Guide Arts et Spectacles



JEUDI 4 AVRIL 1991

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MERY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

QUARANTE-HUTTÈME ANNÉE - Nº 14386 - 6 F

Insécurité allemande

L n'y e pas de rationelité dans les attentats tarroristes du type de celui qui a coûtă la vie, le 2 avril, eu président de le Treuhend, organisme chargé da la privatisetion dans l'ancienne RDA. Si l'Idéa de cetta e propagande par la fait » d'un autre âge était de punir le principal artisan do démantèlement de l'économie merxiste dans les cinq nouveaux Lander. elle restera sans effet sur la politique de Bonn, comme sur les esprits dans cette partie de l'Al-

L'attentat da Düsseldorf démontre tout eu plus que l'Allemagne, malgré sa police réputée l'une des plus efficaces du monde, doit continuer è vivre avec le résidu d'un mouvement extrémiste vieux de plus de vingt ens qui peut encore trapper même prive de tout environne ment, tant son idéologie paraît aujourd'hul anachronique, même dépourvu de l'elde logistique qu'il recevait de la Stasi, l'encienne police politique est-alla-

AL PLUS MEAL VIEW

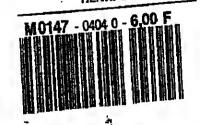
CET attentat incitera sans doute les Allemands à réclamer plus encore la mise au jour complète des réseaux autrefois entretenus par la Stasi. Si l'on en juge par les premières réactions dans l'ex-RDA, il oa devrait pas evoir pour affet, au contraire, de radicaliser les mouvements de protestation qui se aont exprimés ces dernières semaines contre les rigueurs du passage à l'économie de marché.

L'événement, toutefois, touche le pays à une étape délicate de son processus de réunification. Les réactions des miliaux politiques en témoignent : checun a'interroge aujourd'hui sur ce qui magne. Six mois jour pour jour après la proclamation de l'unité. le 3 octobre 1990, les difficultés s'amoncellent, Près de la moitié de le population active de l'ex-RDA est manecée de chômage d'icl la fin de l'année, le sentiment d'insécurité gagne.

E chancelier Kohl evait Ldonné l'année dernière eux Allemands l'idée que l'unification se passerait sans douleur. Les syndicats et les partis de gauche voudralent eujourd'hui feire croire que tout n'est effaire que de meuvaise gestion et qu'on peut régler les problèmes à coup de millierds. De mirage en mirage, on nourrit les déceptions de demeio. La vraia crainte de déstabilisation que réveille l'essassinat de M. Rohwedder, confuse depuis des mois, est que les partis radicaux de droite puissent profiter d'une intégration ratée.

Les querelles d'écoles ne sont plus d'ectuelité. C'est ce qu'es saie de feire comprendra le ministre-président de Brandebourg, M. Manfred Stolpe, une des figures de proue de l'Eglise protestante de l'Eet. L'Allemegne e besoin d'une mobilisation des énergies qui lui e fait défaut. La visite que le chancelier Kohl a promis de faire dans les Lander de l'Eat pourreit en être le point de départ, è condition que tous, à l'Oueat, accaptent eussi de se aerrer las

Lire page 3 l'article de HENRI DE BRESSON



Des dizaines de milliers de réfugiés sur les routes de l'exode

L'armée irakienne est près d'achever le « nettoyage des villes et villages kurdes » La France raisissant l'ONU

La presse officielle de Bagdad e effirmé, mercredi 3 avril, que « les forces armées parachèveront le nettoyage de tous les villages et villes du Kurdistan irakien dans quelques jours». Le gouvernement français a saisi le Conseil de sécurité. Selon les autorités d'Ankara, 200 000 Kurdes se dirigent vers le frontière nord de l'Irak pour se réfugier en Turquie, où vient d'arriver notre envoyé spécial, qui décrit cat exode, et la brève « libération » du Kurdistan.

Une éphémère « libération »

(Kurdistan d'Irak)

de notre envoyé spécial Les rootes du Kurdistan «libre » sont deveoues les routes de l'exode. L'offensive lancée par l'armée irakienne le 27 mars au soir pour reprendre le Kurdistan insurgé e poussé des dizaines et des dizaires de milliers de Kurdes à fuir bombardements et combats dans la quête éperdue et désordonnée d'un hypothétique asile – d'une ville à l'autre – en un mortel mouvement toornant dans les mootagnes ou au-delà des frontières de l'Irak, en Iran et

Violences

La police elbanaise e tiré

mardi 2 avril, contre des mani-

festants dans le nord du pays

à Shkoder, où trois personnes

ont été tuéee, una cinquan-

teine blessées et le siège du

Perti du travail (communiste)

incendié. Les violences ont

éclaté elors que la population

du nord du pays et des villes

refuse l'issue des premières

selon les résultats officials, élections libres, qui oni

64,5 % des voix aux commu-

nistes. L'apposition, qui craint

d'être débordée, e rencontré

le préaident Ramiz Alie, lui-

même aux priaea avec les

«durs» du parti communiste.

en Turquie. A lui seul ce dernier pays assure s'atteodre à devoir accueillir quelque 200 000 Kurdes irakicos. Comme l'avaient été pendaot des jours et des jours les accès de Kirkouk, quotidieonement bombardée par l'artillerie et les bélicoptères avant d'être prise par l'armée irakicooe le 28 mars, les covirons d'Irbii (capitale edministrative de la région «autocome» du Kurdistao crééc par Bagdad en 1974), de Dobouk, de Zakho, de Sbaykhan et de tant d'autres localités sont submergés. YVES HELLER

PLANTIL

L'embarras des Etats-Unis, par JAN KRAUZE
L'initiative française à l'ONU, par AFSANE BASSIR POUR «Eccurement» à l'Assemblée nationale, par PIERRE SERVENT

L'arbitrage de M. Rocard

BOURSE

Le premier ministre, arbitrant en faveur de M. Tesce contre M. Charasse, a décidé d'accorder à Antenne 2 et FR3 une eide de 1 milliard de frencs, en échange d'un plen de restructuration dans cas deux sociétés.

M. Michel Rocard devait annoncer, mercredi 3 avril, par une lettre envoyée à M. Hervé Bourges, président commun d'A 2 et FR 3, les mesures destinées à renflouer la télévision publique. 500 millions de francs d'argent frais sont débloqués immédiatement pour recepitaliser Antenne 2, dont le déficit cumulé a complètement épuise les fonds propres. Le gouvernement autorise, de plus, Antenne 2 et FR 3 à présenter pour 1991 des budgets en déséquilibre pour un déficit total de 550 millions de francs.

JEAN-FRANÇOIS LACAN Lire la suite page 33

Un entretien avec M. Edouard Chevardnadze

« Si un dictateur apparaît en URSS ou si notre pays va au chaos, les Européens ne pourront pas dormir tranquilles », nous déclare l'ancien ministre soviétique des affaires étrangères besoio d'une mein de fer. La J'eo suis arrivé à penser que nous

« Vous evez démissionné en invoquant « la menace de dictature». Etait ce une menece réelle ou potentielle? Et, depuis, comment la situation e-t-elle, selon vous, évolué?

- La menace était réelle. Bien sûr, ça o'a pas été unc décision prendre et, depuis, la situatioo ne s'est malheureosement pas améliorée.

- Pourquoi? - La tensioo sociale et les tensions cotre les oationalités, la crise économique, l'affrontement politique et l'activité intense des forces de droite, des réaction-

- Les forces démocratiques eussi se mobilisent... - Ces derniers temps, oui. Il y a des changements positifs chez

les démocrates; ils en arriveot à la conclusion qu'ils ont besoio de se structurer pour s'opposer à l'arrivée de ceux qui rêvent de l'ordre ancien, du régime totali-

- Permi lee forces réectionneiree. vous piecez euezi une partie des communistes?

- De telles forces se retrouveot dans le Parti commuoiste, dans l'eppareil d'Etat et dans le peuple. On dit beaucoup qu'oo a

situatino difficile qui s'est créée daos le pays constitue un terrain fertile pour le développement de

Pensez-vous qu'à le fin de l'été M. Gorbatchev a menqué une occesion de réunir les démocrates et les communistes réformateurs quand il e refusé le e de cinq cents igurs > 7

- Il y a cu beaucoup d'occasioos manquees, noo seulement de la part de Gorbatchev, de ma part, mais aussi de la part de tout le monde. Il oe faut pas s'en étonner dans une telle période.

troika sur une période plus étendue, avec des étapes bieo détermioées...

Ou plus lentement?

- Oui, meis eo précisant bico les étapes, d'uoe maoière plus déterminée. Pour ce qui concerne l'écocomie de marché, il eurail fallu prendre la décision il y a deux ou trois ans, quand le gouvernement jouissait de la coofiance générale.

Lire la suite page 4

Lire page 3 l'article de JOSE-ALAIN FRALON L'amiral Lanxade à la tête des armées

Le nouveau chef d'état-mejor est le premier marin à occuper ce poste depuis la Libération.

La lutte contre les armes à feu aux Etats-Unis Les partisans du contrôle mar-

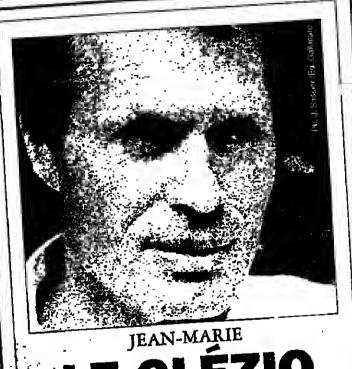
quent des points. page 42 Le statut

de la Corse L'Assemblée nationela examine, en deuxièma lectura, la projat de loi, combattu par ceux qui refusent le référance à un « peuple corse ».

PARIS • ILE-DE-FRANCE

Pollution dana l'Essonne. Initiativas : à vol d'oisaaux ■ Un point de vua de M. Michel Giraud.

« Sur le vif » et le sommaire complet



ONITSHA

Selon le recensement de 1990 Les résidences secondaires de plus en plus nombreuses

Entre 1982 et 1990, les banlieues des grosses villes ont continué de grandir, plus vite que les petites villes et les villages et beeucoup plus vite que les centres-villas. Un logement sur dix seulement est situé dans le « rural profond», meis un sur six fait partie de l'egglomération parisienne. La nombre des résidences secondaires e progressé da plus du quart at le demier recensement fait apparaître une nouvelle notion, calle de « logement occesionnel », occupé sporadiquement pour reisons professionnelles.

Lire pege 31 l'erticle de JOSÉE DOYÈRE

CAMPUS O ÉDUCATION

Lycées: M. Jospin en porte-à-faux

Initialement prévue cette semeine per le ministre de l'éducation nationale, l'annonce des grandes orientations pour les lycées semble reportée à la fin du mois. La perplexité de M. Jospin n'est pes surprenante : les jeunes s'orientent de plus en plus nombreux vers les filières générales, alors que l'objectif du gouvamement (80 % d'une génération eu niveau du bac) reposait sur un développement massif des voies techniques et professionnelles dont l'économia e besoin. Lire l'erticle de CHRISTINE GARIN

dens notre eupplément Education-Campus,

حكذا بن الاصل

L'aide sous condition de la démocratie

par Zaki Laïdi

N l'espace de quelques mais. deux petits Etats d'Afrique (Cap-Vert, Bénin) oni réalisé ee qui paraissait inimaginable il y a de cela à peine deux ans : congédier leurs dirigeants à la suite d'élections démocratiques. Le changement parait d'autant plus saisissant qu'il gagne la plupart des Etats du continent. Rares sont aujourd'hui les pays africains où « pluripartisme » et « élections libres » ne constituent pas l'horizon politique formel des équipes en place.

Sur ce processus, le vent de l'Est a exerce une influence indéniable. La chute de Ceausescu - plus que celle, d'ailleurs, du mur de Berlin a renforcé dant tout le tiers-monde la légitimité du combat démocratique, que l'extension des pro-grammes télévisuels occidentaux par satellite a puissamment ampli-

Ce qui paraît remarquable dans cette nouvelle donne, c'est le jeu des acteurs étrangers et singulièrement celui de la France. Il y a à peine deux ans, la politique francaise paraissait bien mal en point. Son soutien peu imaginatif à des régimes rentiers et essoufflés semblait partiellement responsable du « déclassement » de l'Afrique. Or. depuis le sommet de La Baule, un changement probablement irréversible est intervenu dans la conduite française. Car tout en refusant d'imposer une démocratisation de l'extérieur. François Mitterrand s'est engagé à aider davantage les pays en voie de démocratisation, Jean-Pierre Cot n'avait donc eu pour seul tort que celui d'avoir eu raison trop tôt. Mais ce qui parait intéressant, ce n'est pas seulement « le retournement stratégique » français, mais les modalités de sa mise en œuvre.

Assalnir les - nids de corruption -

Jusqu'en 1998, l'aide française était accordée sur des bases laxistes, quand bien même prétendait-elle appuyer les réformes de structure imposées par le FMl. Conscients du fait que l'aide budgétaire française finissait toujours par être accordée, les gouvernements africains ont pu, de la sorte, mieux retarder le passage à la discipline monétaire ou fiscale. La Cote-d'Ivoire est le pays qui a le plus profité de cet incroyable gachis puisque, jusqu'en 1989. l'évaluation financière de l'aide «hors projet» par la France était

Depuis, une sutre méthode semble devoir se mettre en place.

L'aide aux réformes de structure est accordée par «tranches». Autrement dit, au lieu de procéder à un déboursement unique des fonds, on lie le versement de chaque nouvelle tranche à l'assainissement d'un certain nombre de secteurs de la vie économique. Au Bénin, les versements ont été effectués sur une base mensuelle, de manière à maintenir la pression sur un gouvernement aux abois qui avait évoque l'organisation d'une conférence nationale, puis d'élections libres. A la différence des Américains, qui veulent introduire une «condi-

tionnalité» politique explicite, la France semble apter pour une voie plus subtile, mais pas nécessairement moins efficace : on n'exige pas l'organisation d'élections, mais un assainissement des «nids de corruption» (Tresor, impôts, douanes), qui sont par là même les piliers d'un Etat de droit. On n'impose pas un calendrier de réformes, mais on exerce une pression sur les gnuvernants pour que les engagements qu'ils prennent eux-mêmes soient respectés. Tout cela va donc dans le bon sens et mérite d'être encouragé. Cela dil, il serait naif et imprudent de sous-estimer l'ampieur des difficultés qu'appelle cette nouvelle forme de régulation En premier lieu, l'intrusion du

facteur démocratique dans la gestion des rapports avec le Sud exige une information plus sériense sur les sociétés et leurs acteurs. Il faudra donc dialoguer de plus en plus avec les acteurs sociaux locaux sans succomber au néo-angélisme qui consiste à idéaliser la société civile et à diaboliser l'Etat. Toute société civile n'est pas par essence porteuse d'un projet democratique, quand bien même affronterait-elle un Etat antidemocratique. Cela dit, le fail que le adroit d'ingerence démocratique » soit accepté, voire souhaite par de nombreux opposants africains, facilitera le dialogue. Il faudra donc se doter de meilleurs moyens humains et d'une volonie politique suffisamment constante pour résister aux changements de priorité ou aux contraintes budgétaires. Evaluer la performance démocratique d'un Etat nécessite infiniment plus de moyens el de tact qu'apprécier l'étanchéité d'une digue.

En second lieu, il faut abandonner lout lyrisme sur l'adéquation entre démocratie et développement. Si tout développement fait naître nne aspiration démocratique irrépressible, il n'est pas possible de croire à une causalité simple entre démocratie et développe-

François-Georges Dreyfus.

L'Allemagne contemporaine

1815 - 1990

Cet ouvrage met en lumière certains des éléments essentiets

qui permettent de comprendre le peuple allemand et qui expli-

quent pourquoi l'Allemagne d'aujourd'hui, pays pauvre en

LES LIVRES DES PUF QUESTIONNENT LE MONDE

Collection "Nouvelle clio," directe par Jean Delimera et Chaude Lapelley. 624 pages. 198 F.

1815, est la troisième puissance économique du monde.

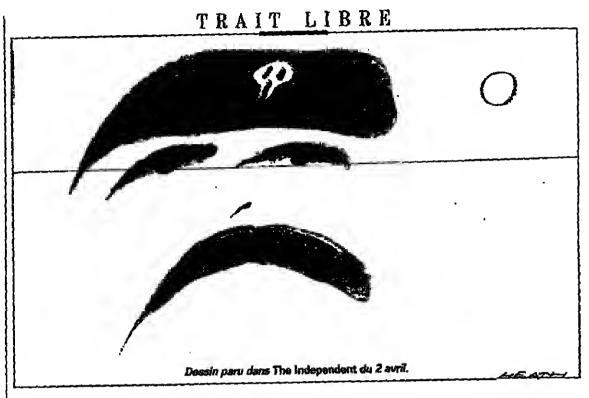
ment. En Asie, la construction démocratique est en retard sur la prospérité économique. Cette dernière s'est plutôt faite sur la base d'une répression sociale forte. En Amérique latine, il paraît difficile d'affirmer que démocratisation et réforme économique se complètent harmoniensement. L'assainissement financier du Chili prouve hélas, le contraire! Une démocratisation succédant à une longue période d'autoritarisme peut ren-forcer le clientélisme étatique, les rentes de situation et l'inégalité sociale. Il peut aussi « déchaîner » les revendications les plus illègitimes des groupes les mieux organisės ou les plus «vocaux», et accentuer les violations du droit là où l'Etat est identifié à l'ancienne dictature. L'Amérique centrale constilue à cet égard un exemple emblematique.

D'une logique de rente à une logique de production

Enfin, il ne faut pas surestimer la capacité de certaines élites discréditées à se convertir au pluralisme comme elles le faisaient hier au socialisme. Des élections libres mais socialement contrôlées peuvent les aider à retrouver une nouvelle légitimité et à éloigner le regard des bailleurs de fonds. C'est le sens même des professions de foi de certains régimes atteints par la « gráce démocratique ».

Enfin, sans passage d'une logique de rente à une logique de production, la démocratisation restera assez factice. Avec souplesse, il faudra donc faire en sorte que la « conditionnalité » démocratique englobe le pluralisme politique, le respect des libertés publiques et le contrôle effectif de la démocratie. Faute de quoi le désenchantement démocratique observable en Amérique latine et peut-être demain à l'Est reviendra aussi vite qu'était montée l'espérance démocratique. Le recul des frontières de la démocratie est indéniable. Il nous faut désormais les consolider.

 Zakí Laïdí est chercheur au CNRS et professeur à l'institut d'études politiques de Paris.



Jeunesse

Pour un service national humanitaire

par Bernard Kouchner

A guerre du Golfe a entraîné un débat national sur le service militaire. Le président de la République en a situé le cadre dans son allocution du dimanche. 3 mars. Il n'est pas question ici de préjuger des résultats d'un tel débat un élément décisif pour la jeunesse et le romantisme de notre pays : le service national humanitaire.

J'ai proposé depuis de nombreuses années au président de la République cette nouveile forme de service humanitaire. Ce projet a été confié au secrétariat d'Etat dont j'ai

Une aventure, la découverte d'un autre monde, la rencontre d'hommes et de femmes de culture différente, avec, pendant un an, une formation professionnelle commune : le service humanitaire suit une logique antiraciste, organise le goût du changement, offre un idéal et procure un métier. Nos jeunes Français travailleront là-bas, dans cette immense moitié du monde pauvre, aux côtés des Africains, des Asiatiques ou des Latino-Améri-

cains. Ils apprendront à se connaître

et se formerout ensemble : travailleurs sociaux des villes de l'exclusinn et de la difficulté, on boulangers de campagne, diésélistes, électriciens, paysans, qui lutteront contre le sous-développement agri-

nour un stage dans un ivoée agricole. ou dans un centre d'apprentissage avec une ONG au sein d'une associalion ou dans une municipalité. Puis ils partiront là-bas, ailleurs, travailler et inventer le futur. C'est une ouverture nécessaire ; pour le souffle et le goût de vivre autre chose, pour l'appétit insatisfait de notre jeunesse

Dans l'éventail des services militaires proposés, on pourra désor-

mais choisir le service humanitaire. Ce service s'adresse à des jounes n'avant nas suivi un cursus universitaire et ayant en une formation professionneile technique on manuelle. Le temps effectué sera valorisé. Un «livret humanitaire» sera délivré à la fin de la mission, mentionnant les acquia et les débrouillardises de nos jennes voloniaires. Le temps passé à une action de solidarité fournira une possibilité d'insertion sociale et professionnelle pour des jeunes n'ayant pas, à l'origine, tous les atouts du ieu social.

Ainsi, par exemple, des négociations sont en cours avec le conseil de l'ordre des pharmaciens pour permettre à des jeunes préparateurs titulaires du CAP de prétendre pendant le temps du service national bumanitaire au brevet professionnel dans les missions de l'associations Pharmaciens sans frontières.

Le service humanitaire instaure un véritable partenariat entre les jeunes volontaires français et ceux des pays hôtes. Mixtes, bénéficiant d'une formation initiale commune soit dans le pays d'accueil, soit en France, ils travaillent dans des conditions identiques pour un projet commun. Ils sont rémunérés. Adaptés à la nature du projet et au pays, le partenariat et la formation permettent de contribuer au développe-ment du pays hôte et à l'enrichissement des connaissances des voluntaires.

Enfin, dans la mesure du possible t pour renforcer l'ottachement aux valeurs républicaines du service national ainsi qu'à l'esprit de défense, les volontaires seront sélectionnés, au sein des associations ou ONG, en priorité parmi les titulaires d'une préparation militaire. Les appelés ne seront ni des objecteurs de conscience ni des jeunes voulant échapper aux obligations militaires.

L'expérimentation de ce service Egypte sur un projet agricole de culture sous serre regroupant jeunes Français et jeunes Egyptiens. Pour l'année 1991, plusieurs projets en Afrique, en Asie, en Amérique latine et en fran se réaliseront avec différents types de partenaires regroupant essentiellement des associations, des collectivités territoriales ou des entreprises. Des jeunes pourront inaugurer cette nouvelle forme de service national dans des professions aussi diverses one bonlangers. électriciens, préparateurs en pharmacie, plombiers ou comptables. Ils réaliseront à Madagascar la construction d'un centre social intégrant différents corps de métiers du bâtiment. Ils permettront en Roumanie et en Guinée l'aide à la gestion de la pharmacie centrale, l'aide pour la répartition des médicaments provenant des dons divers, la formation de préparateurs roumains et guinéens. Ils construiront au Brésil et aux Comores des locaux collectifs dans des quartiers défavorisés en formant les jeunes des pays à la maintenance. Ils assisteront des structures permanentes d'appui et de soutien ainsi que la formation de jeunes agriculteurs au sein de communantés paysannes en Colombie. Les jeunes filles qui accepteront de faire un service national bumanitaire peuvent être candidates à des actions en cours.

Du rêve et de l'action : cette première expérimentation devrait connaître un large echo dans une eunesse qui ne demande qu'à participer à une aventure humaine utile. C'est en conjuguant ce désir d'aven-ture avec les valeurs de solidanté et d'humanisme, en n'excluant personne, surtout pas les plus modestes, qu'une année due à la société sera synonyme d'insertion sociale et professionnelle, mais également de renforcement du lien entre une armée moderne et la nation. Deux notions qui évoluent rapidement dans un monde qui tourne vite.

► Bernard Kouchner est secréteire d'Etat auprès du premier ministre chargé de l'action huma-

COURRIER

Les ieunes Maghrébins et la modernité

Les très nombreuses recherches menées sur le terrain au Maghreb depuis les années 60 indiquent une tendance jamais démentie : les jeunes, qu'ils soient algériens, tunisiens ou marocains, revendiquent majoritairement un modèle familial sensiblement ouvert à la «modernité», aussi bien pour la formation du couple que pour les rapports aux parents et la

conception de l'éducation des enfants. Ainsi, pour ce qui concerne des aspects particulièrement significatifs en regard de l'islamisme, des majorités apparaissent toujours en faveur de la non-imposition du conjoint à la fille, de la poursuite sans restriction de ses études, de son droit à la profession en accord avec la bonne tenue de ses rôles domestiques, du contrôle et de la diminution des naissances.

S'il est vrai que ces jeunes soubaitent généralement négocier ces évolu-tions «en douceur», ces objectifs sont ceux auxqueis ils tiennem le plus.

D'où le paradoxe d'intégristes recrutant massivement parmi les eunes, dont les tendances profondes s'opposent à ce que les premiers récla-ment le plus énergiquement : le modèle le plus conservateur de la famille, et spécialement de la femme (ce qui semble bien être leur seul programme, le reste demeurant très flou). Oue conclure, sinon que ou bien ils ne sont pas au courant, ou bien ils tentent de faire échec à ce mouve-

On retiendra, en tout cas, que l'adhésion des jeunes Maghrébins à ces mouvements fondamentalistes enveloppe sans doute des significations et des demandes latentes assez différentes de ce qui est erié dans les slogans. Et que, si les intégristes se trouvaient un jour aux commandes, ils rencontreraient certainement de sérieux problèmes dans leur volonté d'application de la pure charia auprès de leurs propres «supporteurs».

C. CAMILLERI professeur d'université. Paris.

Mangue d'infirmières

Le billet de Claude Sarraute paru dans le Monde du 28 mars souligne le manque d'infirmières dans les hopitaux, notamment à Paris. En ma qualité de responsable du plus grand groupe hospitalier européen, je partage ce senliment, même si je pense que les efforts récents ou actuels (revalorisation salariale, amé-

versée aux élèves, etc.) voni porter lears fruits. Il reste deux obstacles à surmonter pour réussir à valoriser le rôle de l'infirmière à l'hôpital. Le premier, c'est la rigidité des mentalités. L'hôpital doit développer les méthodes modernes de gestion des ressources bumaines permettant à chacun d'êire reconnu au sein d'une équipe et d'affecter les moyens par

> Le second obstacle, c'est la rumeur. Par exemple, on embaucherait des candidates qui auraient eu « des notes du genre 5 sur 40 » au concours infirmier. C'est faux. Depuis 1988, personne ne peut être admis s'il n'a eu la moyenne; de plus, la scolarité de trente-trois mois débouche sur un nouvel examen, l'obtention du diplôme d'Etat étant conditifonné par

priorité aux services dynamiques.

nagement du temps et des locaux de

travail, accroissement des places de

crèches, qualité de la formation ini-

tiale et continue, allocation mensuelle

Les professionnels de la santé savent que la formation des infirmières en France est d'une qualité au moins égale à celle dispensée à étranger. Le titre « Hôpital, danger!» du billet en question contribue à colporter la rumeur, alors que toutes les enquêtes sérieuses démon trent que les grands centres hospitatiers sont, par la qualité de feurs médecins, de leurs infirmières et de leurs équipements, les plus performants et les plus surs. Les malades, qui le savent d'expérience, continuent d'ailleurs à leur faire massivement

> FRANCOIS STASSE directeur général de l'Assistance publique.

Le Monde

Edité par la SARL Le Monde Comité de direction : Jacques Lescurne, gérant directeur de la publication Bruno Frappat, directeur de la rédaction Jacques Guiu, directeur de la gestion Manuel Luchert, secrétaire général

Rédacteurs en chef : Amairic, Jean-Marie Colombani, Robert Solé (adjoints au directeur de la rédection)

Thomas Ferenczi, Philippe Herreman, Jacques-François Simor

Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1992-1985), André Fontaine (1985-1991)

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL ; 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél. : |1| 40-85-25-26 Télécopieur : 40-85-25-99 ADMINISTRATION:

1. PLACE HUBERT-REUVE-MERY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
T8I.: (1] 40-65-25-25
Télécopieur: 49-60-30-10

15-95 TO

- 4

Les milieux politiques souhaitent éviter une montée du radicalisme dans les nouveaux Lander

L'assassinat du président de Meyer, qui passe ponr avoir la Treuhand, Detlev Rohwedder, a suscité mardi 2 avril de nombreuses réactions inquiètes dans les milieux politiques. D'Autriche où il passe ses traditionelles vacances de Pâques. le chancelier Kohl e rendu hommage à l'homme d'affaires, comme un présenté « patriote ».

umanita

BERREITS, RU SCH St. Cy.

ONG CA PROPERTY -

THE STATE

de compacture

management and in

in hapenimen.

EMPLOYEE THE SECOND

PERSONAL CONTENTS

antale

Abiauc. en An. . ..

ינוים ביום המים ביום

PURE WEST STATES

Andrew State Comme

The Street Project

of the fact with . .

Same Trible in the state of

mant committee.

See also entrettera en a

A 100 - 100

CHEST CHEST STATE OF THE

netection - inthe

BERLIN de notre correspondant

L'émotion est très vive à l'Est anssi, où depuis toujonrs l'on eraint que les difficultés de la réunification ne provoquent une montée du radicalisme. Le miniatre président du Brandebourg, le social-démocrate Manfred Stolpe, a appelé « à travoiller moin dons la moin pour surmonter la situation économique et sociale difficile des nouveaux Lander ».

« Il ne sert à rien de perdre son temps et ses forces à cher-cher des fautifs, des boucs émissaires. Si nous reussissons à foire participer tous les gens ici à l'est à la reconstruction économique, le terrorisme politique ne trouvera pas de sol propice », a déclaré M. Stolpe dans le journal die Welt. Les syndicalistes d'IG Metali, qui avaient été à l'origine début mars de la reprise des manifestations de Leipzig, ont estime preferable mardi de ne pas poursuivre leur action afin d'éviter des risques de radicalisation.

Une arme de la Fraction armée rouge

L'enquête sur l'assassinat a permis mardi de confirmer la responsablité des terroristes de la Fraction armée rouge. Une lettre de revendication, frappée du traditionel signe de la RAF, uoe étoile et un fusil d'assant, a été trouvée à l'endroit d'où ont été tiré les coups de feu qui ont tué Detlev Robwedder.

L'analyse balistique a permis de découvrir que l'arme, une arme automatique de précision munie d'une lunette, était la même que celle utili en sévrier lors du mitraillage de l'ambassade des Etats-Unis à

L'assassinat de Detlev Rohwedder est le premier attentat important de la RAF depuis la réunfication allemande. L'arrestation dans l'ex-RDA, l'été dernier, d'une dizaine d'anciens terroristes reconvertis, le démantélement de la Stasi, qui fournissait, semble-t-il, un appui logistique à la RAF, avaient laissé espérer que le dernier carré de la RAF renon-

C'était sans compter aur la persistance d'un terrain favorable dans l'extrême-gauche allemande, dont une partie rejette la réunification comme un retour au rêve de la grande Allemagne qu'elle associe eu nazisme. Une quinzaine de personnes appartiendraient encore, selon les spécialistes, à ce noyau dur, dont le couple

ITALIE: La fausse sortie de la «Cicciolina». - La «Cicciolina » a fait savolr, mardi 2 avril, que l'annonce de se démission de aes fonctions de député était an fait prématuréa (le Monde du 3 avril). « J'étais curieuse de voir ce qui allait se passer aux funérailles de ma vie politique », a t-elle dit. - (AP.)

GRÈCE : attentats à Athènes. Quatre bombes ont explosé, mercredi 3 avril, à l'aube, à Kolonaki, un quartier résidentiel du centre d'Athènes. Les engins avaient été placés sous des véhicules immatriculés en Fraoce et en Grèce. Aucune organisation n'a jusqu'à présent revendique ces attentats qui n'ont fait que des dégâts matériels. La police estime que le groupe terroriste du 17-novembre est à l'origioe de ces actions. (AEP.)

exécuté nombre des derniers attentats.

Une réunion des dirigeants de la Treuhand avec le miniatre fédéral des finances, M. Theo Waigel, qui a interrompu ses vacances, devait avoir lieu mercredi au siège de l'établissement, à Berlin-est. Il faut trouver rapidement un successeur à Detlev Rohwedder.

Deux personnalités font figure de successeurs possibles. L'une, M. Birgit Breuel, ancien ministre de l'économie du Land de Basse Saxe, était le bras droit de Detlev Robwedder. Un autre choix possible aerait le président du conseil d'administration, M. Jens Odewald, ancien patron des grands magasins Kaufhof.

HENRI DE BRESSON

La ville de Shkoder, dans le

nord de l'Albanie, devait enter-

rer, marcredi 3 evril, un diri-

geant de l'opposition tué le

veille lorsque la police a tiré

contre des manifestents, qui

ont incendié le siège local du

Parti communiste. Deux autres

personnes ont été tuées et une

cinquantaine blessées. Selon

les résultats officiels des pre-

mières élections libres qui ae

sont déroutées dimanche dans

le pays, le Parti du travail (com-

URSS: alors que le déficit budgétaire est incontrôlable

Le gouvernement entame des négociations avec les mineurs

Après avoir affirmé heut et fort que le gouvernement ne négocierait pas avec les mineurs tant que le travail n'aurait pas repris, la premier ministre soviétique, M. Valentin Paviov, e reçu mardi 2 avril une délégation représentant tous les bassins houillers de l'URSS, pour examiner les revendications des gré-

MOSCOU

de notre envoyé spécial Sans doute le premier ministre soviétique comptait-il, pour justi-fier son refus initial de négocier avec les mineurs, sur un pourrissement du mouvement après un mois de grève, mais cela n'a pas été le cas. Selon les comités de grève, le travail a cessé dans un quart environ des mines du pays, et le manque de charbon commence à se faire sentir dans la sidérurgie. D'autre part, le gouvernement a cu peur que la hausse des prix, qui vient d'entrer en vigueur, alimente le

ALBANIE: violences post-électorales

Les négociations risquent d'être longues. Officiellement, on ne discutera que des revendications économiques des mioeurs, les exigenees politiques, comme la démission de M. Gorbatchev et du gouvernement ou la dissolution du Congrès soviétique, ne devant pas être abordées. Les représentants des grévistes refusent cependant que l'aspect politique de leur mouvement soit purement et simplement oublié, car ils estiment avoir été trompés par les promesses précédentes du gouvernement lors de leur longue grève de l'été 1990. Ils veulent rencontrer M. Gorbatchev lui-même, et M. Pavlov leur a laissé entendre que le présideot pourrait les recevoir dans la journée de mercredi.

Le premier ministre a indiqué que la satisfaction des revendications économiques des mineurs représenterait une charge supplémentaire de 13 milliards de roubles

mécontentement d'autres categories pour le budget de l'Etat, qui sub-professionnelles et que la greve ne ventionne déjà largement l'indussalaires, par exemple, ne peut être accorde d'un seul coup, mais des augmentations progressives, liées à une amelioration de la production, peuvent être envisagées, déclarait M. Pavlov.

« Allons, moujiks, au travail!»

Les mineurs sont ressortis plutot déçus de leur première journée d'entretiens et ce n'est pas le rude langage de M. Chtchadov, ministre de l'industrie houillère – «Allons, moujiks, au travail, le temps presse!», a-l-il lance à la fin de la réunion - qui suffira à les faire redescendre au fond.

lis avaient obtenu mardi le soutien du Congrès des députés de Russie qui a vote à une tres large majorité uoe motion demandant au pouvoir central de sausfaire leurs revendications. Le gouvernement russe se dit pret à prendre en charge l'industrie minière de la Russie à la place de l'Union, et certaios représentants des grévistes reconnaissent qu'ils traiteront avec « le plus offrant ».

De son côté, M. Boris Elisine utilise la solidarité des mineurs pour tenter d'arracher aux députes une décision concernant l'élection du président de la Russie au suffrage universel. Le Congrès russe, qui était prévu pour durer quatre jours, se perd depuis le 28 mars dans des batailles de procédures et des majorités changeantes, appuie tantôt M. Eitsine et le mouvement Russie démocratique, tantôt le groupe communiste.

Uo modus vivendi semblait avoir été trouvé entre les deux camps, les communistes renonçant à destituer M. Eltsine comme ils eo avaient l'intention à l'origine, les démocrates acceptant de repousser à une session ultérieure l'examen de la réforme constitutionnelle qui introduirait un véritable pouvoir exécutif en Russie. Mais, mardi, le bloc communiste s'est scindé.

Uo colonel, Alexandre Routskoï, a annoncé la création d'un « groupe des communistes pour la démocrotien, qui revendique cent soixaotodix députés sur uo total de mille soixante trois, un nombre suffisant pour faire basculer la majorité en faveur des démocrates. Dans ces conditions, M. Eltsioe pourrait obtenir au moins un vote de principe qui preodrait acte de la volooté des électeurs russes exprimée au référendum du 17 mars en faveur d'une élection présidentielle.

Les jeux parlementaires paraismajorité de Soviétiques coofrontés à une aggravation de leurs condi-

tions de vic. Officiellement, le viceministre du travail et des affaires sociales a reconnu mardi que quatre-vingts millions de personnes, soit près d'un quart de la population sovictique, vivaient pres ou au-dessous du seuit de pauvreté.

La hausse des prix ne va pas arranger la situation, même si les augmentations serviront à 85 % à payer les compensations salariales. En fait, ces compensations, qui n'ont d'ailleurs pas encore été toutes payées, représentent environ 25 % des salaires, alors que l'inflation prévue pour cette année est de 60 % et que ce taux sera certainement dépasse. En effet, les nouveaux prix fixes par l'Etat sont encore souvent en dessous des prix de revient, ce qui amene les entreprises à passer des contrats avec le secteur du commerce à des prix plus élevés.

Des sanctions sont prévues contre les magasios qui ne respecteraient pas les prix officiels, tandis que le hudget lédéral continuera à subventionner certains produits. Loin de diminuer, comme l'avait promis le gouvernement, le déficit budgétaire va donc s'accroître. Au premier trimestre, il a déjà dépassé la somme globale prévue pour toute l'année 1991...

Dans une lettre adressée à M. Gorbatchev dont une copie circulait mardi dans les couloirs du Congres de Russic, le ministre des finances et le président de la banque d'Etat. apres avoir mis en cause la mauvaise volonté des Républiques fédérales à reverser une part des impôts au gouvernement central, ont demandé des « mesures d'urgence », sinon, affirment-ils, la banqueroute mettra « le pays au bord de la catastrophe. Même le financement de l'armée pourrait être compromis. Et pourtant, comme l'écrit la Literatournoia Gazeia reprenant la célébre formule, « noire beurre est cher parce que nes canons sont bon mar-

DANIEL VERNET

☐ Ratification de deux accords sur le retrait des troupes d'Allemagne. - L'Union soviétique a ratifié, mardi 2 avril, les deux derniers traités bilatérsux signés l'an dernier avec l'Allemagne réunifiée. portant sur le retrait de de ses 370 000 soldats de l'ex-RDA d'ici à la fin de 1994. Bonn accordera à Moscou un prêt sur cinq aos de 3 milliards de deutschemarks pour aider à couvrir le cout du démantelement des bases soviétiques, et un autre de 7,8 milliards de deutschemarks pour la construction de logesent cependant bien irréels à une meots en URSS destinés à l'héberfamilles. - (Reuter, AP.)



SHKODER

lue:

de notre envoyé spécial e Nous sommes pauvres mois siers. Ici, à Shkoder, nous ne voulons plus des communistes. Si l'Albanie du Sud veut rester communiste, qu'elle le reste. Nous, nous voulons vivre dans un pays democratique. » Telat Puko, professeur de langue, nous explique cela au milieu d'un groupe enfiévré de jeunes babitants de la ville. Le bâtiment du comité central du Parti du travail (commuoiste) est en train de fioir de brûler. Deux blindes et un camion sont calcinés. Des jeunes nous cotrafoent dans un immeuhle de la périphé-

Là, au milieu des pleurs de la famille et dans un tohu-hohu indescriptible, git Arben Broci, vingt-neof ans, un des respoosables du Parti démocratique de la ville. A l'hôpital, se trouvent plusieurs blessés par balles. Kirim Bajri, vingt-huit aos, tooché à l'épaule, tronve la force de déclarer : « Si je n'étais pas blessé, je ferais le V de lo victoire. » Dans toute la ville de Shkoder et dans les enviroos, il est impossible de circuler sans faire ce V de la victoire, signe de ralliement du Parti démocratique.

« Nous ne voulons plus des communistes »

Tout avait commence lundi soir. Une centaice de personnes maoifestent alors devant le siège du Parti du travail aux cris de a liberte, democratie ». Les policiers dispersent la manifestation. Mardi matio, des élèves de l'école secondaire foot un sit-io devant le siège du Parti du travail. Ils sont rejoiots par plusieurs eentaines de personnes, qui se foot de ptus en plus menaçantes. Arben Broci, en compagnie du chef de la police, tente, à l'aide d'un mégaphone de fortuoe, de les calmer et les exhorte à rentrer chez eux. C'est à ce moment qu'une halle est tirée, de l'iotérieur du siège du Parti du travail, qui touche mortellement le responsable du Parti démocratique.

Deux autres persoones sont tuées, uoe cioquantaine sont blessées. La foule s'attaque au siège du Parti communiste, des jeunes jettent les archives par les fenètres et y mettent le feu. Deux blindes et un camion sont inceodiés. Les stampistes, groupes d'intervection spéciales, dispersent la foule à coup de matraques. Vers 4 henres de l'après-midi, ils font évacuer les alcotours du siège du parti en tiraot en l'air. La ville paraît alors livrée à elle-même.

Le pouvoir communiste a disparu. Il est ainsi impossible d'en contacter un queleooque respon-sable. Le dirigeant local du Parti démocratique cherche les moyens de calmer les esprits. Comme s'il était investi de nouvelles fouctions, il souhaite la formation d'un conseil provisoire groupant toutes les formations politiques de la ville. « Nous ne voulons plus des communistes, de leur misère, de leur dictature », répétent les

Si M. Ramiz Alia, le président de la République, est relativemeot épargoé, en revanche, M. Xhelil Djooi, le secrétaire général du comité central, qui passe pour uo « dur » du régime, est vooé aux gémonies : « Il est pire que Saddam Hussein. » Certains o'hésitent pas à évoquer une sécession des régions du nord.

e Une fois passe le fleuve Hkumbini (frontière entre le sud et le nord du pays), les gens devront savoir qu'ils sont dans un pays

démocratique. » Sur la route de Shkoder à Tirane, quelques barrages de fortune - pierres, morceaux de troncs d'arbres - ont été installés. Certaines voitures, dont la plaque minéralogique indique qu'elles viennent de villes ayant voté en majorité pour les communistes.

sont prises à partie. Pendant ce temps, sur la place de la ville de Kavaje, au sud de la capitale, deux mille personnes sont assises, lei également, on n'accepte plus le gouvernement

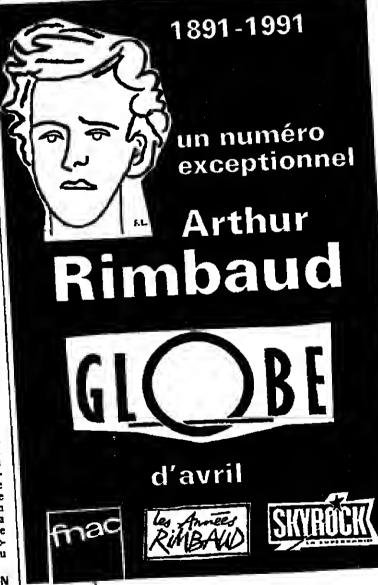
communiste. Mais saos vio « Ce poin noir, on n'en veut plus! », crie uo ouvrier qui écrase d'un talon rageur uo hout de paio. Vingt-sept usioes ont cessé le travail, les lycées et les écoles se soot mis en grève « jusqu'à ce que les communistes s'en aillent ». Ont-ils peur d'une intervention de la police? « Ici, répond un étudiant, la police est avec nous. »

A Tirana, où le chef de l'Etat lui-même a été battu, la police a tenté, à coups de mairaque et en tirant à blanc en l'air, de disperser le millier de manifestants groupés devaot le siège du parti démocratique.

« Ce sont des signes du durcissement d'un regime qui a perdu de sa crédibilité et qui n'est plus soutenu que par les campagnes », déclare le leader de l'opposition, M. Ali Berisba. Ce demier a reccontré daos l'après-midi le chef de l'Etat. « Je lui ai dit que s'il cantinuait comme cela, je ne sais plus comment les forces democratiques allaient reagir. » M. Ramiz Alia aurait, selon M. Berisha. déclaré qu'une enquête serait ouverte sur les événements de Shkoder. L'état de tension qui régnait

dans cette ville pouvait laisser eraiodre que l'enterrement d'Arhen Broci, prévu pour mercredi matin, oe dégénère en émeute. Les responsables du Parti demoeratique, qui soot parfois critiques ici pour leur « mollesse » à l'égard du système communiste, risquent d'être débordés. D'autant plus que toutes les provocatioos sont possibles. Quant au pouvoir, tout à la fois conforte et ébraulé par les élections du 31 mars, il peut difficilement laisser se développer ainsi uoe « sécession » qui pourrait faire tache d'huite. Mais, divisé en « durs » et réformistes, a-t-il la volonte et les moyens de faire face à uo mouvement qui se dévoloppe daos différentes régions du

JOSÉ-ALAIN FRALON



Un entretien avec M. Chevardnadze

Suite de la première page

« Mēme chose pour les rapports entre les nationalités et le nauveau traité de l'Unian. Toutes les propositions aujourd'hui contestees seraient passées sans problème si na les evait présentées il y a trois ans.

- On parle perfais de « bloc centriste». Peut-II y avoir une « table ronde» entre les différentes forces politiques comme il y en e eu dane certains pays d'Europe de l'Est?

- Ces notions de blocs sont. chez nous, relatives. On ne peut parler de bloc centriste que s'il y a des structures du sommet à la base. C'est comme pour les parlements, qui doivent être constitués de pertis. Ce qui se pesse dans le Parlement ne reflète pas toujours le rapport des forces dans la société. C'est à cause du manque de ces structures. Il faut partir du fait que dans la société existent des forces conserva-trices, certaines vraiment réactionnaires, qui voudraient reve-nir à l'ordre ancien, et un mouvement démocratique; mais derrière les démocrates il n'y a pas non plus de structure.

L'union des démocrates

efforts de M. Eltsine s'il yeut felre ce grand parti démocrati-

que dont il parle? - Je ne sais pas. Je soutiendrai Eltsine ou un autre. Mais ce dant je suis sûr, c'est que les démocrates doivent trauver le mayen de s'unir. Est-ce que ce sera une plate-forme ou un nouveau parti. deux partis? Je ne peux exclure aucune variante. S'il doit les diriger, c'est une autre question. Je ne sais pas si Eltsine veut diriger un parti.

- Il a dit qu'il voulait le créer. - Oui, mais est-ce qu'il veut le diriger? Il e quitté le Parti com-

muniste, et il n'a pas déclaré qu'il veut diriger un nouveau parti. - Que pensez-vous de l'élec-

tion d'un président de la Russie au suffrage universel?

- En principe, c'est raisonna-ble. Qui sera élu, c'est une autre question. Mais il s'agit d'un nouveau pas dans la bonne direc-

- Est-ce que ça devrait être le cas dans toutes les Républiques?

- Tout doit tendre vers des élections directes, ce qui est assez inbabituel pour nous. Aux prochaines élections, il faudrait lire directement le président de l'Union ainsi quo celui de la Russie et les autres.

- Un président de Russie élu eu suffrage universel n'aurait-il pas une légitimité plus forte que celle du président de l'Union désigné par un Congrès plue ou moins démocratique?

- Un président élu au suffrage univorsel ne va pas forcement devenir un dictateur. Le temps viendra pour Gorbatchev d'être élu directement. Je n'ai pas de doute à ce sujet. Dans combien do temps? Deux ans? En tout cas, je suis sūr qu'aux prochaines élections il se présentera.

- Aprés la répression de Tbllissi, vous avez été envoyé pour faire une enquête. Quelles sont vos conclusions ? Et que pensez-vous du fait qu'à Vilniue, en janvier dernier, la même scénerio se solt répété?

- Jo n'appellerai pas ca la répétition d'un scénario. Ce sont

des choses différentes. - Les deux fols, on a dit que les militaires avalent agi sane

en référer au pouvoir central? - De ce point de vue, il y a des similitudes. En ce qui concerne Thirissi, ma conclusion principale est qu'il n'y avait pas de dialogue entre la direction politique et les forces sociales, y compris l'opposition, comme on dit. Or le dialogue est nécessaire, sinon on est conduit à la tragédie, Je peux dire la même chose de Vilnius.

- Est ce que c'est vreiment crédible de dire que les deux fois le pouvoir centrel était dans l'ignorence de ce qui ee pas-sait?

- En ce qui concerne tes évé-nements de Tbilissi, je suis témoin que Gorbaichev ne savait rien, et moi non plus.

- Quelqu'un ici, à Moscou. a donné des ordres?

Mais quel type d'ordres? Renforcer les mesures de sécurité? La protection des personnes et des biens? Envayer des unités de l'armée en renfart... Ca, c'était prévu. Mais, après, tout s'été décidé sur place et voilà le résultat. En ce qui concerne les événements de Lituanie, vnus savez que Gorbetchev a dit publiquement qu'il n'était pas au courant. Je lui si posé persannellement la question, il m'a assuré qu'il ne savait pas. C'est vrai que le ministère de la défense a déclaré ne pas être non plus su courant. Mais sur tout cela il faudrait une enquête perlementaire pour tirer au clair ce qui s'est passé.

~ Si le pouvoir était dens l'ignorance de ce qui se préparait, n'est-ce pas une preuve de sa faiblesse ?

- Il est dangereux que la force puisse être employée sans que les autorités du peys soient informées. Ma phrase sur la possibilité d'une dictature est fondée sur cette constatation : taut d'un coup, quelqu'un à Moscou, disons un commandant de la ville, pourreit donner l'ordre d'ailer au combat! C'est un phénomène très dangereux, et je crois que la direction du pays et Soutiendriez-vous les le Parlement doivent tirer les conclusions nécessaires. La leçon est très sérieuse.

C'est tout de même une marque de faiblesse du pau-

- Feiblesse? Je ne sais pas. En tout cas, quelque chose ne tourne pas rond. Pour le dire en termes plus sévères, sans la décision du chef, de telles décisions ne drivent pas être prises. Si les dirigeants militaires locaux prennent de telles initiatives, cela signific que les lois ne fonctionneat plus; il faut savair pour-

La situation en Géorgie

 Que pensez-vous de le situation dans votre République de Géorgie et de l'action du président Gamsakhourdia?

- Je n'eimerais pas donner mon avis sur un dirigeant; ce n'est pas ma fonction, et je crains que mes jugements ne soient pas tout à fait objectifs. Je sais que, là-bes, il y e des problèmes assez camplexes, comme le conflit evec les Ossètes. Tout ce que je peux dire, c'est que les Géorgiens et les Ossètes seront assez sages pour trouver un langage commun. Cela fait des décennies qu'ils vivent côte à côte, en bonna amitié. Mais, probablement, il faudra du temps.

- Vous vous êtes retiré de le politique géorgienne ou voue pensez y jouar de nouveau un

Ce n'est pas dans mes projets. 11 y e eu des élections libres, le peuple a élu un Soviet supreme qui a élu un président ; il faut respecter ce résultat.

- Vous crovez que la Géorgia va etre indépendente dens lee prochaines années?

Le nouveau Parlement a déclaré la sortie de l'Union. Cette décision existe. Autre élément : Eltsine et Gamsakhourdia se sont mis d'accord pour signer un traité entre la Russie et la Géorgie. C'est un eccord entre deux Etats souverains, et ce type d'accord a le droit d'exister.

- Est-ce qu'il n'y e pas un risque da conflit entre les accords conclus à la base entre les Républiques et le nouveau traite de l'Union proposé per M. Gor-

- Si. Mais il y e des Républiques qui ne veulem pas signer le traité de l'Union. Les liens dits a horizontaux » compensent dans une certaine mesure ce refus et créent des conditions pour la coopération entre les peuples, les Républiques, les économies, les cultures. Ces liens «horizontaux » ont de l'avenir même si les traités qui unt été signés et qui ont été présontés comme fondamentaux, sont plutôt des déclarations d'intention. Mais il s'agit des nouveaux rapports entre les Républiques, il faut les approfundir.

- Pour en venir à votre nou-velle spécielité, la politique etrangère, comment vous est

venu cet Intérêt? Vous n'étiez pas spécialement préparé.

- C'était il y a six ans. Comment ça s'est passé? J'ai reçu un coup de fil de Gorbatchev, qui m'a fait la proposition, et le lendemain j'étais installé au ministère des affaires étrangères. Je n'avais pas beaucoup d'expérience de la politique internationale, mais j'avais beaucoup d'expérience du traveil politique sérieux à l'échelle d'une République. J'avais aussi l'babitude des rapports entre les nationalités : les difficultés existeient déjà à

- Ça n'a pas dû être facile pour vous de vous imposar è un apparell eussi puissant que celui du ministère des effaires

Après sa démission du gou-

vernement sovlétique

en décembre dernier,

M. Edouerd Chevardnadze a

créé l'Association pour la politi-

que étrangère, une inetitution

d'un genre tout à fait nouvaeu

Installé dans les enciens

loceux de l'ambassade du

Tchad à Moscou, M. Cheverd-

nadza se proposa da dévalop-

per les liens avec les instituts et

les fondations d'Europe acci-

dentale et des Etats-Unis, d'or-

ganiser des séminaires, de par-

ticiper à des conférences

comme le font beaucaup

d'hommes d'Etat occidentaux

Pour le moment, il travaille

eyec une équipe très réduite

dans un bätiment pratiquement vide, ce qui lui inspire une bou-

tade : « Comme ce, nous ne

vité très intéressante. J'ai essayé

de réunir les conditions d'un tra-

voil créatif, car je considère

qu'on ne peut pas faire de diplo-

- Ce n'était pas le cas aupara-

- Je ne pense pas que la créati-

vite manquait, mais l'état d'es-

prit était autre. La perestroïka et

le processus de démacratisation

m'ont permis d'utiliser d'autres

forces, une autre approche. Mais

le corps des affaires étrangères

était prêt, avec son patentiel

intellectuel très élevé. Ce sont

des professionnels, comme mon

prédécesseur était un vrai profes-

les difficultés. Mais la condition

essentielle qui m'a permis d'ob-

tenir quelques resultats, c'est

l'entento parfaite entre Gorbat-

chev et moi. C'est le plus impor-

tant. Dans le domaine de la poli-

tique extérieure, nous avions

ministère des effeires étran-

gèree, aviez-vous dejà une idée des nouveaux rapports que vous

vouliez établir avec les Étets-

Unis, la Communauté auro-

- Peut-être, mais c'était une npinion très générale. La guerre

en Afghanistan battait son plein,

et je ne pouvais pas ne pas me

poser certaines questions. Pour-quai ce conflit ? Pourquai des

gens mouraient? Pourquoi

avions-nous envoyé notre

armée?

péenne, l'Europe de l'Est?

... Opand vous êtes arrivé eu

exactement les mêmes idées.

» lis m'ant aide à surmonter

matie sans créativité.

qui ont quitté le service actif.

en URSS.

Libéré des « vieilles structures »...

pennettre aux « pays frères » de choisir la voie qu'ils vouleient, youe espériez un eccielisme réformé, ou vous étiez hanté par l'échec du système socialiste ?

مكذا من الاصل

- Jusqu'à la perestroïka, nn avait une autre idée du système socialiste, bien qu'il y sit eu sussi des doutes. Chacun avait ses analyses. Après avoir entamé la perestruïka et pris le chemin de la démocratisation, on a com-mence à passer d'un régime totalitaire à des institutions démocratiques, pas à pas, et na regardait tout le temps ce que feisaient nos voisins et amis. Garbatchev et mai, an était inquiets mais, bien ou mal, nous nous transformions. Nous evions commence à bâtir un Etat de droit, D'un autre côté, nnus vavians que chez nos amis rien ne changeait. Mais nous ne pouvinns pas intervenir, car nous avions rennncé à cette pratique du diktat, Mais on a respecté ces choix, bien que nous constations qu'ils n'étaient pas les bons. » On comprensit que l'on per-

drait tous ces peuples s'ils prenaient du retard dans leurs réformes, et ils ont beaucoup tardé. Je n'avais eucun doute sur - J'y suis parvenu parce que je tardé. Je n'avais sucun doute sur me suis appuyé sur une callecti- le fait que les changements

les Etats-Unis ont joué le rôle principal dans la guerre, et il est probable qu'ils joueront un rôle essentiel dans le tentative de règlement du conflit israélo-

 Il n'y a pas longtemps, j'ai participé à un débat avec Brze-zinski; selon lui, les Etats-Unis doivent accomplir leur mission et regler le conflit du Proche-Orient. On ne pent pas le nier : les Etats-Unis, après la crise du Golfe, se trouvent objectivement dans une situation nu ils peuvent et dnivent faire beaucoup. Mais j'ai rappelé que, quand nn a adopté les résolutions du Conseil de sécurité, il y a eu des difficultés avec les membres non permanents. A cette époque, on ne disait pas qu'il y a des pays-clés et d'autres qui ne le sont pas. Nous devans maintenir ce principe tout en insistant sur la respansabilité particulière des grandes puissances. Mais si on commence à faire des différences entre les pays-clés et les autres, ça ne marchera pas. C'est pourquai je pense que, le nauvel ordre, nous le construirons sur la base de nouveaux rapports égalitaires entre les Etats, dans une atmosphère de respect mutuel, en tenant compte de l'équilibre

des intérêts. » Je sais qu'il y a un état d'es-prit « impérialiste » dans certains milieux des Etats-Unis. Mais il ne faut pas en avoir peur. Les hammes politiques raisonnables comprendront que l'on peut construire un monde uni seule-

« L'instabilité, danger principal »

ment sur une base collective.

forces de droite en URSS e, lon vous, une influence sur la politique étrangère ? Je pense, par exemple, aux difficultée sur le désannement convention-

- Je pense que les obstacles qui ont surgi seront surmontés. C'est l'intérêt de notre pays et l'intérêt des militaires. Parce que, si nous rendons légal le transfert des divisions dant on a parlé, les autres aussi auront le droit de déplacer des blindés, et alors, que restera-t-il de l'accord de Paris ? A ma connaissance, il y e déjà des propositions raisonnables, des idées de compromis. Je ne doute pas qu'on trouve une solution. Ce n'est pas la question la plus importante. Pendant cinq ans et demi, je me suis occupe beaucoup des tentatives de désarmemont. Pour les misslles à moyenne portée, avec Shuitz, on pensait que tout était règlé, et d'un coup, su moment do la conclusion, il y a eu des Pershing en plus, qui sont epparus en Allemegne. J'ai protesté publi-

- Vous avez eu des difficultée

avec vos militaires - Pas avec les nôtres, avec les autres. Dans les négociations, cela arrive; il ne faut pas dramatiser. Ce qui me préoccupe, c'est la situation générale en URSS, l'instabilité de l'URSS, de l'Europe, mais surtout de notre pays. Voilà le danger principal. Si nous n'arrivons pas à stabiliser la situation, si un dictateur apparait on si notre pays va au chaos et à l'enarchie, alors les Européens ne pourront pas dormir tranquilles. Je ne sais pas ce qui arrivera. Voilà ce sur quoi il faut réfléchir.

- Mais comment sortir de cette alternative, la dictature ou

te chaos? - Le chaos conduit à la dictature. L'espoir, c'est que tous les gens raisonnables, les conservateurs, les démocrates, mettent temporairement su deuxième plan leurs divergences et s'un issont pour sauver le pays. Ce n'est pas encore trop tard. C'est tard, mais pas trop tard. Tout n'est pas encore perdu. Les intérêts du pays et du peuple doivent avoir le princité. Les gons sont fatigués. Jo l'ei dit à out le monde, à Eltsine, à Gorhatchev, il fout oublier les offenses, les conflits personnols. Et se mettre ensemble pour

redresset l'éconamie, résoudre les conflits entre nationalités et aider le peuple pour que les gens sachent qu'il y a des dirigeants capables de dépasser les barrières psychologiques dans l'in-

térêt de tous. - Vous avez occupé des postes importants dans des temps anciens. Vous avez été premier secrétaire de Géorgie, et je me souviens vous avoir entendu prononcer des discours très élogieux à l'adraese de Brejnev. Quand avez-vous pris conscience qu'il fallait transformer le système?

- Un jour ou l'autre je vais publier mes interventions dans les réunions du parti; il s'agira d'interventions publiques ordinaires. Très souvent mes amis me disaient : « Il ne faut pas parler comme ça, il ne faut pas mettre l'accent sur les aspects négatiss. Je vais les publier - je ne sais pas quand, mais on verra que quand je prononçais des mots aimables à l'égard de Brejnev, peut-être y avait-il des exagérations, mais j'étais sincère. Parce que, en Géorgie, j'ei pris des initiatives. Et Brejnev de les a pas empêchées; au contraire, il m'a aidé dans des situations difficiles - il y avait déjà en Géorgie des conflits entre les nationalités, des mécontents. J'ai réussi à régler cela sans sans faire de victimes, bien qu'à l'époque il était plus facile d'envoyer des chars. Rien de tel ne s'est passé, parce que j'avais ce soutien.

» La perestroïka, je l'ai commencée en Géorgie. On faisait nécessaire, Aujourd'hui, on parie de baux pour la terre, un parle de donner la terre aux paysans, d'instituer l'autogestion, l'autofinancement. Tout cela, on l'a fait en Géorgie. A l'époque, beaucoup de gens voulaient me chasser du parti. Moi, je suis arrivé à la conclusion qu'il failait changer le système de manière substantielle. Dès que l'on crée les conditions pour que les gens travaillent, ils sont capables de faire des miracles. J'en snis

convaincu. 27.45 p Puis il y a eu la glasmost et ses tensions. Pour tout cela, on aurait pu me destituer, car on pensait que le parti savait tant de ce que pensait le peuple. Gorbatchev était le témoin de tout cela. Il venait parfois me voit, regarder. On voyageait, on discutait on a commencé la perestrolka. C'est la première fois que j'en parle. Pent-être de manière immodeste. Mais on a commencé cette lutte en Géorgie. Je me souviens quand on a donné les entobns eux chanffeurs : e Voilà, c'est à vous, prenez-les. Gagnez tout ce que vous voulez. Seulement yous nous donnerez un pourcentage, une sorte d'impôt... ». A Moscou, des gens étaient indignés : « C'est une récidive du capitalisme». Nous avons ensuite danné les restaurants en location et la terre. Voilà comment je suis arrivé. par le travail pratique, à l'idée qu'il faileit tout changer. Gorbatchev était du même avis. Parce qu'nn se connaît depuis trente ans, depuis les organisations de jeunesse, ici, à Moscou. C'est une longue amitié.

- A Minsk, M. Gorbatchev s'est défini récemment comme un communiste convalncu. Comment vous définiseez-vous?

- Je crois dans les idéaux socialistes. Le problème, c'est comment les réaliser. Par la guerre civile, la lutte des classes, ou par un Etat de droit, des rapports civilisés entre les gens et les peuples? Je suis arrivé très tard à cette conclusion que cette deuxième voie était la seule possible. »

Propos recuellis

sommes pas prisonniers des

étaient inévitables, mais ces pays sont restés immobiles, « irrémédiablement nos amis», comme on disait alars. lls sont toujours les amis de

l'URSS, si l'on en juge per le trensfert à Moscou d'Erich Honecker... - La question ne concerne pas

seulemont Honecker. C'est un

vieil bomme malade; même s'il s'il était monarchiste, on l'aurait Surtout après le guerre du Golfe, ne craignez-voue pas que le nouvel ordre mondial ressemble fort à une « pax emeri-

cana » 7 - Le Golfe, c'est une histoire très pénible, une tragédie. Des gens sont morts au Kowelt, en Irak, ailleurs; mais il ne s'agit que d'un élément d'un processus général; il est très important que e communauté internationale ait réussi cet examen. Un examen dur et sévère.

- Voue n'evez pas eu l'im-pression, à le mi-février, que l'Union soviétique était tentée de rompre cette solidarité internationale?

~ L'essentiel du comportement de l'URSS a été natre action au Conseil de sécurité. C'est le Conseil de sécurité qui a reflété l'opinion de la communauté internationale. Il n'y a pas eu de divergences avec la France, les Etats-Unis, l'Angleterre, la Chine, bien que la Chine ait eu ses positions particulières. C'est ca, l'important.

Comme toujours, il peut y avoir

des nuances, mais il no faut pas

« Bátir

» En Europe de l'Est, je sentais qu'il y avait des processus importants, même si les événements polonais ont eu lieu avant la perestroïka. Et tout cele se déroulait sur fond d'une confrontation directe entre l'Est et l'Ouest. Bien sur, je me demandais s'il fallait cantinuer cet affrontement ou chercher d'autres possibilités. Je n'étois pas arrivé à des conclusions, mais j'y réfléchissais avec inquietude. Tout ça, avec en toile de fond l'arsenai nucléaire d'un troisième pays... On peut dire que j'étais un smateur, mais je n'étais pas un vrai ditettante. - Quand yous avez décidé de

- Je faisais allusion eux dernières propositions soviétiques pour essayer d'éviter l'offensive terrestre... un état de droit » - Ce ne fut qu'un détail.

exagérer feur signification, même si je n'ai pas cu beaucoup de sympathic pour cette action. Mais c'est un détail. Le principal, c'est co qu'a fait le Conseil de sécurité. - Quelle en est la leçon? - Au premier plan, je mettrai le rôle et les devoirs de l'ONU, avec le Conseil de sécurité comme garant de la paix. Si l'on maintient ce principe, il n'y sura pas de problèmes, pas de crainte sur le fait que l'URSS, les Etats-Unis ou un autre pays puisse imposer sa vision du monde.

SOURDS ET MALENTENDANTS LA MUTUELLE DE LA PRESSE ET DU LIVRE organise, les lundi 8 et mardi 9 avril 1991 (service acoustique).

deux journées réservées aux sourds et malentendants. Vous pourrez, gratuitement: faire controler votre audition

- faire réviser vos appareils auditifs essayer les nouvelles prothèses auditives ultra-miniaturisées. PRENEZ RENDEZ-VOUS AU 40-39-75-75. M.N.P.L. SERVICE ACOUSTIQUE

29, rue de Turbigo - 75002 PARIS

- Il n'en reste pes moins que

redirect reconstitution in Jos conflict teles

ander to bendie to

pepables or deposite

places trachormon

Vous avez

promiser secretaria 4

of to the souvent

Brejney Quend state

BOOF TO BYLLETTO?

wegience do il de la

Fe the your of the

and the library

PERMINE CO.

Pietervent in the

anires. Tres

De Corsent to the

Ma. Br van 'e pale

will ber drame wie

AND PROPERTY OF THE PARTY OF

designation to the same

PLOE GRE L. FALLS

MAS SACIETY TO THE

sechent qu'il

« Ouiconque a été éduque dans une poblic school anglaise et a servi dans l'armée britannique se sent à l'aise dans une prison du tiers-monde. » M. Roger Cooper, l'homme d'affaires britanoique libéré par Tébéran après plus de cinq ans d'emprisonnement pour espioonage, o'a pas démenti sa réputation d'excentricité co arrivant, mardi 2 avril, à l'aéroport d'Heathrow.

Vivant depuis 1958 en Iran et ayant épousé uoe Iracicoce, M. Cooper avait été arrêté en décembre 1985 et détenu depuis lors sans jugemeot. Il avait été cootraint de faire des aveux télévisés en 1987, affirmant avoir travaillé pendant des anoées pour le « BIS », le « British Intelligeoce Service ». Il était manisestement heureux, mardi soir, que certains aient remarqué à l'époque l'absurdité da ce sigle, qui ne correspond à eocune iostitutioo connue, la véritable appellation des services secrets britanniques étant le MI-6.

Cette petite ruse, de même que les accedotes raccotées par M. Cooper sur soo temps de captivité, montrent une force de caractère peu commune.

Radicaux et « pragmatistes »

Informé qu'il avait été à la fois condamné à mort et à dix ans de prison, il evait alors demandé à ses gardicos laquelle de ces deux peines serait exécotée la première... M. Cooper dément avoir jamais été un espion, mais convient qu'il en avait parfeitement le profil au yeux des Iraniens dans le climat de paranola créé par

le régime de Khomeiny. Aucun motif officiel n'a été fourni pour sa libération. M. Cooper lui-même estime, selon

quelques confidences qu'il e pu recueillir, que celle-ci a donné lieu à uo vis débat entre les éléments radicaux du régime et ceux qu'il appelle les « pragmatistes ». proches du président Rafsandjani et favorables à une ooverture de l'Iran sur l'Occident. Les premiers étaient hostiles à cette mesure qui e dooc été prise le plus discrètement possible per les seconds.

Et les otages an Liban?

Le Foreign Office a démenti merdi soir que cette libération ait fait l'objet d'une tractation sotre Londres et Téhéran. Celle-ci intervient poortaot pen eprès le ooolieu dont a benéficié, le 12 mars, un étodiant iranien, M. Mebrdad Kokabi, accusé d'avoir posé uce bombe de fabrication artisanale en 1989 dans uoe librairie loodonienne qui venduit les Versets sataniques de Salman Rushdie.

La décisioo du tribunal londooien de l'Old Bailey était d'ordre technique : des témoins iraniens, qui travaillaient avec M. Kokabi,

II Fin du voyage en Chine de M. Besamertnykh. – La Chine et FURSS out e normalise » leurs relations après trente ans de broville, a déclaré, mardi 2 avril, M. Alexandre Bessmertnykh avaot de quitter Pékin. Selon le ministre des affaires étrangères soviétique, les deux pays ont presque achevé les négociations sur leur différend frontalier et il ne subsiste plus que buit points litigieux sur un tracé de 7 000 kilomè tres. Il a ajouté qu'il serait e trop simpliste » de penser que le récent prêt chinois accorde à l'URSS avait été accordé en échange d'une assistance militaire soviétique et qu'il s'agissait en fait d'un « geste d'amitien en réponse à l'aide de l'URSS à la Chine dans les années 50 et 60, -(Render, UPI.)

s'étaient vu refuser l'entrée en Grande-Bretagne. Cet obstacle juridique à la condamnation eventoelle de M. Kokabi s'esi révélé très utile car les autorités iraniennes avaient lié le cas de ce deroier, uo ancien gardien de la revolution, avec celui de M. Cooper. M. Douglas Hurd, secrétaire au

Foreign Office, a déclaré que la libération de l'homme d'effaires était un « pas important » vers l'amélioration des rapports entre Loodres et Tébéran. Les relations diplomatiques ont été rétablies en septembre dernier après avoir été rompues co février 1989, à l'ioitistive de l'Iran, après la publication des Verseis sataniques. Mais on s'efforce ici de ne pas suscitar des espoirs, qui risqueraient une fois de plus d'être décas, à propos des trois otages britanniques du Liban, MM. Terry Wsite, John MecCarthy et Jeck Mann. Au lieu d'évoquer le sort de ces derniers, M. Hurd a parlé mardi de la possible libération d'un ingénieur américain, M. John Patris, emprisonoé en Iran, lui aussi pour espionoage. DOMINIQUE DHOMBRES

C. Les visites du président polonnis M. Walesa. - Le président Lech Walesa est arrivé mardi 2 avril à Bruxelles pour une visite de deux jours an cours de laquelle il doit rencootrer le premier ministre, M. Wilfried Martens, le président de la Commission européenne, M. Jacques Delors, et le secrétaire général de l'OTAN, M. Manfred Woerner. Par ailleurs, M. Walesa effectuera one visite d'Etet en France du 9 ao 11 avril, e-t-oo annoncé officiellement mardi. Son porte-parole a enfin indiqué que le président polocais se rendra ec visite officielle co Israel « sans doute entre le 10 et le 20 mai ». -

A TRAVERS LE MONDE

CHINE

Plus de 700 dissidents ont été condamnés pour leur participation au « printemps de Pékin »

Les tribuneux de la capitale chinoise ont condamné eu moins 715 personnes pour leur participation au mouvement démocratique du « printemps de Pékin » en 1989, e révélé mardi 2 avril le vice président de la Cour suprême à l'occasion de la réunion annuelle du Parlement. Selon M. Duanmu Zheng, 72 d'entre eux ont été condamnés pour «complot pour renverser le système socialistes. Il e ajouté qu'un certain nombre de cas restaient à juger : « Je n'en connais pas le chiffre exact, mais j'imagine qu'il s'agit d'un très petit nombre. »

M. Duanmu a d'autre part affirmé qu'aucune pression n'avait été exercée contre les avocats des deux dissidents Chen Ziming et Wang Juntao, condamnés en février dernier à treize ans de prison : «Leurs avocats ont eu toute latitude d'orgeniser leurs plaidoiries. Il n'y a pas eu d'ingérence du parquet », a-t-il dit à des journalistes. Pourtant, selon une source proche de l'opposition chinoise, M- Ji Suwan et Gao Xisofeng, avocates de M. Chen Ziming, se sont vu confisquer leur accréditation par le ministère de la ustice. Quant au défenseur de M. Wang Juntao, il e appria qu'il n'aurait pas droit à un appartement construit par l'Etat en raison de son action en faveur de son client. (AFP, Reuter.)

ÉGYPTE

Le fils de Nasser a été acquitté

Le fils aîné de l'encien président Nasser a été acquitté, mardi 2 avril, au terme du procès de l'organisation terroriste Révolution égyptienne. La peine de mort avait été requise con-re M. Khaled Abdel Nasser, accusé

d'avoir financé ce mouvement et de lui avoir foumi des armes.

Révolution égyptienne avait reven-diqué, de 1984 à 1987, une serie d'attentats anti-israéliens et antiaméricains. Deux membres de l'ambessade d'Israel avaient été tués et six autres blessés au cours de ces opérations. Deux hauts responsables de la sécurité de l'ambassede des Etats-Unis evaient par ailleurs été légèrement blessés lors du demier arrentat de l'organisation, dont le police avait ennoncé, en septembre 1987, le démantèlement. M. Khaled Nasser evait toutefois pu quitter l'Egypte pour trouver asile en You-

En février 1988, le procureur général avait réclemé la peine de mort contre onze des vingt inculpés dans le procès de l'organisation terronste. En juin 1990, M. Khaled Nasser revenait au Caire et se livrait aux autorités. Il était libéré sous caution le lendemain.

Quatre autres personnes ont été acquittées à l'issue du procès, dont file de l'ancien vice-président, M. Hussein el Chafei; six eutres, dont le neveu de Nasser, ont été condamnées à des peines légères avec sursis. Neuf accusés ont enfin été condamnés è diverses peines allant jusqu'aux travaux forcés à perpétuité. - (Corresp.)

MALI

M. Soumana Sacko a été nommé premier ministre

M. Soumana Sacko, fonctionnaire internetional et ancien ministre des finances (de février à août 1987), a été nommé, mardi 2 evril, premier ministre, a annoncé la radio-télévision melienne. Actuellement en poste à Bangui pour le Progremme des Nations unies pour le développement (PNUD), M. Sacko, quarante et un ens, est sumommé dans son pays «le Shérif» ou «le justicier», à cause de le rigueur de sa gestion et de son habitude à se présenter incognito dans les edministrations pour vérifier leur fonctionnement. Sa très brève carrière ministérielle s'était achevée lorsqu'il evait fait

immobiliser aur l'aéroport de Barnako un eppareil de la SABENA qui, selon lui, serveit à exporter clandestinement de l'or.

D'autre pert, le Comité de coordination créé, le 23 mars, par une dizaine d'essociationa démocratiques, au lendemain de la sanglante répression de manifestations estudiantines à Bamako, a été officiellement dissous. Ce comité justifie sa décision par le fait que son objectif était atteint, à savoir la chute du président Moussa Traoré. - (AFP.)

PAYS-BAS

Trois acquittements au terme d'un procès anti-IRA

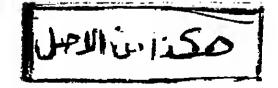
Le premier procès jamais instruit aux Pays-Bas contre des membres présumés de l'Armée républicaine irlandaise (IRA) s'est soldé, merdi 2 avril, par le déroute du ministère

Le tribunal de Roermond e, en effet, acquitté trois des quatre klandais accusés d'avoir tué, le 27 mai 1990, dans certe même ville, deux touristes australiens qu'ils eveient confondus avec des soldats britanniques en permission. Il s'egit de Donna Maguire, Paul Hughes et Sean Hick. Le quatrième, Gérard Harte, formellement identifié comme l'un des deux tueurs, a été condamné à dix-huit ans de prison ferme.

L'IRA eveit revendiqué cet attentet tout en regrettent ce qu'elle eveit eppelé « une tragique méprise ». Arrêtés quelques semaines plus tard en Belgique et aux Pays-Bas, les accusés ne firent jamais d'aveu ni ne reconnurent leur appartenance à l'organisation indépendantiste.

Lors du procès, le procureur avait estime que si on ne pouvait reprocher individuellement à chacun des klandeis les faits incriminés, tous pouvaient être terrus pour collectivement responsables. Il evait requis vingt ans de prison ferme contre chacun d'eux. Le tribunal ne l'a pae suivi. Les trois acquittés ont cependant été meintenus en détention, les eutorités judiciaires ellemendes et belges ayant demandé leur extradition. - (Corresp.)





LES SUITES DU CONFLIT DU

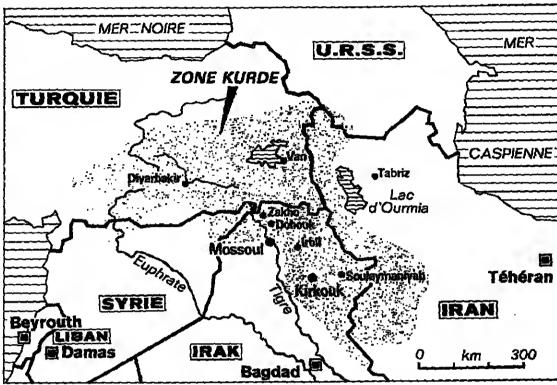
La répression des nationalistes kurdes en Irak

Tandis que l'exode des Kurdes se poursuit en direction de l'Iren et de la Turquie, un porte-parole de l'Union patriotique du Kurdistan (UPK) à Damas a affirmé mardi 2 avril que les peshmerges - les combettants kurdes avaient repris le contrôle de Kirkouk, et que Zakho et Dohouk se trouvaient toujours entre leurs mains.

Ces informations ont cependant été démenties è Washington par des responsables du Pentagone. Les autorités Irakiennes, qui se préparent à investir Souleymanieh, reconnaissent que des secteurs du nord du pays échappent encore à leur contrôle.

Le quotidien officiel El Thawra, organe du Baas, affirmait mardi que a les forces armées parachèveront le nettoyage de tous les villages et villes du Kurdistan irakien dans quelques

La tragédie des Kurdes irakiens a suscité dans le monde une vive émotion. A Genève, brayant les gardes onusiens, les Kurdes ont manifesté au Palais des nations, où, nous indlque notre correspondante Isebelle Vichniac, ils



ont été reçus au Centre des droits de l'homme de l'ONU.

Dans un texte remis aux responsables de ce centre, les manifestants ont demandé « l'arrêt immédiat de l'attaqua aéroterrestre lancée contre les civils kurdes sans défense ; l'envoi d'une mission des Nations unies, pour faire respecter les droits de l'homme au Kurdistan » et ont invité la Croix-Rouge internationale et les organisations humanitaires à envoyer d'urgence « une aide appropriée et suffisante à la population du Kurdistan d'Irak ».

A Bruxelles, une dizaine de Kurdes ont envahi mercredi matin l'ambassade d'Irak, prenent en otage un garde, le seul qui était apparemment de service pendant la nuit.

A Washington, la Maison Blanche a révélé lundi que Brent Scowcroft, conseiller américain à la sécurité nationale, avait rencontré en secret le roi Fahd d'Arabie saoudite la semaine dernière, sans préciser si M. Scowcroft avait fait escale dans d'autres capitales au cours de sa mission de deux jours au Proche-Orient. -(AFP, Reuter.)

Une éphémère « libération »

Suite de la première page

route menant de Dohouk (100 000 habitants environ) au nord du pays où, sur des kilométres, les files de véhicules les plus hétéroclites cotoient d'aussi interminables files de piétons. Ils se sont massés sur des bennes à ordures, des voitures de pompiers, des bulldozers, des remorques de tracteurs, des camions, des bus, des taxis ou des voitures particulières pour quitter Dohouk et remonter dans les montagnes avoisinantes. Femmes et enfants sont en majorité.

Entassés les uns sur les autres au milicu de pauvres baluchons,

D M. Antoine Wacchter souhaite une « micro-conférence » sur le problème kurde. - Avant de connaître l'intention de la France de saisir le Conseil de sécurité de l'ONU, M. Antoine Waechter, député Vert européen, a affirmé souhaiter, mardi 2 avrit, une intervection des Nations unies, en suggérant que, dans le cadre d'uoe conférence générale sur les problèmes de la région. puisse se tenir « une micro-conférence » réunissant tous les pays où les Kurdes sont installes. «D'un point de vue politique, il est clair que la guerre du Golfe n'a rien résolu, et qu'à l'heure actuelle aucun des facteurs « belligènes » n'a été éliminé de la region », a ajouté M. Waechter.

perchés sur des piles de mateles. Même chose au long de cette pressés à dix dans une cabine de camion, ceux qui ont trouvé place dans un véhicule, quel ou'il soit, sont chanceux. Car, par familles entières, d'autres réfugiés marcheot le long du bitume. lci une semme donoe le sein, là une autre, un fusil d'assaut calé sur les cuisses, rhabille son fils, ailleurs un père porte soo enfant dans ses bras, l'arme è la bretelle. L'avance de l'armée irakieone est telle que les files de réfugiés se croisent parfois, cherchant chacune à trouver asile dans une cité dont oo apprend finalemeot qu'elle eussi est en passe de tumber ou est le cible des hélicontères irakiens. Des abris de fortune ponctuent la campagne d'un Kurdistan dont le printemps n'aura pas duré plus de trois semaines, depuis ce 7 mars qui a vu la population de Ranya (dans l'Est) se soulever contre le régime de Søddem Hussein, jusqu'à ce 27 mars choisi par ce dernier pour écraser l'iosurrection, pour interrompre le rêve déjà mille fois brisé d'un Kurdistan dont les Kurdes seraient les maîtres.

La «libération» du Kurdistao aura duré de huit à neuf jours. Sa reprise en main durera sans doute plus longtemps. Mais la première phase de la reconquête irakienne a eu un côté foudroyant qui a surpris et visiblement pris au dépourvu jusqu'aux

chefs de la révolte. Chassée il y a trois semaines du Kurdistan evec une facilité déconcertante, l'armée de Bagdad a, en quelques jours - du 28 mars au le avril fait tomber tout ce qui saisait de ce soulèvement un « moment historique», à savoir les principales villes de la région - excepté à ce jour Souleymanish - que jamais euparavant les Kurdes n'avaient pu entièrement, et ensemble, soustraire ou pouvoir central. Les uoes oprès les autres, elles n'ont pu résister à l'avence irakienne. Celle-ci a été menée sur un axe sud-est (de Kirkouk)-nord-ouest (à Zakho), parallèlement à des percées vers le nord, meneçant de découper le Kurdistan eo zones isolées les unes des autres.

Rapidité déconcertante

La rapidité avec laquelle l'ar-mée irakience a mené son offensive, l'efficacité avec laquelle jusqu'à présent elle a porté ses coups - même si elle a pu essuyer quelques revers locelement contrastent avec la débacle de cette même ermée qui avait. moins de trois semaines auparavant, permis aux peshmergas (combattaots kurdes) de prendre le contrôle de la quasi-totalité du Kurdistao. Selon tous les témoignages sur place, la prise des villes par les Kurdes - du 7 au 14 mars - n'a pas duré plus de quelques heures. Le scéoario paraît avoir été le même à cheque «libération»: le peu de forces laissées eu Kurdistan par un régime coofronté à uoe formidable coalition dans le Sud a, soit reçu l'ordre de rejoindre des zones plus sures dès les premiers signes du soulévement, soit

déposé les armes, déserté ou fui devant les peshmergas. Il semble que peu de militaires aient réellement opposé une résistance sérieuse aux iosurgés. Alors, très vite, après la prise de contrôle des symboles du pouvoir ccotral - postes de police, centre des services secrets, siège local du parti Baas -, la cité était «libre».

Seulement, la guerre du Golfe terminée et la révolte des chiites du Sud réduite pour l'essentiel, le régime de Bagdad a pu faire remonter vers le Nord des troupes plus combetives dont, selon des dirigeants kurdes, des éléments de la fameuse garde republicaine. Et l'on s'est vite retrouvé dans le schéma habituel : le courage et l'improvisa-tion, d'un côté, la puissance de feu, de l'eutre. Le déséquilibre du rapport des forces est rapidement apparu, même si beaucoup de Kurdes peosent - ou veuleot se conveincre - que «l'idée de l'identité kurde est assez forte pour lutter contre les canons et les chars irakiens ». Comme Khosrwo, ce professeur d'Erbil, âgé de treote-quatre ans qui, le veille de le reprise de sa ville, nous assurait que «s'ils [les Irakicos] reviennent, nous les

Mais, pour repousser les divisions blindées de Saddem Hussein, les Kurdes oe disposeot pour l'essentiel que d'armes légères. Ils ont bien saisi d'important stocks d'armes lourdes aux forces irakiennes lors de la déroute de celles-ci - soixantedouze chers, ootamment à Kirkouk, ainsi que six hélicoptères, des armes antiaériennes, des caoons, des mortiers... - mais sans pour eutent pouvoir les utiliser toutes.

d'entraînement. Hommes de guérilla, les Kurdes ne sont pas hebitués à ce genre d'armement. Et les déserteurs kurdes de l'armée o'ont pas disposé de suffisamment de temps pour meoer à bien cet entrainement. En tout état de cause, se plaignent les responsables kurdes, la rébellioo dispose d'effectifs suffisants mais manque d'armes. Seloo un proche de l'uo de ces responsal'Union patriotique du Kurdistan (UPK), les insurgés disposent de 250 000 hommes en armes. Toutelois, souligoait-oo de même source quelques jours avaot le déclenchemeot de l'offensive irakieone, l'un des problèmes à résoudre est « d'organiser ces 250 000 combattants v. Partisans, les peshmergas, adhérents de groupes distiocts, donnent plus volontiers dans l'improvisation que daos l'organisation et se mootrent öettement plus efficaces dans la guerre de guérilla que deos les bateilles frontales imposées par les Irakiens lors de leur reconquête.

Le ralliement des « jahsh »

Par ailleurs, parmi les élémeots ayant permis oux Kurdes leurs succès initiaux, outre qu'ils avaient formé des groupes de guérille urbaine qui ont joué leur rôle doos le déclenchement de l'insurrectioo et réussi à maiotenir dans les montagnes de petites unités de peshmergas - toutefois peu actives -, l'un e été détermioant : le ralliemeot des milices kurdes gouvernemeoteles. Les mouvements de guérilla avaient réussi à « retourner » ces milices et obtenu d'elles, evaot même le

soulévement, la promesse de «låcher» Bagdad et de se ranger aux côtés des insurgés. Sous l'étiquette de «combattants révolutioogaires » - plus ooble que le surnom de jahsh (petit ane) doot la population les avait affublés la plupart des ex-milicieos ont rejoint l'un ou l'autre des différeots groupes kurdes rassembles eo uo Froot du Kurdistan et ont participé à sa «libération». Or l'une au moins des villes reprises par l'armée irakienne, Shaykhan, l'a été avec l'aide de ces ex-gouvernementaux passés à l'opposition avant de trahir cette dernière et de reveoir dans le giron du pouvoir central.

Enfin les Kurdes occuseot les Moudjahidins du peuple d'Irao d'avoir perticipé aux combats. aux côtés de l'ermée trakience. Mouvement d'opposition au régime iranien, les Moudjahidins avejent trouvé refuge co frak (après avoir été un temps «hébergés» au Kurdistan par les mouvements de guérilla, où ils oot joué uo rôle de force d'appoiot à l'armée irakienne dans sa guerre cootre l'Iran). Leur présence e notamment été signalée lors de combots qui se soot déroulés les 28 et 29 mars sur la route Kirkouk-Irbil Cent cinquante d'entre eux auraient été faits prisonniers.

Reste maintenaot que, les villes prises, le têche des forces irakiennes risque de se compliquer singulièrement dès lors que les affrootements se déplacent vers les montagnes, terrain de prédilection des peshmergas.

YVES HELLER

COUPS DE SANG "EX-LIBRIS", le 4 avril CAVANNA Coups de sang

Le bref et triste retour de Tayeb dans son pays

DOHOUK (Kurdistan Irakien)

de notre envoyé spécial

« Bienvenue au Kurdisten. » Le peshmerge (combattent kurde) vient de prendre le main de Tayeb pour lui permettre de prendre pied sur la rive irakienne du Tigre. Teyeb a du mai à trouver see mots. L'émotion l'étrangle jusqu'à ce qu'il puisse enfin làcher : « Magnifique i » .

Pour la première fole depuis 1979 et ae fuite du pays à travers l'Iran, Tayeb foulait le territoire du Kurdistan . Réfugié politique aux Pays-Bas où il e épousé une Néerlandaise et a au deux enfents, Teyeb, enclen diplomate, quarante-huit ans. n'a plus eu de pruvellee de ae famille restée au Kurdisten depuie 1984. Tour ce qu'il esit c'est qu'il duit y evoir trente-huit neveux et nièces environ. Trois inurs durant il a été partagé, ellant constamment de la joie à l'inquiétude. Joie de rentrer enfin dans un Kurdistan « libre » : mais inquiétude aussi, en se demen-dant qui, des membres de sa famille, if allait retrouver, Ces trois jours Teyeb n'e cessé de menifester son anxiété. D'autant qu'è un premier faux départ e succédé une autre déconvenue : lea fortes pluies qui se sont

abattuee eur le région avelent rendu le paseege du Tigre impossible. Trois jours d'at-tente, dont deux dens la boue des pistes trecées à travers champs, dans une pleine d'une tristesse infinie, event enfin de pouvoir atteindre l'Irak.

Monté sur le ridelle d'un camion, exposé au vent et à le pluie, Tayeb a terminé la partie syrienne » du voyage, les yeux braques eur l'autre rive de ce fleuve gonflé d'eau boueuse jusqu'à atteindre 300 mètres de largeur. « C'est me terre», murmure-t-il sens quitter des yeux le Kurdistan d'Irak. Toujours cette enxiété lorsqu'il se cramponne à la petite barque ballottée per un courant à la force décuplée par la crue. C'était le 25 mars : « Bienvenue eu Kurdistan ». Teyeb veneit de rentrer.

Il compteit rester trols semaines, le temps de reprendre contact, avent de retourner aux Pays-Bee, préparer un « vrai » dépert, un retour définitif. Trois semainee qu'il imaginait faites de retrouvailles, entièrement consa-crées à sa famille instellée à Dohouk.

La juie du retour n'eura duré que six jours. Le 31 mers Dohouk était prise par l'ermée irakienne. Jeté sur les routes de

l'exode comme des dizalnes de milliers d'autres Kurdes, Tayeb e dû tenter de repasser la frontière pour rejoindre sa famille néerlandaise. Meis, pour difficile qu'eit pu être l'aller, le chemin inverse se présentait mille foie plus dur,

plus dangereux. S'il est jamais parvenu à rejoindre la Tigre ou l'un de see affluents, une des «portes» aur la Turquie, Tayeb a dû vivre cea heures péniblee qu'ont connues des milliers de réfugiés kurdes et quelques journalistes étrangers : coincé antre l'armée irakienne et le fleuve frontalier en crue, on sent le piège se refermer, lentement mais inexorablement; caché des jours dans d'épais bosquets on voit la bataille se renomcher puis se fermer une à une toutes les issues jusqu'à ce qu'à n'y ait plus d'autre choix que de traverser à la nage ou sur un radeau de fortune, fait de quelques planches et de chambres à air.

Meis oeut-être Taveb, s'il a survácu eu bomberdement de Dohouk, e-t-il pris le chemin du nord, des montagnes turques qu'il faut passer à pied pour éviter les parrages. Ou encore la route de l'est qui débouche sur l'Iran islamique... comme il l'avait fait il y a

Y. H.



Contre des droits de la

terres sans denses de l'accompany de

Montin I Embarcate

Markin I Embarcate

Markin Perdant

Marking Report

Markin

Manufacture of the control of the co

in

Carrenter of State of

J.SPACE.

مكذات الأصل

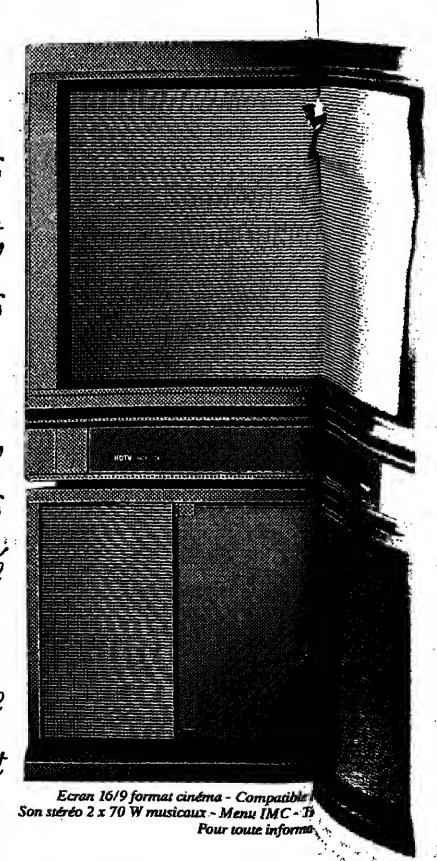
8 Le Monde • Jeudi 4 avril 1991 •

A TOUJEUX QUI ONT QUELQICHO À MONTRER, À INE PA

A tous les créateurs, à tous les artistes, à tous ceux qui inventent, qui explorent, qui dépassent, la haute définition va ouvrir un espace plus grand, plus beau, plus exaltant.

En lançant aujourd'hui le Space System, Thomson marie pour la première fois la puissance de la télévision à la qualité "cinéma".

Avec un écran 16/9, avec 1250 lignes, le Space System est prêt pour la haute définition, et



TO CEUX IEUJE CHOSE À DIRE, R, FAIRE PARTAGER.



Thomson est prêt à relever le défi de la culture européenne.

Thomson offre dès aujourd'hui à tous les créateurs un outil de création sans précédent. Thomson offre dès aujourd'hui à un public de plus en plus exigeant des films dans toute leur dimension, des images plus larges et plus belles, des sons plus vrais.

Avec le Space System, Thomson ouvre une nouvelle page de l'histoire de l'audiovisuel.

SPACE SYSTEM

THOMSON

مكذا بن الاجل

M. George Bush donne la priorité à un cessez-le-feu formel avec l'Irak

de notre corraspondant

Quelques mots prononces sur un parcours de golf ne sauraient faire illusion: M. Bush, un club à la main, a certes dit, mardi 2 avril, qu'il était a troublé par la souffrance hundine en Irak, Mais, a-t-il aussitoi ajouté. je prefere ne pas parler de cela naintenant ... tandis que son visage s'illuminait d'un sourire radieux et que le président se dirigeait vers le premier trou. Il n'y a aucune roison de penser que la politique du president la l'égard de l'insurrection kurde] va changer», expliquait d'ailleurs le mênte jour le porte-parole du département d'Etat. Me Turwiler.

M. Bush avait d'abord cherche. comme il le fait depuis plusieurs jours, et comme le font également les autres responsables aménicains, à éluder les questions portant sur l'atti-tude des Etats-Unis à l'égard des Kurdes, avant de se résoudre à prononcer cette petite phrase de compassion. Plus tôt dans la matinée, le président, qui passe quatre jours de vacances dans une ile du sud de la Floride, avait reçu un coup de fil du président ture, M. Ozal. Ce demier sophaitait obtenir un soutien des Elats-Unis à la demande de convocation par la Turquie d'une réunion du Conseil de sécurité des Nations unies à propos du sort des civils kurdes, et plus particulièrement des rélugiès en marche vers la frontière

Mais l'administration américaine veut avant tout que le Conseil adopte la résolution qui fixe les conditions d'un cessez-le-fcu formel avec l'Irak, cessez-le-feu qui ouvrirait la voie à une évacuation accélérée des troupes américaines. Elle n'enlend done pas que l'initiative turque. pas plus que la démarche françaisc, aboutisse à retarder le vote de celte resolution (voir l'arricle d'Afsane Bassir Pour). En même temps, les responsables américains s'efforcent

eujourd'hui les victimes de la

peix / s. effirme, dans les cou-

loirs de l'Assemblée netionele

M. André Santini, député UDF.

« Ce qui est encore plus tragi-

que, c'est que l'on ne parte de

ce peuple qu'à l'occasion de

massacres », s'insurge-t-il. Chez

ses collègues, tous groupes

confondus, le même écœure-

ment était perceptible, mardi

2 avril, même si l'ennonce par

le gouvernement françeis de le

saisine du Conseil de sécurité

de l'ONU est venue apporter

Le sort des Kurdes écrasée

per les troupes irakiennes sym-

bolise, eux yeux de nombreux

députés partagés entre la rage

et l'impuissance, l'échec de le

paix dans cette période d'après-

guerre du Golfe. M. Jean-Fran-

çois Denieu (UDF) avait d'ail-

laurs l'intennon d'interpeller le

gouvernement sur ce point,

mercredi, à l'occasion de la

séance des queetions d'actua-

a Autant la guerre fut bien

menée, autant la paix est mai

gérée », ramerque M. Piarra

Lequiller (UDF) qui, evec nom-

bre de ses collègues, estime

que l'état de grâce a est aujour-

d'hui dissipé. « Je trouve perti-

culièrement scendaleux qu'au

nom des droits de l'homme

nous soyons allée eu Koweit

pour défendre les lobbies pétro-

llers et qu'aujourd'hui on ne

fasse rien pour arrêter le mas-

sacre d'un pauple s. proteste M. Pierre Mazesud (RPR), qui

n'avait voté le 16 janvier l'en-

trée en guerre de le France que

du bout des doigns. D'eutres,

comme lui, s'indignant de la

règle des deux poids deux

mesures qui semble prévaloir

« L'absence de l'Occident est

insupportable. On se préoccupe

à bon droit du pauple pelesti-

nien mais que feit-on pour le

peuple kurde éclaté dans plu-

sieurs pays? + (1), souligne

tendis que Mr. Christine Boutin

NUOCI s'exclame : « C'est l'hor-

reur i » « Je suis effondré, confie

également M. François d'Aubert

(UDF). Nous sommes allés libé-

rer le Koweit eu nom du nouvel

ordre international mais la

même morale ne joue pas

M. Pierre-André Wiltzer (UDF).

une mince lueur d'espoir.

d'échapper au reproche d'indiffé-rence, voire de cynisme, à l'égard de populations qu'ils ont encouragées à se révolter contre Saddam Hussein. Le département d'Etat a confirmé qu'une dizaine de représentants de divers groupes d'opposants trakiens sergieni reçus à partir de mercredi 3 avril par le secrétaire d'Etat adjoint

chargé du Proche-Orient. John Kelly. Par ailleurs, M= Tutwiler - principal porte-parole du secrétaire d'Eiat James Baker – a défendu avec ènergie l'attitude de l'administration. Multipliant les adjectifs, elle a concéde que la répression qui frappe les révoltes irakions étail « terrible », « tragique » et qu'elle « déchirait le caur ». Mais elle « aussitôt ajouté que l'administration « ne se senioit pas le moins du monde responsable v de ces événements, et que ni les Etats-Unis ni leurs partenaires de la coalition anti-irakienne n'avaient de "mandat" qui leur permet d'interve-nir. Contrairement à Met Tutwiler, les principaux responsables de l'exécutif ont prefere jusqu'à present garder le silence en atlendant que retombe l'emotion suscitée par le malheur des Kurdes. A en croire le Washington Post, M. Bush et ses collaborateurs attribuent volontiers les critiques dont ils sont l'objet dans la presse à une opération politique mende par les démocrates pour regagner le terrain perdu pendant la guerre du Golfe.

Certaines de ces critique viennent pounant de farouches conservateurs, tels le columnist William Safire. qui o'a pas hésité à déclarer mardi soir à la rélevision que le president Busb, en abandonnant les Kurdes a leur sort, avait « déshonoré » les Américains. A l'inverse, le New York Times a, le même jour, pris une nouvelle fois la défense de la politique de M. Bush, soutenu également - mais cela n'est pas une surprise - par le vicil adepte de la Realpolitik qu'est Henry Kissinger.

Les condamnations de « l'im-

mobilisme international a s'égrè-

nent eu fil des conversetions

sans pour autant que des solu-

tions vraiment concrètes n'ep-

peraissent. Nul ne parle d'aller

libérer manu militari le peuple

kurde de l'oppression irakienne.

« Ce qui se passe est ignoble,

meme s'il n'y e pas d'Etat kurde

en sois, lence M. Philippe Mes-

tre (UDF). « C'est dramatique ».

ejoute le porte-parole du groupe

socielista, M. Jeen La Gerrec.

« Ne rien feire risque à terme

d'entacher l'action menée eu

Kowell par les coalisés. Les

pays occidentaux ne disent pas

grend-chose. Meis les pays

arabes encore moins a, sou-

« Comment

intervenir?»

« Nous sommes très désar-

més, reconnaît, pour se part, le

président de la commission des

lois. M. Michel Sepin (PS).

« Comment intervenir? Où inter-

venir pour egir concrète-

mant / », s'interroge-t-il, en

noteni eu passege que « les

mêmes qui, hier, nous accu-saient de vouloir aller à Bagdad

veulent aujourd'hui que nous

ellions à Mossoul... » (nord de

l'Irak). « Vis-à-vis du Kowelt.

poursuit M. Sapin, nous evions

un impératif de droit. Avec les

Kurdes, il s'agit d'un impératif d'humanité. Mais il feut bien

reconnaître la difficulté de le tra-

duire en acte. Quant aux chiiree

du Sud, qui sont également

écresés, je remarque qu'on en

Enfin, nombreux sont les

députés à ne pes comprendre, à

ne pes admettre, l'attitude des

Etets-Unie dont ils condemnent

la pessivité et l'attentisme. Cer-

lains ne s'en étonnent pes et

rappallent le silence des Améri-

Liban es eux forces du général

Agun au moment même où l'es-

sentiel de le communauté inter-

nationale brandissait l'étendard

de la morale et du droit interna-

tional pour pertir à la reconquête du Koweit.

11) Irak, tran, Turquie. Syrie et

PIERRE SERVENT

ns devent le sort réservé au

perle peu. »

Dans les couloirs de l'Assemblée nationale

Ecœurement

«Les Kurdes irakiens sont enjourd'hui pour les Kurdes.»

L'initiative française est fraîchement accueillie

Tandis que la France proposes frontières aux réfugiés ».

NEW-YORK (Nations unies) correspondance

France « exige » que les autorités ira-kiennes coopèrent avec le secrétaire

En symbiose avec la Turquie

Durant toute la journée, le repré-sentant français à l'ONU, M. Jeantions du cessez-le-feu permanent entre l'Irak et la coalition, les membres du rain » et crée un dangereux précédent.

Pour l'ambassadour irakien à l'ONU le proposition française est ment, un haut responsable américain, citant Me Danielle Mitterrand,

Dans le meilleur des cas, la France espère pouvoir obtenir une déclaration noo contraignante du président du Conseil de securité en symbiose avec la Turquie. Ce dernier pays a adresse une lettre à l'ONU faisant part de ses inquiétudes sur le son de plus de deux cent vingt mille Kurdes chassés par l'armée trakienne et qui cherchent refuge sur son territoire. La Turquie demande une reunion du Conseil de sécurité «afin d'étudier ce

le mois d'avn't par la Belgique, a décidé de voter la résolution de ces-

AFSANÉ BASSIR POUR

au Conseil de sécurité

seit, mardi 2 avril, au Conseil de sécurité de l'ONU l'adoption d'une résolution sur les Kurdes d'Irak (nos dernières éditions du 3 avril), la Turquie, aux prises avec le problème des réfugiés, a réclamé une réunion d'urgence du Conseil. A Ankara, les autorites ont appele la communeuté internationale à se préoccuper des dizaines de milliers de Kurdes « en majorité des femmes et des enfants » contraints de fuir l'Irak, et prévu de prendre des mesures d'aide alimentaire et médicale en leur favaur. Un haut responsable militaire d'Ankara, le général Nezihi Caker, a cependant indique que « la Turquie ettendra la réponse de l'ONU avant d'ouvrir

La démarche de la France en faveur des Kurdes n'e pas suscité l'enthousiasme parmi les membres du Conseil de securité. Dans un projet de resolution circulant mardi 2 avril à l'ONU, la France demande que le Conseil marque so « profonde preoccupation face usex exactions commises ons civiles en Irak v. condamne la repression sous toutes ses formes . ct a exige qu'il y soit mis fin sanx delai v. Le texte français appelle aussi au dialogue entre le gouvernement de Bagdad et les minorilés el «à la réalisation des aspirations légitimes » du peuple irakien « dans toines ses composantes ». Enfin, il demande que le secrétaire général des Nations unies poursuive sa mission humanitaire en Irak et établisse un rapport sur la situation de la population kurde au Conseil de sécurité. La

Marc Rochereau de la Sabliére, a eu des consultations. Préoccupés par ce qu'on eppelle à l'ONU la «grande resolution o qui doil établir les condi-Conseil expliquent que le projet francais revient à une « ingérence dans les affaires interieures d'un pays souve-

«opportuniste» et ne repond qu'à des e préoccupations de politique intérieure.». M. Al Anbari a fait allusion è acertains partis politiques proches du president », ainsi qu'à la « morotte de M= Danielle Mitterrand . Ironiqueavance les mêmes raisons pour expliquer l'attitude française. Ce haut fonctionnaire nous a déclare qu'il nétail hors de question » que les desi-derata français soient ajoutés à la résolution de cessez-le-feu du Conseil de sécurité. « Le mieux pour Poris serait que les membres du Conseil de sécurité mentionnent les Kurdes dans leur discours après le vote de la grande resolution, et qu'on n'en parle phis »

problème alarmani ».

Le Conseil de sécurité, présidé pour sez-le-feu dans la journée de mer-

n Fin des cinissicos de Radio-SIRPA so Proche-Orient, - Creće le 6 décembre 1990 et destinée aux soldats français du dispositif « Daguet », l'émission matinale de Radio-SIRPA vient de cesser après cent seize diffusions quotidiennes avec l'aide technique de RMC-Moyen-Orient à Chypre. Durant une demi-heure, elle comprenait des informations entrecoupées de musique française, Mr. Mitterrand avait adresse ses vœux pour 1991 aux Français, en Arabic saoudite et à Qatar, par le canal de Radio-

SOMALIE: deux mois après la chute du président Syad Barré

Le pays est en proie à l'anarchie et son unité plus que jamais menacée

Déjá malmenée par la politique tribaliste du president Syad Barré, qui a été renverse le 27 janviet dernier, eprés vingt et un ans de pouvoir, l'unité nationale somalienne s'effondre aujourd'hut sous les coups d'une guerre des clans achar-

مكذا من الاصل

da notra correspondant Les mouvements armés victorieux semblent incapables d'effacer les divisions que le président déchu Syad Barré, l'ancien homme fort de la Somalie, aveit soigneusement cultivées pour se mainleair au pouvoir. Même les mouvements d'opposition qui avaient su déposser ces clivages, comme le groupe du Manisesto, sont aujourd'hui disperses dans leurs familles respectives ... Et M. Barré, lui, ne désarme pas. Il serait toujours réfugié dans se region netale du Gedo, sur la fronlière kényene, bien protégé par une petite armée de fidèles.

Le torchon brûle entre les anciens « allies » du Congrès de la Somalie unifiée (CSU) et ceux du Froot démocratique de salut de la Somelie (FDSS), deux mouve-ments rebelles (issus du clan hawiyé pour les premiers et majertein pour les seconds) qui ont combaltu l'ancien régime.

Les Majerteins accusent le CSU de s'être livré à des règlements de comptes tribaux après la prise de la capitale, Mogadiscio. L'affaire se comprend lorsque l'on seit qu'une partie des Majerteins (qui appartiennent à la confédération des Darods, comme le clan de Syad Barré) ont «collaboré» avec le president dechu.

Sécession . an nord

Lorsque les deux camps s'eccusent mutuellement d'avoir « massacré, viole el pille », il n'y a, derrière ces escalades verbales, qu'une sourde lutte d'influence. Selon les observateurs, l'attrail du pouvoit pour les Hawiyés (qui n'oot jamais dominé politiquement) se heurte à la crainte des Darods d'etre définitivement marginalisés.

Sur le terraio, les forces du FDSS (essistées vraisemblablement de quelques troupes de l'exarmée gouvernementele) ont repris l'initiative et repoussé les maquiserds du CSU jusqu'à une centaioe de kilomètres au sud de la cepitale, alors qu'elles étaient essiégées devant Kismayo, lc grand port du Sud, depuis six

Daos le nord, si les canons se sont tus, en février, evec la prise des derniers bastions de l'ermée de M. Barré par les mequisards du Mouvement netional somelien (MNS), l'unité netionale ne semble pas non plus à l'ordre du jour. A l'instar des autres mouvements, le MNS a refusé de se rendre à Mogadiscio, le 14 mars, pour la conférence de réconciliation nationale convoquée par le gouvernement provisoire, sous pretexte que ce dernier est à la solde

Situation alimentaire critique

Aujourd'hui, les isseks du MNS, qui ont toujours plus ou moins rêvé de l'indépendance de l'ancien Somaliland britannique, oot constitué un « gouvernement » de onze membres assisté d'un Parlement, tout cele sous les couleurs de leur propre drapeau... Ils se disent prêts à discuter de l'unité du pays, tout en précisant que « l'essentiel est aujourd'hui la reconstruction de la région», revegée per dix ens de guerre

Les rares bonnes volontés qui se manifestent quand le drame de le Somelie, déchirée politiquement meis aussi totalemcot desorganisée par le conflit et menacée per la femine, sont impliquées, contre leur gré, dans les luttes claniques. Les secours d'urgence envoyés par le Comité international de la Croix-Rouge (CICR) à Kismayo, où se trouvent près de 600 000 réfugiés, ont suscité uoe vive controverse à Mogadiscio, qui veneit pourtant de recevoir, du même CICR, 350 ionnes de vivres et de médi-

Pour M. Merio Sice, l'ancien ambessadeur itelien en Somalie, qui tente vainement de rapprocher le CSU de ses riveux du Sud. l'avertissement e été plus cleir.

Durant une escale à Kismayo, le 25 mers, son evion a failli être mitraillé per un Mig de le base aéricone de Belé-Doglé, contrôlée par le CSU. Peu après, le bareau du CSU à Rome accusait l'Italie d'avoit « viole l'espace aerien de la République sumolienne ».

Le premier ministre somalien par intérim, M. Omar Arteh Ghaleb, effectue actuellement uoe tournée dans les pays du Golfe. en quête de secours. Meis sa visite, seloo les adversaires du CSU, visc également à faire recoonaître le présent gouvernement, tout provisoire qu'il est.

A l'exception de Médecios sans frontières et de SOS-Villages, qui gérent les deux seuls hôpitaux en état de fonctionner dens la capitale, aucnne ONG ne s'est encore décidée à revenir dans le pays. El ce n'est pas la nouvelle fusillade qui a fait deux morts le 28 mers sur l'eéroport de Mogadiscio qui les incitera a rouvrir leurs mis-

Pourtant la détérioration de la situation alimentaire e dépassé le seuil critique. Le problème que se posent tous les donateurs - y compris la CEE, qui a annoncé une aide d'urgence de 12 millions de dollars - est celui de la distribution des secours dans nn peys qui bascule dans l'anarchie.

JEAN HĖLÈNE

111 -

MAROC

Remise en liberté des huit islamistes interpellés

Huit jennes membres du mouvement intégriste interdit, Al Adl Wai Ihsaoc, ont été remis en liberté, mardi 2 avril, après deux nuits de garde à vue. La police les e toterrogés sur des cooversations qu'ils avaient eues avec des fidèles musulmans à la sortie de mosquées à Rabat et à Salé. Le fondateur du mouvement, Abdessalam Yessine, est assigné à résidence à Salé depuis décembre 1989 et six dirigeants ont été condamnés è deux ans de prison en février 1990 pour appartenance à nne organisation disconte - (Reuter.)

« Le Printemps de l'Afrique » d'Albert Bourgi et Christian Casteran

Réquisitoire contre le parti-Etat

A l'heure où l'Afrique semble, «eccablant» pour l'Afrique et plus que jamais, condamnée eux désastres conjugués de la faillite économique, de la dérive tribale, de l'arriération culturetle et de l'extension foudrovante du sida. à l'heure où l'intérêr du monde occidental pour le continent noir semble se réduire comme peau de chagrin, la sortie d'un livre eu titre ostensiblement optimiste e quelque chose d'inattendu... et

Le Printemps de l'Afrique, de l'universitaire Albert Bourgi et du journaliste Christian Casteran, se présente, avant tout, comme un réquisitoire sévère contre le systeme du parti-Etat, « invention de Lénine edaptée à la mode tropicale», cause première, selon les auteurs, de ce aglissement progressif vers la totalitarisme » dont les peuples efricains restent eujourd'hui victimes. Réquisitoire, auesi, contre le politique française de coopération, frappée, depuis de Geulle, par un « certain immobilisme ». Melgré le discours du sommet francoafricain de La Baule, en ium 1990 - où le président Mitterrend e, pour le première foie, lié le contribution de le France eux

faveur de la démocratie, - il n'y a pas eu, en effet, de « rupture », déplorent les euteurs, qui s'inquiètent de l'aveuglement d' «une classe politique française largement compromise avec des dirigeants de plus en plus rejetés par leurs peuples » .

Trente ans après les indépendances, le bilan pareît donc

pour la France. A l'appui de leur analyse, MM. Bourgi et Casteran présentent, en ennexe, des extraits du fameux « rapport Hessel », document rédigé à la demende du premier ministre, M. Michel Rocard, en février 1990. Ce document, qui, selon eux, cevait tout simplement le tort de braquer les projecteurs sur certaines incohérences et enomalies da la politique francaise de coopération », lui valut d'erre e mis sous le boisseau ». Tout comme le « rapport Gorse ». Il y e vingt et un ens, le « rapport Hessel », qui traite des relations de le France avec les pays en développement, n'e pas été rendu public.

« Le cas

mexicain » Livre de dénonciation plus que de mise en perspective, ce Printemps de l'Afrique, leisse bien des questions en friche. Celle du tribalisme, pourtent centrale, est hativement reléguée à la rubrique folklorique des a vieux démons » du continent. Quant à l'Afrique du Sud, dont l'émergence sur la scène politique africaine e'effirme de jour en jour, c'est à peine ai les auteurs lui accordent plus de vingt lignee l

Constater que les cremèdes clessiques o ne pauvent suffire pour enrayer «le naufrage d'un confinent entier » et esséner que « l'evenir de l'Afrique appartient aux Africains » semblera un peu court à ceux qui s'interrogent sur le sens de ce « naufrage » et sur

cet cavenirs. Nul doute qu'il faudra, pour eller plus loin, l'epport des intellectuels efricelne eux-

Daniel Etounga-Menguelle e su montrer la voie. Son dernier essai, L'Afrique e-t-elle besoin d'un ajustement culturel ?, reste un modèle d'intelligence, d'humour et d'érudition. Utilisant les loupes, eudacieusement croisées, de le sociologle et des théoriee du management è l'eméricaine, de la psychologie moderne et de l'histoire des civilisations, de la littérature efricaine ou même de la philosophie chinoise, l'économiste camerounale tente de montrer ce qui, dans la culture efriceine, freine ou entrave le changement social. Interrogeent le culture « des eutres », il n'hésite pas à pulser dens l'histoire des Indiens d'Amérique - et à souligner les esimilitudes étonnantes » qui existent entre le « cas mexicain » et l'Afrique - ou dans celle d'autree civilisation insulaires, comme le Japon et l'Islande.

► Le Printemps de l'Afrique, d'Albert Bourgi et Christien Cesteran. Hachette, 186

CATHERINE SIMON

L'Afrique a-t-elle besoin d'un ejustement culturel?, de Daniel Etounga-Manguelle. Nouvelles du Sud. 125 peges.

► A signaler aussi : Démocra-tie pour l'Afrique, de René Dumont. Seuil, 343 peges, 120 F.

mêmes. Bousculant tabous et clichés,

POLITIQUE

l'anarchie mais menacée

and State of

TO THE PARTY

10 No. 12

AND WINNESS POR

We will the

28 48 4 3 mm

THE PARTY OF

marine in Corner

MAL PROPERTY

The same Land

E. Semilar

and on the last the

SELECTION AND ADDRESS.

Spines and the line and

82 A 1 86 1 4 1 16

والمناف المنافي المنافية

With the Strain of the

A STATE OF THE STA

A STATE OF THE STA

The same of the same of

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE PARTY.

The second of the

V. 3.4

九四四级 红马

5 - 500 82

March March 1985

SPANISH.

-

L'ouverture de la session parlementaire de printemps

Les députés limitent les pouvoirs des commissions de coopération intercommunale de la commission départementale

Les députés ont repris, mardi 2 avril, en ouverture de la session de printemps, la discussion sur la partie la plus discutée du projet de réforme de l'administration territoriale de la République : la coopération intercommunale. La discussion a été confuse. Le ministre de l'intérieur, M. Philippe Marchand, peut toutefois se prévaloir de l'adoption de deux articles essentiels du projet (49 et 50) concernant la commission départementale de coopération intercommunale (composition et pouvoirs). M. Merchand a accepté de remanier le texte originel en eccord avec tous les groupes, à l'exception du PCF, résolument hostile.

Malgré une fio de discussioo aloordic, tard dans la ouit, par d'obscures contestal ioos de procédure, l'examen du projet de loi sur l'administration territoriale a franchi, mardi 2 avril, uo cap importeot. Par son abstentioo, l'opposition de droite et du centre (1) a permis l'adoption des articles conceroant la création, le rôle et la composition de la commission départementale de coopération intercommunale, composée d'élus et présidée par le préfet (articles 49 et 50). Les députés ont pu constater que le ministre de l'iotérieur,

M. Philippe Marchand, n'evait pas menti en annonçant, d'entrée, qu'il était très ouvert aux amendements de l'oppositioo. Il l'a été à un tel point qu'il a accepté dans le soirée de déposer deux longs ameodements, étroitement coocertés avec l'opposition, réécrivant les articles 49 et 50 du projet de feçon à y inclure les propositions de tous les groupes, sauf le groupe communiste, irréductible.

Le préfet notaire

L'opposition avait auparavant manifesté une double inquiétude face à la présence du préfet à la présidence de cette commission et ou risque de tutelle que celle-ci pourrait exercer sur les communes. « La coopération duit rester un acte rolantaire et, qu'il s'agisse de schémas ou de cammunautés de villes, faut doit procèder d'une demande des communes concernées », avait explique M. André Rossicot (UDF, Meurthe-et-Moselle). «Le schema prevu (...) obligera certaines communes à être incluses dans une structure, alars même qu'elles soustructure, alars même qu'elles sou-haiteralent participer à une autre u, aveit ajouté M. Philippe Vasseur (UDF, Pas-de-Calais), tandis que M. Robert Poujede (RPR, Côte-d'Or) exprimail sa craiote de voir e le préfet tiraillé entre les directives du gouvernament et colles de conse du gouvernement et celles de sa propre conscience - car il en a une... » Pour M. Jacques Bronnes (PCF,

c'est « la controinte » ; « Qu'on ne naus parle pas de canservatisme alars que naus défendons la démo-

Une nouvelle fois, avec patience et ardeur pédagogique, le président de la commission spéciale, M. Gérard Gouzes (PS, Lot-el-Garoone), et le rapporteur, M. Christian Pierret (PS, Vosges), se sont evertués à coovaiocre leurs collè-gues que le volontariat était bien la base du système et que le préfel o'aurait qu'une vocalion « nomriale ». « Ceux qui redoutent, à mri. la fusion des communes, entretien-nent la confusion. (...) Nul ne peut ignorer le rôle libérateur de la cooperation intercommunale, non seulement pour la plus grande esti-cacité du service public local, pour la réduction des charges, pour la recherche du service rendu au maindre cout.... mais également pour résséchir ensemble à l'urbanisme, à la protection de l'environnement au au développement éconamique », a rappele M. Gouzes.

« Ce n'est pas une machine de guerre! s'exclamera M. Pierret qui, tout au long du débat, s'effor-cera de maiotenir l'excellent climat de travail qui avait prévalu au sein de le commission spéciale. Quant eu ministre de l'intérieur, il a rappelé que « l'idée de liberté » prévalait dans ce texte.

D'où la présentation des deux amendements de refonte des articles 49 et 50 si cootestes au départ. Doréoavaot, si le Sénat suit les députés, le commission dépertementale sera présidée par le préfet. entouré d'uo rapporteur géoéral ainsi que de deux assesseurs, élus parmi les maires. M. Rossinot avait beaucoup insisté sur la création de ces postes d'assesseur.

D'autre part, la commission sera composée à 60 % par des maires. des edjointa eu maire ou des conseillers muoicipaux elua à le représentation proportionnelle à la plus forte moyeone par les maires regroupés au sein de collèges élec-toraux déterminés en fonction de l'importance démographique des communes; à 20 % par des représentants d'établissements publics de coopératioo intercommunale ayant leur siège daos le départemenl; à 15 % par des conseillers généraux du département et à 5 % par des conseillers régionaux (issus du département). Ces deux dernières dispositions font suile à un sous-amendemeot déposé par M. Christian Estrosi (RPR).

S'egissant de la constitution d'un schéma de coopération ioterenmmunale, il est précisé dans le nouvel article 50 que la commission départementale devra se fonder sur les propositions formulées par les communes elles-mêmes pour leur développement (structures de coopération classique du lype SIVOM ou structures nouvelles proposees par le projet. « Campte tenu de ces prapositions et en conformité avec elles » (une précision apportée par M. Pierret), la commission départementale proposera un schéma départemental de la coopération intercommunale. Ce n'est que quand les communes n'euront pas formule de propositions que la commission le sera en présentant un schéma de coopéra-tion indicatif (périmètre et forme de coopération).

Quant aux conditions d'acceptatioo par les communes du projet d'iolercommunalité, le principe de l'accord tacite qui figurait dens le projet ioitial a été supprimé comme l'opposition le demandait. « Cette farmule s'opparente à une démocratie à l'envers », avait protesté M. Rossinnt. Les eutorités territoriales dispo-

seroot d'uo délei de trois mois pour faire connaître leur avis. Le cas échéaot, elles pourront demander uo délai de trois mois supplémantaire. Les députés ont égale-meot adopté (les élus PS étaient miooritaires dans l'hémicycle) un amendement de MM. Rossinot et Saint-Ellier (UDF, Calvados) prevoyant uoc acqualisation du schéma départemental de coopératioo intercommunal dans l'annee qui suil chaque renouvellement intégral des conseils municipaux. La discussioo devait se poursuivre jeudi 4 avril, dix-sept articles restant encore en discussion. PIERRE SERVENT

11) Un scrutin a eu lieu sur l'anicle 49 [1] Un scrutin a cu lieu sur l'anicle 49
(282 « pour », 34 » contre »): seuls tes
élus socialistes (275) ont voté « pour »
avec six non-inscrits et un UDC, M. Gerrer. L'opposition de droite et du centre
s'est abstenue, sauf trois RPR, MM. Balkany, Frédéric-Dupont et Sarkozy, qui
ont voté acontre ». Les élus communistes
(26), ainsi que cinq non-inscrits, ont voté
« contre ». Sur l'article 50, un simple vote
à main levée a eu lieu, traduisant le
mème résultat. meme résultat.

Nouveau débat sur le « peuple corse »

Le projet de statut pour la Corse, qui devait être examine. mercredi 3 avril, en nouvelle lecture par les députés, n'était toujours pas assuré, mercredi matin, de recueillir une majorité, compte tenu de la réduction du nombre d'abstentionnistes de droite et du centre et de l'incertitude sur le position du PCF (le Monde du 30 mars). Au sein du groupe socialiste, la réticence de certains des députés proches de M. Jean-Pierre Chevènement, hostiles à l'article premier du texte qui èvoque le «peuple corse, composante du peuple français », pourreit s'exprimer de nouveau en séance.

Les socialistes et le gouvernement envisageaient toujours, mereredi metin, d'obteoir des communistes qu'ils transforment leur vote « contre» de première lecture en abstention sur le projet de statut pour la Corse, afin de compenser le mouvement inverse de certains centristes et membres de l'UDF qui semblent décidés à respecter la position hostile de leur groupe, en renonçant à s'abs-

La réunion du groupe UDF, mardi après-midi, s'est déroulée dans un climat plus serein qu'avant la première lecture. M. José Rossi, député UDF-PR de Corse-du-Sud et rapporteur du projet gouvernemental, a été Pour l'acquisition de sa gentilhommière

de notre correspondant régional

Dans uoe « lettre d'observations

définitives » co date du 14 mars,

la chambre régionale des comptes de Provence-Alpes-Côte d'Azur

critique sur divers points la ges-

tioo de la commune de Fréjus, au

sujet notamment de ses investisse-

ments et de ses relations avec les

La chembre a, en revancbe,

décide de ne pas mentionner une

observatioo faite par son rappor-

teur relative aux conditions dans

lesquelles le maire, M. Français

Léotard, député (UDF-PR) du

Var, et son épouse not acquis, en 1986, à Fréjus, une gentilhom-

mière de six cents mètres carrès sur uo terrain de 2,4 hectares,

affaire relatée par le Connerd enchoîne daté du 3 avril.

Cette propriété seisait partie, à

l'origine, d'un domaine de 13 hec-teres acheté en 1980, pour

7 316 000 francs, par la société

FIDEMOS, constituée par un pro-moteur, M. Henri Meyer, PDG de

la SOMEDIF, et un entrepreneur,

sous le soleil.

homineux.

chalenreux.

Savoureux,

est-ce de là que vient

le "calme Olympien"?

ie cligne des yeux

autour, tout est blanc et bleu,

reconduit sans problème dans ses fonctions de secretaire du bureau de l'Assemblée. Mais il n'a pas reussi à convaincre ses collègues de l'UDF de revenir sur leur opposition à la logque même du texte.

Au MRG. M. Emile Zuccarelli. président des radicaux de gauche et maire de Bastia, a affirmé qu'il voterait contre le projet, si l'article premier est maintenu. En première lecture, M. Zuccarelli, s'était abstenu, comme les autres députés MRG qui devraient, cux, maintenir leur posi-

Au sein du groupe socialiste, le débat sur l'article premier, qui évoque le a peuple corse, composante du peuple français », ne semble toujours pas définitivement clos. M. Roland Carraz, deputé de la Cotc-d'Or, proche de M. Jean-Pierre Chevene ment, qui, en première lecture, avait dépose un amendement visant à supprimer cet article, reste oppose à son retablissement. Il ne votera done pas l'amendement de retour au texte initial du rapporteur du projet sur l'article premier.

Soucieux toutesois de saire un pas en directioo de ses collègues socia-listes et du gouvernement, M. Carraz a soumis, mardi, à son groupe, un a southis, mardi, a son groupe, un nouvel amendement admettant la notion de «peuple corse, composante du peuple français» mais précisant que ce demier est «le seul détenteur de la souveraineté nationale». Cet ar la souverainele nationnie». Cet amendement, qui était, selon son auteur, • de nature à rassurer les républicains, taut en rassemblant les

M. Delli Zotti, PDG de la société

Travaux-constructions-materiaux.

En 1985, M. Meyer, auquel

M. Delli Zotti avait auparevant

pée par M. Léotard depuis 1979.

ministration fiscale avait deja

estimé que celle somme était lar-

gement inférieure à le valeur réclie

du bien et elle avait infligé au

maire de Frejus, en decembre

1989, un redressement de 360 317

Le rapporteur de la chambre

régionale des comples considère

que M. Leotard a bénéficié d'une

" liberalité » qu'il situc, au mini-

mum, à 1 100 000 francs. Son

observation a été classée « pour

ordre » et n'a donc fait l'objet

On y prend goût

ATHENES 1150F

VOL ALLER RETOUR, DEPART DE PARIS, PRIX MINIMUM

TAPEZ 36 15 NF. TELEPHONEZ AU (1) 42 73 10 64

d'aucune diffusion.

M. Léotard mis en cause

par la chambre régionale des comptes

socialistes », a été écarté sans débat par le groupe. M. Carraz n'excluait pas toutefois, mercredi matin, de redeposer cet amendement en séance.

Il semble désormais acquis que l'executif est décidé à maintenir la référence au « peuple corse », sans apporter de modification à la rédaction de l'article premier. Le PCF ne parviendrait done pas à faire accepter la rédaction proposée au Sénat sur le peuple corse, « partie intégrante de lo nation françoise », alors meme cue M. Philippe Marchand, ministre de l'inférieur, avail déclaré qu'ele... "l'interpellait personnellement quelque part ».

Si les débats se déroulent comme prévu, il semble qu'il y ait du «grain à moudre » sur l'accompagnement cconomique du nauveau stetut qui devrait être le principal sujet de négociation entre le gouvernement et les communistes.

11 M. Raymond Farni (PS), viceprésident de l'Assemblée. - Dans le nouveau bureeu de l'Assemblée nationale, M. Raymond Forni, député (PS) du Territoire de Belfort, ancien président de la commission des lois, devient viceprésident de l'Assemblée, en remplacement de M. Michel Cofficeau (PS, Val d'Oise). M. Jecques Fleury (PS) succède à Mar Marie-Josephe Sublet (PS) au secrétariat du bureau de l'Assemblée.

Hommage à Michel d'Ornano. Le président de l'Assemblée nationale, M. Laurent Fabius, a prononcé, mardi 2 avril, à l'ouverture de la session parlementaire de printemps, l'éloge funcbre de Michel d'Ornano, décèdé le 8 mars dans un accident de la circulation. En présence de Me Anne d'Ornano, de ses deux enfants, de M. Hubert d'Ornano, frère de l'ancien député du Calvados, et de M. Robert Hersant, PDG de la Socopresse, dont Michel d'Ornano était le vice-président, M. Fabius a salue ace hant serviteur de la France (...) dont la vie politi-que fut exemplaire». M. Pierre Bérégovoy a salue le eresponsable policéde ses parts, avait reveodu à la SARL SILU six parcelles, dont celle comprenant la maison occutique averti et écoute », et « le ministre qui sut faire face à la crise énergétique des années 70 en étant l'infarigable Enfin, le 14 mars 1986, M. Léoavocat et le réalisateur du programme tard s'était porté acquéreur de la propriété auprès de la SILU pour nuclèaire français». le prix de 1 200 000 franes. L'ad-

Publicité

Une bonne nouvelle de la Suisse

LES LARMES DE CEUX QUI PERDENT LEURS CHEVEUX

BÂLE - Les larmes de ceux qui, aifligés par une chute excessive des cheveux. s'abandonnent au désespoir. seront-elles désormois versees inutilement? Ceux qui sont affliges par ce problème (rien qu'en France, ils sont légion) pourront retrouver le sourire maintenant qu'arrive des laboratoires d'une societé de Bale (Cospropher Labo), siège reconnu des plus grands colosses de la chimie, la nouvelle d'une nouvelle préparation cosmétique qui semble en mesure de ralentir la chute continue des cheveux.

La découverte est basée sur une solution à 0.84% de Nicoténil (association de deux molécules et d'un vosodilatateur à usage topique), et elle a été testée par E. Fink du Therapy and Performance Research Institute d'Erlangen. Le professeur a constaté que l'application de la préparation, sur le cuir chevelu de volontaires soumis au test d'une durée de quatre mois, mettait en évidence un ralentissement de la chute des cheveux. La nouvelle preparation

commercialisée dans les pharmacies sous le nom de Labo, connaît un grand succès et elle est attendue par les pharmaciens français dans es semaines à venir, distribuse par Campagne pour les pharmacies en France avec siège à la Grande Arche. Paris. Tel. (1) 40902579.

Le projet de solidarité financière entre les communes La mauvaise humeur du Sénat

Les sénateurs ne sont paa contents de leurs conditions de travail, et ils l'ont fait savoir deux heures à peine après le début de laurs travaux. A la fist de la dernière session extraordinaire, is avalent déjà obtenu le report de l'examen du projet de M. Michel Delebarre, ministre d'Etat chargé de la ville, sur la réforme de le dotation globale de fonctionne-ment, initialement prévu pour le

Sur proposition de M. Charlee Pasqua, président du groupe RPR, ils ont décidé, mardi 2 avril, par 231 voix contre 84, de renvoyer au lendemain la discussion généraie du projet et de ne pas siéger en séance de nuit.

Aux critiques déjà expriméea par l'opposition à l'Assemblée nationale sur les critères retenus par le gouvernement pour inedtuer un début de péréquation au sein de le dotation globale de fonctionnement et sur le prélèvement direct qui serait opéré sur les ressources fiscales des communes les plus riches de la région lle-de-France, les représentants de le mejorité sénetoriale ont ajouté, en effet, une dénonciation de la manière dont ce projet avait été préparé après les incidents de Vaulx-en-Velin (Rhône), à l'automne dernier, et le discours du président de la République, qui avait suivi, le 4 décembre 1990, à Bron, près de Lyon.

« Un texte étrange, mai conçu, mal rédigé, passablement inquiétant et présenté eu Sénat dans des conditions qui sont un défi au bicamérisme », a commenté

M. Peul Girod (Rase . dém. Aisne), rapporteur de la commission des finances. Pour son colègue de le commission des lois, M. Michel Rufin (app: RPR. Meuse), il faut purement et simplement supprimer le second titre du projet, celui qui institue un dispositif particulier de solidarité financière en lie-de-France.

Heots-de-Seine), la scole vocation

Enfin, pour le rapporteur de la commission des affaires économiques, M. Jean Faure (Un. cent., isère), le monde rural est oublé, et l'amendement sur la solidarité financière entre les départements - introduit à l'Assemblée nationele par M. Jacques Barrot, député UDC de Haute-Loire aboutit à faire payer la plupart des dépertements de mont parce que ceux-ci sont équipés de berrages et de centrales nucléaires et perçoivent donc de fortes taxes professionnelles.

Nombre de ces lacunes, en somme, auraient pu être évitées si l'on avait mieux entendu «le grand conseil des communes de France ». « Le Sénat s'inquiete de ne plus être saisi en priorité de textes qui sont à l'évidence de sa compétence privilégiée. Il faut mettre un terme à cette dérive », a ainsi déclaré M. Christian Poncelet, président (RPR) de la commission des finances, peu evant que M. Charles Pasqua donne le signal du départ, en obtenant le renvoi de la discussion générale. au motif étonnant que « la presse n'aurait pas le délai nécessaire pour en rendre compte dans des conditions satisfaisantes ».

(16.1) 42.66.21.38

.. au fil des fleuves.

Découvrez l'Allemegnel Votre croisière sur les prestigleux betoeux de la KD voue emmènere eu fil du Rhin, de la Moselle ou de l'Elbe au coeur d'une histoire eussi fescinante qu'étonnente. Ser eimple appel téléphonique ou en nous envoyant votre carte de visita, vous recevraz gracieusement une documentation complète.

Fascination au fil des fleuves.

KD, 9 rue du Feubourg St Honoré, 75008 Paris

Les rocardiens sont favorables à l'avancement du congrès

Le souhait de M. Pierre Mauroy enngrés du Parti socialiste (le Monde du 3 avril) est accueilli avec réserve, mais sans hostilité, par les fabiusiens et les jospinistes, avec laveur par les rocardiens. Le président du groupe socialiste de l'Assemblee nationale, M. Jean Auroux, sabiusien, s'est déclaré, mardi 2 avril, « pour le respect des echeances », mais, a-t-il ajouté, « si les différentes sensibilités estiment qu'il est plus sage de tenir un congrès anticipe, pourquoi pas?», a conditian que « ce soit un congrès de rassemblement avant les échéances, et non un congrès de déchirement ou de

« M. Mauroy ne souhaite pas nn congrès pour un congrès, a expliqué, de sun côté. M. Gérard Collomb. proche du premier secrétaire, [mais] que le parti se trouve en ordre de bataille correct pour les prochaines élections ». « Sinon, a-t-il ajouté, les resultats seront médiocres, et le premier secrétaire ne vein pas porter le chapeau d'un échec du aux divisions du parti. » Pour M. Collomb, il faut poser la « question de confiance » aux différentes sensibilités du parti, alin de passer d'une « srnthèse factice à une vraie synthèse ». On soulignait, en nutre, dans l'entourage de M. Mauroy, qu'il ne s'agit pas, pour ce demier, d'abandunner ses fonçtions de premier secrétaire et qu'il compte bien, tout en se situant « audessus des courants et de la mélèe ». continuer à conduire « l'anelage à rants Jospin, Fabius et Rucard, mais débat parmi les militants. rois chevaux « que farment les couil souhaire le faire dans la clarté.

Du côté de M. Linnel Jospin, on d'avancer à la fin de l'année le se déclare respectueux du calendner normal, situant le prochain congrès au printemps 1992, mais on n'exclut pas qu'il puisse être avance et l'on s'affirme ouvert à lo discussion ». Les amis de M. Michel Rocard sunt, eux, tout à fait savorables à la proposition de M. Mauroy. « Il faut passer de la guerre de tranchées à la guerre de mauvement », a déclaré à l'AFP un responsable rocardien. selon lequel il existe un « ras-le-bol » des militants vis-à-vis du fonctionnement actuel des courants. « Il faut leur donner un signal et leur montrer que le parti est en train de se ressaisir », estime ce responsable, qui appuie l'idée d'un congrès autour du futur projet socialiste en nuvembre-

Le premier secrétaire a demandé. en tout état de cause, que les chefs de file des courants siègent en persunne à le commission de préparatinn du projet, afin d'eviter que celle-ci ne soit privée de toute portée politique comme l'avait cie, au congrès de Rennes, la révision de la déclaration de principes du PS. Préparce par un «séminaire» qui avait associé les dirigeants du parti et les membres du gouvernement à Jouéles-Taurs, en septembre dernier, et par une calamiteuse cunventiun de lancement, en décembre, boudée par les principaux dirigeants des courants, l'élaburation du projet doit entrer, à présent, dans une phase de

Le premier secrétaire de la fédération du Nord propose une réforme des statuts du PS

secrétariat national et prentier secrétaire de la fédération du Nard du PS. écrit dans le numéro de mars de Nord-Deniain, au sujet de la situation du parti : « l'îngi aus de propertionnelle, vingt ans de courants, ent fige une mosaïque qui, j'en suis per-suade, ne correspond plus ni à la volonte de nos adherents ni o notre intéret. Les courants d'idées sont, peu à peu, devenus des courants d'ambitions, légitimes, certes, mais qui dénaturent le débat politique. Lo proportionnelle transforme l'exercice démocratique en « guerre des moutons», les inilitants n'avant plus qu'à ratifier, en dehors des vrais débuts, les désignations concoctées par les couranis en amons, à l'occasion de nos

Estimant que, vingt ans après le congrès d'Epinay, « le cycle sc termine ». M. Roman se prononce pour "l'autodissolution des courants

M. Bernard Roman, membre du actuels », proposée par M. Jean-Marc Ayrault, maire de Nantes, mais il propose d'aller plus loin. « Est-on en mesure, demande-t-il, de proposer un fonctionnement de nerre parti dans legnel le débat d'idées retrouve sa richesse, sans que les arrière-pensées ou les positionnements prennent le pus sur l'essentiel? (...) Si nous y traraillions ensemble, avec l'esprit de cohesion qui sait nous animer dans les grandes circonstances, nous jerions un magnifique cadeau d'anniversaire à notre parti pour ses vingt ans. »

M. Pierre Mauroy evait évoqué à plusieurs reprises la possibilité d'une modification des statuts du PS qui permettrait aux militants d'élire directement une partie des membres des instances dirigeantes fédérales et nationales, au lieu que œux-ci soient tous designes par les courants sur la base des mandats ubtenus par les motions.

M. Emmanuelli souhaite un régime présidentiel

M, Henri Emmanuelli, trésorier du PS, s'est interrogé, mardi 2 avnil, à Bordeaux, sur les institutions devant les jeunes jospiniens regroupés dans l'association Jeunes pour le socialisme. « Est-il bon que le pouvoir exécutif ait deux tères? a-t-il demandé. Il faudro, un jour ou l'autre, choisir entre un vrai parlementarisme et un vrai présidentialisme. Par défaut, je suis pour un régime présidentiel. Nous avons besoin d'un executif fort. Cette pri-

a La réintégration des exclus marselliais. - La enovention fédérale du Parti socialiste des Bouches-du-Rhône, réunie mardi soir 2 avril, a dunné son accord à la demaode de céintégration de quarante-six élus marscillais exclus lors des élections municipales de 1989 pour leur soutien à M. Rubert Vigouroux. Parmi ces demendes de reintégration. effectuées à titre individuel et qui devraient être entérinées le 7 avril par la convention nationale du PS. figurent celtes de M. Charles-Emite Loo, maire du cinquième secteur. président de Carrefour socialiste. et de M. René Olmeta, adjoint au maire, président du Club d'action et de réflexion pour Marseille, qui a finalement décidé de la présenter, alors que, la semaine dernière encore (le Monde du 30 mars), il

ne prévoyait pas de le faire. n M. Asroux (PS) : « Pas graedchose au alveau social ». - M. Jean Auroux, président du groupe socialiste de l'Assemblée notinnale, a exprime, mardi 2 avril, sur Europe i. le : ragret » que, sous le gouver-

mauté ne veut pas dire écrasement du législatif.»

Jeunes pour le socialisme a entrepris une touroée de conférences-débats en milieu universitaire. Après celle de Bordeaux, les suivantes auront lieu à Baynnne, avec M. Jecques Deinrs, sur l'Europe; à Muntpellier avec M. Linnel Jospin, sur l'éducatino; à Tours, evec M. Yves Cochet, sur l'éculogie; à Amiens avec M. Jean-Jack Queyranne. - (Corresp.)

nement de M. Michel Rocard. «il ne se passe pas grand-chuse au niveau social ». « Il étoit prévu pour la session parlementaire, a-t-il indique, que l'on examine la situotion des soloriés dans les petites et moyennes entreprises. Ce texte a élé retiré, et je trouve que c'est

n Cent clequaete mille francs volés dans un coffre ao Parti socialiste. - Une somme de 150 000 F en petites coupures a été dérubée au siège du PS, rue de Solferino à Paris, dans le coffre du trésorier du parti M. Heori Emmanuelli. Le vol, qui a probablement été commis mercredi 27 mars, n'a été découvert qu'ultérieurement par les responsables socialistes. Il a été commis sans effraction, dans un coffre ferme à clef. Aucun document n'a disparu dans ce cambno-tage, affirme-t-oo rue de Solferino. Le PS a déposé plainte et l'enquête a été enafiée à la sixième division de la police judiciaire parisienne. Il s'agirait d'une a banale affaire de vol », estime-t-on de suurce puli-

ses apparitions à la télévision de manière à convaincre l'apinion qu'il passe plus de temps à travailler qu'à communiquer (le Monde du 3 avril). Il n'en est

M. Michel Rocard orchestre

pas moins soucieux de sa popularité et de celle de son action : peut-on aller jusqu'à lui reprocher de fonder sa politique sur les sondages?

par Monique Dagnaud

La polémique sur le « gouverne ment par les sondages », appliquée à Michel Rocard, a commence bizarrement. Le 20 septembre 1990, tous les journaux télévisés rendent comptent du séminaire du bureau exécutif du Parti socialiste, réuni à Jaué-lès-Taurs. Pourquoi réuni à Juué-les-Inurs. Pourquoi ce soudain intérêt pour les débats internes du PS auquel Michel Rocard participe. En fait, les reportages montrent à peine les visages des chefs socialistes... et filment à l'envi les feux allumés par des agriculteurs en colère et décide de la régulaire. Alors des à troubler la reuninn. Alors que toutes les chaînes évoquent les revendications des éleveurs de buvins, seule FR3 présente la teneur du séminaire : « l' n'aura pas connu de dérapage interne, pas de petites phrases. La trève aura été respectée. Selon Michel Rocard, mut le mande doit chercher l'appui de l'opinion. » Sans plus de com-" Porti I

ment (...) ne sont ni legitimes ni fandes à vouloir autre chose que ce que veulent les Français », avait dit Michel Rocard. L'idée n'était pas buileversante puur les François, mais elle pouvait être provocatrice devant un parterre socialiste qui, pourtant, l'avait applaudie.

Ce n'est que le lendemain que la polémique snurd dans la presse écrite et à la radin. Elle est vite relayée à l'intérieur du parti. Le 26 septembre, lurs de l'ouverture des journées parlementaires, Pierre Mauroy lance quelques piques. La questico des reletions entre pouvair et opinion publique puis, dans la foulée, de l'utilisation des sondages dans l'action politique est

Tableau de bord

Sur le tableau de bord gouvernemental, le clignotant «sondages» est sans cesse consulté. Certaines de ces enquêtes d'upinion sont commandées au SID (Service d'infurmatiun et de documentatiun), mais le volume des études effec-tuées sur des thèmes ad hoc est feible, et quasiment constant d'un gouvernement à l'autre depuis 1981 (un tous les mois ou tous les deux mois). En revaoche, un épluchage systématique des sondages d'opinion commandes par d'autres sur les sujets les plus divers est effectué quatidiennement. Gérard Grunberg, chercheur à la Fundatinn nationale des sciences politiques et expert ès sondages du cabinet, dépose en moyence trois notes par semaine sur le bureau du premier ministre. Plus de cent sondages sont ainsi décryptés cheque année. Ces analyses sont souvent commentées en réunino de cabinet. L'évalution de l'apinion est évidemment passée au crible dans les réuninus restreintes du lundi consacrées à la communication du gnuvernement. Le réflexe «500dages » joue oussi chez les conseil-lers techniques : connaître l'attitude de la population sur un dossier particulier fait partie de la panoplie du décideur eccompli, Hnrs sondages, plus que les

patrons, les syndiculistes nu cer-tains intellectuels, les membres du cabinet qui sont aussi des élus ineaux, ont t'oreille du premier ministre. Jeao-Paul Huchno (pre-mier adjoiot à Conflans-Saint-Honorine), Jean-Claude Petitdemange (adjoint au meire de Strasbnurg), Emmanuel Valls (adjoiot au meire d'Argenteuil) et surtout Jean-Francais Merle (premier adjoint au meire de Châtenay-Malabry), inspirateur du discuurs sur les « cages d'escalier », forment un cercle, auquel il faut sans doute adjoiodre Gérard Massin, conseiller technique pour l'urbanisme, merie è Isa-belle Massin, maire de Cergy-Pontuise. Ces conseillers jouent un tôle d'alerte sur les questions sociales et influencent octioment la politique des banlienes et l'ettitude de Michel Rocard sur la question des immigrés. Ils oni l'aura, face aux gestionnaires de la machine étati-que, de qui s'est frotté directement avec le terrain. D'autre part, ils transmettent des informations sur la base sociale de la gauche, éléments dunt aucun dirigeant socialiste ne saurait s'abstraire,

Matigona est à l'affut de tout signe qui lui permette d'anticiper

Matignon et les médias

II. - Au vent des sondages ?

sur les mouvements sociaux, de comprendre le demande sociale et d'apprécier la popularité dont jauit le premier ministre. La batterie d'indices dont on dispose, en particulier les sondages, a une valeur équivalente à la connaissance de la météo par un pilute de ligne. Mais, eo principe, elle ne définit pas le but du voyage.

مكذا ون الاصل



Plus de la muitié des soodages effectués sur commande par le SID concernent le climat social et politique (le perception des conflits snciaux, par exemple), ou un thème général de société (le sentiment envers l'Europe). Ce service produit, de plus, un baromètre mensuel sur l'état général de l'opininn. Ces études signalent si le gouvernement est soutenu ou contpris dans certains chuix politiques. Elles peuvent conforter une orientation. Ainsi du dossier sur les inégalités.

Fin novembre 1989, à la suite de la publication du rapport du Centre d'études sur les revenus et les coûts qui révèle un accruissement des écarts entre gros et petits revenus, le polémique engagée depuis l'été sur le déficit social du gouvernemeot rebundit. Remous parmi les socialistes, dans une période de pré-congrès. Pris à partie, le gouvernement propuse le pacte de

L'effaire de Veulx-en-Velin est exemplaire du décelege entre

l'ection gouvernementale et se

prise en cansidéretian par les

médias, de la difficulté, pour un

premier ministre, à maîtriser

une politique de cammunice-

tion. Lorsqu'elle éclate, dans le

nuit du 6 au 7 octobre 1990. la

politique de la ville figure depuis

longtemps eu premier rang des choix gouvernementaux. Michel

Rocard y aveit Inaisté dane sa

déclaration de politique géné-

rale du 29 juin 1988 devent

Puis les grands axes de cette

action aveient été définis le

7 février 1989 lors de l'installa-

tion d'un dispositif institutionnel

consecré eux questions urbaines. En juillet de la même

ennée avait été lancé le chantier

de réeménagement de l'Ile-de-

France et, le 31 mai 1990, une

lai permettant une meilleure

attribution des logementa

aocieux (toi Besenn) aveit été

Dans la semaine qui a suivi le

première nuit d'émeute de

Vaulx-en-Velin, la presse audio-

visuelle a consacré trente-que-

tre reportagee et neuf édinoriaux à cette effaire, et la prease

écrite nationale près de

enixante articles. Michel Rocard

témoigne de l'électrachae subi

en déclarant le 25 octubre : « Veulx-en-Velin n'était-elle pes

citée en exemple de réhebilita-

tion des grands ensembles?»

« Vaulx-en-Velin signe notre prise de conscience de le

société duzle », remarque Jac-

ques Mistral, conseiller écono-

Un plan de cummunication

sur la ville aveit été errêté à

Matignon eu mois de juillet.

mais a l'automne, compte tenu

de l'ampieur médiatique prise

par le malaise des banlieues, on

Le président de la République

changea de programme.

mique à Matignon.

adoptée.

l'Assemblée nationale.

croissance (thème lancé à l'université d'été du PS et repris devant le Conseil économique et social le 17 décembre). Mais il continue de faire de la lutte contre le chômage l'axe prinritaire de sa politique. Des sondages confirment au prin-temps 1990 que l'inégalité dans l'accès au travail est perçue comme plus choquante que eclle du

Quand une politique est mai per-cue nu jugée insuffisante, comme sur le fonction publique, le gouver-nement s'interrnge, évalue les efforts qu'il peut accomplir, envisage un nauveau plao de commu-

Ces études peuvent renforcer le gouvernement dans le sentiment d'une urgence. Fin 1989, tuus les éléments d'alerte autunt de la questinn « immigration » sont au rouge. En février 1990, une étude commandée par la Cummissina nationale des droits de l'humme mnatre une recrudescence de la tentation raciste. Ce sondage confortera l'idée de l'urgence d'un traitement pulitique : il figure parmi les raisons qui not conduit à l'organisation d'une table ronde en avril sur le sujet et à la loi anti-ra-ciste de juillet.

En tenir compte ou pas

D'autres sundages commandés au SID, sept exactement depuis à la décision pour une actine particulière : savoir si une grève est per-cue comme légitime par l'opinion, connaître le niveau de salaire jugé acceptable pour un métier donné cerner, en matière de retraite, le désir des gens. Ces travaux testent parfois des choix alternatifs. Ils peuvent aussi évaluer la pertinence de certains arguments destinés à expliquer une politique. Ces résul-tats urientent les décisions, mais ne permettent jamais de trancher sans bésiter. Car les analyses compliquées qu'inspire un sondage, avaianche do chiffres souveot cootrastes, voire contradictoires, permettent rarement d'ubtenir des

Le gouvernement peut aussi faire fi de ces résultats : les sondages effectués sur la CSG mootraient que les categories sociales qui aliaient en bénéficier (les pins numbreuses) la rejetaient, alors que celles qui en scraient de leur poche la soutenaient... Cela est encore plus vrai à propos de l'im-

et le premier ministre décident

de monter en première ligne,

contrairement à ce qui était

prévu, à l'occasion du colloque

«Banlieues 89 » organisé à Bron

début décembre, alors qu'il

devait l'être à l'eutumne. Un

séminaire gouvernemental sur la

ville se réunit le 7 décembre.

Matignon et les ministères

concernés travaillent à un plan

qui comporte peu de nouveeu-

tés, mise à pert la numinetion

d'un ministre d'Etat chargé da

La reprise médiatique, relati-

vement modeste, sera centrée

sur le discours de M. François

Mitterrand à Bron (six reprises

dans las journaux télévisés du

4 décembret et sur celui de

M. Michel Rocard (trois reprises

les jours suivants). Le séminaire

guuvernemental pasaera pres-

que ineperçu. De le presae

écnite émergere aurtout ce

thème : « Enfin, le gauverns-

Le coup de projecteur parté

par les médias sur les banlieues

eu cuurs de l'ennée 1990

témoigne que l'informetion

audiovisuelle opère avec plus

de pertinence sociologique

qu'un ne le cruit. Lee grande

médies unt, à l'évidence, une

fonction de contre-pouvoirs,

mais ne constituent pas à pro-

prement parler un quetname

pouvoir, car ils n'unentent pas

l'action de l'Etat. En revenche,

« Quel est le facteur d'elerte

qui vous fait percevoir l'urgence

d'un problème social? ... Lors-

que l'un pose cette question à

Michel Rucard, il répond : «La

voie edministretive. Et les

médias. > Sien evant les

hommea politiques, les syndi-

cets, les intellectuels... et les

sondages.

ils le secouent rudement.

ment s'occupe de la ville (»

Contre-pouvoirs

migratiun : les études d'upinioo inciteraient plutôt à des actions brutales et hypermédiatisées.

Les sondages ad hoc n'unt qu'une place minimum à l'échelle, gigantesque, des décisions qui sont adoptées eu seio de l'Etat. La machine gouvernementale broie une muntagne de règlements et de lois dant la plupart sont aduptés sans leur eide. Un grand chantier comme la ville n'e pas suscité de commande au SID. Ni les universites, ni l'eudinvisnel, et encore mains la réforme de l'orthographe!

Il y a contraste entre la fascination qu'exercent les soudages au sein de l'Etat et leur poids réel dans le processus de décision. Les sondages « collent » à la culture de la haute fonction publique. Ils cor-respondent à la formation économiste de ce milieu, qui incline à decouper le monde en abstractions chiffrées. Ils ont le mérite de douner une valeur numérique, et donc apparemment irréfutable, à des impressions diffuses. A ces hommes de dossiers, pour lesquels la réalité est souvent opaque, ils fournissent une perception du terrain. Ils procurent en quelque sorte un soutien psychologique aux décideurs. Enfio, ils sont opératoires : on peut les brandir comme arguments dans les négociations.

D'autre pert, les sondages ne sont en rien des facteurs d'alarme capables d'enclencher des politiques, car celles-ci ne s'élaboreoi certainement pas dans l'instantaneité d'une image de l'upinioo. Réfurmes et plans se décident au cours de longs processus compliqués entre acteors animes de convictions, projets et intérêts. En revanche, les sondages intervienneot plutôt dans la gestion interne des dossiers. Ils inspirent, certainoment, des actions de communicatinn. Ils peuvent aider dans le traitement des situations d'urgence, comme les conflits sociaux.

Leur abstraction limite leur portée dans l'action gouvernementale. Les indices font réfléchir mais ne troublent pas outre mesure : un peut jeter an regard laconique sur un mauvais chiffre. En revanche, une grève, des milliers de gens dans la rue, une émeute dans des quartiers, une question sociale qui rebondit dans les juurnaux : aux passiums populaires répond l'émo-tino du décidenr. En ce sens, les médias, qui relaient la ruc et portent l'éclairage sur certains faits sociaux, opèrent evec plus d'efficacité que les sondages pour interpeller le gonvernement... Entre le poids des chiffres et le choc des images, la technostructure réagit plutôt comme le commun des téléspectateurs.

Monique Dagnaud est socioloque au CNRS.

EN BREF

O Anniversaire de la mort de ques Lanxade, en sa qualité de chef rand, une gerbe sur le tombe de Georges Pompidou, à Orvilliers (Yvelines), mardi 2 avril, date

d Les Verts souhaitent la démission de M. Charasse. - « Pour des raisons financières, un ministre est prét à mottre en péril la santé des jeunes. Il faut que M. Charasse se soumette nu se démotte», a affirmé, mardi 2 avril, M. Christian Brodhag, l'un des porte-parole des Verts, en mettant en cause le rôle du ministre du budget dans le lancement par la SEITA de la cigarette Chevigann. Les Verts estimeot que la France figure parmi les pays européens où les cigarettes sout les moins chères et que leurs prix pourraient être relevés sans crainte de la concurrence.

Georges Pompidos. - L'amiral Jacd'état-majur particulier du président de la République, a déposé, eu com de M. François Mitteranniversaire du décès, en 1974, de l'ascien chef de l'Etat.

B Rectificatif. - Dans le tableau sur les interventions des premiers ministres depuis 1981 qui accompagnait le premier article de la série « Matignun et les médias » dans le Monde du 3 avril, les chiffres figurant eo regard de la mentino « moyenne annuelle » (de ces interventions) concernaient la movenne mensuelle.

- The Train : = .

122 272

The second

MOE TO

With the second

在文字:

Z farmer

- - 2 - -

12.

Carry.

DE .

~..-

.. :.≃..

ASIEFEI INTE

afficient of Services of August 1997

de the second im souther

Mangarith Franch

State of the state

entrance

the second

Total Commencer of

Transcontinue

A STREET, ST. -

HELD THOUGHT

Acres :

AR PRO ...

Section 1

A THE ST

444 L

- Charles and it.

.....

See Senter.

TANK ET OF

Later P. . .

1 miles 4" -

-

17000

4W W (388.7 8

442 21

and the

🌞 Maria (ed. 1 myresia mission

There is not the time a sufficient

21.00

Tank if I are

April 100 Comment

EN BREF

200

- z- j

100

market de s

MAN PLAN

and the second

Address for the contract of

The world to the same

THESE POSSIS AND THE PROPERTY OF THE PARTY O

and the second

and a

By a content -

was de les

THE R. LEWIS CO., LANSING, MICH.

Geographics (Control of Control o

thiffee.

Section 12

But Herman

Market of State

metalist de

Selon une enquête confiée au directeur général de l'Assistance publique de Paris

Les expérimentations du professeur Zagury sur le sida respectaient les recommandations du comité d'éthique survenu eu cours de l'expérimenta-

Deux semaines après svoir confié à M. François Stasse, le directeur général de l'Assitance publique de Paris, une enquête sur les conditions dans lesquelles avaient été menés à l'hôpital Saint-Antoine (Paris) les essais cliniques initiés par le professeur Daniel Zagury (université Pierre et Marie Curie) concernant la prévention et le traitement du sida (le Monde du 15 mars), M. Bruno Durleux, ministre délégué à la santé, en a rendu publiques, mardl 2 avril.

les conclusions. « Les résultats de cette enquête, peut-on lire, montrent que les textes en vigueur, les procédures et les recommandations des comités d'éthique ant été respectés par les équipes qui ont mené ces essais».

Pour les essais de vaccins chez des volontaires sains, le rapport précise qu'un avis favorable du Comité national d'éthique avait été rendu le 22 jain 1988 pour trente sujets et que cet avis avait été renouvelé le 19 septembre 1990

pour une extensinn de l'essai. Contrairement à ce que laissait entendre le rapport du National Health Institute des Etats-Unie, qui avait conduit les autorités sanitaires de ce pays à suspendre la collaboration entre les professeurs Zagury et Robert Gailo, le rapport de M. Stasse précise que « les vaccins de synthèse utilisés ont tous été fabriques en France ».

En ce qui enncerne l'évaluation de l'immunothérapie dans le traitement du sida, le document ejoute que cet essai a reçu le 20 mai 1987 l'accord du Comité national d'éthique eccompagné de recommandations relatives aux critères de chnix des malades dont «l'espoir de survie au-deià des douze premiers muis serait quasiment nul avec les traitements applicables oujour-d'hui, et dont la leuco-neutropenie (chote du numbre de ginbule blancs dans le sang) contre indique tout traitement par l'AZT». L'essai clinique e débuté en mars 1989 et portait sur vinet deux malades. Le 29 mai 1990, le comité d'éthique dn CHU Saint-Antoine avait eutorisé une poursuite de cet essai. Cette deuxième phase était destinée à comparer les effets de l'im-

munothérapie scole ou associée à l'AZT. Les réactifs utilisés, précise le rapport, « sont français et américains. Le NIH a fourni l'autorisation correspondante le 7 fevrier 1989 après un accord du ministère français de la santé donné le 18 novembre 1988 .

A première vue, l'enquête diligeotée per M. Durieux semble duoc confirmer que les conditions dans lesquelles les deux protocoles - vaccin et immunothérapie - ont été expérimentés à l'hôpital Saint-Antoine étaient bien conformes aux demandes des comités d'éthiques et qu'en particulier les protocoles qui ont soumis à leur approbation unt été bien ceux qui unt été effectivement edministrés. On rappellera pourtant que l'avis de la section technique du Comité national d'éthique en date du 20 mai 1987 précisait que le Comité soubaitait être tenu au courant « au cas par cas ». De la même manière, le département de physinlogie cel-lulaire de l'Université Pierre et Marie Curie avait passé un proto-cole d'accord avec l'Office for Proteetinn from Research Risks (OPRR) américain dans lequel il s'engageait à signaler tout incident

tion. Cela devrait donc signifier que les abservations des deux patients décédés en cours d'expérimentation, et dunt le professeur Jean-Claude Imbert, chef du serviec de médecine interne à l'hôpital Saint-Antnine, nous avait assuré qu'elles feraicot l'objet d'une publication prochame dans l'International Journal of AIDS. oot été communiquées eo temps voulu à ces deux instances. Ce qui ne semble pourtant pas le cas.

Pnur memoire, l'article publié dans The Lancet (du 21 juillet 1990) relatant les résultats de l'immunothérapie indiquait simplement que huit mois après le début de l'expérimentation, un patient du groupe contrôle (qui n'avait donc pas reçu de préparation immunisante) était décédé, tandis que dans le gronpe traité sucun patient n'était décédé. De très bonnes sources, nn apprenait mercredi 3 avril que le Comité national d'éthique n'evait pas été tenu su courant de la survenue de trois - et non plus deux - décès survenus an cours de cette expérimenta-

FRANCK NOUCH

Sur décision du ministère de la santé

L'Imuthiol sera délivré à titre « compassionnel » aux malades atteints du sida grâce à son pouvoir anti-oxydant et à vrance - à titre gracieux - sont, d'une sier d'enregistrement sera déposé

Le ministère français de la santé a décidé d'autoriser la firme pharmaceutique Pasteur-Mérieux Sérums et Vaccins à délivrer aux malades atteints du sida un nouveau médicament immunoprotecteur, le ditiocarbe (Imentiol).

Cette autorisation, qui ne constitue en eucine manière une autorisation de mise sur le marché, est une première en France dans la mesure mi elle instante une nouvelle catégorie de médicaments, les «traitements com-

passionnels». Selon l'entourage de M. Brunn Durieux, ministre délégué chargé de la sarté, cette mesure vise « à ne pas priver les malades atteints du sida, et qui ne répondent pas aux médicaments anti-viraux, d'un produit dont aurait une certaine efficacité dans le traitement de cette maladie». plusieurs études lais

Cette annonce fait suite à la, poblication, la semaine dernière, dans le Journal of the American Association (JAMA), d'une vaste étude multicentrique réalisée aux Etats-Unis démonstrate de la Prince d trant, semble t-il, l'innocuité de l'Imuthiol, ainsi que sa capacité à réduire la fréquence des infections opportunistes chez les patients attemts du sida (le Monde du 30 mars).

Les premiers essais thérapentiques evec le ditiocarbe ont débuté en France en 1983. En 1985, an vu des résultats encourageants obtenus, la Food and Drug Administration avait autorisé son expérimentation anx Etats-Unis. Par la suite, plusieurs études avaient montré que ce médi-cament était capable de raientir l'évo-intion de la maladie sans que cela, apparemment, s'accompagne de l'apparition d'effets secondaires importants. Les effets immunoprotecteurs

libres mis en jeu dans l'infection

virale. En 1990, pour la première fois, le ditiocarbe était officiellement autorisé en Norvelle-Zelande. En France, dans l'attente d'une autorisation de mise sur le marché, le ministère de la santé e donc décidé d'agir un peu comme son homologue américain en autorisant, movement certaines conditions, la prescription de ce médicament aux malades atteints du sida.

sa capacité de piégeage des radicaux part, une non-réponse sux médical'AZT), d'eutre part, la non-appartenance des malades à des protocoles

> On indique au ministère de la santé qu'il s'agit ainsi «de combler un vide juridique» et de e ne pas rester insensible à la publication de résultats scientifiques». On précise que cette prescription ne se fera qu'en milieu bospitalier, à la demande de mêdecins spécialistes du sida. Chez Pasteur-Mérieux, on indique qu'un dos-

evoir le choix entre deux médicaments antiviraux: l'AZT et le DDL

dans l'ensemble des pays de la CEE ainsi qu'en Autriche et dans les pays scandinaves ou enurs du second

Aux Etats-Unis, un antre traitement «compassionnel», le DDI, pro-duit par la firme Bristni-Myers Squibb, ne devrait plus tarder à recevoir son eutorisation de mise sur le marché. A court terme, les malades américains du sida devraient donc

Les hôpitaux péruviens débordés par l'épidémie de choléra

LIMA

de notre correspondante L'année scolaire, qui eurait du débuter le le avril eu Pérou, a été repoussée à cause du choléra. Plus des deux tiers des collèges ne disposent pas du minimum d'installations sanitaires - eau potable et services d'hygiène – ce qui constitue un bouillon de culture idéal pour la propagation de la bactérie du vibrium cholerae.

L'épidémie, qui e'est déclenchée fin janvier, e d'ailleurs repris de plus belle pendant la semaine sainte, celle-ci ayant été le prétexte à agapes familiales au cours desquelles la consommation des «fruits défendus» par le ministère de la santé a redoublé. Selon ce ministère, plus de 100 000 personnes atteintes du choléra ont été traitées en deux mois, de cette molécule semblent s'exercer | moins de la moitié d'entre elles ont

été hospitalisées et 780 sont décédées. Peut-être faudrait-il doubler ces chiffres officiels pour évaluer vraiment l'impact du fléau, qui s'est étendu à la forêt amazonienne et aux Andes, où les conditions d'isolement empêchent toute intervention rapide des services sanitaires. En raison des conditions d'hygiène dans lesquelles vivent les Péruviens, dans les bidonvilles de la capitale comme dans l'intérieur du pays, le choléra pourrait devenir l'un des maux endémiques du pays.

Même à Lima, la situation est assez critique. Les hôpitaux ont été débordés pendant le week-end pascal et de nombreux patients ont dû être soignés à même le sol, la salle des urgances du Dos de Mayo, notamment, ressemblant à un champ de bataille, après avoir du accueillir plus de deux cents patients. Malgre l'aide internationale reçue, sérum, chlorure et sondes font encore défaut.

Le président Fujimori se rend jeudi 4 avril au Jepon pour assister à la réunion de la Banque interaméricaine de développement (BID). Un crédit de 100 millions de dollars devrait lui être alloué pour l'amélioration de l'infrastructure sanitaire qui sonffre de graves carences: en 1981, le budget péruvien de la santé était six fois plus élevé qu'en 1991. Ce phénomène peau de chagrin s'explique par le fait que le Pérou s'est engagé à rembour-ser cette année 800 millions de dollars à ses créanciers étrangers.

De plus, le pays a perdu, pendant ce premier trimestre, près d'un milbard de dollars à cause d'un manque à gagner sur les exportations mises en quarantaine et de la ebute du tourisme (près de 70 % pour les trois premiers mois de l'année).

NICOLE BONNET

RELIGIONS

Près de dix mille personnes aux obsèques de l'évêque intégriste Les orphelins de Mgr Lefebvre

Près de dix mille personnes nnt aesisté, mardi 2 evril, à Ecône (Suisse), aux obsèques de Mgr Marcel Lefebvre, l'évêque intégriste excommunié per le pape en 1988 (nos demières éditions du 3 avril).

ECONE (Suisse) de notre envoyé spécial

La veille encore, dene un silence de crypte, ils se pressaient à la chapelle ardente pour asperger son corps embeumé. ellongé comme un gisent da pierre habillé de violet, couleur de la chasuble, des gants de velours et des mules. Seul l'anneau épiscopal brillait per le

ils ont effieuré la dépauille d'une médeille, d'un chepetet, nu d'un aimple mnuchnir, et notifié dens lee registres l'étendue de sa sainteté. Avec dee mots simples, ceux de l'affection et de l'effliction ; « Merci, Monseigneur, d'avoir gerdé le juyau de le Sainte Messe de toujours»; d' c*ev*oir sauvé le sacerdace», d' « avoir résisté au concile », etc.

Les arpheline de Mgr Lefebvre - dix mille environ, venus de Suisse, de France (1), d'Allemegne, d'Itelie et même du Canada et des Etets-Unis - se sant retrauvés le lendemein, quatre heures durant, devent le cetefalque, snus le chapiteeu des grendes cérémonies au séminaire d'Ecône. Seules les celattes violettes des quatre évêques, per qui le scandele du schisme était arnvé en 1988. forment des teches cleires, dens une merée noire d'oriflemmes et de mantilles, de chapes et de soutanee, de berrettes et de tansures. Seule inaulte au deuil, dehore, elors que les chœurs grégoriens entannent le De Profundis et le Requiem, les vignes et les cimes du Velais sant gargées de snieil.

« Nous supplions Rome »

Le mament le plus émauvent est celui de l'absoute, prière de pardon pour épargner au défunt les peines du purgatoire, transformée, en ce temple de le traditinn, en un bellet funéraire. Pendant qua l'évêque célébrant, drait camme une stetue, asperge le cercueil et san drap martueire, les thuriféraires fant manter l'encens, les parte-livres nuvrent les peges et lee diecres, mains juintes, s'agenouillent eu bruit du claquoir.

Cérémonie de famille, ils sont tous là eutpur du père défunt. Vieilles demes endimenchées. jeunes scouts en tenue et fillettes en jupes plissées. Ceux pour qui « la fumée de Satan est entrée dene l'Eglise », camme dieart Mgr Lefebvre. Ceux pour qui, ajnute son euccesseur,

l'ebbé Schmidberger, e tnut s'écroule et tout se dissaut ». Le supérieur général de le Fraternité Saint Pie X les fait vibrer, dens son serman, quand il éva-

que le bon temps nù Mgr Lefebvre, missionnaire, évengélisait eles villages pelens» d'Afrique, san combat contre le cammunisme et la franc-maçannerie, inrsqu'il lence que cle cancile fut pire que le révolution pour l'Église », que la liberté religieuse est une ciniquité » et que le cetéchisme n'est plus « catholique » l

S'ils avaient besnin d'être réconfortés, ils l'ont été per cette homélie très ferme de l'ebbé Schmidberger, qui ce exclu rout compramis et toute concession vis à vis des erreurs du concile Vetican II. Tent que l'esprit de destruction saufflera dens les évêchés et dans les dicastères romains, il n'y aura aucune harmanisetion, ni eccord posaible. Nous supplions Rame et les évêques. conclut le succeeseur de Mgr Lefebvre : ebandonnez l'œeuménisme funeste, la laicisetinn de la société, la protestantisetion du culte divin. Retournez à la saine tradition de l'Eglise ». En queiques mots, la messe

est dite. Beaucoup ne l'entendrant pas. Ceux, moines au prêtres, que Mgr Lefebvre appeleit ses « fils » et qui, ralliés à Rome eprès son excommunicetion, ont préféré, camme Dam Gérard et aes maines du Berrnux (Veucluse), venir le veille en catimini saluer se dépouille. Le nonce raprésenrant le pape à Berna at l'évêque voisin de Sinn eveient, eux aussi, préféré pesser discrètement à Ecône. Seul l'ercheveque de Deker, le cardinel Thiandoum, aveit envoyé son chancelier aux absèques de son prédécesseur défunt. Et les prêtres dissidents de le Fraternité intégriste, qui evaient insisté pour perticiper à le cérémonie, aveient été priés de rester in nigris (en noir), c'est-àdire sans surplis, ni eutre signe de distinction possible.

A Ecône, le vie e repris. La succession avait été préparée et l'héritege est bien gerdé par un supérieur générei, dant le mandat n'expire que dens deux ans, et per quatre évêques. Un commerce de pieux souvenirs a même commericé.

Avent d'eller se recueillir une ultime fais devant se tambe, à quelques pas de le statue de seint Pie X, dens le cour du séminaire d'Ecône, les dévôts de Mgr Lefebvre, interrompus ent per le tintement d'une cloche et le pessage du saint-secrement, e'errechent ses livres, ees photos, ses cassettee eudio et vidéo. L'abbé Schmidberger n'avait il pes souhanté « l'ouverture officielle d'un pracès d'information pour constater le degré héroique des vertus de Mgr Lefebvre >? Feire d'un évêque excammunié un bienheureux, voire un seint? Ses arphelins ne dautent de

HENRI TINCO

(II Six cars étaient venus de Saint-Nicolas du Chardonnet [Paris], ainsi qu'une délégation du Recours-France (Rapatriés) et de National-Hebdo (Français Brigneau, Roland Gaucher).



Le Prince Philip Duc d'Edimbourg

Interview exclusive de Jean-Pierre Elkabbach

Jeudi 4 avril 7 h 45 et 8 h 20

EUROPE 1

JOURNÉE W.W.F. SUR EUROPE1

SOCIÉTÉ

DÉFENSE

L'amiral Jacques Lanxade devient chef d'état-major des armées crost, le conseiller spécial pour les affaires de sécurité du président

Sur la proposition du ministre de la défense, M. Pierre Joxe, la conasil des ministres du mercredi 3 avril devait nommer chef d'état-major des armées l'amiral Jacques Lanxade, précédemment chef de l'état-major perticulier de l'Elysée.

A ce poste, qui fait de son titu-laire le principal conseiller militaire du gouvernement, et plus spécialement du ministre de la désense, l'amiral Lanxade remplacera le seneral Maurice Schmitt, qui occupait ses fonctions depuis septembre 1985. Le général Schmitt a atteint la limite d'age de son rang au début de cette année, mais un conseil des ministres du 9 janvier l'avait prolongé dans ses responsabilités jusqu'au 23 avril prucbain, pour lui permettre de continuer à conduire les opérations avec les alliés, en Arabie saoudite,

contre l'Irak. C'est la première fois depuis les années 60 qu'un officier de marine accède à cetle fonction interarmées, plus exnetement depuis qu'elle avnit été définie sur mesure pour le général Charles Ailleret, mort dans un accident d'avion en mars 1968.

A la Libération, une autre nrga-nisation, maintes fois modifiée ensuite, avait prévalu, avec une direction collégiale animée par un major général des armées et un comité des chefs d'états-majors généraux dès 1948. Durant ce temps, aucun marin n'a obtenu cette responsabilité suprême - quelle qu'ait été son appellation, - et pas davantage

Le général Monchal nouveau chef d'état-major de l'armée de terre

Le conseil des ministres devait décider, par nilleurs, d'élever au rang et à l'appellation de général d'armée le général de corps d'armée Amédée Moncbal et de le nommer aux fonctions de chef d'état-major de l'armée de terre, en remplacement du général Gilbert Forray. Le 6 fevrier dernier (le Monde du 8 février), en pleine guerre du Gulfe, le gouvernement avait maintenu à son poste jusqu'au 16 avril le général Forray, qui a atteint la limite d'age de son rang le 16 février der-

[Né le 27 août 1935 à Die (Orôme) et ancien de Saint-Cyr. Amédée Monchai n servi en Algérie et commande, notamment, le 35 régiment d'artillerie parachutiste. De 1981 à 1983, il est, à l'état-major des ermées, chef de la divii cial-major des armees, chei de la divi-sion « plan-programme-budget » et, après un passage à l'état-major de la le région militaire de Paris, il devient sous-chef d'état-major de l'armée de terre en 1985. En 1987, il commande la la division blindée à Travez (Alla-1 division blindée à Trèves (Allemagne). Depuis avril 1989, il avait succédé à l'amiral Lanzade au poste de chef du cabinet militaire du mioistre de

PARIS EN VISITES

« Marcel Proust et ess amis ». 12 h 45, 23, rue de Sévigné (Musés Carnavalet).
«L'Opére-Bastifle (asiles et cnu-

«L'Opére-Bastifle (aslice et cnulisses) avec un eperçu du quartier »,
12 h 20, devent le café Les Grandes
12 h 20, devent le café Les Grandes
Marchae (C. Merle).
«L'abbaye de Port-Royal de Paris »
(visite des bâtiments du dix-septième
(visite des bâtiments du dix-septième),
siècle et projection de diapositivas),
14 h 30, 123, boulavard de PortRoyal, devant la chapelle (Société des
emis de Port-Royal).
«Le Musée Cognacq-Jey dans
l'hôtel de Donon », 14 h 30, 8, rue
Etévir (D. Bouchard).
« Jardine et cités d'artistes de la

« Jardine el cités d'artistes de la Glecière », 14 h 30, métro Glecière (Peris pittoresque el insolte).

(Peris pittoresque et insolite).

« Lee appartements roceille du palais Soubise », 14 h 30, 60, rue des Francs-Bourgeoie (Peris historique).

« Le Marais. Hôtels et jardins. Place des Vosges», 14 h 30, métro Hôtelde-Ville, sortie Lobau (Art et historiel, « Le bibliothèque de l'Arsenal et ses salons », 14 h 30, sortie mêtro

Livres anciens sur les

PROVINCES DE FRANCE

2 catalogues par an Librairie GUÉNÉGAUD 10, rue de l'Odéon 75006 Paris Tél.: 43-26-07-91

après la réforme des textes voulue apres la resorme des textes volude par le général Ailleret, qui, avec l'accord du général de Gaulle, alors président de la République, a institué la hiérarchie interarmées qui est en place aujourd'bui.

Apparitions publiques critiquées

Le chef d'état-major des armées est, en France, chargé aurtont de l'organisation générale et de l'em-ploi des forces, c'est-à-dire de leur aptitude opérationnelle à remplir les missions que le gouvernement leur attribue. Il participe à l'élaboratinn des programmations mili-laires, qui fixent les dépenses d'équipement à long terme, et du budget annuel de la défense. Il dirige, aussi, la recherche et l'exploitation du renseignement mili-taire, et il est associé aux négociations internationales qui ont uoe incidence sur l'emploi des forces.

En temps de guerre, le gouverne-ment peut décider de le commer chef d'état-major géoéral des armées – avec autorité directe sur les chefs d'étal-major de chacune des trois armées – pour assurer le commandement de l'ensemble des opérations militaires, sous réserve des dispositiona propres à la ges-tion, par le chef de l'Etat, des moyens nucleaires.

Les connaissances de l'amiral matière de géopolitique et de technologie, ainsi que ses relations avec certains responsables au Proche-Orient, sont très appréciées du chef de l'Etat. C'est sphrences du cher de l'étad à la lui, notamment, qui, pendaot la guerre cootre l'irak, a été chargé des contacts avec M. Breot Scow-

Une semaine après le meurtre d'un

jeune homme de dix-huit ans par un

vigile du centre commercial Euro-

marché de Sartrouville (Yvelines), le

ministre de l'intérieur, M. Philippe

Marchand a réuni, mardi 2 avril, les

préfets des départements de l'Ile-de-

France pour «faire le point sur lo

situation dans les bantieues», sujet

sur lequel devait s'exprimer le pre-

mier ministre, jeudi 4 avril, lors d'un déplacement dans le Val d'Oise.

M. Marchand a rappelé ses consignes

de efermete à l'encontre des perturba-

teurs et des casseurs», et annonce

que la réglementation des sociétés de

surveillance allait être aménagée

dans les sens d'un contrôle plus

rigoureux. Le ministre a souhaité

qu'existent « contact et dialogue avec

les associations représentatives ». Le

préfet des Yvelines, M. Jean-Pierre Delpont, a estimé que, depuis 1988,

Suily-Morland, côté Henri-IV

« Zuloaga, peintra basque, emi de

Oegas et Rodina, 15 haures, Pavillon

das Arte, Forum des Halles, rue Rambuteau (G. Marbeau-Caneri).

Cinémathèque, 11, rue Jacques

Bingen, 15 heures : «La sculpture : Donatellin et Michel-Ange », per

Saint-Girons (Regarde sur l'ert de

30, avenue George-V, 15 heures :

Les James surefnia at aujour-d'hul », per C. Cailet at N. Balbir [Espace Kronenbourg-Aventure).

35, rue des Francs-Bourgeois,

18 h 30 : « La vie aventurause de Sta-

Sout publiés au Journal officiel

- No 9t-329 du 2 avril 1991

- Du 2 avril 1991 portant nomi-

nation au conseil d'administration de l'Académie de France à Rome.

- Du 20 mars 199t portant

création d'une commission de

sécurité des systèmes d'informa-

- Du 4 mars 1991 iostituaot

trois commissions administratives

relatif au recrutement complémen-taire de conseillers de 2º elasse et de 1º classe des tribunaux ndmi-

JOURNAL OFFICIEL

du mercredi 3 avrit :

DES ARRÊTÉS

DES DÉCRETS

nistratifs.

tion :

CONFÉRENCES

VILLES

George Bush, à Washington. L'amiral Lanxade a, du reste, été autorisé par M. Mitterrand à expliquer la politique française dans le Golfe à Europe 1 et à l'émissioo télévisée «7 sur 7» en janvier dernier. Ces deux apparitions publiques ont parfnis été critiquées, mais nul n'ignorait alors (le Monde du 29 janvier) que l'amiral devait succéder au général Schmitt.

[Né le 8 septembre 1934 à Toulna (Var) et ancien élève de l'Ecole oavale, Jacques Lanxade n notamment communde l'escorteur rapide le Champenois (1970-1972), l'escorteur d'escadre la Galissonnière (1976-1977) et la frégate Duguay-Trouin (1980-1981). Cuntre-amiral en 1984, il commande la zone maritime de l'océan ladien et, en 1986, il est à la tête de la floite française, avec le porte-aviuns Clemenceau, dans te Golfe, au maximum de la tension provoquée par le conflit irako-iranien. Primu vice-amiral en 1987, il devient, en mars 1988, chef du cabinet militaire de M. André Giraud, un poste qu'il conserve à la onmination de M. Jean-Pierre Chevenement au ministère de la défense dans le gou-

vernement de M. Rocard. Le 24 avril 1989, il est appelé, avec le rang de vice-amiral d'escadre, par M. Mitterrand nu poste de chef d'étatn particulier de l'Elysée. C'est la première fois depuis 1967 qu'un of cier de marine occupe cette fonction à la présidence de la République. Au terme d'une ascension très rapide, il y recevra su cinquième étoile en juin

ces associations n'existaient plus

dans la cité des Indes de Sartrouville.

D'autre part, à l'issue d'une séance

extraordinaire du conseil municipal

marqué par un débat houleux, le

maire (UDF-CDS) de Sartrouville,

M. Laurent Wetzel, a fait adopter

par sa majorité UDF-RPR, une

déclaration par laquelle la municipa-

lité exprime « sa profonde et extrême

indignation après l'assassinat de Dje-

mel Chettou et l'effroyable agression

dont o été victime M. Pierre Prigent,

maire-adjoint ». Le principal auteur

de cette agressinn (le Monde du

2 avril) a été présenté, mardi 2 avril,

au parquet de Versailles, inculpé de

violences à magistrat et écroué. Akim

Demri, 21 ans, avait été interpellé

quelques instants après l'agression contre M. Prigent qui, mardi, restait

hospitalisé et soigné pour de

la danse », suivi de « Bharettans

« Capitalisma contre capitalis M. Albert (Centre Varante).

icurs salariés :

allocations familiales ;

tyams, un spectacie de danses clas-siques de l'inde du Sud (Fondation

18, rue de Varanna, 20 h 30

paritaires compétentes à l'égard

des personnels appartenant un

corps de l'Etat pour l'administra-

- Du 28 mars 19tt purtact

nomination au conseil d'adminis-

tration de la Caisse nationale de

l'assurance-maindie des travail-

tion de la Pulynésie française;

sérieuses blessures au visage

Une semaine après les incidents de Sartrouville

M. Marchand fait le point sur les banlieues

avec les préfets de l'Île-de-France

JUSTICE

Un avertissement de la CNIL à l'ANPE

La correspondance avec les chômeurs doit rester confidentielle

Les chômeurs oot le droit de pointer par correspondance mais dans la discretion. Ce n'est pas aujourd'bui le cas, estime la Commission nationale de l'informatique et des libertés (CNIL) qui a rendu public, mardi 2 avril. l'avertissement qu'elle a adressé au délégué à l'emploi, au directeur général de l'ANPE (Agence nationale pour l'emploi) et à celui de l'UNEDIC (Union nationale pour l'emploi dans l'industrie et le commerce).

Depuis 1990, la CNIL a été saisie de plaintes émanant d'une dizaine de personnes et a été régulièrement contactée par téléphone par des chômeurs protestant contre le système qui les autorise à poioter par correspondance. Seloo la CNIL, ces plaignants ont raison de reprocher à ce procédé - et à ceux qui l'autorisent - de permettre la communication « d'Informations sensibles et confidentielles » - tels que le numéro de Sécurité sociale nu le dernier salnire perçu qui figurent sur les cartes de pointage « ou wi et au sil de tous ». Ces cartes n'élant pas mises sous enveloppe, toute personne amenée à manipuler le courrier peut en prendre connaissance. « Il est même précisé sur lo carte que le demandeur d'emploi ne doit pas retourner so correspondance sous enveloppe!», s'indigne la CNIL

Avant d'en venir à l'avertissement, la Commission – des 1985 – avait déjà demandé, en vain, à l'ANPE d'autoriser l'usage d'enveloppes. Depuis, de nombreux courriers ont été échangés tant avec le ploi qu'avec le directeur de l'ANPE et celui de l'UNE-DIC pour tenter de trouver un moyen d'assurer la coofidentialité de ces données. Là aussi en vain. La

EN BREF

a La bonlangère de Reims devant les assises de la Marne pour homicide volontaire. — Mª Marie-Joëlle Gurnier, la buulangère de Reims qui avait tué le 12 février 1989, Ali Rafa, vingt-deux ans, uo jeune beur qui s'était introduit dans son magasin à 6 heures du matin en compagnie d'autres garçons, sera jugée par la cour d'assises de la Marne, pour homicide volontaire (le Monde du 1e novembre 1990). Mardi 2 avril, la chambre d'accusation de la cour d'appel de Nancy a coosidéré que l'intéressée ne se trouvait pas, au moment du coup de seu mortel, en état de légitime

défense. u Le mentirier présomé de la petite Christelle renvoyé devant les assises de la Moselle. - Christian Giacchetto, treole-quatre ans, meurtrier présomé de la petite Christelle Burbach, trois ans, retrouvée égorgée à Metz, le 25 février 1989, sera jugé par la cour d'assises de Moselle. La chambre d'accusation de la cour d'appel de Nancy a retenu contre lui, mardi 2 avril, le chef d'accusatinn de viol sur mineure de moins de quinze ans et bumicide volontaire avec la circonstance aggravante qu'il a été précédé ou suivi

D La guerre des casinos niçois : nisiaa Leczinski, rni de Pologne, duc de Lorraine et pare d'une reine de Renée et Jean-Charles Leroux condamnés pour diffamatina. France », par H. Lamse [Maison de Agnès Leroux, actionnaire du casino niçois le Palais de la Médi-Centre Georges-Pompidou (salle Jean-Prouvé), 18 h 30 : «L'univers philosophique» (à propos de «L'Enterrance, dont la mère, Rence, était le PDG, a disparu en 1977 alors cyclopédie philosophique universelle, PUF). qu'elle se trouvait au centre d'one butaille pour le contrôle financier Cité internationele universitaire, bouleverd Jourden, 20 h 30 : « Pondi-chery, capitale des établissements français en Indea et « Un art indien :

de l'émblissement. Sa mère, Renée, et son frère, Jean-Charles, ont donné leur version de cette affaire dans un livre intitulé Une femme face à lo mofia publié chez Albin Michel Personnage central de cet ouvrage, M. Maurice Agnelet (le Monde du 16 août 1983) a poursuivi leurs auteurs qui ont été entendus le 30 janvier par la cinquième chambre du tribunal de grande instance de Lyon. Le tribunai a condamné murdi 2 avril, Renée et Jean-Charles Leroux a un total de 200 000 F d'amendes pour

diffamation et injures publiques. Deax détenus s'évadent de la prison d'Avignon. - Michel Didier, 33 uns, et Eric Bardnux, 28 ans, qui étaient en détention provisoire à la prison d'Avignan, le premier - Du 28 mars 1991 portant nomination nu conseil d'adminispnur un val à main armée, le second pour un assassinal, se sont tratinn de la Caisse nationale des évadés mardi 2 avril après avnir scié les barreaux du local d'entre-Du 28 mars 1991 portunt tien dans lequel ils travaillaient. nomination au conseil d'adminis-L'enquête sur cette évasion a été tration de la Caisse nationale d'asennfiée à la sureté nrbaine d'Avisurance-vieitlesse des travailleurs

CNIL, dans sa délibération, estime que « la révélation par le contenu de lo carte du statut de demandeur d'emploi constitue à elle seule une information de caractère personnel qui doit rester confidentielle, s'agissant d'une situation très généralement ressentie de façon particulière-ment pénible par les intéressés, à la sensibilité desquels le directeur génèral de l'ANPE o le devoir d'être

Que les chômeurs aient - s'ils le souhaitent - le droit de pointer en se déplaçant au siège de l'Agence

dont ils dépendent ne change rien à l'affaire : la Commission estime en effet que « le principe d'égalité de traitement dons le service public» exige que la confidentialité soit respectée à l'identique que l'on utilise la poste ou que l'on se déplace pour pointer. Particulièrement argumenté et sec, l'avertissement de la CNIL précise que « ni le souci d'accélérer le traitement des données, ni la recherche d'un moindre coûts ne peuvent justifier la divulgation d'informations protégées.

AGATHE LOGEART

Un arrêt de la cour de cassation

Les associations sont responsables des handicapés mentaux qui leur sont confiés

L'assemblée plénière de la cour de eassation, présidée par M. Pierre Drai, a rendu, vendredi 29 mars, on arrêt qui autorise désormais une appréciation plus large de la responsabilité civile des organismes ayant sous leur garde des personnes susceptibles de commettre des dommages.

Scion l'article 1 384 du code civil, « on est responsable, non seulement du dommage que l'on couse par son propre fait, mais encore de celui qui est cause par le foit des personnes dont on doit répondre ». Cependant, cet article énumère cas de responsabilité civile en les limitant strictement à celle engagée par des parents pour leurs enfants mineurs, les instituteurs pour leurs élèves, les patrons pour leurs employés et les artisans pour leurs apprentia.

En conséquence, la victime d'un dommage créé par un bandicapé mental ne pouvait demander réparation à ceux qui en avaient la garde. Aussi, c'est sur un autre argument que le tribunal de Tulle a estimé que l'Association des centres éducatifs du Limousio devait supporter la responsabilité civile d'un jeune débile mental profond qui avait incendié une forêt canaant un préjndice. Lévalué à

4,7 millions de francs. ibre dans la journée, le jeune homme reotrait au centre pour la nuit et pour les repas. Le tribunal avait estimé que ce « sujet à risque » n'aurait pas du bénéficier du régime de semi-liberté et que le centre avait done commis une faute.

Tout en confirmant le jugement, le 23 mars 1989, la cour d'appel de Limoges a cu une autre appréciation en constatant que le traitemeot comportant des périodes nécessaires de liberté, il n'était pas possible de relever une faute dans centre à l'égard du malade.

Cependant, la cour a estimé que l'article 1 384 devait s'appliquer face à « une pratique génératrice d'un risque ». L'assemblée plénière de la cour de cassation a adopté le même point de vue en déclarant que l'association ayant accepté e la charge d'organiser et de contrôler, à titre permanent, le mode de vie de ce handicape, la cour d'appel o décide à bon droit qu'elle devait répondre de celui-ci au sens de l'article 1 384 du code civil et qu'elle était tenue de réparer les dommages qu'il avait causés ».

12.1.11

TE T. 52- -

2.1.4

Note that the second

american established

-7 ≥ + ± . . .

\$4 1 2 gra

ATT CONTRACT.

Charles,

Filter Homes

7.2 65

. The

 $G(t)_{t} = \int_{\mathbb{R}^{n}} dt \, dt$

· And the state of

VIII Comment

.

Tale to the first

CULTURE

Retour au bercail

Les retrouvailles de Nougaro avec la chanson française

CLAUDE NOUGARO en loumée

Il arrive en costume, bien mis, en chemise et cravate assorties, ses en enemise et travate assorties, ses lunettes de quinquagénaire posées sur le nez, question d'ajuster le tir. Le public tinalement se fiche du « nouga-yorkais ». Il veut bien que Nougaro lui parle encore une fois du jazz – puisque telles sont ses amours. Mais, loin des fiefs montparnassiens ou de l'Olympia, qui l'avait accueilli au pringtemps 1989 avec dix musiciens américains, là, plus loin, en Bretagne, à Tonlouse ou à Conrbevoie, Nougaro est pour tous un chanteur français. Il le sait et se laisse dompter, délicieusement consentant, par un auditoire amoureux dn Don Juan jongleur, du coureur au cœur lendre qui poursuit depuis 1962 Une petite fille en pleurs.

Commencée le mnis dernier au Petit Journal Montparnasse. repaire de «jazzeux » insoumis, la tournée Nougaro, simple expression d'une passion multiforme et vivace - les mots et les rythmes, passait par la salle des fêtes de Courbevoie, juste avant une pause pascale et quatre jours après un retour obligé à Toulouse.

Le Nougarn Tnur 1991, c'est Nougarn et Maurice Vander au pinno. Point. Le pianiste et le chanteur, désencombrés, prennent leurs nises sans compter. Vander brude, déroule, n'écrase jamuis,

SPORTS

D FOOTBALL : Auxerte qualifié pour les hoitièmes de finale de la Coupe de France. - L'AJ Auxerre a battu l'AS Snint-Etienne 1-0 (but de Didier Otokoré à la Quarantetrnisième minute) mardi 2 avrit à Auxerre en mutch avancé des seizièmes de sinale de la Coupe de

suit, mais à sa manière, parallèle. suit, mais à sa maniere, paraitete. Nougaro chante. Sono broyaote, lights acémiques, drapeaux fran-çais pendant en épis sur des murs co béton, rien o'altère l'bument rageusement sereine d'un interprète déjà habitué à la plénitude de la maturité. Chaises en bois et portes claquantes, ambiance de bal de samedi soir, rien ne parvient à distraire des spectateurs beureux de se voir offrir quelques tranches de memoire. Et d'applandir à tout rompre pour Cécile ma fille, Y avait une ville, Un coq aimait une

Nul Brésil dans ce répertoire taille sur mesure pour revaloriser le patrimoine, une seule référence rococo à l'expérience Nougayork, le Petit Oiseau de Morrakech, et aux rappels, les Mots, tires de l'album Pocifique. Nougaro regroupe les chansons en saynettes, trois par trois, deux par deux, par personnages (le boxeur, le voyou, le Don Juan), par villes (Nice, Toulouse). Enfin, par ce qu'il veut, puisqu'il est le maître incontesté de la situa-

Maurice Vander est un pianiste merveilleux d'équilibre sophistiqué, entre jazz et classique. Ils sont chacun, sans complicité abusive. Le public dans le rôle du troisième larron n'a plus qu'à se laisser séduire par ce duo singulier.

VÉRONIQUE MORTAIGNE Brest le 5 avril, Concarneau le 6, Saint-Malo le 7, Bar-le-Duc le 9, Cnformbes le 11, Lilte le 12, Marseille le 17.

Rectificatif. - Le titre d'un des films de Joseph Morder, le professeur qui a supervisé l'adaptation des nouvelles de Maupassant sous forme de courts métrages présentés au Festival de Châteauroux (le Monde du 12 mars), a été estropié. Il fatiait lire Mémoires d'un juis

1. Jospin en pot

Mark Barry

Color and and the second Sent field. 10 Junio the server being the server of seprem Le drille est de la company Marketice du con en PRINCE OF STREET OF STREET andmines are tour

Tiest an continue of the Lettinges & tu THE ment comportant ACCOMMENTS OF LAW. possible de rein Pattitude del

FERTICIE 1 184 de

0.052

8.00

r au bercail the de Youran danson francais.

> 100 Mars 5 52 William 5 5 11 Sales Persons to AND THE PROPERTY OF AN SHOWN VIEW AND GOVERNMENT OF THE PARTY OF genter etaganten un an bitte A SAME OF STREET 🍁 🚧 year y A STATE OF 最終場合 4 11 27 1

But Talker See a few colors Free State Service

1000E4 14 × 151 48.5. 175.75 m 442.4. Tell of the specialist was Apr. -==

A Market to S. C. A there there - me Bentiffen ei MORKE A THINK

H. Marie

es chômeurs

AND GOE IS COMPANY TO THE PARTY OF THE PARTY Service & Federal Control of the Con Spring and street to the street of the stree Separate San Control of the Separate San Control of the Separate S OUJOURS en chantier, A second state of the seco sans cesse ajournée, por-AND REPORT OF THE PROPERTY OF teuse d'enjeux considérables, sociaux et scolaires, September 1975 (1977 to All Care of September 1975) la réforme du lycée est le cauchemar inévitable de tout Secretary property ministre de l'éducation nationale. AGATHE LOGENET La masse de réflexions qu'elle a suscitées convergent sur le diagnostic et sont souvent proches sur les remedes, mais tous ces projets, soi-gneusement enterrés par leurs commanditaires, ont progressivement installé l'idée que cette mutation est aussi indispensable... qu'introu-

> M. Linnel Jospin hérite done d'une situation d'autant plus déli-cate que le dossier a été laissé en friche par ses trois prédécesseurs. Et l'irruptinp, dans ce débat un peu moran, d'un mouvement lycéen porteur de questions très concrètes sur les débouchés, la valent des diplômes et la hiérarchie entre les « bons bacs » et les autres a encore compliqué l'affaire et a force le ministre à modifier en catastrophe son angle d'attaque.

C'est ainsi que le Conseil nationai des programmes s'est vu confier, début décembre 1990, an rapport sur les filières techniques et professionnelles. Le premier document remis an ministre fin novembre n'en soufflait mot et a'en tensit strictement aux filières « nobles » de l'enseignement général. Il a d'ailleurs été édité en livre de poche alors que le second rapport, «Quel lycée pour demain?», -n'était pas encore publié. Ce qui n'a pas manqué de provoquer quelques grincements du côté da secrétariat d'Etat chargé de l'enseignement technique.

Or c'est sans doute la questionclé que le ministre devra trancher. Comment articuler les trois filières du lycee, professionnelle, technique et générale? Comment faire pleinement exister la voie profes-sionnelle aux yeux d'une généra-tion qui s'en détourne massivement et qui préfère, au risque de l'échec, s'engager dans des études générales réputée plus payantes et, surtout, socialement bien plus valorisantes? Questions décisives qui expliquent l'hésitation actuelle du ministre. L'ennonce des grandes orientations pour le lycée, prévue pour le début avril, semble désormais reportée à la fin du

« Donner sa pleinc existence à la filière d'excellence des lycées professionnels, analysait Antoine Prost à la suite du mouvement lycéen (1), est sans doute la seule manière de faire face à l'important besoin de main-d'œuvre qualifiée, de l'or-dre d'une centaine de milliers de bacheliers professionnels par an, prévue en l'an 2000. » Et il poursuivait : « Le second cycle professionnel stagne tandis que le second cycle général et technologique augmente. Si l'on veut inverser la tendance sans trop céder à des orientations très autoritaires vers le professionnel, il n'est d'autre issue

EDUCATION • CAMPUS

M. Jospin en porte-à-faux sur les lycées

Face à l'ampleur des enjeux, le ministre de l'éducation nationale se donne un délai de grâce pour engager sa réforme

que de rendre celui-ci effectivement

attractif. » Après une loi d'orientation votée en juillet 1989 qui met l'accent sur a le projet de l'élève » et qui déclare a que nul ne peut décider » à sa place, la manière forte serait en effet mai venue. Restn la valorisation des filières professionnelles. La démarche est entamée depuis 1985, mais les résistances sont fortes et on semble encore très loin

Le bac professionnel était la clé de voûte du scénario imaginé en 1988 pour conduire 75 % d'une classe d'âge au nivean dn bac. Le «plan pour l'avenir de l'éducation nationale» de M. René Monory dont les scénarios prospectifs n'ont pas été réactualisés - reposait, en effet, sur un développement très important de ces nouvelles formations de niveau IV, créées en 1985 et chargées de tirer vers le haut les CAP (certificats d'aptitude professionnelle) et les BEP (brevet d'études professionnelles).

Premiers signes d'essoufflement

Or les projections d'effectifs d'élèves pour les deux prochaines rentrées, que vient de publier le ministère (2), ne sont guère encou-rageantes. S'il poursuit son essor, le hac professionnel progresse en effet à un rythme plus lent que prévu : en 1990, il a accueilli, sur deux années de formatinn, 1000 élèves. L'an procbain 19 000 élèves supplémentaires sont prévus, mais l'angmentation des effectifs, en 1992, ne devrait pas dépasser 14 000. On prévoyait que le bac professionnel à lui seul pro-duirait, en l'an 2000, 14 à 15 % des élèves conduits au seuil du baccalauréat. Or. même si l'on semble sur la bonne vnie avec 4.5 % aninurd'hni, les premiers signes d'essoufflement se font sentir. Par exemple, pour la première fais à la rentrée 1990, toutes les sections de bac « pro » n'ont pas été remplies.

Les responsables du ministère ont les yeux rivés sur la courbe de croissance de ce diplôme. La création de la filière technique avait permis, dans les années 60, d'accueillir le flot montant des jeunes désirant faire des études longues. Le nouveau bec professionnel devait, de la même façon, permet-j tre d'absorber l'essentiel de la croissance prévue à l'horizon 2000. Cela supposait la revalorisation des formations industrielles, percues comme des « voies de garage » par les éléves, leur famille et les professeurs.

Or, c'est précisément sur ce point que les évolutions sont les plus lentes. Car l'objectif des trois quarts d'une classe d'âge, que certains responsables qualifient anjourd'hui de « démagogique », a durablement brouillé l'image sociale des diplômes, en donnant aux différentes filières de l'enseignement secondaire une hamogé-



néité de facade. Les responsables du ministère sont visiblement inquiets des déséquilibres que pourrait engendrer la vigoureuse demande sociale d'enseignement général. Et cela dès le collège. Le ministre de l'éducation nationale a d'ailleurs évoqué le problème, dès le 17 janvier dernier, en nuvrant la première séance de travail du Conseil supérieur de l'éducation, consacrée à la voie professionnelle. Il mettait en garde contre certaines « dérives » déjà perceptibles et quer que « la demande sociale suit une pente qui va à l'encontre d'une répartition équilibrée des flux ».

insuffisant

familles est sans ambiguité. Les taux de passage dans les filières générales ont progressé à toue les niveaux de la scolarité : de 77 % à 83 % en fin de cinquiéme et de 61 % à 70,7 % en fin de troisième. Conséquence : le nombre d'élèves orientés vers un BEP après la classe de troisième a diminué, lui, de deux points, rétrécissant d'au-

Délicat euphémisme!

Un vivier

Depuis 1980, le choix des

tant le vivier unique et encore fra-

gile des bacs professionnels.

L'autre tendance inurde de ces dernières années est l'allongement impressionnant de la durée de la scolarité. La moitié des titulaires du BEP poursuivent aujourd'hui des études alors qu'ils n'étoient que 10 % il y a dix ans. L'évolution est considérable. Elle tend à faire du BEP le nouveau pivot du système éducatif, puisqu'il prolonge des études courtes (de CAP) et qu'il débouche sur les bacs pro. Mais, là encore, si l'un considère les chiffres avancés par le ministère, il se pourrait qu'un pallier soit atteint, difficile à franchir avant plusieurs années, faute d'un vivier suffisant.

Seinn le schéma établi en 1988. les trois quarts des élèves devaient poursuivre des études à l'issue du BEP pour que se réalise l'objectif des 75 %, la mnitié vers le bac pro et un quart vers un bac technique après une première d'adeptation. Or, aujourd'bui, un quart seulement des élèves vont effectivement en bac pro, et on observe en outre, depuis 1988, une diminution inquiétante des prientations vers les premières d'adaptation. Les lycées professionnels, qui, à la dif-

La gifle

RENNES

férence des lycées, ne souffrent pas

d'une surcharge d'effectifs, ont ainsi tendance à garder leurs élèves

le plus longtemps possible, dimi-

nuant du enup leurs chances de

Le Conseil national des pro-

grammes s'est d'ailleurs inquiété

de cette tendance dans son rap-

port. A la demière rentrée, on pré-

vnyait ainsi d'accucillir

97 500 élèves des BEP dans ces classes-passerelles qui leur sont

spécialement destinées. Mats 4 000 d'entre eux ont fait défaut.

Au moment où le nécessité de mul-

tiplier les classes-passerelles entre

les grandes filières du système édu-

catif n'est plus en débat, nn peut

s'étonner qu'aucun bijan complet

n'ait été établi sur les passerelles

existantes, dont on sait qu'elles ne

Les équilibres

déjà rompus

L'objectif des 75 % sera sans nul

doute atteint, et même sans doute

plus rapidement que prévu. En

revanche, l'equilibre entre les séries, sur lequel tablaient toutes les prévisions, semble d'ores et déjà rompu. Le hec d'enseigne-

ment général continue à peser trop

lourd dans l'architecture d'ensem-

ble. Dans les deux dernières

années, le mouvement s'est même

emballé puisque la filière générale

est comptable, à elle seule, de plus

de la mnitié de l'augmentation du

nombre de bacheliers. Seul élément

positif: le léger tassement de l'nrientation en G (filières ter-tiaires), dont la part est passée, en 1990, sous la barre des 20 %. En

revanche, l'effort soutenu depuis

1986 pour ouvrir davantage la

filière scientifique (C) devrait mar-

quer le pas. Depuis deux ans, en

effet, les effectifs scolarisés en pre-

mière n'ont pratiquement pas aug-

Cantrairement aux prévisions,

les effectifs des séries A et B n'ont

pas coregistré de baisse tandie que

ceux des séries industrielles F,

dont un souhaite vivement la mun-

tée en régime, ont plutôt diminué, Depuis 1986, la part des bacs F est passée de 12,8 % des bacheliers à

11,5 %. Et les préviainns de la

direction de l'évaluation et de la

prospective pour l'an 2000 envisa-

gent une remontée de ces diplômes

an strict nivesu atteint en 1980

Une dérive qu'il est urgent de cor-

riger si l'un ne veut pas voir les filières générales menacées d'as-physie. On comprend, dans ces

conditions, les silences prolongés

(1) Le Monde du 10 jaavier 1991.

(2) Note d'information 91-10. Direc-

tion de l'évaluation et de la prospective

(DEP), ministère de l'éducation natio-nale, mars 1991. Voir également « Les mutations du lycée professionnel » par

Paul Esquieu. Article à paraître dans

Education et formations, nº 26.

CHRISTINE GARIN

de M. Jospin.

innetionnent pas bien.

suivre des études supérieures.

de notre correspondant

La paire de claques fait-elle percie da l'arsenal normal des professeurs 7 La question, qui divise depuis toujours partisans de la manière forte et adaptas das méthodes dnuces, partage désormais la iustice.

A l'automna demier, la tribunal correctionnal de Mulhouse avait condamné un professeur d'englais à une emende de 3 000 francs pour avoir donné deux paires de claques à un élève qui chahu-

La cour d'appei de Rennes vient d'edopter une attitude différente. L'affaire remante eu 26 janvier 1990. Dans un callège privé de Quintin (Côtes-d'Armar), un groupe d'élèves de troisième fait du chehut dens un cauloir et s'acharne sur le porte d'une selle d'études. Le professeur d'éducation physique, qui asaure la permanence, sort dans la couloir et interpalle un élève qui, tout en continuant à frapper sur la porte, lui répnnd : «Mni, je ne fais rien. » Une paire de gifles met un terme su vecarme. « Quatre gifles at un coup de poing ». assure l'élève, qui sera légèremem blesse à le levre.

Cité à comparaître pour violences légères devant le tribunal da polica da Saint-Briauc, le professeur fut relexé en décembre dernier, le tribunal estimant que «les enseignants possèdent trujours dans un but éducatif un pouvoir disciplinaire pauvant évantuellement s'exercer sur des élèves sous forme de gifles ou de tapes inoffensives s. Le minis-tère public décide néanmoins de faire appel de ce jugement. tout comme les parents de l'élève giflé.

Dans un arrêt prononcé le 27 mars, le cour d'appel da Rennes vient de confirmer le relaxe. S'appuyant sur l'article 327 du code pénal, la cour note, en affet, que, «si les châtiments corparels ou mêma la traditionnal droit de correction ne correspondent plus à l'état actual de nos mœurs, las ansaignants conservent un pouvoir disciplinaire justifié par l'exercice concret du devoir d'éducation, dont ils assument le charge dens des conditions parfois dálicates ».

Constetent que l'élève n'avait subi aucune incapacité de travail et que les gifles n'evalent pas compromis sa senté, l'errêt précise que l'intervention immédiate at spontanée de l'enseignant « était justifiée par la nature et l'importanca du troubla causé» par l'élève giffé, « dont l'ettituda provocante expliqua et légitima le gasta » du professeur. Les petits Bretona n'ont plus qu'à se tenir à carreau...

CHRISTIAN TUAL

La nouvelle vague des historiens

Passerelles et échanges, ouverture à l'Est et recherches croisées : des étudiants en histoire veulent construire l'Europe hors des sentiers battus

les chapelles trop étroites ne suffisent plus aux jeunes historiens. Tout en demourant épris du passé, plu-sieurs d'entre eux ont décidé de s'intéresser aussi à leur présent et à leur avenir, de se tourner vers l'Europe et d'élargir le champ de leur réflexion. Mais ils ont choisi de s'organiser en dehors des structures universitaires proprement dites et des lourds programmes de la Communauté.

Deux initiatives récentes témoignent de cette nouvelle vague. La première, encore en chantier, réunit un groupe d'étudiants de troisième cycle décidés à fonder une « revue curopéenne d'histoire» (1). Déjà étayé par des contacts en Allemagne, en Grando-Bretagne et en Espagne, le projet de cette publication semestrielle est de acréer un lien entre les historiens des différents pays (...), de faciliter la circulation des idées, des informations et des personnes, de

La revue attend aujourd'hui des financements et une structure susceptible d'assurer son démarrage. Mais ses organisateurs, qui ont d'ores et déjà rédigé les statuts de l'association française, ne naviguent pas an hasard, «Notre conception de l'Europe est celle d'un enrichissement par les différentes nationalités et écoles historiographiques », explique Alain Tallon, élève de la rue d'Ulm et agrégé d'histoire. Au-delà, les jeunes historiens veulent briser le donble cloisonnement des spécialités et des frontières, qui enferment certains chercheurs dans des près carrés aux odeurs de naphtaline.

«L'hyperspécialisation est stérili-sante, elle empèche de se renouveler», observe Jakob Vogel, nn étudiant allemand qui prépare sa thèse à Bonn, Pour tompre ces carcans, ils envisagent de publier, dans leurs langues d'origine, des articles venus des

possible de parler de modèles euro-péens de l'Etat, de la Famille ou de la

d'ébauche, la future publication a déjà donné à ceux qui y travaillent l'occasion de faire des comparaisons édifiantes. Sur les différentes façons d'enseigner l'histoire (pourquoi les étudiants français sont-ils aussi ignorants en langues et cardivement initiés à la recberche personnelle?), mais aussi sur le langage historique et les découpages à géométrie variable des grandes périodes.

mir. « Il y a quinze ou vingt ans, nous gue et de raison ». aurions affronté des oppositions entre courants de pensée, par exemple l'école des Annales et les historiens marxistes, affirme Alain Tallon. quatre coins d'Europe et de favoriser Maintenant, le problème ne se pose réslèchir sur le passe commun de ainsi contacts et «regards croisés». plus de cette saçon, » Chance où mai-

A poussière des archives et l'Europe, ses valeurs et son identités. « Il faut casser le narcissisme des chance? Ces jeunes chercheurs prenréslexions purement nationales, nent pied dans une époque ou même affirme Jakob Vogel. Et voir s'il est le marxisme semble se dépolitiser, pour revenir à sa vocation philosophique.

> Reste cependant à gérer le cboc Bien qu'elle soit encore à l'état des cultures. Les historiens en berbe des pays de l'Est, récemment débarrassés d'un dogme officiel, découvrent brusquement des modes d'analyse qui leur étaient inconnus jusqu'alors. Est-ce la peur d'un décalage qui risquerait d'être pesant? Toujours est-il que les organisateurs de la revue n'ont pas créé de comités de rédaction en direction de l'Oural. Ce qui ne les empêche pas de rêver à une grande Europe où s'épanouirait Ouant au contenu de la revue, l'in- un corns culturel commun, « fondé quiétude ne les empêche pas de dor- sur les valeurs humanistes de dialo-

RAPHAELLE RÉROLLE Lire la suite page 17

(1) Association des jeunes historiens français, 48, boulevard Jourdan, bureau B175, 75014 Paris.

PRÉPAREZ H.E.C. à VIENNE en AUTRICHE

- Vous pratiquez l'allemand et l'angleis à un bon niveau
- Vous êtes un très bon élève de terminale Vous souhaitez augmenter vos chances aux concours dans un contexte international.

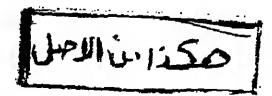
LA PRÉPA/HEC, OPTION ÉCONOMIQUE DU LYCÉE FRANÇAIS DE VIENNE Établissement public d'enselgnement géré par le Ministère des Affaires Étrangères

A 1 h 40 de Paris, au cœur de l'Europe, dans un contexte international qui privilégie naturellement l'apprentissage et la pratique des langues française, allemande et anglaise et les échanges culturels, le lycée français de Vienne offre à des élèves motivés, attirés par le monde commercial et industriel, des atouts particuliers et les meilleurs chances de réussite aux conocurs : 57 % ont intégré en 1990 (HEC, ECRICOME, ESCAE, EME).

DEMANDE DE DOSSIER A REMPLIR ET A RETOURNER:

__ INTERNAT : D OUI D NON

LYCÉE FRANÇAIS DE VIENNE/PRÉPA Liechtensteinstrasse 37A 1090 VIENNE - AUTRICHE Tél. (19-43-1) 34-22-41 p-14 / Fax (19-43-1) 31-02-417



DOCUMENTALISTES. Cinq cents documentalistas de lycées et de collèges se réuniront à Poitiers, du 24 eu 25 mei, à l'initietive de la Fédération des essociations de documentalistesbibliothécaires de l'éducetion nationale (FADBEN). Ce congrèe sera consecré eux enjeux et eux perspectives de la documentation scolaire en Europe, à l'anelyse des situations et des pratiques nationales et aux possibilités de envisageables.

► Rens.: FADBEN, tél.: 35-78-81-49.

NGÉNIEURS. La Fédération des essociations et sociétés françaisas d'ingénieurs diplômés (FASFID) vient de publier se dixième enquête sur la situation profeesionnelle des ingénieurs. Cette radioscopie complète de la corporation permet de mettre à jour de nombreuses données. Lee 176 écoles habilitées à délivrer le titre d'ingénieur ont formé 15 658 ingénieurs en 1989, soit une progression de 3 % par rap-port à 1988 et de plus de 45 % sur les onze dernières années. Les femmes ingénieurs représen-tent 17,9 % des diplômes délivrés, contre 5 % seulement en 1975. A noter également que les claeses préparatoires qui éteient encore, en 1987, la filière principale d'entrée dens les écoles d'ingénieurs (53 % des entrées) ne représentaient plus, en 1989, que 46 % des flux d'entrées.

E HAVRE, M. Michel Leduc, professeur de mathématiquee, a ité élu, jeudi 28 mars, présiden de l'université du Hevre, dont il Atait edministreteur provisoire depuis septembre dernier, eprès la nomination de M. Guy Fleury comme administrateur général du Conservatoire national des arts et

Né le 7 janvier 1942 à Paris, agrégé de mathématiques J1964), M. Michel Leduc a été assistant puis maitre-as-sistant à l'université de Paris-XI-Or-say entre 1964 et 1971. Docteur d'Etat en 1971, il a été depuis cette des position de conférences puis noudate maître de conférences puls pro-fesseur à l'université du Havre, dont il a dirigé le département informati-que de l'IUT avant de devenir direcque ultrasonore et d'électronique, associé au CNRS.

PRIMES. La direction de la recherche et des études doctorales du ministère de l'éducation nationale vient de publier un rapport sur lee 4 949 primes de recharche et d'encadrement doctoral attribuées en 1990 aux universitaires. Sur les quelque 30 000 enseignents-chercheurs éligibles, près de 9 000 evelent postulé pour cette prime. Si environ 20 % de ces primes reviennent à l'acedémie de Peris, les universités de Grenoble, Lyon, Montpellier, Lille ou Verseilles tirent bien leur épingle du jeu.

► Rens. : INIST Diffueion, tál. : 83-50-46-64.

RECHERCHE, L'Institut nationel de l'information scientifique et technique (INIST) da Nancy vient de publier la quarrième édition du guide des centres de recherche en sciences sociales et humaines des établissements d'enseignement supérieur. Outre une présentation de 2 850 centres de recherche, université per univerelté, ce guide contient un index dee sigles et titres, un des res-ponsables, un des mots-clefs, un des périodiques et collections et enfin un index des rattachements eux CNRS et grands organismes de recherche.

➤ Rens. : INIST Diffusion. tél. : 83-50-48-84.

NE HEURE DE PARIS, L'Association des villes à une heure de Paris, qui regroupe vingt-nauf villes des cina de le région fle-de-France, s'est inquiétée, lore d'un colloque à Amiens vendredi 29 mare, de le créetion de quatre nouvelles uni-versités en région parisianne. Ces nouveaux pôles de développement universiteire risquent de renforcer a l'estractivité excessive » de la capitale et d'accentuer les déséquilibres entre Paris et la grande couronne du Bassin perisien. L'associetion a demandé un réexamen du schéma de développement universitaire actuellement en cours d'erbitrage eu niveau

Télé-enseignement « made in England »

Au moment où les projets français piétinent, l'« université ouverte » britannique prépare son expansion en Europe

'AVENIR de l'éducation passe par l'enseignement à distance, multimédia, interactif, flexible ct sur mesure. Des colloques l'affirmeot, des rapports le confirment. tout le monde en parle et l'on ne voit rien venir. En France du moins. Car l'«université» ouverte (open university) britannique s'y emploie depuis une vingtaine d'eonées. Au point qu'elle est devenue la référence inévitable en la matière et que son vaste centre administratif de Milton Keynes est le point de passage obligé de quiconque veut créer un système d'enseignement à distance.

Il est vrai que l'institution a de quoi impressionner. Avec son budget annuel de 108 millions de livres (plus de I milliard de francs), elle accueille cette année 116 000 étudiants de tout calibre. Et leur offre des formations supérieures par tous les canaux possibles : émissions de télévision. vidéocassettes, kits scientifiques, mise en réseau d'ordinateurs, sans oublier l'enseignement par correspondance, le tout encadré par une armée de tuteurs et de correcteurs.

La grande majorité d'entre eux, 74 000, préparent le BA (bachelor of arts, équivalent de le licence française) dans des disciplines eussi variées que les lettres, le droit ou les sciences. L'open university e également créé une business school « ouverte » florissente, où 10 000 cadres suivent toute une samme de cours donnant droit à des certificats ou même à un MBA. Cerdestinés aux ingénieurs et aux cadres qui souhaitent se tenir au courant des derniers progrès de la science et de la technologie. D'eutres sont destinės aux professeurs, eux employės de santé ou à ceux de l'assistance sociale. Des milliers d'étudients, enfin, suivent des programmes d'études plus ou moins longs soit pour assouvir leur curiosité personnelle, soit pour acquérir de nouvelles qualifications.

Mais le développement spectaculaire de l'open university résulte surtout de la philosophie du projet ini-tial et de soo ambition politique. l'enseignement supérieur reste très étroit et sélectif, l'institution de Milton Keynes est apparue, d'emblée, comme l'université de la deuxième chance pour tous ceux que les hasards de l'école ou de la fortune n'avaient pas conduits eux portes de l'université. Ainsi, les trois quarts de ses étudiants travaillent et la majorité soot âgés de vingt-cinq à einquante ans. Les femmes sont sussi nombreuses que les bommes, et beaucoup ont choisi l'open university pour reprendre des études interrorapues par la vie familiale. De même, les personnes issues des milieux socieux les moins favorisés ou des minorités ethniques sont beaucoup mieux représentées que dans les universités traditionnelles. Beaucoup ne pouvaient postuler pour une autre université, faute d'avoir obtenu le A level, l'équivalent du baccalauréat. «L'open university a montre que l'on peut admettre des étudiants sons les

prèrequis traditionnels. Cette annèe,

M. John Daniel, le nouveau vicechancelier de Milton Keynes. Et, malgré le faible niveau d'études scolaires de beaucoup d'étudiants de l'université ouverte, plus de la moitié d'entre eux décrochent leur licence en fin de parcours.

Victime de son succès

Bref, comme le note evec bumour le professeur A. L. Helsey, sociologue de Nuffield College à Oxford, «l'O. U. n'a pas réalisé le rêre de ses fondateurs travaillistes d'accueillir jusqu'à l'ouvrier aux mains calleuses. mais elle a vite fait taire le député conservateur qui la traita à sa naissance de «blithering consense» (radotage délirant) ».

En réalité, l'open university est plutôt, aujourd'hui, victime de son succès. Tous les ans, 60 000 demandes d'inscription arrivent à Milton Keynes mais 20 000 d'entre

Dans un Royaume-Uni où l'accès à 28% de nos diplômés n'avaient par le elles ne peuvent être acceptées, faute Alerel en entrant », souligne ainsi de «place» ou, plus exactement, de moyens suffisants, a Une université ouverte ne devrait pas laisser 20 000 candidats dans la nature», admet le professeur Daniel. Mais les coûts de gestion de cette énorme machinerie freinent fortement le développement de l'université. D'autant plus que la subvention a progressivement fondu au rythme de

Ces difficultés sont pour une large part à l'origine des projets de développement que vient de lancer l'open university. Forte d'une expérience vieille de huit ans déjà, qui permet à 500 étudiants du Benelux de suivre ses cours, l'O.U. doit se lancer, en février 1992, à l'assaut du marché européen du télé-enseignement, en proposant notamment aux étudiants de la Communauté ses cours de gestion et la quasi-totalité de ceux qui menent à la licence (BA).

Pour commencer, le tutorat sera assuré à partir de la Grande-Brotagne. Mais, à mesure qu'augmentera le nombre d'étudiants, des tuteurs seront installes sur place. C'est à ce stade que la langue du pays se substituera à l'anglais pour les cours, les devoirs et éventuellement les examens. En attendant une diffusion des émissions par satellite ou par une éventuelle chaîne enropéenne de la BBC, I'O. U. eura recours aux coûteuses vidéocassettes (qui seront fournies avec supplément).

L'open university envisage aussi de créer, dès l'année prochaine, un centre de langues étrangères (actuellement absentes des programmes). Le centre devrait démarrer avec le francais. La grande oouveauté du programme sera une association francobritannique dont le Dr Daniel, francophone convaincu, espère qu'elle marquera le début d'une collaboration fructueuse; «Le gouvernement français voudrait que l'open university devienne la pionnière, en Angleterre, d'un nouvel enseignement du français

à l'étranger ».

MARY FOLIAIN

La France déconnectée

M. Jospin, rue de Grenelle, relancée l'été dernier avec le publication du rapport ad hoc de M. Olivier Duhamei, l'idée d'une suniversité ouvertes à la frangré toutes les déclarations de bonnes intentions. Et meigré tous les erguments qui pleident en sa faveur : le développement du télé-enseignement n'est-il pes une solution convaincante pour sumonter l'éclatement des sites universitaires, la diversification des publics et le contrôle nécessaire des coûts de forma-

il se heurte pourtant à d'innombrebles remous que souligneit, récemment encore, le directeur général de la DATAR : tarification dissussive, réglementations tatiflonnes, corporetismee de tous poils (le Monde du 22 mars). Mais il bute surtout sur des divergences beaucoup plus profondes, à la fois conceptuelles at politiques. Quand le le projet d'une université ouverte capable de fédérer et de moderniser les centres universitaires d'enseignement à distance, i'Elysée, semble-t-il, réfléchit à un réseau baaucoup plus vaste et polyvalent de télé-enseignement multimédia, capable de pénétrer les écoles, les lycées, les universités et les entreprises. En attendent, les Britanniques et d'autres posent des jalons en France.

AVRIL 1991

Le Monde

EUROPE: L'ENGRENAGE DU MARCHÉ UNIQUE.

116 pages - 45 F

Le Monde

ENQUÊTE

ÉCOLIERS, COLLÉGIENS. LYCEENS... LA SANTÉ, ÇA VA ?

EVALUATION LE PALMARES DES IUT. LES BTS, MODE D'EMPLOI.

DÖSSIERS XIII SELLEN SERVICE

Premier dossier LA SIDÉRURGIE Second dossier LE BRÉSIL

Le Monde .

- Thématique : la franc-maçonnerie.
- Classique : les timbres coupés de Djibouti. Histoire postale : les plis des services en régime
- Comment faire éditer une télécarte ?
- En vente chez votre marchand de journaux

Paris-banlieue : le duel des fermetures de classes

Devant les menaces de suppressions de postes dans la capitale le tollé est général chez parents, enseignants et édiles

tions devant le rectorat : l'aménagement de la carte scolaire parisienne pour la prochaine rentrée ne se fait pas sans bruit. Objet de la fureur confondue des parents et des cuscignants: la suppression ferme de cinqueote postes d'instituteurs dans la capitale (sur 7900), la fermeture en suspens de soixente et onze classes de maternelle et de primaire et l'incertitude sur le sort de quarante-deux classes «bloquées», qui seront déficitivement fermées si les effectifs, n'évoluent pas à la hausse à la rentrée. Autent de dossiers ouverts, jeudi 28 mars, par la com-mission paritaire ad hoc réunie au rectorat (1).

Ces fermetures de classes sont, officiellement, la consequence naturelle de la baisse démographique dans la capitale. De 143 500 en 1989, le nombre des élèves de classes primaires et meternelles est tombé à 140 160 en 1990 et est estimé à 139 000 pour la rentrée 1991. Soit 4 500 élèves en moins sur trois ans. L'occasion pour le ministère d'appor-ter «logiquement» sa griffe à la poli-tique de solidarité et de rééquilibrage entre villes riches et villes pauvres : les cinquante postes supprimés à Paris doivent ainsi être redéployés dans les deux autres académies d'ile-de-France (Versailles et Créteil), qui ont vu leurs effectifs augmenter, pen-dant la même période, de près de 25 000 élèves.

Depuis longtemps, la différence des taux d'encadrement se faisait sentir : 4,9 instituteurs pour cent élèves à Créteil ou Versuilles, contre près de 5,5 à Paris. Dans l'acadêmie de Créteil, par exemple, qui compte deux villes nouvelles à forte expan-sion démographique (Meluo-Sénart

CCUPATIONS d'école, jour-nées de grève, menifesta-d'élèves que Paris, le recteur, tils en hausse dans les classes simées M. Christian Forestier, estime même « insuffisante» le centaine de postes nouvellement créés pour septembre. Enfin, certains n'hésitent pas à criti-quer le régime spécial de décharges, dont bénéficient les 340 instituteurs-

directeurs d'établissements parisiens. En revanche, à l'ectif du dossier parisien, le rectorat cite l'ouverture probable de six classes (dépendantes de l'achèvement de travaux en cours) et le « réserve » de dix autres, à ouvrir wen fonction des besoins ». Pour contenter les esprits, le rectorat avance également des arguments «qualitatifs», en particulier le création d'une douzaine de postes spécifiques dont quatre pour l'enseignement des lengues vivantes en primaire, six pour l'accueil des enfants non francophones et deux de conseillers pédagogiques.

Règiements

de comptes Côté Ville de Paris, du PC au RPR - PS excepté, - on s'insurge contre l'aurbitraire » des décisions du ministère. L'argument démogra-phique, note-t-oo, oe tient pas. Depuis 1983, l'éducation nationale n'a, au contraire, cessé d'embaucher, créant quatre-vingt-treize postes en six ans. Pour les élus, il est clair que le revirement actuel est plutôt de nature politique. Les suppressions de postes sont perçues comme une véri-table «taxation». M. Jacques Chirac, s'est inquieté, le 22 mars, de «la régression sans précédent» que représenteraie de telles mesures et M. Pierre-André Périssol, adjoint au maire chargé de l'enseignement, a agité la menace de longues listes d'at-

Jeunes - Etudiants - Séjour en famille

UN MOIS AUX U.S.A.: 4 900 FRANCS Transport facultatif = tarif de groupe - Californie ou Virginie

Stages analogues en Campus aux U.S.A. ou à Oxford en Angleterre Pour recevoir gratuitement une brochure contactez : BRITISH EUROPEAN CENTRE

5, Rue Richepanse - 75008 Paris -Tel : (1) 42.60.35.57

en zone d'éducation prioritaire

Le ministère, justement, assure que les classes ZEP ne seront pas touchées. Or, dans le 20 arrondissement. l'école maternelle de la rue Piet e vu, en février dernier, son «biocage» transformé en fermeture définitive. Pour les institutrices, il s'agit ni pius ni moins d' «une mesure de répression contre ceux qui veulent maintenir les effectifs à visigtcinq élèves en maternelle » (2). Un maintien nécessaire, selon elles, pour assurer de bonnes conditions de travail dans un quartier à forte densité de population immigrée et où la différence de niveau d'apprentissage entre élèves est importante.

A l'école primaire de le rue du Château-des-Rentiers (13- arrondissement), où l'on ferme une classe pour la deuxième année consécutive, les parents d'élèves estiment, eux aussi, être les victimes d'un règlement de comptes: « C'est le système des classes de vingt-cinq, vingt-six élèves, qui est visé ». A l'école de la rue d'Aileray (15 arrondissement), on s'inquiéte de la nécessité d'organiser l'an prochain des classes à double niveau. Les parents font valoir que ces changements a fichent en l'air une équipe pédagogique et un projet d'école élapeuagogique et un projet à ecote éta-boré depuis quatre ans ». « On pouvoit facilement trouver cinquante postes sans faire de vagues », estime un ins-tituteur. « C'est parfait de déshabiller Pierre pour habiller Paul, poursuit un parcot. Mais ce serait quand même mieux de demunder à Pierre avant.

JEAN-MICHEL DUMAY

(i) Cette commission est composée, à parts égales, de parents d'élèves, de défégués de syndicers, de représentants de la Ville de Paris et de membres du rectorat. Le dossier devrait être examiné par le Conseil académique de l'éducation nationale (CAEN) le 15 avril, event décision finale du rectorat. (2) Le plationd finé par le rectorat est de trente élèves par classe de maternelle.

MASTÈRE SPÉCIALISÉ

MANAGEMENT DU DÉVELOPPEMENT TERRITORIAL

Une formation en un an aux métiers du développement économique lacal pour des débouchés dans le secteur public et privé et le secteur de l'économie mixte.

Recrutement: Bac + 5 (Grande Ecole, Université)

Tere session: 14 juin 1991 2eme session: 13 septembre 1991

GROUPE ESC LE HAVRE - CAEN Rue Claude Bloch - 14000 CAEN Tél. 31 47 40 20

les sept plaies

2 mm

Con 1974 Marian

Les sept plaies de l'Université

par Michel Gutsatz

UNIVERSITÉ est au centre des préocupations politiques depuis deux ens. Nul ne s'en pleindre. Après des années de vaches maigres, les millions de francs, les dizaines de milliers de mètres carrés et les milllere de postas d'eneeignente supplémentaires devraient lui permettre de faire face aux « défis de l'an 2000 ». Permi ceux-ci, figure en bonne place la mise en œuvre de reletions confiantes evec les milieux socio-professionnele. L'objectif est eesentiel, meis il feut reconnaître qu'il ne peut que se heurter à des obstacles etructurels qu'une véritable politique des universitée devra lever dans les plus brefs déleis. Ce cont les cept plaies de l'Université.

1. Les procédures d'évaluation et d'avancement des universitaires et chercheurs sont devenues inadaptées. Tant que ceux-ci ee verront évaluer sur le eeule base de laurs travaux de recherche, tant que les laboretoires ne verront prie en compte que leur capacité à développer des recherches fondementeles, lee entreprises seront confrontées à dee interlocuteurs dont les priorités différeront sensiblement des leurs. Ou elors l'Université générere ees propree ghettoe : d'un côté, les «académiques», de l'autre, les « profaseionnels », avec

'aire

diam's all or

And the second

eux premiers les avancemente de cerrière et eux eeconds lee rémunérations annexes par le biais des contrats externes.

2. Les gestionneires de l'Université sont frappés d'un double handicap. D'une part, ile restent dee emateure, de l'eutre, leur investissement dans les têches de gestion ne leur apporte aucun aventage de carrière (ce que le minietère evance louablement sur ce sujet est chaque ennée contredit par les sections du CNU et les jurye divere...). Ces conditions déplorables ne sauraient renforcer le nécesseire professionalisme (ni la motivation) des gestionnaires dans une période où les universités et les facuhés cont devenues de véritebles PME, sauf è croire que le réussite académique est une condition nécessaire aux capacités de geetion.

3. L'administration des universités e'inscrit dans le cadre de le comptabilité publique. Or les contraintes de celle-ci sont tellee que la plupart des responsables universiteiree peesent un temps appréciable à chercher à la contourner. Cadre comptable erchaîque, impossibilité de disposer d'une comptabilité enalytique. gestion rigide des personnels temporaires, mexietence des moyens de paiement modernes, méfiance vis-à-vis des méthodee de gestion

de trésorerie... Les exemples abondent et relèvent eouvent d'un contexte courtellnesque, Enfin, l'incepacité des univereités à éveluer le véntable coût de leurs formetione n'est pae le moindre de leurs problèmee.

Incohérences et archaismes

L'ectivité universitaire, fidèle à sa vocation edministrative. reste imperméable à la notion d'évaluation. Refusant toute procédure d'éveluetion interne, soit en metière d'enseignement, soit en matière de gestion, l'Université préfère s'en remettre è des évaluations externes explicites - ainsi les timides critiques du Comité national d'évaluation sur leur gestion ou leur organisation - ou implicites. per le bieis de leur « réputetion » dene les milleux professionnels. Seules les univereités et facultés qui accepteront de jouer le jeu de évaluation de leurs activités - en perticulier de leure formetiona de deuxième et de troisième cycles deviandront des partenaires crédibles d'un milieu pour lequel c'est une exigence première.

5. La notion de politique universitaire, laquelle commence véritablement à guider les responsables locaux, reste soumise à l'incohérence ministérielle.

Ainsi les universités frençaises viennent-elles d'élaborer leurs projets à quetre ens, dans le cedre d'une contrectualisation avec l'Etet. On oublie de préciser que ce traveil immense s'est fait dans un cadre ubuesque dane la mesure où, par exemple :

- Le plan est à quatre ens meis l'Etet, contraint per l'annuelité budgétaire, ne s'engage sur les moyens qu'à un an...

- La mise en plece de l'ensemble des formations s'est laite dane l'ignorence des nouveaux cadres concernent les premiers et les deuxièmes cycles, dont la réforme est prévue, peut-être, en 1991, son environ un en eprès le début du plan quadriennel...

6. La politique universitaire reste le fruit de cogitations de cabinets ministériels ou bureaucratiques. A tel point que les universitaires apprennent le plus souvent le contenu de le prochaine réforme dens leur quotidien préféré. A une époque où les entrepriees sont devenues un modèle sociétal, le ministère de l'éducation nationale fonctionne selon un modèle erchaïque, totalement hiérarchisé : de culture d'entreprise point, de concertetion point... Quand associera-t-on les universitaires à la réflexion sur leur avenir sutrement que formellement? Sauf à croire qu'ils ne sont là que pour mettre an piece des réformes pansées eilleurs...

7. La septième plaie est le pire. On demande sux universités de s'ouvrir sur les entreprises, de travailler avec elles pour l'éleboration de nouvelles filières de formaulon, de leur offrir dee eervices en metière de recherche, de formation continue, voire d'y trouver de nouvelles ressources finencières, elors que, comme nous venons de le voir, l'essentiel du fonctionnement des univereités se révèle entinomique de l'orgenisation, des objectifs et des exigences qui ont cours dans les entreprises.

Si le mutation générale des universitée françeises et de leur minietàre de tutelle n'a pas lieu, l'avenir semble tout tracé : les entreprises se tourneront de plus en plus vere dee grandes écoles qui ont fait leurs preuves et menifestent une plue grande edeptabilité, ou bien génèreront leur propre syetème d'universités privées de haut niveau... Si tel est le cas, les universitaires qui auront beteillé dans des conditions difficiles pour nouer ce perteneriet université/entreprises seront emenés à feire des choix... qui ne seront pes tous déchirente

➤ Michel Gutsatz eet maître de conférences de sciences écono-miques à l'université Aix-MerSOURCES

Le retard de l'Europe

Au moment où le débst se développe, dane les sphères gouvernementales, petroneles et universitaires françaises, sur le nécessité d'un repprochement plus pouseé entre enseignement eupérieur et eecteurs économiques, deux repports errivent à point nommé pour éclairer lee enjeux d'un tel pertenariat. Elaborée par le comité consultetif pour la recherche et le développement industriel de la Communeuté européenne, ces deux courts documents complémentaires portent, l'un, sur a Les déficits de quelification en Europe », l'eutre, sur « Ecole

et industrie ». Sans sous-esumer les dispart tés nationeles ou sectorielles, l'intérêt des réflexions du comité consultatif est de poser de menière très globele, è l'échelle des Douze, le relation entre formation et emploi. Et le constat eet brutal : « Il est meintenent évident que le renforcement des investissements dans le domeine de le recherche et du développement technologi-que - un secteur crucial dans lequel l'Europe doit maintenir et renforcer sa compétitivité - nsque de ne pas produire les bénéfices économiques bénéfices escomptés à cause de l'insuffisance de personnes quelifiées, à la fois pour développer et iter ces innovations. Du fait de l'évolution démo-

graphique, qui ve réduire peu à peu le vivier des jeunes diplômés, comme du fait des mutatione techniques, qui exigent une proportion croissante de travailleurs de plus en plus qualifiée, le déficit de compétencas, déjà sensible eujourd'hui dens certeine eecteurs, risque de devenir un vériteble handicap pour l'industrie euroéenne, surtout eu-delà de l'en 2000. Ainsi le débet lencé en Frence, depuis troie ens, sur l'inaufficence des formetione d'ingénieure se retrouve, dens des termes eimileires, dens la plupert des paye de le Commu-neuté. Chez eux, comme en France, la part des ingénieurs dans l'ensemble des formations supérieuree e décru de près de moitié depuis vingt ens. Et par tout, à des degrés divers, se pose le problème, lergement aussi complexe, de l'emélioration de la formation des personnels « non techniquee », qui ont becoin de mieux metricer les donnéee élémentaires de le

technologie. Face à ces décalages souvent profonds, quantitatifs et quelificatife, entre formation et emploi, la plupart des pays ont commence à résgir. Pourtent juequ'à présent, sux yeux du comité consultatif, il est cleir que lee systèmes éducetifs engé ressez vite > pour répondre aux nécessités n'ont pa du marché du travail. Et il n'est vier-février 1991, 96 .p. 50 F.

pas moins évident que « l'indusme n'a pae pris les mesures nécessaires pour mettre à jour les compétences de ses salariés à travers la formation conti-

Le développement accru de l'effort de formation initiele epparaît donc comme un impératif d'eutent plue stretégique que, en dépit des disperités nationales, l'eneamble européen est, à cet égerd, nettement en reterd eur le Japon. Le deuxième défi, pour l'Europe, eet d'ettirer deventage de jeunes, et en particulier de jeunee fillee, vers les formations scientifiques et techniquee des le collège. Enfin, le renforcement de la compéthivité européenne en matière de formation passe, pour le comité consultatif, per une imprégnetion plus grande du monde de l'entreprise et des eystèmes éducatifs. L'ère du soupçon entre ces deux mondes don être dépassée si l'on veut effronter, dane de bonnes conditions, les défis technologiques et économiques

GÈRARD COURTOIS ➤ Renseignements : IRDAC. Industrial Research and Davelopment Advisory Committee of the Commission of European Communities. 200, rue de la Loi, B 1049, Bruxelles |Beigl-

quel. Tel. : 235-39-66.

O MONDE ARABE. moment où le guerre du Golfe ettire l'ettention eur l'importence croissante, etretégique, économique, religieuse ou culturelle, du Proche-Orient, l'Associetion française pour l'étude du monde erabe et mueulmen (AFEMAM) public un repport très niche et minutieux sur le eituetion de la recherche univereitaire frençeise dens ce domaine. Diversité des champe dieciplineires (enthropologie ou géographie, sciences politiques et linguietique, hietoire ou acciologie), disperité dee especes géographiques et cul-turels, multiplicité des centres de recherche, tout est passé eu crible, evec un œil critique.

► Ranseignements : institut de recherches et d'études sur le monde erabe et musulman d'Aix-en-Provence, tél. :

O SYSTÈME ÉDUCATIF. Le Documentation française vient de publier un numéro dee Cahiers français consecré eu eyetème éducetif frençeis. Coordonné per M. Cleude Durand-Prinborgne, une mine de chiffree et de données.

içais, nº 249, jen-

COURRIER

Péril en la Sorbonne

A l'heure où le débat sur l'avenir des grandes bibliothèques d'étode ou

le plao bodgétaire (...), elle connaît depuis 1987 une croissance régulière de ses moyens qui a permis de retrouver un niveau d'acquisition plus coovenable, à défeut d'être comparabie à celui des grandes bibi de recherche des pays anglo-saxons. L'informatisation du catalogue a été engagée et se développe dans de usagers de cet établissement ne peu-vent qu'être inquiets : les difficultés très réelles du présent risquent de

querons ici que trois points.

 Près de trois ans après l'annonce du projet de Bibliothèque de France, des ressources permettra d'avancer

sur cette question. 2) L'état de conservation de sonds est manvais et même très manvais, en raison du caractère intensif de son otiisation et des moyens dérisoires dégagés pour sa sauvegarde. Il y e plus de dix ans, un plan de sauvegarde des collections de la Bibilothèque nationale avait constitué un premier sursant devant un processus de dégradation jotolérable. Une mesure du

humains et financiers, s'impose abso-

cile : celui que pose le bâtimeot. Ce dernier est saturé so-delà de l'imaginable. Le projet de construction d'un centre de stockage destiné à recevoir les fonds peu consultés des bibliothèsienne o'spportera qu'une répo être faits de façoo urgente.

grandes bibliothèques savantes pour qu'il puisse se permettre de oe pas d'entre elles? ROBERT FOSSIER

Professeur à l'université Paris-ROGER ZUBER

La nouvelle vague des historiens

Suite de la page 15

Pour des raisons différentes, l'Associetion des étudients en histoire de Paris (2) oe suit pas exactement le même raisonnement. Nouvellement créée, cette structure rassemble des jeunes de Paris-I, Paris-IV, Paris-VII, de l'Ecole des bautes études eo sciences sociales (EHESS) et de l'Université libre de Paris. Son but o'est pas la création d'uoe revue, mais d'un nœud de commuoicatioo entre jeunes historiens du monde eotier. . Nous faisons partie de l'Association internationale des étudiants d'histoire et nous sommes là en réponse à la fondation d'associations d'historiens dans les pays de l'Est », explique Frédérique Marin, qui assure la fonction de trésorière tout en menant une thèse à l'EHESS sur les courriers de lecteurs.

Dene ces pays espirés par le démocratie, les jeuces historiens se montreot avides d'échanges tout terrain, d'enseignants, d'étudiants, de matériaux de recherche et de périodes d'étude à l'étranger. Il s'agit donc d'entrer en contact evec eux, tout en souhaitant qu'ils ne jettent pas par-dessus les moulins des décennies de cette bistoire officielle doot ils sont dégoûtés. « Or, souligne Frédérique Marin, il existe peu de recherche comparative en France, les traductions y sont très en retard et les étudiants peu portes sur les langues étrangères. Nous voulons contribuer à combler ce vide. »

Ces étudiants de soubaite ot plus

emboîter le pas systématiquement à leurs enseignants. Noo qu'ils veuillent s'en effranchir, meis parce qu'ils se rendent compte que les prosesseurs ne sont pas toujours disponibles, ni prêts à se battre pour leurs étudiants. «Il n'est plus possible de rester dans une stricte relation de maitre à disciples, pourtant très fertile, quand un professeur a la charge de vingt thésards », indique Frédérique Marin.

Perallélement eux échanges avec l'étranger, le bulletin de l'association doit permettre eux étudients de trouver leur chemio à travers la steppe des parcours universitaires. Quelles soot les bourses disponibles? Queile est la trajectoire de tel ou tel enseignaot, sa spécialité, ses publications et le grade administratif qui lui permet ou non de diriger une thèse? En ne choisissant pas un maître de thèse sur sa seule renommée, les jeuces chercheurs peuveot esperer une collaboration plus souteoue et donc plus satisfaisante.

C'est, en somme, vers uo mode de cheminement propre que veulent se diriger ces jeunes chercbeurs, uoe forme de recherche personoelle qui constitue la base du travail d'bistorien. Avec, comme horizon, cette Europe qui leur paralt « naturelle » et qu'ils envisagent sans sourciller de construire eux-mêmes et à leur

RAPHAELLE REROLLE

(2) Frédérique Marin, 133 bd Saint-Mi-

Professions: Ingénierie et Management Čulturels

Institut Supérieur de Management culturel

Le secteur culturel est en plein développement, mais il a besoin de cadres compétents formés à la production, à l'administration, à la programmation artistique et à la programmation arthitecturale.

L'ISMC, créé par Claude Mollard, vous propose un enseignement unique en France: un 3 Ex Cycle Supérieur de spécialisation de Management et d'Ingénierie Culturels d'une année, encadre par les meilleurs spécialistes de ce secteur

Recrutement sur concours ouvert aux : Grandes Ecoles, IEP, ESC, Maîtrise, DEA, Gestion Droit, Sciences -Economiques, Lettres, Sciences... ou experience professionnelle.

Date limite des candidatures le 30/0-i/91. Renseignements: ISMC

(Etablissement privé d'enseignement supérient 3, rue Danville 75014 Paris Téléphone : (1) 43.20.73.73

conduire rapidement à une complète

de recherche porte presque exclusive-ment sur le projet de Bibliothèque de France, cous voudrions appeler l'et-tentico sur la bibliothèque interuniversitaire de la Sorbonne, dont les perspectives d'avenir sont tout à fait Vieille de plus de deux siècles, la

bibliothèque de la Sorbonne possède un fonds d'une qualité exceptionnelle d'environ trois millions de volumes dont plus de la moitié sont en langues étrangères. Privilégiant depuis tou-jours les publications d'érudition, elle se situe au tout premier rang dans le monde pour l'Antiquité classique et la philosophie (...)

Après des années très difficiles sur bonnes conditions. Pour gutant, les

compétences nouvelles

paralysie si des décisions ne sont pas prises à très court terme. Nous o'évo-

l'absence de toute organisation raison-oée de la documentation eo région parisienne ne peut plus darer. Que l'ou prenne le problème sons l'angle économique, fouctionnel, pédagogique ou scientifique, il est absurde de demander à la bibliothèque de la Sorboooe de garder des missions «ettrape-toot» et de desservir en même temps l'étudiant de premier cycle et le chercheur le plus spécialisé. Seule une politique d'expansioo des bibliothèques universitaires en région parisienne et d'organisation en réseau

même type, qui demande des moyens

ENSPT

LE MANAGEMENT DES ENTREPRISES DE RÉSEAU

UN METIER D'AVANCE POUR LES GESTIONNAIRES

Lo gestion ovancée des entreprises de réseau (°) demonde des cadres superieurs et dirigeants oux

Diplômes des grandes écoles de commerce et d'ingenieurs, d'IEP, universitaires tituloires d'un

3) Reste le problème le plus diffi-

ques universitaires de la région partpartielle : parfaitement edaptée à la documentation scientifique périmée, cette solution est moins transposable dans le domaioe des sciences humaines, où la notion d'obsolescence prend un sens très différent. Mais il y à l'origine, présente des contraintes architecturales redoutables qui rendront très coûteuse et très périlleuse la modernisation - vitale - du fonctionnement. Là encore des choix doivent

Notre pays compte-t-il tellement de une des premières

Professeur à l'université Paris-IV

2' cycle, ayont de bonnes connoissances en gestion, vous pouvez l'ocquerir grâce oux cursus ovonces 1°1 dans les domaines du transport de l'energie de la banque et de la finance de la communication. Une filière Administrateurs

recherchent des spécialistes et des managers presentant ce profil nouveau

• les entreprises publiques et privées fonctionnant en réseau,

Cadre dirigeant avec le titre d'Administrateur des PTT, France Telecom la Passe seurs idiales le ministere des PTE

• France Télécom, la Poste et leurs filiales,

• Recrutement sur concours

• Epreuves di admissibilite 22 23 et 24 mg. 1991

 Claure des inscriptions 25 avr. 1991 • Formation remuneree EMA (12 mois) + cursus ENS

Une filière Entreprises

Cadre dirigeant dans le secteur public au prive des grandes entreprises de reseau. • Recrutement sur dossier et entretiens Doie limite de depot des condidatures 24 mai

1991 • Entreliens 2 quinzoine de juin 1991 Scolorite cursus ENS [14 mois] + stages locuito-

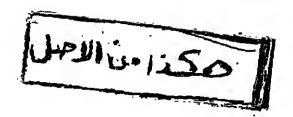
Ouvert a des esudiants ou à des candidats en situation professionnelle

economie des entreprises de reseau diori de la communication e gestion des systèmes d'information et de economie des entreprises de resedo (1,01) de la communication des ressources humaines finances et gestion communication management des organisations gestion de la production outils et techniques linguicitée mercatique comprabilité et contrôle de gestion gestion de la production outils et techniques de communication : longues etrongeres

POUR VOTRE INFORMATION, NUMERO VERT 05 22 82 82

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DES POSTES ET TÉLÉCOMMUNICATIONS Direction de la communication : 37/39 rue Dareau - 75014 Paris - Tél (1) 42 79 44 76 / 44 91

صكدان الاصل



18 Le Monde • Jeudi 4 avril 1991 •

American Airlines vous offre le Nouveau Monde à des prix exceptionnels.

Peut-on rêver mieux que l'Amérique avec American Airlines. Les nouveaux tarifs sont tellement intéressants qu'ils vous permettront de découvrir de meilleurs hôtels, de plus grands restaurants et de faire davantage de shopping.

Outre ses tarifs exceptionnels, American Airlines a aussi l'avantage de proposer plus de destinations aux U.S.A. qu'aucune autre compagnie aérienne et vous évite de changer de compagnie entre Paris et votre destination finale aux Etats-Unis.

Précisons que les tarifs exceptionnels cités ici ne sont que quelques exemples parmi les 230° destinations qu'American Airlines dessert aux Etats-Unis.

Appelez dès maintenant votre agent de voyages ou American Airlines à : Paris : (1) 42.89.05.22 - Bordeaux : 56.44.52.90 - Marseille : 91.91.66.34 - Nantes : 40.89.10.92 - Nice : 93.87.19.79 - Strasbourg : 88.32.90.22 - Lyon : 78.92.93.15 - Toulouse : 61.23.30.20.

Paris MIAMI			Paris WASHINGTON D.C.
Soleil, plage, bikinis, voile, gratte-ciel, vous allez adorer	Quoi de plus magique que cette ville de "contes de fées".	Certaines villes veulent l'imiter mais Big Apple reste unique.	Plus de 18 millions de touristes par an, ce n'est pas un hasard.
3700 ^F 4000 ^F semaine week-end	3700 ^F 4000 ^F week-end	'2995 ^F 3295 ^F semaine week-end	2995 ^F 3295 ^F semaine week-end
Paris DALLAS/FORT WORTH	Paris LA NOUVELLE ORLEANS	Paris , CHICAGO	Paris LOS ANGELES
Cosmopolite et culturelle, chaleureuse et amicale, dans le plus pur style texan.	De super restaurants, du jazz torride et son quartier français en font un festival permanent.	Pour pouvoir dire comme Kipling "j'ai rencontré une ville, une vraie ville et c'était Chicago".	Hollywood, Beverly Hills, la plage de Venice Los Angeles ni plus ni moins!
4040 ^F 4340 ^F semaine week-end	4040 ^F 4340 ^F semaine week-end	3645 ^F 3945 ^F semaine week-end	4500 ^F 4800 ^F week-end
Paris SAN FRANCISCO	Paris SAN DIEGO	·	
Le charme incarné avec	Le climat y est d'une douceur excep-	ment 14 jours minimum avant la date de	can Airlines. Réservation, émission et règle- e départ et avant le 9 juin 1991. Le voyage doit oit être terminé avant le 30 juin 1991. Mini-

tionnelle, le soleil y brille toute

l'année. San Diego n'attend que vous!

4500^F

semaine

 4800^{F}

week-end

sa baie romantique, ses mélanges

de cultures et tous ses tramways.

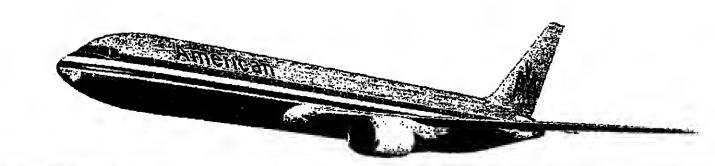
4500^F

semaine

 4800^{F}

week-end

ment 14 jours minimum avant la date de départ et avant le 9 juin 1991. Le voyage doit commencer avant le 23 juin 1991 et doit être terminé avant le 30 juin 1991. Minimum/Maximum du séjour: 7/21 jours. Billets non remboursables sanf cas de force majeure. Tous les tarifs sont communiqués sous réserve d'approbation gouvernementale – Valables pour un voyage effectué en milieu de semaine du lundi au jeudi et le week-end du vendredi au dimanche. Ces tarifs ne comprennent pas les taxes (environ 150 FF, montants variables sujets aux fluctuations taux de change FF/dollars). Certaines villes sont desservies par American Eagle, notre partenaire régional.



American Airlines'

DANIEL RONDEAU

Hônen Shônin, fondateur de la secte de la Terre pure (1133-1212).

OUVERTURE DES SALLES JAPONAISES DU MUSÉE GUIMET

L'archipel Bouddha

TEUDI 4 avril, une cérémonie bouddhique aura lieu au Musée Guimet, en présence du ministre de la Culture, M. Jack Lang. Les abbés du temple Toji de Kyoto officieront dans l'hôtel Heidelbach (1) - l'ancienne annexe du musée, entièrement rénovée, - à cent mètres du bâtiment principal. M. Jean-François Jarrige, son directeur, renoue ainsi avec une tradition interrompue depuis près de cent ans. Une première liturgie avait été célébrée en 1891, en présence du président de la République, Sadi Carnot, et une seconde en 1893. Georges Clemenceau et Louis Pasteur s'étaient déplacés pour la circonstance. Et, pour Emile Guimet, ces « grands-messes » ne relevaient pas du folklore. L'établissement installé place d'Iéna, avec le soutien financier de la très anticléricale III. République, était bien, dans l'esprit de son fondateur, voué à l'étude des religions. Après sa mort, en 1918, le musée fut profondément modifié. Les nouvelles collections issues des

ms qu'ils vous

A qu'aucune

12.90 - Marseille 61.23.30.20

in D.C.

eun bacard.

3295

week-cn:

Page-Unis.

a qu'American

Asie centrale et dans la péninsule indochinoise exigèrent une place nouvelle. En 1945, on y transféra le fonds asiatique du Louvre, tandis que tout ce qui concernait les religions d'Egypte et du monde classique prenait le chemin du vieux palais. Les « bondieuseries » japonaises rassemblées par l'industriel lyonnais furent donc entassées dans des réserves et oubliées sous la poussière. Si elles sont aujourd'hui présentées an public, dans des salles remises à neuf, nous le devons à Bernard Frank, professeur an Collège de France. Il a, le premier, perçu Pintérêt des pièces rapportées par Guimet de son voyage au Japon. Ses travaux ont permis le redéploiement de ce panthéon bouddhique dans toute sa complexité.

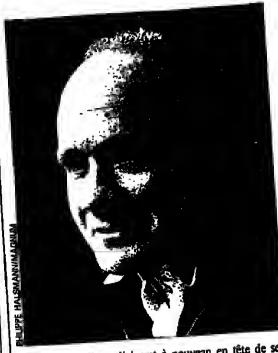
Le bouddhisme venu d'Inde à travers l'Asie centrale, la Chine et la Corée a affronté le shinto, la religion pratiquée dans l'archipel, sans le détruire. Il s'est simplement enrichi de nouveaux rites et de nonvelles 23 francs. Tél.: 47-23-61-65.

campagnes archéologiques menées en Afghanistan, en sectes. Sans que l'essence du bouddhisme en soit affectée. Si cette religion accueillante ne se ramène pas à un polythéisme pur et simple, nous rappelle Bernard Frank, « la raison en est que s'est imposé à elle, avec force, un principe sondamental qui veut que le Multiple ne diffère pas de l'Un ni non plus, à l'inverse, l'Un du Multiple. » Les divinités grandes ou petites ne sont que « le reflet de cette nature d'essence unique que le Bouddha partage avec les êtres. » Reflets admirablement matérialisés pour le plaisir des incrédules et des ignorants.

EMMANUEL DE ROUX (Lire pages 20 et 21)

(1) Cette cérémonic aura lieu dans le cadre de l'inauguration officielle; le public ne sera admis dans le nouveau musée qu'à partir du 5 avril. 19, avenue d'Iéna, 75016 Paris. Tous les jours sauf le mardi de 9 h 45 à 17 h 15. Billet commun avec le Musée national des arts asiatiques-Guimet, 6, place d'Iéna:

22 et 23 THÉATRE Le Théâtre de l'Europe reçoit Jean Genet



A l'heure où l'actualité met à nouvean en tête de ses préoccupations la question palestinienne, le metteur en scène Alain Milianti nous fait entendre, par la voix de l'actrice Clotilde Mollet, le texte que Jean Genet avait écrit en 1982 après le massacre des camps de Sabra et de Chatila. Créé au Havre, ce très beau spectacle sera reçu par le Théâtre de l'Europe à l'Odéon. Son directeur, Lluis Pasqual, a décidé de réaliser une nouvelle présentation du Bulcon, l'une des pièces les plus importantes et les plus controversées du poète. Encore et loujours Genet à l'affiche : la bonne nouvelle de cette année 1991 qui verra, à l'automne, une nouvelle production des Paravents au Théâtre de la Criée à Marseille.

CINÉMA Éric Rochant, l'amour en campagne 24



Sur les routes de la province française, Aux yeux du monde, le nouveau film d'Eric Rochant, transforme en suspense tendre et poignant l'équipée d'un jeune homme amoureux aux commandes d'un autocar piraté, dans la grande tradition du film d'aventure américain. Après Un monde sans pitié, il confirme le talent et l'efficacité du cinéaste et offre à un jeune acteur, Yvan Attal, un rôle-consecration.

TROIS BALZAC - ST GERMAIN DES PRES 14/07 BASTILLE - 7 PARNASSIENS CINE BEAUBOURG LES HALLES



مكذا بن الاصل

L'ÉPOPÉE PLANÉTAIRE D'UN PATRON MUSICIEN, POLYGRAPHE ET COLLECTIONNEUR

Un industriel en religions chansons, de la musique de ballet, des oratorios et



Né en 1836 au sein d'nne famille aisée. **Emile Guimet** consacre son adolescence à l'étude et

à la composition musicales. Il prend assez tôt la direction de l'usine paternelle près de Lyon et deviendra président de la société Pechiney et Cle. Si on le connaît encore, c'est à cause du musée parisien qui porte son nom. Ses collections japonaises, ramenées lors d'un voyage dans l'archipel, sont à nouveau visibles dans une anuexe de l'établissement, aujourd'bui restaurée.

UIMET est très content – il fait une collection énorme de faïence et une plus énorme encore de Bons Dieux cocasses », écrit Felix Régamey à l'un de ses proches. Ce dernier, peintre et illustrateur, accompagne Emile Guimet dans un voyage au Japon. Nous sommes en 1876. Venant des Etals-Unis, les deux hommes ont touché l'empire du Soleil-Levani en aout. Il y resteront jusqu'en novembre et regagneront l'Europe à travers la Chine et l'Inde. Les dix semaines passées dans l'archipel seront bien remplies : en chemin de fer, à cheval, en pousse-pousse, en palanquin ou à pied, ils parcourront un bon millier de kilométres entre Yokohama, Tokyo, Kyoto, Kobé et

Guimet est muni d'un ordre de mission du ministre de l'instruction publique pour « l'étude des religions ». Aussi ne manque t-il ni un temple ni un monastère. Ses contacts avec les autorités religieuses sont nombreux. Il bénéficie d'ailleurs d'aides déterminantes de la part de Kuki Ryuchi, futur directeur du Musée impérial de Tokyo, l'un des promoteurs de la réforme de l'enseignement nippon, et de Makimura Masanao, alors sous-gouverneur de Kyoto, l'ancienne capitale. L'empereur Meiji veut restaurer la religion traditionnelle - le shinto - dans sa pureté originelle. Le bouddhisme, mai vu à cause de son origine étrangère, est en crise : les temples ferment, les objets du culte

Emile Guimet en profite : entre deux conférences religieuses, il acquiert « plus de trois cents peintures religieuses japonaises, six cents statues divines et une collection de mille volumes ». Deux ans plus tard, il montrera une partie de ses trouvailles à l'occasion de l'Exposition universelle de Paris, qui se tient au Trocadero, et publie ses Promenades japonaises, illustrées par Felix Régamey. Mais surtout il songe à la création d'un grand musée des religions. Emile Guimet a des idées bien arrêtées et les moyens de ses ambitions.

L'orientaliste amateur est le fils d'un riche industriel lyonnais. l'inventeur du bleu outremer artificiel. Sa mère, Rosalie Bidauld, peintre à ses heures, est issue d'une famille d'artistes. Le jeune Emile (né en 1836) reçoit une éducation classique. Il apprend, en outre, les techniques de la céramique et de la peinture, mais s'adonne surtout à la musique. Il compose des

même un opéra en cinq actes. Taï-Tsoung, qui a pour c'étaient tous les fondateurs de religion. » cadre la Chine du VIII siècle. En 1860, il prend la direction de l'usine paternelle et crée un orphéon, puis une fanfare, avec les ouvriers de son entreprise. Emile est un patron «social» - il développe des écoles professionnelles et subventionne des sociétés de secours mutuel - mais un patron d'abord. Ses affaires prospèrent : il deviendra président de la société Pechiney.

Sa curiosité le pousse néanmoins à sortir du milieu où il aurait pu s'enfermer. Il voyage beaucoup. En 1865, il découvre l'Egypte et se prend de passion pour l'archéologie. Saisi d'a une frénésie d'acquisition », il commence, dit-il, «à «bibloter» chez les marchands, à rechercher les amulettes, les divinités trouvées dans les tombes égyptiennes »... « Je me mis à lire Champollion, Brusch, Chabas... Alors se dressa devant moi cette formidable histoire de l'Egypte, avec ses croyances compliquées, sa religion intense, sa philosophie grandiose, ses superstitions mesquines, so morale pure. »

Ses moyens financiers lui permettent d'acheter des collections entières. Il se plonge dans l'histoire des religions, confronte celle des pharaons avec celles qu'il connaît, gréco-latines et judéo-chrétiennes, pour passer ensuite à la Chaldée, l'Inde et la Chine. Ses recherches sont d'ailleurs en accord avec ses préoccupations sociales. a Si j'ai fait de l'industrie, écrira-t-il à la fin de sa vie, c'était pour être utile au peuple; si j'ai fait de la ue, c'était pour le distraire et lui donner le goût de l'art; si j'ai fait des écoles, c'était pour l'instruire; si j'ai subventionne des sociétés de secours mutuels, c'était pour le soulager dans ses tristesses; et je vais vous expliquer que si je me suis occupé de philosophie, si j'ni fonde le Musée des religions, c'était pour donner nux travailleurs le moyen d'être heureux (...). Pour obtenir ce résultat, j'ai consulté l'histoire des civilisations, j'ai recherché, dans tous les pays, quels hommes avaient voulu faire le bonheur des nutres, et j'ni trouvé que

مكذا من الاجل

Boulimie, utopie ou naïveté, il court les congrès scientifiques, adhère à la Société d'études japonaise, chinoise, tartare et indochinoise que vient de fonder Léon de Rosny (1873), visite la Grèce, la Turquie, la Roumanie, puis l'Afrique du Nord, bondit à Stockholm en passant par Hambourg et Copenhague, publie à tour de bras, multiplie les conférences, s'intéresse à l'archéologie, à l'anthropologie, à la préhistoire. Dés son retour du Japon, il présente son rapport de voyage au ministre, organise le Congrès provincial des orientalistes de Lyon, fonde une école orientale dans la même ville et là encore ouvre un premier musée, inauguré en 1879, par Jules Ferry, ministre de l'instruction publique et des beaux-arts. Mais le bâtiment n'est pas achevé qu'il songe à le déménager. Son école orientale a été un échec: le climat lyonnais n'est pas propice à l'épanouissement de son grand œuvre. En industriel consciencieux, il en tire les consequences: « J'nvais fait une sorte d'usine scientifique et je me trouvois loin de la matière première et loin de la consommation. Dans ce cas-là, on déplace l'usine. C'est ce que je fis: je transportai le musée à Paris v.

UN MUSÉE DES SUPERSTITIONS >

En 1885, il fait don de ses collections à l'Etat, à condition que ce dernier subventionne la construction d'un musée dans la capitale. Les négociations sont longues. Le Conseil municipal de Paris, qui doit débourser un million de francs-or pour l'achat du terrain, se fait tirer l'oreille. La III République radicale et anticléricale voit d'un mauvais ceil la construction d'un temple, fût-il laïque, dédié à toutes les religions du monde. Le 16 mars 1885, la séance à l'Hôtel de Ville est tendue. M. Cattiaux estime que « tout en trouvant l'offre de M. Guimet très génèreuse, je pense que nous ovons mieux à faire que consacrer 1 million à l'installation d'un musée des superstitions. Les religions et leurs sétiches devraient être enterrés depuis longtemps: il v aurait moins de sottises et moins de guerres». Heureusement Alexandre Millerand, radical bon teint lui aussi, n'est pas de cet avis: « Placer sous les veux du public le passé des religions disparues, c'est le meilleur moyen, à mon sens, de faire une guerre efficace aux religions actuelles. » Ce paradoxe emportera la décision. Un terrain est trouvé près du Trocadéro, sur l'emplacement d'un ancien cirque en planches, les Arènes Boissière. Le bâtiment néoclassique est construit sur les plans de l'architecte Terrieu. Il est inaugure par le président de la République, Sadi Carnot, le 20 novembre 1889.

Dans cette construction triangulaire sommée d'une rotonde, les pièces illustrant les religions d'Asie sont installées au premier étage. On peut y voir notamment le grand mandala de vingt-trois pièces qu'il a fait copier au Japon sur celui du temple de Toji. L'antiquité classique loge au deuxième avec l'Egypte et le Moyen-Orient. Le rez-de-chaussée est dévolu aux collections de céramiques japonaises et chinoises. Mais comme, dans l'esprit de son inventeur, le musée est a une usine scientifique dont les collections ne sont que la matière première», les visites guidées, les conférences et les communications se succèdent.

Sans oublier les cérémonies religieuses. Des moines bouddhistes officient à deux reprises en présence d'une assistance choisie : le 21 février 1891. Sadi Carnot et le peintre Degas sont là ; le 13 novembre 1893, on remarque au premier rang Clemenceau et Pasteur, Moins orthodoxe, en 1905, Mª McLeod exécutera « pour la première fois » des « danses brahmaniques». Le public fat, dit-on, émn par la plastique avantageuse de la danseuse, qui, par la suite, sous le nom de Mata-Hari, acquit une notoriété certaine.

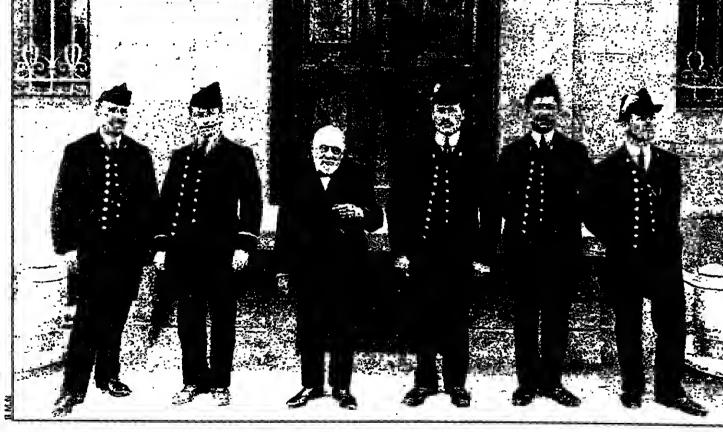
Le temple polythéiste de la place d'Iéna était surtout le centre d'activités beaucoup moins folkloriques:

.

Q ~ .

-

2.



Emile Guimet entouré par les gardiens de son musée, inauguré le 20 novembre 1889 par Sadi Carnot président de s la République

Le panthéon de M. Guimet

« Ils reviendront ces dieux que tu pleures taujours. » Nerval ne croyait pas si bien dire. L'ouverture de l'annexe du Musée Guimet traduit, à sa manière, ca renouveau. Pour l'établissement de le place d'Iéna, il s'agit d'un retour aux sources, celles de son fondateur, qui avait voulu ouvrir à Paris un musée des religions.

Projet profondément modifié dès sa disparition en 1918. Ses « médiocres bondieuseries » asiatiquas furent elors exilées et entassées sans ménagament dans des réserves poussièreuses. Or ces sculptures de bois étaient pour la plupart démontables, si bien que trop de poignets ont perdu les meins qui y étaient fichées, trop de statues leurs trônes, trop da dieux leurs auréoles. Les restaurations om été longues et coûteuses. Les industriels japonais a amicalement » sollicités se sont montrés

Autre restauration, celle de l'annexe du Musée Guimer, l'hôtel Heidelbach. Ce riche américain, président de la Chambre de commerce des Etats-Unis à Paris, se fit construire, en 1913, un bâtiment néo-Louis XVI par René Sergent, l'erchitecte des demeures de militardaires et des hôtels de luxe. Il n'y manque ni l'escaliar d'honneur, agrémenté de colonnes ioniennes, ni les fenêtres à fronton triangulaire, ni le grand salon d'apparat. La décoration de l'hôtel posait un problème de restauration et d'adaptation eux collections. A l'inverse de se qui se pratique trop souvent aujourd'hul, dorures et moulures ont été respectées et cette discrétion s'est révélée heureuse. D'autant qua les vitrines sont d'une grande simplicité et les socles, des cubes de bois clair qui reposent des ferrailles contournées qui datent déià.

Cet espace sert de cadre à la collection Guimet et retrace le cheminement du bouddhisme vers le Japon et son adaptation dans l'erchipel. Le parcours commence au premier étage avec un grand bouddha cosmique du X. siècle. Il fait partie de la trentaine d'œuvres tiré du fonds chinais du musée pour rendre manifeste la longue marche de cette religion à travers l'empire du Milieu. Ces peintures et sculptures du VI- au XV- siècle ont rarement été présentées. Qualques-unes sont même quasiment inédites, comme cette grande peinture Yuan, modele pour les copistes coréens et japonais. Cinq autres peintures liturgiques plus récentes sont exposées ici pour la

Jean-François Jarrige, le directeur du musée, envisage de réserver à ces fragiles œuvres, sur soie ou sur papier, une salle entière où elles seraient exposées par roulement. Et complétées par l'évocation d'un cabinet de lettré. Encore faudre t-il qu'il obtienne les crédits nécessaires. Or l'ensemble des travaux déjà accomptle dans l'hôtel Heidelbach e coûté 8 millions de francs (dont 3 millions sont venus du Japon).

A côté des piéces chinoises, le première selle iagonaisa, calle des bouddhas. Les conservateurs.

Jacques Giès et Catherine Delacour, ont repris pour leur accrochage le principe d'un classement iconographique. Celui-là même qui avait înspiré les achats de Guimet. Chaque saile correspond donc é l'une des six classes du panthéon bouddi plus élevée, celle des bouddhas, à la plus humble. celle des mortels - moines et fondateurs de secte. a C'est un lieu unique au monde, una leçon megistrale s. affirme avec fierté Jean-François Jamige, qui énumere les pièces exceptionnelles et avoue quelques bonnes surprises.

Alors que l'on croyait que la plupart des objets collectés par Guirnet ne remontaient pas au-delé du XVIII- siècle, plusieurs se sont révélés infiniment plus enciens et plus précieux : ainsi deux bodhisattvas, juchés l'un sur un lion, l'autre sur un éléphant ; ainsi un bronze que l'on date désormais de l'époque Kamakura. Le morceau de bravoure reste le grand mandale ramené du Japon par Emile Guimet, 23 statues copiées à Kyoto en 1876, par l'un des mailleurs praticiens japonais du moment, d'après celui du tempie de Kvoto.

Aujourd'hui, cette pièce hors du commun n'e pas d'équivalent en dehors du monde asiatique. On peut naturellement admirer ces trésors pour leurs seuls mérites esthétiques. Ou pour ce qu'ils représentent. La lecon de Guimet, reprise par Bernard Frank, n'a pas été oubliée. « Notre musée est une collection d'idées, affirmait son fondateur. Nous y aisons l'histoire de la pensée humaine .

Ph. D. et E. de R.

édition (la Revue de l'histoire des religions, entre autres) et documentation (sa bibliothèque devint vite fameuse), animées par des collaborateurs de toutes origines. Emile Guimet, dont la vie se confond de plus en plus avec celle de son musée, continue de publier énormément, de subventionner des campagnes de fouilles (en Egypte) et d'enrichir ses collections. En 1904, pour le vingt-cinquième anniversaire de la naissance de son «établissement», il fait paraître un Jubilée du Musée Guimet et, en 1910, célèbre le demi-siècle passé à la tête de son usine de Fleurieu-sur-Saone. C'est dans cette localité qu'il meurt le 12 octobre 1918.

Après lui, le musée va se transformer considérablement. Dédié à l'étude des religions, il va se consacrer à celle des civilisations. Ceux qui ont découvert l'Asie à travers Guimet se souviendront de cette époque avec nostalgie. « En ce temps-là, le Musée Guimet était un temple, écrira Alexandra David-Néel, au soir de sa vie. Je vois un large escalier de pierre s'élevant entre les murs couverts de fresques. Tout en gravissant les degrés. l'on rencontre successivement un brahmane altier versant une offrande dans le feu sacré; des moines bouddhistes vêtus de toges jaunes s'en allant quêter, bol en main, leur nourriture quotidienne; un temple japonais posé sur un promontoire auquel conduit, par-delà un torii rouge, une allée bordée de cerisiers en fleur. D'autres figures, d'autres paysages de l'Asie sollicitent encore l'attention du pélerin montant vers les mystères de l'Orient. (...) Des vocations naissent... la mienne y est née. Tel était le Musée Guimet quand j'avais vingt ans. »

EMMANUEL DE ROUX

PROPERTY LAND emerses de partir de la Mark thomas to the training

Laterand, 194152 19

donarae ...

the Mary with Party CE paraders comp. or or

fruite pro on the

esting strate of

On pour

wingter selection for temper

See School as 20 (1.02)

Mark Charles

the state of the s

Land of on more

a composition, se to the

A STATE OF STREET & SCIENCES

CANAL PLANTS

BERTHER IN PRODUCE WAS

Mile officials, and Jan 12

Mark Mark States day a contract

white his, shipson, employed

the Construent Can been in some on the

maio pointioliste de la prace de la

कार में केंद्र केंद्रिक केंद्रियानका साहता कर

Coccas are manifeld pert. "

France Days was be

And the second of the second o

de l'ambarrie

Will of Places Supplied

ARTS

Les visages nippons de Bouddha

On ne peut comprendre le parcours que propose le Musée Guimet sans se remémorer l'histoire de Bouddha et du bouddhisme, depuis sa fondation, au cinquième siècle avant Jésus-Christ. jusqu'à son introduction au Japon, au sixième siècle de notre ère. La pénétration du bouddhisme dans l'archipel nippon fut donc tardive, mais féconde : à preuve les sectes et les cultes qui se développèrent à partir des soutras. textes sacrés venus d'inde.

ETTE doctrine est parmi toutes les doctrines de beaucoup la meilleure, mais elle est difficile à comprendre... Elle peut saire naître des benedictions et d'heureuses rétributions sans mesure, sans limite, et faire connaître l'Eveil supérieur. Comme un homme qui possède autant de trèsors qu'il veut et en use à son gré pour satisfaire ses désirs, il en est de même des trésors de cette merveilleuse doctrine : les prières sont exaucées, rien n'est oublié. De plus, elle est venue de l'Inde lointaine dans les trois royaumes Han où il n'est personne qui, l'ayant reçue, ne la vénère. Le roi Myong du Paijk-tjyei ton serviteur a donc envoyé son vassal Nuri-shichikei pour la transmettre à l'Empire et la propager dans les provinces, afin que s'accomplisse la parole du Bouddha: Ma Loi se propagera vers l'Est. »

Le Paijk-tjyei est un royaume côtier situé au sud de la Corée. L'Empire est l'empire nippon. La lettre accompagne un présent d'objets religieux bouddhistes, une statue et des sontras - les textes sacrés. Cela se nassait, admet-on d'ordinaire, en l'an 538 de notre ère, qui est donc devenu la date officielle de l'introduction du bouddhisme au Japon. Il venait de Corée, laquelle Corée s'était convertie au cours du IVa siècle, suivant en cela, comme l'avoue franchement la missive du roi Myong, l'exemple des Han, c'est-à-dire de la Chine - laquelle Chine connaissait elle-même la doctrine bouddhique depuis le le siècle. Le Japon fut ainsi le dernier des pays d'Extreme-Orient à s'initier à l'enseignement veno de l'e Inde lointaine », où son inventeur, le prince Gantama, Bouddha, vécut, estime-t-on, entre 560 et 480 avant Jésus-Christ. A peine moins de mille ans se sont donc écoulés entre les premières méditations du fondateur et leur diffusion dans l'archipel.

Elle n'alla ni sans résistances ni sans luttes. En 538, le Japon a sa religion autochtone, le shinto, synthèse de cultes divers. On y honore la déesse du Soleil, Amaterasu, le dieu de l'Océan, Susanoo, et une foule de forces naturelles, de génies, d'animaux et de héros. L'histoire du bouddhisme au Japon est donc, au premier chef, celle de ses rapports avec le shinto. Ils commencèrent mal : prenant prétexte d'une épidémie, le chef de l'un des clans nippons, les Monopobe. obtint de l'empereur qu'il laisse incendier le premier temple bouddhiste et jeter à l'eau la statue venue de Corée. Aussitôt, le clan des Soga, qui sootenait la nouvelle religion, s'opposa aux Mononobe. Querelles, bataille en 587 : les Soga l'emportent, le bouddhisme est rétabli. Le prince Shôtoku, régent de l'empire, se fait instruire par uo moioe coréen et décide la construction de temples et de monastères. Quand il meurt, en 622, le pays compte huit cent vingt moines et cinq cent soixante nonnes. La greffe a pris, surveillée par des maîtres coréens et chinois.

Greffe singulièrement fécoode : si l'histoire du Japon, do VIII au XIX siècle, est jalonnée de guerres, rhétoriques ou militaires, entre shinto et bouddhisme, elle l'est surtout d'invections de sectes, proprement oipposes ou inspirées de la Chine, et de réformes religieuses. Toutes, naturellement, fondent leurs interprétations sur les enseignements essentiels du boud-



Le bouddha Dainichi-Nyorai (bois laqué doré), figure de la réplique du mandale du Toji exécutée en 1876 à la demande d'Emile Guimet.

dhisme tel qu'il s'est formé en Inde et a été véhiculé

Ils affirment que le but suprême de l'homme est d'accéder, chacun seloo sa voie, à l'Eveil, qui est connaissance supérieure et délivrance. Par l'Eveil -Bouddha signifie « celui qui est éveillé », - l'esprit échappe au « karma », chaîne des incarnations successives qui l'emprisonnent dans un être limité, qu'il soit animal, humaio ou plus qu'humaio. Il atteint ainsi l'état de « nirvana », sérénité de celui qui s'est délivré do monde, c'est-à-dire du désordre des passions et des destins qui l'aliénaient jusqu'alors. Selon les écoles différentes, dites du Petit ou du Grand Véhicule, issues des premiers coociles indicos et des controverses théologiques, ce nirvana peut être approché soit par les efforts solitaires de chaque membre de la communauté, soit grâce aux secours, à l'intercessioo pourrait-oo dire, pour se conformer au modèle catholique, de figures qui, à des degrés divers, guident le fidèle vers l'Eveil

Le bouddhisme japonais se rattache à cette conceptioo. Aussi reprend-il à son compte un panthéon hiérarchisé selon le degré d'éveil des figures celui-là même que mettent en scène les mandalas, celui qui organise la répartition des sculptures réunies par Guimet. Au plus baut se trouvent les Bouddhas, de l'Ouest, de l'Est, du Passé, du Préseot, du Futur, qui vivent dans le royaume de l'Eveil, qui n'a ni commencement, ni fio, ni lieu. En dessous d'eux les Bodhisattva, « êtres d'éveil » qui, par compassioo pour l'humanité, s'emploient à son instruction et son salut. Fort nombreux, ils se manifestent chacun sous des formes, et doués de facultés, changeantes. Inférieurs à eux, les Rois de Science, dont les représentatioos effrayantes et les armes qu'ils brandissent ne doivent pas tromper : ils triompheot des passions et détourneot l'éoergie qui s'y perd poor la faire servir

panthéon : les « divinités », qui sont d'ordinaire, suivant les terres d'adoption de la doctrine, le produit de syncrétismes divers, eotre hiodouisme et bouddhisme par exemple, ou shioto et bouddhisme japonais.

Ce dernier ajoute à cette hiérarchie, déjà passablement complexe et abondante, deux autres classes. La cinquième réunit les « kamis », apparitions circonstancielles par lesquelles les Bouddhas et les Bodhisattva emprantent délibérément les traits de génies ou divinités locales afin de prêcher plus efficacement - ce soot des apparitions momentanées. La sixième est la scule humaine : y siègent les fondateurs d'ordres, les patriarches, les religieux éminents, les moines les plus révères.

A partir de ce foods commun, qui n'est guère différent au Japon de ce qu'il est en Chine ou dans la péninsule indochinoise, se sont développées des dévotions particulières, qui ont elles-mêmes suscité des iconographies déterminées. On l'a déjà dit : le bouddhisme oippoo se distiogue par le nombre de ses sectes. Dès le VIIIe siècle, six d'entre elles naquirent à Nara, qui était alors la capitale, principalement sous l'influence de moines chionis. Puis vinrent la secte Tendaï, fondée par l'ermite Saicho et essentiellement appuyée sur la méditation du soutra du Lotus, et la secte Shingon, qui professe que l'uoivers entier est le Bouddha central Mahaivairocana. Toutes deux doonèrent naissance à des formes ésotériques, ayant leurs divinités favorites, disposées en mandalas, et leurs rites propres.

Mieux représentées dans la statuaire réuoie par Guimet sont l'Amidisme et la secte de Nichireo. Oo appelle amidisme uoe dévotion vouée au Bouddba Amitabha (abrégé en japonais en Amida), Bouddha fabuleux en faveur en Chine avant de l'être dans l'archinel. Il régograit sur la Terre Pure - Jodo. royaume paradisiaque situé à l'ouest, où tout est séréaux progrès de l'Eveil. Dernière classe de ce nité et lumière. Celui qui y accède sont du cycle des

transmigrations et attend, dans la plus parfaite félicité, de devenir à son tour bouddha. On conçoit qu'uoe promesse si attirante ait valu à Amida one ferveur très prononcée, d'autant plus prononcée même que l'uo de ses apôtres, Shipran (1173-1262). affirma l'ioutilité du célibat et la toute-puissance salvatrice d'Amida, sauveteur de tous, bons et méchants, pieux et impies.

Quant à Nichiren (1222-1282), il entreprit une réforme du bouddhisme fondée sur le soutra du Lotus, reprenant en cela la doctrine Tendaï. Il annonçait l'éternité du Bouddha et le fait que le Japon. revenu à la vraie loi, la sienne, la diffuserait à travers le monde. On imagine quelles interprétations politiques pouvaient se déduire de ce désir avoué de prosélytisme, Aussi la secte Nichiren est-elle demeurée fort puissante jusqu'à aujourd'hui par le biais de son émanation, l'association Sokagakkai. Elle compterait près de trois millions de disciples, tous adorateurs du Lotus, preuve si besoin était de la longévité du bouddhisme jepopais, dont ni la restauration shinto de l'ère Meiji ni la modernisation du pays n'out entamé l'influeoce. La prédiction du roi Myong s'est ainsi accomplie et la loi du Bouddha propagée jusqu'à l'extrême est de l'Asie.

PHILIPPE DAGEN

Les malheurs d'Angkor

Combats, pillages, végétation proliférante : la ruine d'Angkor se poursuit lentement. a Pour diverses raisons, notamment à la suite de conditions politiques défavorables, ni le groupe d'Angkor ni aucun de ses monuments ne sont inscrits à ce jour sur la liste du patrimoine culturel mondial de l'Unesco » proteste Claude Jacques dans la préface à l'ouvrage analytique et historique (1) qu'il consacre eu plus illustre et eu plus menacé des monuments bouddhistes. Son énumération des désastres subis par les bâtiments est eccabiante : pierres employées à la construction d'un camp par les Vietnamiens, mitraillage des bas-reliefs par les Khmers rouges, bombardements en tout genre at pillages organisés eu profit d'« entiquaires » locaux se sont succédé depuis 1970.

Le fivre de Clauda Jacques, remarquablament illustré de plans et relevés, a le grand mérite de détailler l'ensemble architectural le plus simplement possible et de recomposer par règnes le chronologie de sa construction, qui s'étendit du VIII' eu XVI' siècle. L'histoire ultérieure d'Angkor est celle d'un oubli presque complet, puis d'une redécouverte à grand bruit et d'une célébrité prodigieuse. Anakor, révélé à l'Europe à partir da 1863, devient an quelques années le pelerinage obligé des touristes et une référence cent fois répétée. Jusqu'à ce qua, en mars 1970, l'Ecols française d'Extrême-Orient soit contrainte au départ.

A l'initiative da l'Association des amis d'Angkor, une exposition-manifeste invite à la restauration de ce qui peut être restauré. Elle puise largement dans les collections du Musée Guimet et de quelques musées de province efin de relater la découverte des monuments : des sculptures rapportées du Cambodga par les missions archéologiques frençaises, des moulages de frises exécutés il y a un siècle et présentés eux expositions coloniales de Marseille et de Paris, des relevés d'erchitectes et des dassins da voyageurs composent ce mémorial pour une

★ Magies d'Angkor, hôtel de la Monnaie, 11, quai de Conti, 75006 Paris. Jusqu'au 18 mai.

(1) Angkor, de Claude Jacques, 192 pages, 185 ill. Edinons Bordas, 395 francs.

Sur la Route de la soie

Le peintre jeponais Ikuo Hirayame est une légende dans son pays. Né en 1930, il fut tradié lors du bombardement d'Hiroshime, mais pu néanmoins suivre les cours traditionnels (Nihonga) da l'Ecole des beaux-arts de Tokyo. Son œuvre, tout imprégnée de bouddhisme, attira vite l'attention des critiques. En 1968, il réalisa un vieux rêve : partir sur la Route de la soie qui, de l'Inde è travers l'Asie centrale, jalonne la progression de cette religion vers le Japon. Chacune de ses étapas fut l'occasion de méditations et d'échanges qui enrichiront son travail d'artiste. Il utilise tous les supports, papier, soie, mur, avec un égal bonheur. Aujourd'hui recteur de la faculté où il fit ses études, il reprend inlassablement le chemin de la « transmission du bouddhisme ». Les œuvres présentées au Musée Guimet - dessins, tableaux - ont été exécutées è partir d'esquisses accumulées au cours de ses pérégrina-

* Musée Guimet, 6, place d'iéna, 75116 Paris.



Autour d'Emma Bovary.

La rencontre de Flaubert et de Chabrol (interviewé par P.-M. de Biasi), d'Isabelle Huppert et d'Emnia Borary. Le livre qui fait voir le film.



HATIER

صكذا بن الاصل

A PER BY # 18 Par 72. i. AN DOUBERSON Market Courter S

Bonne, très bonne nouvelle : Genet

encore et toujours à l'affiche. Coup

double ce printemps an Théâtre de

sera présentée la nouvelle mise en

scène du Balcon, signée par Lluis

Pasqual, un Catalan qui fréquenta

pièce fut écrite à Paris en 1955,

publiée par l'Arbalète dans sa

première version illustrée par

l'anteur et a voulu s'en souvenir. La

Giacometti, créée à Londres en 1957 à

l'Arts Theater Club dans une mise en

scène de Peter Zadek. Paris, après les

nombreux refus de différents théâtres,

put la voir en 1960, au Gymnase, avec Marie Beli et Loleh Bellon sous la direction de Peter Brook. Beaucoup furent alors frappés par le vérisme lyrique qui jaillissait des quatre coins de cette maison des illusions où amours et révolution faisaient un

l'Europe installé à l'Odéon. Le 12 avril

UAND la bombe à vide - dite à implosion a tuè deux cent cinquante personnes, nous amoureux. n'avions qu'une seule caisse. Les hommes ont creusé une fosse commune dans le cimetière orthodoxe. On remplissait la caisse, et an allait la vider : an a fait le va-et-vient sous les bombes. en dégageant les corps, et les membres, comme on pouvail... »

Jean Genet était de passage à Beyrouth, le matin du mercredi 15 septembre 1982, quand arrivèrent les soldats israéliens. Béchir Gemayel avait été assassiné la veille. Le lendemain soir, dans la nuit du jeudi au vendredi, les phalanges s'approchaient, les massacres des camps de Chatila et de Sahra commençaient. Genet parcourut Chatila le samedi matin, « des kilomètres et des kilomètres de ruelles très étroites. »

danie et du Liban, dans son plus beau livre, Un captif

مكذا - ن الاصل

« L'avais accueilli cette révolte de la même façon au'une oreille musicienne reconnaît la note juste... Par la grâce d'une adhésion non raisonnée... un attrait sentimental, peut-être même sensible, sensuel. Je suis Français, même entièrement. Sans jugement, je défends les Palestiniens. Ils ont le droit pour eux, puisque je les aime. Mais les aimerais-je si l'injustice n'en faisait un peuple vagabond? *: en quelques mots Genet vient de dire ici l'assurance, l'incertitude, l'absolu, la fragilité, de l'adhésion à une cause. Toute personnelle. Et, à la dernière des cinq cents pages du Captif amoureux, Genet nous dit : « De cette révolution palestinienne qui ne vit et ne vivra que d'elle-même, je zarde avant tout la présence d'une mère et d'un fils, qui furent parmi les naux, crayons, bonbons. Ils élevèrent Genet avec affec-

Dans celles de ses œuvres publiées jusqu'ici, Genet fait silence sur sa mère, sauf une fois, c'est une page du Journal d'un voleur. Genet dans la rue est abordé par une femme très âgée qui lui demande un peu d'argent. A voir son visage, son regard, il devine tout de suite qu'elle sort de prison. Il écrit : « Une sorte de réverie aiguë, vivant à l'intérieur de moi, m'entraina à penser que c'était peut-être ma mère que je venais de rencontrer. Je ne sais rien d'elle qui m'abandonna au berceau. Ah! Si c'était elle, me dis-je, j'irais la couvrir de fleurs, de glaieuls et de roses, et de baisers. »

Quarante-huit heures après son abandon à l'Assistance publique, l'enfant Genet était conduit dans un village du Morvan, Alligny, et confié à des parents nourriciers, Eugénie et Charles Regnier, lui était menuisier, et elle tenait un petit débit de tabac, jour-



Genet vivant

ménage furieux.

Un pen plus tard, le 14 mai prochain, le Petit-Odéon accueillera un spectacle qui vient d'être créé à la Maison de la culture du Havre, Quatre heures à Chatila, L'actrice Clotilde Mollet, dans une très belie mise en scène d'Alain Milianti, dit un texte écrit par Jean Genet en 1982, de retour de Beyronth où, le lendemain du massacre de Sabra et de Chatila, il avait arpenté les ruelles de ce camp palestinien martyr. Palestiniens que Genet connaissait blen comme il connaissait et défendait ces opprimés de toutes races et de toutes nationalités. Sa voix de poète et témoin s'est élevée si haut qu'elle a pn apaiser un temps leurs sonffrances et faire connaître leurs combats. - O. S.

Genet publia son témoignage, vingt pages de la Revue d'études palestiniennes. Il se défiait des témoins, Genet. Depuis son enfance, il en avait écouté tant, dans les tribunaux. « Le témoin est seul. Il parle... Les juges, n'étant jamais aux endroits où s'accomplissent les actes, le témain est indispensable, mais il sait que le verisme d'une description ne dira rien à personne s'il n'y ajoute les ombres et les lumières qu'il fut seul à distinguer. »

Lorsou'il enjambe les corps « noirs et gonflès » dans les ruelles de Chatila, Genet nous donne leurs « ambres et lumières », comme il donne celles des Palestiniens d'Ajoun et d'Irbid, en Inrdanie, où il vècut en 1970 et 1971, appelé par les feddayins du groupe El Fatah. Il y retourna en 1972, et plus tard, jusqu'à ces jours de Chatila en septembre 1982, et il retourna aussi à Chatila en septembre 1984 : il a raconté la révolution palestinience, les camps de Jor- de buit ans, n'en saura rien.

premières personnes rencontrées à Irbid... Ce couple mère-fils, c'est ailleurs que je l'ai découvert. Peut-être en moi. Le couple mère-fils est aussi en France. Et n'importe où. Pourquoi ce couple est-il tout ce qui me reste de profond de la révolution palestinienne? »

Jean Genet discerne-t-il qu'il nous raccompagne ainsi, par les ultimes lignes qu'il écrivit, aux toutes premières heures de sa vie, au couple d'une mère et d'un fils, Camille et Jean?

Le 19 décembre 1910, à la clinique Tarnier, rue d'Assas, à Paris, à sept heures trois quarts du soir, naît Jean Genet, sils de Camille Genet, vingt-deux ans, célibataire, et de père « non dénommé ». Sept mois et neuf jours après la naissance, Camille dépose son fils à la tutelle de l'Assistance publique, rue Denfert-Rochereau. Camille mourra à trente ans, à l'hôpital Cochin, lors d'une épidémie de grippe espagnole, et Genet, âgé

tion. Genet se montra excellent élève à l'école communale. A six ans, il était le seul de la classe à dévorer des livres, le jour et la nuit. Un premier « accroc » politique : en 1920, à dix ans, il organise une grève des enfants de chœur, parce qu'il estime que le curé ne donne pas les quelques sous d'« honoraires » promis.

Jean Genet est reçu au certificat d'études avec mention : il est classé premier de la commune - il est le seul enfant de l'Assistance poblique. Il pense qu'avec ses camarades il va poursuivre soo enseignement, au collège voisin de Corbigny. Mais non, et c'est ici que va se jouer, une fois pour toutes, le destin de

Car la loi porte que les enfants de l'Assistance publique, à treize ans, sont automatiquement placés comme « domestiques de ferme ». A moins qu'ils aient obtenu, à l'école, des résultats exceptionnels. Ce qui est le cas de Genet. Mais, alors, leur appartenance à

NOUVELLE MISE EN SCÈNE DU « BALCON » PAR LLUIS PASQUAL A L'ODÉON

Le simulacre absolu

Par Bertrand Poirot-Delpech

* ÉTAIT on 1966. La bataille des Paravents faisait rage. Sur la place de l'Odéon, comme chaque soir depuis la générale, des oervis du groupuscule fasciste « Occident », parmi lesquels Alain Madelin, futur ministre libéral de la République, lançaient des œufs pourris contre la façade du théâtre, dans l'espoir que la représentation soit interdite pour trouble de l'ordre public. Natre législation est ainsi faite qu'elle donne un véritable droit de censure aux fauteurs de désordre et aux autorités municipales, souvent complices,

Relayès quelques jours plus tard par certains députés, les manifestants s'indignaient qu'une soène nationale, donc subventionnée, dénigre et conchie l'armée française d'Algérie, aisément recnonaissable sous les uniformes stylisés. Le ministre de la culture André Malraux tenait, lui, à ce que le spectacle ait lieu, le droit à l'excès faisant partie de la liberté de l'artiste (ce serait le thème de son intervention à l'Assemblée). Deux ans plus tard, le même Malraux se montrerait plus docile aux partis de l'ordre, en laissant Barrault sans consigne face aux émeutiers de 1968, et eo interdisant, au Palais de Chaillnt, ooe pièce de Gatti contre Franco...

Du foyer de l'Odéon, Barrault, justemeot, observait les bousculades de 1966 entre manifestants et policiers, pour savoir s'il serait possible de lever le rideau sur les Paravents. A ses côtés, Jean Genet, en binuson de cuir étriqué, surveillait la scène sans mot dirc. Un sourire de malice rentrée fluttait sur son visage, éberlué comme celui d'un enfant devant une vitrinc de Noël. Qu'un théâtre d'Etat joue une pièce violemment anti-Etat, sous la protection de la police : le paradoxe avait de quoi enchanter l'auteur.

jamais si jayeux que quand la société exécrée de lui se prend au piège de ses comédies débannaires, et que les férocités institutionnelles sont mises à nu.

Soudain, Genet a penché vers moi son crâne ras, et m'a désigné, sur la place, dans le cordon de police déployé au coude à coude, un gardien de la paix africain qu antillais. Cette autre contradiction do «système» le faisait jubiler : « Regardez comme il est beau!, dit-il en détachant les syllabes de sa voix méticuleuse. On aimerait faire l'amour avec lui! »

Le Balcon rejoignait les Paravents : la réalité battait le théâtre sur son terrain du simulacre ravageur et de la parabole sans fni.

On a tout dit trop dit sur les significations en chaîne du Balcon. L'esprit d'exégèse est pris de tourois, comme les habitués du bordel entre les glaces sans tain et les déguisements de leur rêve. L'envie d'expliquer est la plaie du théâtre.

Pai vu au moins trois mises en scène du Balcon, en plus du film : ceile de Peter Brook, avec Loich Belloo en délioquante pour vrai-faux magistrat ; celle d'Antoine Bourseiller, avec des écrivaios dans les rôles des clients; et celle de Georges Lavandant, au Français. Oo ne saurait dire quelle interpretation plut ou aurait plu davantage à Genet. Ses souhaits étaient mai décelables, maigré ses consignes (voir les antes à Roger Blin sur les Paravents).

Blin avait sa coofiance, parce qu'il tenait d'Artaud un instinct sûr de la cruauté, de la beauté révulsive. Comme souveot les poètes, apparemment perdus pour la réalité quotidienne, Genet se croyait et se voulait réaliste. Il parlait avec ferveur de la version «boulevard» que Louis Jouvet avait donnée

des Bonnes, à la créatino. Styliser, hiératiser. mythifier : pas question de ces chichis l

Le Balcon n'est pas une maison d'illusion. C'est dehors, dans la ville, que les fantasmes rèment. Rien n'est plus authentique qu'un onn-juge couvert d'hermine et éprouvant son pouvoir d'absoudre avec l'intensité d'une lubic sexuelle. Rien n'est exact, et porteur de grace, comme le geste d'un faux prélat bénissant l'auaille docile et rétribuée. Genct o'invente rien. C'est nous qui voulous croire à de la fable, qui teonns au cordno sanitaire de la scène : pour notre sécurité.

UNE MANIÈRE DE VÉRISME LYRIOUE

Arrêtons les bavardages savants sur le pirandellisme de Genet, mâtiné de diabolisme, sur l'inversion systématique des valeurs. Refermons une bonne fois le Saint Genet de Sartre, condamnation de l'intelligence appliquée à ce qui n'est pas fait pour être expliqué. Ce disant, je ne plaide pas pour l'obscurantisme, mais, farouchement, pour le premier degré chez Genet, pour une manière de vérisme lyrique.

Lluis Pasqual suggère que Geoet a pu se servir d'un certain vécu : son séjour de presque un an dans le quartier chaud de Barcelone. Comme le metteur eo scèce, je me souviens personnellement d'avoir visité la capitale catalane quand s'y tenait, au début des années 50, un « congrès eucharistique ». Franço avait fait fermer les bordels, et déporté les pensionnaires. C'était logique, de sa part. Rien o'est plus dangereux, pour les manieurs totalitaires du symbolique, que la coexistence de deux rituels concurrents. Ceux-ci ruinent leurs croyances respectives. Aussi longtemps que la religion officielle tenait ses assises,

il fallait nier, en les éradiquant, les célébrations du culte sexuel. La police franquiste a mis à gommer la prostitution, ou du moins son image, l'ardeur maniaque des clients de bordel à qui on refuse leurs simulacres coutiniers.

Genet o'inveote presque rien. Là nà d'autres voient des structures et des violences d'Etat, lui bâtit du cérémooiai. Pour subvertir les valeurs établies, pour changer le Bien et le Mai place pour place, il compte sur le sensualisme liturgique. Après toot, c'est un aumônier qui lui a appris les beautés de la langue, et a fait de lui une Scudéry des bas-fonds. Il reconnaît sa dette.

Quant au simulacre absolu où se meut sa poésie, Genet m'en a livré l'origine, quand je l'ai interviewé à quelques mais de sa mort. A la maison de correctino de Mettray, près de Tours, où le jeune voleur de l'Assistance publique a découvert les prévenances de notre société, un voilier d'autresois était fiché à même la terre de la cour d'honneur, afin d'apprendre aux petits pensionnaires les métiers de la mer.

Genet se souviendrait toute sa vie de cette mâture immobile, de ce bateau qui ne flottait pas ni o'avançait vers aucun lointain. Son théâtre entier y était inscrit. Il en parlait comme d'un instrument d'émerveillement et de haine mêlés. Il a même vu un évêque mitré béoir l'objet, quintessence de la fausseté ravissante et asservissante.

Le soir même, c'était décidé : il montrerait comment functionnent les tortures de l'Ordre; et il opposerait à cet Ordre la machinerie do désir, avec toute sa puissance pompeuse, assassine.

* Le Balcon. Du 12 avril au 2 juin. Tel. : 43-25-70-32.

427

-:..

. . . .

2000

T. 1. 200

urally live .

-- - - . .

T. . .

h .

3.

The same

50 at 50 at

the garries published had the Series and the series of the s Genet dans le rue an le an in demands of the mard, il devine to a A territ of the contract the second states are observed. Committee of the Commit Alugay, 21 confirming et Charles Report w post in a

Berent Harang



TESTAMENT POLITIQUE DE JEAN GENET

et son fils

l'Assistance publique leur interdit l'accès au cours complémentaire puis à l'enseignement secondaire : ils sont dirigés sur des centres d'apprentissage de l'Assistance publique. Genet est donc conduit au Centre d'Alembert, en Seine-et-Marne. Dix-sept jours après son entrée, il s'enfuit. Les gendarmes vont lui remettre la main dessus. Il s'enfuira de nouveau. Le cycle imparable fugues-reinternements a commence. Il ne prendra fin qu'en 1944. Genet aura connu successivement les prisons de la Petite Roquette, à Paris, de Meaux, la colonie de Mettray près de Tours, les prisons d'Orléans, Marseille, Brest, Anxerre, Chalonssur-Saône, Fresnes (à deux reprises), la Santé (à cinq reprises), et le camp des Tourelles. Il aura subi dixsept arrestations suivies de jugement et d'emprisonnement.

Les fugues puis les délits accomplis par Genet furent déterminés, à l'origine, par l'évidence de l'injustice de ne pas avoir le droit de poursuivre ses études, Genet a appelé cela : « Les actes de rébellion contre l'état d'humiliation où je me trouvais ». Néanmoins, dans toute une première époque de sa vie, il ne s'engagea pas dans une « vengeance » politique ni même sociale. « Je ne pouvais pas changer le monde tout seul, je ne pouvais que le pervertir, c'est ce que j'ai tenté de faire par une corruption du langage, à l'intérieur de cette langue française qui a l'air d'être si noble... » Comme s'il n'avait pas senti qu'il écrivait les plus beaux livres qui soient."

Et c'est seulement bien plus tard que Jean Genet dira à Tahar Ben Jelloun, dans un entretien publié par le Monde, à propos de ses séjours prolongés en Jordanie et au Liban dans les camps palestiniens : « Il était tout à fait naturel que j'aille non seulement vers les moins favorisés, mais yers ceux qui cristallisaient au plus haut point la haine de l'Occident. »

Auparavant, quelles avaient été les interventions publiques de Genet ? 1952, adhésion manquée au Parti communiste. 1955, déclaration contre la présence française en Afrique du Nord. 1962, participation, à Florence, à un congrès d'écrivains organisé par l'Union soviétique, et envoi à Kennedy d'une lettre ouverte sur Cuba. Juin 1963, pétition contre l'apartheid. 1966, création des Paravents, pièce sur l'Algérie française et la guerre, qui provoque des désordres. Malraux prend la défense de Genet, déclare : « La liberte n'a pas toujours les mains propres, mais elle a toujours raison. »

C'est à la suite d'un suicide manqué (ce n'est pourtant pas le premier) que Jean Genet s'engage plus

carrément. 1968, entrée clandestine aux Etats-Unis (le visa lui a été refusé), participation à des manifestations contre la guerre du Vietnam. En 1968, il commence de manifester à Paris, avec prises de parole, dans de nombreuses circonstances, surtout des affaires d'immigres.

En 1970, les Black Panthers viennent lui demander son soutien au procès de Bobby Seale, il leur propose aussitôt de les accompagner en Amérique. En join 1970, c'est son manifeste sur George Jackson. Il expliquera: « Pour tous les peuples, pour les nomades aussi, la terre est le support nécessaire d'une patrie. Elle n'est pas que ça. Qu'elle soit naturelle, cultivée, ou industrialisée, elle est l'espace qui permet le projet de guerre, et le repli stratégique. La terre manque aux Noirs comme elle manque aux Palestiniens. Les deux situations - Noirs américains et Palestiniens - ne sont pas les mêmes en tout point, mais en cela que les uns et les autres sont sans terre. Tout le territoire d'Amérique est aux Américains blancs. »

En Octobre 1970, ce sont donc les Palestiniens du groupe El Fatah qui l'appellent. Ses séjours au Proche-Orient vont être coupés par des allers et retours à Paris, puis, à partir de 1974, Jean Genet se lie au Parti communiste et publie ses textes dans l'Humanité, sauf celui qui provoquera les plus violentes réactions, sur la Fraction armée rouge et l'Union soviétique, publié par le Monde le 2 septembre 1977.

Son grand livre sur les Palestiniens (mais il y évoque aussi les Black Panthers et, plus ou moins, sa vie entière), Un captif amoureux, paraîtra au mois de mai 1986 - il l'avait achevé quelques heures avant de mourir. Le texte sur les massacres de Chatila et de Sabra, paru dans la Revue d'études palestiniennes, remontait, lui, à 1982. Ce sont ces pages-là qu'Alain Milianti a mises en scène dans son théâtre du Havre ce mois de mars - cela sera repris à Paris, au Petit-Odéon, du 14 mai an 9 juin. Milianti a accompli un travail superbe et très juste. Il a confié l'interprétation du témoignage de Genet à une femme. L'actrice Clotilde Mollet.

Tout au long de son reportage, comme tout au long du Captif amoureux, Jean Genet place les femmes devant, juste là. Pas seulement la mère d'Irbid, mais toutes les mères, filles, épouses, depuis « les jeunes Palestiniennes qui devinrent très belles quand elles se révoltèrent contre le père et cassèrent leurs aiguilles et leurs ciseaux à broder », jusqu'aux « fernmes très âgées, elles étaient la gaieté qui n'espère plus ». « Elles voyaient encore une Palestine qui n'existait plus quand elles avaient seize ans, mais enfin elles avaient un sol. Elles n'étaient ni dessous ni dessus, dans un espace inquiétant où le moindre mouvement serait un faux mouvement. »

Cependant, sous les arbres, les hommes, les feddayins, apprennent « à démonter et remonter les armes les yeux bandés afin de pouvoir le réussir la nuit », ils sont « souriants et hagards, protégés comme quelqu'un qui prierait sans rien dire », mais, Genet y tions, « la beauté subtilement diffuse dans les camps », elle est le fait du « règne des femmes et des enfants ». et Clotilde Mollet, jouant Quatre heures à Chatila, par une simplicité et une transparence entière, vient relayer ces enfants et ces femmes : l'orientation donnée par Alain Milianti, comme les quelques gestes familiers, allumer la lampe, secouer la poussière, fermer les yeux éblouis si la porte s'ouvre sur le soleil, tout cela est de tonte beauté, de toute rigueur. Le public du Havre a été très touché. Clotilde Mollet et Alain Milianti ont su transmettre la parole humble de Genet : « Une réalité est certainement hors de moi, existant par et pour elle-même. »

MICHEL COURNOT * Reprise à Paris, au Petit-Odéon, du 14 mai au 9 juin, à 18 h 30. Dimanches 18 heures et 21 heures. Tél.:



Jean Genet, photographié par Brassaï en 1948. En 1968, à la Convention démocrate de Chicago, avec William Burroughs et Allan Ginsberg.





Page de gauche: Ciotilde Mollet Interprète « Chatila » ; ci-dessus : Marie Bell lors de la création du « Balcon » en mai 1960, en scène et aux côtés de Peter Brook.



François Truffaut. Le secret perdu.

L'autobiographie inconsciente de François Truffaut à travers l'imaginaire de ses films. Par Anne Gillain.



HATIER

عكذا و الاحل

« AUX YEUX DU MONDE », LE NOUVEAU FILM D'ERIC ROCHANT

Un autocar nommé amour

Pour exister « aux yeux du monde » un jeune tuciste kidnappe un autocar scolaire et les enfants qu'il transporte. Son seul but, rejoindre le domicile de sa bien-aimée. Eric Rochant, après le succès de son premier film, Un monde sans pitié, a su négocier le difficile virage du second avec ce « huis clos mobile ».

runo aime Juliette». BF-JM dans un cœur. Depuis que le mande est monde, les enfants qui s'aiment le fant savair au monde, à coups de canif dans les troncs d'arbre, à traits de craie ou volutes de tags sur les murs. Mais Bruno, au lieu de canif, de craie au de peinture, s'est emparé d'un marqueur beaucoup plus spectaculaire :

Il y a dix-huit mois, la finesse de tnuche et la précision de mise en scène d'Un monde sans pitié, dérive sentimentale et parisienne d'un refuznik du quotidien, avait valu à son anteur une reconnaissance immédiate. Eric Rochant a voulu raconter cette fois une histoire plus structurée, « avec un début et une fin » - et qui se passe loin de Paris. Il s'est inspiré d'un fait divers : en 1982, un adolescent détournait un car scolaire dans la région de Laon pour rejnindre gueux et Châtellerault, la balade de Bruno embraye sur ce modèle.

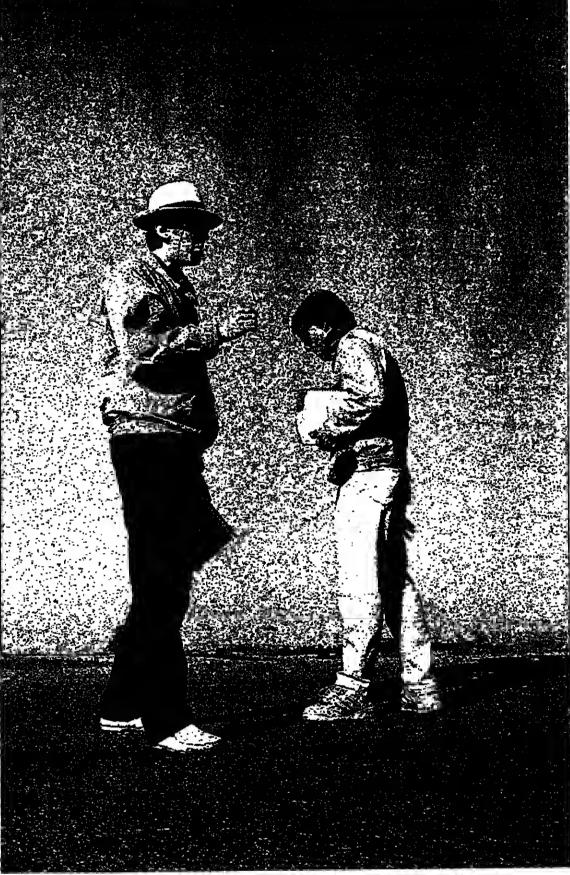
Si Brunn, adolescent renfrogné vivotant de vagues TUC, braque un beau matin un revolver sur la tempe du chauffeur de l'autocar et le contraint à l'emmener, avec sa dizaine d'enfants, vers une destination connue de lui seul (le domicile de sa Juliette), s'il parvient à déjouer les poursuites de la police. c'est pour prouver qu'il est capable d'un geste hors du commun, tel que son amour le mérite. Tenue au courant par téléphone de ces tribulations, la destinataire, partagée entre l'admiration, la trouille et l'incompréhension, n'en peut mais. Bruno commande, seul.

MARRE DES MATINS TERNES

Il en a marre de n'avair aucune prise sur sa vie, marre de ses matins ternes, marre de ses parties de baby-foot avec les copains pas malins du bar du coin. Marre. Cet autocar, il veut en faire sa chose, un monde limité sans doute, mais dont il tiendrait enfin les rênes. Le voyage sera aussi son iong combat face au chauffeur, à l'institutrice, aux enfants. Chacun à sa manière, selon sa logique propre, défend ses intérêts, quitte à passer d'étranges alliances. Selon les fluctuations de ces lignes de force, l'histoire « roule », fonce, a dévie ou freine. Aux yeux du monde, histoire d'amnur, est aussi une parabole politique.

Et politique, évidemment, la rage de Brunn. Hypo, le héros d'Un monde sans pitié, était déjà un révulté, mais il réfléchissait sur sa révolte et son impuissance sans rien faire. Brunu est moins lucide, mais il agit, braille à la face du monde son mal de vivre : « Je vais tous leur foutre les boules ! Je les nique

Qui ça, tous ? Il ne sait pas, et unus non plus. Il n'y a pas de « méchant » dans Aux yeux du monde. Les représentants de l'autorité, dès qu'ils apparaissent comme individus, sont des gens qui font plutôt correctement leur bouint, avec une dose « normale » de bonne valonté, de maladresse et d'incompréhension. C'est bien ça le problème ; plus d'ennemis à combat-



Eric Rochant avec Yvan Attal : tension, violence et délicatesse.

tre, plus de camarades à rejoindre. Une injustice malle, une misère sans pathos, avec comme seules issues la résignation ou le coup de tête éperdu.

Les véritables « yeux du monde », les médias, verront tout de travers comme il se doit. Ils enfermeront le jeune homme dans la case prévue, celle de «terroriste fleur bleue ». Son geste illustre l'aphorisme d'Andy Warhol seloo lequel n'importe qui peut être célèbre au muins cinq minutes dans sa vie. Bruno sera

célèbre quarante-huit heures. Mais célèbre, c'est quoi ? Les seuls « yeux » qui le verront tel qu'il est seront ceux de ses proches - Juliette et les passagers

Détourner un car rempli d'enfants pour aller voir sa copine est idint. Et moralement indéfendable sans parier de la loi. Le film tient sur ce déséquilibre : sans jamais justifier l'acte, il crée un lien fort, mouvant mais jamais rompu, avec ce garçon, que les médias se chargent de présenter comme un panyre type givré. Rochant, lui, ne méprise aucun de ses personnages. Et ce n'est la faute de personne si la mort des utopies laisse au refus de la grisaille et du statu quo la seule ressource d'actes absurdes ou désespérés.

Traverser la moitié de la France dans un car recherché par toutes les polices est une gageure, Maintenir l'intérêt d'un spectateur de cinéma pour un jeune chien fan engagé dans cette entreprise en est une autre. Erie Rnehant - qui confesse voluntiers avoir soigneusement étudié les leçons d'Hitchcock se révèle expert ès suspens. Son film est une horiogerie de précision, où chaque événement et chaque émotion, chaque geste et chaque regard est ajusté au micros.

A trente ans, cet ancien élève de l'IDHEC n'a pas seulement un regard clairvoyant et inquisiteur sur la société (« Eric a tonjours eu des opinions très structurées sur tout », dit un des ses anciens copains de la fac de phila, embauché comme assistant de production sur le tournage), mais un savoir-faire de conteur et de technicien acquis à l'école du court métrage, et mis en œuvre avec une austère énergie. Rencontré l'été dernier sur une route de campagne, on aurait pris Rochant pour un muine copiste curieusement accoutré, perdu au milieu d'une bande de vacanciers. Biafard sous sou borsalino de paille blanche, dégiugandé dans son costume immaculé et ses santiags trop pointues, c'est peu dire qu'il détonnait au milieu de l'équipe technique court vêtue, bronzée par plusieurs

semaines en plein cagnard et volontiers farceuse entre les (intenses) périndes de travail. Sérieux, concentré, il s'abstenait de déjeuner pour réécrire une ligne de dialogue, chercher un angle en utilisant son Nikon comme viseur, réfléchir encore à la prochaine scène.

Curieux spectacle que celui d'Éric Rochant, visage fermé, regard tendu, tournant sans fin antour de l'étrange machine qu'il a fait construire : un autocar transformé en studio roulant, entièrement démontable seinn les besoins de la réalisation, conçu pour répondre aux exigences de la mise en scène.

«Aux yeux du monde est un «huis clos mobile», explique-t-il. Je ne voulais pas le filmer en studio, avec des trucages, il fallait qu'on sente le mouvement et l'espace, la campagne à l'entour. Je ne voulais pas non plus subir les contraintes d'un vrai véhicule : la narration doit décider de l'emplacement de la caméra, pas les parois ou les fauteuils. L'autre danger étant, en revanche, d'abuser des facilités du car trafiqué : je me suis interdit tout point de vue impossible, je n'ai filmé que ce qu'un personnage aurait pu voir.»

Ces exigences ont un prix : 25 millions de francs de budget définitif. En gérer la dépense fut le travail de producteur Alain Rocca, complice de Rochant depuis leurs débuts communs dans le court métrage et le financement accrobatique d'Un monde sans pitié, récompensé par le succès que l'on sait (et, pour Rocca, le trinmphe de sa seconde entreprise, la Discrète, récemment honorée de trois Césars). Tandis que Rochant tournait, Rocca n'avait réuni que 17 millions auprès de ses partenaires d'un monde sans pitié, FR3, Canal Plus et le producteur Jean-Bernard Feytonx (pas plus que pour le précédent, l'avance sur recettes u'a jugé bon d'apporter son sou-

KD Z *~

STA F

See and the second

CERT ME ...

Total Carlo

22

VISSÉ » À L'AMÉRICAINE

«La réussite de la Discrète a convaincu un nouvel investisseur, la Générale d'images [filiale audiovisuelle de la Générale des eaux) de me saire constance. L'investissement en fonds propres de ma société, Lazennec, est donc réduit à 5 millions, ce qui est un risque normals, ajoute Rocca. L'été dernier, côte à côte sur le plateau en plein vent, le brun producteur beau-gosse et grande-gueule et le roux réalisateur pâlichon et quasi mutique formaient un couple de comédie. On aurait tort de rire : ces deux-là bâtissent solide.

Solide, le script « vissé » à l'américaine - quitte à le démonter pour le reconstruire encore mieux au mantage. Et quand Rochant artisan scénariste buta sur une difficulté. Rocca et lui n'hésitèrent pas à aller demander le renfort d'un mastre compagnon: l'écrivain Daniel Pennac, Bellevillois de souche et de cœur comme le réalisateur : « Une vrale boîte à idées », dit Eric Rochant.

On attribuerait volontiers à Pennac l'une des plus belles scènes du film, celle où Bruno reprend en main les enfants énervés par sa présence, terrorisés par un orage, en leur racontant on bizarre et horrifique conte de science-fiction, L'histoire du martien qui pue : elle rappelle de bien près les récits d'aventure du vieux policier asiatique Thian dans la Petite Marchande de prose. Mais Erie Rochant jure que la séquence était déjà écrite, inspirée d'une nouvelle de Salinger (1).

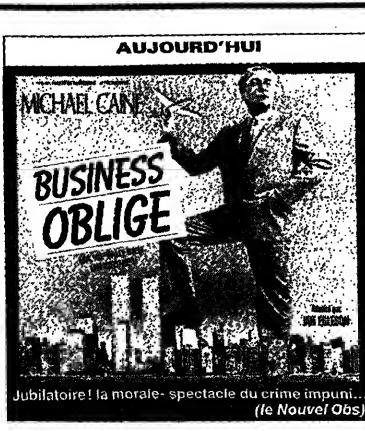
Solide aussi la mise en scène, qui supporte la comparaison avec High Sierra, de Walsh, Sugarland Express, de Spielberg, ou Un après-midi de chien, de Sidney Lumet. Et solide surtout l'interocétation, sans laquelle tout l'édifice s'écroulerait. Fidèle au copain d'Hypo dans Un monde sans pitié, Eric Rochant a écrit le rôle de Brunn pour Yvan Attal. Impressionnant de tension, de violence et de délicatesse, il évoque De Niro à ses débuts, dans Mean Streets de Scorsese, rien de mains.

Face à lui dans l'autocar-otage, Kristin Scott-Thomas campe l'institutrice attentive, maternelle un peu, complice à demi des qu'elle a compris la vérité de la situation. Et. calé dans le fauteuil du chauffeur, Marc Berman a cette densité hostile du bon bougre un peu borné qu'un gamin veut déposséder de la seule chose à laquelle il ait jamais commandé (son car), cette fureur rentrée de père pris an dépourvu par la révolte d'un fils. Massif, tacitume, Berman - jouant un personnage très «français» dans ce film aux évidentes références américaines - tient le volant avec la puissance sans phrase qu'aurait pu lui imprimer un Gabin ou un Ventura. Tandis que là-bas, au bout de l'impossible expédition, an bout du fil, Charlotte Gainsbourg offre sa grace un peu floue, inquiète et tendre, à une Juliette rendue totalement crédible, totalement

réclie en quelques scènes. Rapide, intelligent, tiré au cordean de l'émotion, Aux yeux du monde ne laisse au spectateur qu'un seul regret : on ne sait pas la fin de L'histoire du martien qui pue. Comme les enfants de l'autocar, on attend la suite. Erie Rochant est, déjà, en train de l'écrire.

JEAN-MICHEL FRODON

(1) L'Homme hilare, qui est aussi une histoire racontée à des enfants dans un autocar (dans Un jour révé pour le poisson bananc, publié en France par Robert Laffont).



LA SÉLECTION DE LA SEMAINE

and of some

The second second

marke so

Manufaction of the state of the

at la mise in wife

An Array Service

maje so or

que cris

Mules:

de la resident

marde en 18 , tal the

secolars full

The state of the s A smooth of the beautiful to

de Fempissemen

THE REPORT OF THE PARTY OF THE

The second is directly by

Abia Recca,

community of the state of the s

Mr words and W M What of the land

poorir or the

Morratt, Konn

Plan of the production

事権は 2007 (2017 上の ・ 100 (100 を) 100 (100 を)

Storte 2 : 19.19

The Attention of the

Bertigtt nicht in

The same of the same of the same

THE REAL PROPERTY.

THE PARTY OF THE P

Bellevil.

ELICAINE

de son gardenarer er

Tous les films nouveaux

Allo maman c'est encore moi d'Anny Heckneting, avec John Travolta, Kicatie Alley. Américain (1 h 21).

La mère du célèbre bébé pariant s'est mariée avec Travolta, baby sitter de choc, et ils ont une fitte qui se met, elle aussi, à commenter, juger les efforts des deux mathemeux adultes pour assumer leur rôle de parents. Double attendrisse-ment garanti pour les amateurs.

Mc11 garanii pour les amateurs.

VO: Forum Horison, bandiespés, doby, 1-(45-08-57-57); U.G.C. Odéen, 6-(42-25-10-30); George V., doby, 8-(45-62-14-46); U.G.C. Normande, doby, 9-(45-62-18-18).

VF: Rest, doby, 2-(42-38-83-83); U.G.C. Montparasses, doby, 8-(45-74-94-94); Seint-Larare-Pasquier, handicapée, 8-(43-87-38-43); Pasamount Opéra, doby, 9-(47-42-66-31); Pasthé Français, doby, 9-(47-70-33-88); U.G.C. (yon Bestile, doby, 12-(43-43-01-59); U.G.C. Gobelins, 13-(45-61-94-96); Mistral, 14-(45-38-52-43); Pathé Montparasses, doby, 14-(43-20-12-05); U.G.C. Convention, doby, 15-(45-74-93-40); Pathé Cichy, 19-(45-22-48-01); Le Gambetin, doby, 20-(48-38-10-96).

Aux yeux du monde d'Eric Rochant, avec Yvan Attal, Kristin Scott-Thomas, Marc Barman, Charlotte Galashourg. François (1 h 35).

Lire l'article de Jean-Michel Frodon,

p. 24.
Gaumont Les Halles, 1" (40-28-12-12);
Gaumont Opéra; 2" (47-42-60-33);
U.S.C. Darnon, dofby, 6" 442-25-10-30);
La Pagode, 7" (47-06-12-15); Gaumont Ambassade, handicapés, 8" (43-59-19-08); La Bastille, handicapés, 11" (43-07-48-60); U.S.C. Gohelins, handicapés, 13" (45-51-94-95); Gaumont Alésia, 14" (43-27-84-50); Gaumont Alésia, 14" (43-27-84-50); Gaumont Alésia, handicapés, 14" (43-27-84-50); Gaumont Corvention, 15" 448-28-42-27); U.S.C. Mailot, 17" (40-88-00-16); Pathé Wapler II, handicapés, 18" (45-22-47-94); La Gambatta, dolby, 20" (46-38-10-96).

Bashu, le petit étranger de Beleren Berzel, avec Sussan Tasilini, Perviz Purboseini, Adnen Alfavien. Izanien (2 hj.

Un gamin fuit la guerre Iran-Irak. Il a perin sa famille, il est seul, le film est le c'est un exemple de ce que le cinéma iranien peut faire, jusqu'où il peut aller. VO : Utopia Champolilon, 5- (43-26-

Business oblige evec Michael Caine, Peter Riegert, Swoo Jamy Wright, Américain (1 h 30).

Un homme d'affaires en train de som-

brer the par baserd on clockerd, puis un peu moins par hasard - sa femme, une harpie. Personne ne s'en cend compte et, encourage, il continue. Dans la veine des films d'humour noir auglais des années 50, avec un Michael Caine parfait en eentleman alcoolious.

VQ : Forum Orlant Express, handicapés, dolby, 1-142-33-42-26); Pathé Impérial, handicapés, dolby, 2-147-42-72-52); Gaorge V, 3-145-62-41-48, VF : Feuvette Bis, 13-143-31-80-741; Pathé Montparnases, 14-143-20-12-06; Pathé Cilchy, 18-146-22-46-01].

Madame Bovary de Chaude Chabrol, avec leshalle Huppert, Jean-François Bal-mer, Christophe Melavoy, Jean Yanne, Lucas Belyant, Christiano Minazzoli.

Claude Chabrol revait depuis toujours du chef-d'œuvre de Flaubert, qu'il entoure de sa tendresse émerveillée. Madame Bovary, c'est vous, dit l'affiche. Mais c'est d'abord Isabelle Huppert la magnifique.

pert la magnifique,
Guarmont Les Hulles, 1" (40-28-12-12);
Rax, handicapés, 2" (42-38-83-93);
14 Julilet Odéon, 6" (43-25-58-83); 14
Julilet Odéon, 6" (43-25-58-83); 14
Julilet Odéon, 6" (43-26-58-83); 14
Julilet Odéon, 6" (43-26-58-83); 14
Julilet Odéon, 6" (43-26-58-13-08);
Saint-lazare-Pasquier, 8" (43-87-35-43);
U.G.C. Starritz, 6" (45-62-20-40); Paramount Opéra, handicapés, 9" (47-42-56-31); 14 Juliet Bastille, doby, 11" (43-67-30-81); 1.5. Nation, 12" (43-43-04-67); U.G.C. Lyon Bastille, 12" (43-43-04-67); U.G.C. Cobelline, 13" (45-61-94-86); Gaumont Aldein, handicapés, 14-(43-27-84-50); Miramar, doby, 14" (43-28-82); 14, Juliet Basugrapelle, 15-(45-75-79-79); Gaumont Convention, handicapés, 15" (48-28-42-27); U.G.C. Mulliot, hundicapés, 17" (40-68-00-18); Pathé Cichy, 18" (45-22-48-01).

Sogni d'oro de Nemi Moretti, nvec Nami Moretti, Pieru Degli Esposti, Laura Moratta, Alessandro Haber, Nicola di Pinto, Classilo Spadero. len [1 h 45].

Un cinéaste qui fait la promotion de son dernier film dans les universités se voit en butte aux critiques les plus acerbes sur son élitisme. Nanni Moretti trouve une inépnisable source d'inspiration et d'autodérision dans se paranoïa.

VO: Ciné Beaubourn, hendicepés, 3º [42-71-52-36]; Le Saint-Germain-des-Prisa, Selle G. de Beauregard, 8º [42-22-87-23]; Les Trois Balzac, 8º [45-61-10-60]; 14. killet Bestille, handicapés, 11º [43-57-90-81]; Sept Parnessiens, 14º [43-20-32-20].

We the living de Goffredo Alessandrisi, avec Alide Valli, Rossano Brazzi, Fosco Glachetti. Italien, noir et blanc (2 h 54).

En dépit de son titre, le film est donc italien et se passe en URSS tout de suite après la révolution d'Octobre, dans les années 20, celles de la mise en place d'un régime policier. L'histoire est celle d'un combat contre la GPU pour sauver le fils d'un aristocrate.

Paris

Coming up Roses
de Stephen Beyly,
svec Ostycki Hywel, Iole Gregory, W.J.
Prilips, Olive Michael, Meri Emilya.
Britanniana 11 to 30h



Sassan Taslimi dans Bashu.

Eating

Chemps-Bysèss, 8: (47-20-76-23) ; La Bastišle, 11: (43-07-48-80) ; Gaumont Pamasse, 14: (43-35-30-40).

de Henry Jaglom, avec Nelly Alard, Frances Sergen, Mary Crosby, Mariens Giovi, Marina Gregory, Américain (1 h 50).

Plus qu'une fiction - l'intrigue est plus que mince - un reportage sur la relation entre quelques femmes et la nouvriture.

Une relation complexe, sinon psychoti-que. Mais le film n'a rien de pédant

ni de pédagogique. Il est avant tout humain et drôle.

VO: 14 Juillet Odéon, 6- (43-26-59-83).

de Keith McNaffy, avec Eric Mitchell, Nathalie Devaux, Audray Matson, Darroch Greer, Sem Bress, Mark Milesell. Américain (1 h 38).

Un film nocturne dans des noirs et blancs vinlents. L'errance d'un homme

que sa prochaine paternité épouvante.

Errance ou cauchemar? Le réel et les fantasmes se rejoignent. Et l'acteur, Eric Mitchell, est impressionnant.

de Bertrand Büer, avec Charlotte Geinsbourg, Anouk Grin-berg, Gérard Depardieu, Michel Blanc, Jean Carmet, Catherine Jacob. Français (1 h 57).

Les films de Bertrand Blier font rare-

ment l'unanimité. Celui-ci provoque autant de polémiques sinon plus qu'en leur temps les Valseuses. Peut-être parce

qu'il parle crûment de notre temps, de ses angoisses, de son héritage. Et les

acteurs sont superbes, Anouk Grinberg et Charlotte Gainsbourg en tête.

Gaumont Les Halles, handicapés, 1- (40-

VQ : George V. 8- (45-62-41-46).

Merci la vie

End of the Night

Comment dans une petite ville du Pays de Galles touchée par la crise économi-que et le chômage, un projectionniste et une caissière tentent de sauver un vieux cinéma délabré en y installant une champignomière chandestine.

VO: Saint-André-des-Arts II, 6- (43-26-80-25).

Dancin' thru the Dark de Miles Ockrent, avec Con G'Nelli, Claire Hackett, Angela Clarks, Julia Deskin, Peter Beckett. Britannique (1 h 35).

Toujours la Grande Bretagne, la crise et le châmage. Liverpool. Les héros ici sont jeunes, vont se marier, vont passer leur dernière puit de célibataires dans un dancing limite, où se produit un groupe limite lui aussi. Mais le film est épatant, vivifiant, et les acteurs épous-

VO: Reflet Logos II, handicapés, 5- (43-54-42-34); Elysées Lincoln. 8- (43-59-36-14).

Danse avec les loups

de Kerin Costner, ewec Kerin Costner, Mary McDowell, Gra-ham Greene, Rodney A. Grant, Floyd Red Crow Westerman, Tantoo Cardinal. Américain (3 h 01).

Grands espaces, grandes idées, grands sentiments, grand film, grand gagnant sans surprise des oscars. Un souffle épique sur Hollywood.

VO : Forum Horizon, handicapéa, THX, delby, 1 = [45-08-57-57]; Gaument Opéra, delby, 2 - [47-42-60-33]; Bratagna, delby, 8 - [42-22-57-97]; U.G.C. Odéon; delby, 8 - [42-25-10-30]; Gaument Ambassade, delby, 8 - [43-59-19-08]; U.G.C. Normandia, delby, 8 - [45-63-18-18]; Gaument Alésia, delby, 14-443-27-84-50].

53-16-16); Gaumont Alesia, dolby, 14-43-27-84-50). VF: Rex (le Grand Rex), handicapés, dolby, 2- 42-36-83-93); Fauverte, handi-capés, 13- 43-31-58-86); Gaumont Convention, dolby, 15- 448-28-42-27); Pathé Wepler, 18- (45-22-48-01); Le Gambetta, dolby, 20- (46-38-10-96).

La Discrète de Christian Vincent, avec Febrice Luchini, Judith Henry. Français (1 it 35).

Avec une intrigue à la Marivaux, une réussite du jeune cinéma français de l'école rohmérienne, grâce à la sensibi-tié et à l'humour du cinéaste, grâce aux acteurs qui se délectent et transmettent leur plaisir.

Gournout Opéra, 2- (47-42-60-33); Pathi Hautefeuille, 6- (48-33-79-38); Publick

6- (45-74-94-94); U.G.C. Danton, dolity, 6- (42-25-10-30); La Pagoda, 7- (47-05-12-15); Pathé Marignan-Concorde, dolby, 8- (43-59-92-82); U.G.C. Blarritz, dolby, 8- (45-62-20-40); Paramount Opéna, handicapés, dolby, 9- (47-42-56-31); Les Nation, dolby, 12- (43-43-04-87); U.G.C. Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59); U.G.C. Gobelins, dolby, 13- (45-61-94-95); Geumont Alésia, 14- (43-27-84-50); Miramar, 14- (43-20-89-52); 14- Juillet Beaugrenelle, dolby, 15- (45-75-79-79); Geumont Convention, 15- (48-28-42-27); U.G.C. Maillot, 17- (40-68-00-16); Pathé Wepler II, 18- (45-22-47-94); Le Gambetta, dolby, 20- (46-36-10-96). Miller's Crossing de Joel Coen, moc Gabriel Byrne, Marcia Gay Harden Albert Finney. Américain (2 h 02).

Personnages, costumes, décors, musique, péripéties : le roman noir dans

toute sa splendeur, revu par l'œil impitoyablement amouneux des frères Coen. Le film se suit comme un vrai polar, il en a les couleurs mais le goût est encore

VO : Forum Orient Express, handicapés, 1- (42-33-42-25) : Pathé Hautafaulle, 6-[46-33-79-38] : Elysées Lincoln, 8- (43-59-36-14) ; Sept Parmasulens, 14- (43-20-32-20) VF : Paris Ciné I, handicapés, 10- [47-70-21-71].

Misery de Rob Reiner, auso James Czan, Kathy Bates, Francea Sternhogen, Lauren Bacak, Américain (1 h 47).

Huis-clos dans un châlet isolé dans les neiges. Affrontement entre un auteur de best-seller, immobilisé par un accident d'auto et une fervente admiratrice, infirmière et complètement fèlée. Pour ce rôle, Kathy Bates a obtenu l'oscar, ce n'est que justice, elle est fantastique. vo : U.G.C. Triomphe, handicapés. dollay. 8- [48-74-93-50] ; Studio 28, 18- [48-06-'36-07). VF : Rex. dolby, 2- [42-36-83-93] ; U.G.C. Montparnasso, 6- [45-74-94-94].

Le Parrain. 3º partie de Francis Ford Coppole, avec Al Pacino, Sofia Coppole, Diane Kea-ton, Talia Shire, Andy Gercie, Eli Wallach. Américain (2 h 40).

La fin de la famille Carleone et son retour aux sources italiennes. Dénoncia retour aux sources italiennes. Dénoncia-tion des connivences entre Vatican, démo-chrétiens et maña. Vains efforts de Michael, à présent chef de famille, pour acquérir sa respectabilité. Une autobiographie à peine déguisée, juste transplantée, de Coppola, et un adicu amer aux expoirs de changer le monde da cinéma. Les acteurs masculins, Pacino et Andy Garcia notamment, sont superbes.

racino el Anny Garcia notaminent, sont superbes.

VO: Forum Hortzon, handicapés, dolby, 1- (45-08-57-57); Gaumont Les Halles, dolby, 1- (40-26-12-12); Partié Hautefeuille, dolby, 8- (48-33-79-38); U.G.C. Odéon, dolby, 8- (48-33-79-38); U.G.C. Odéon, dolby, 8- (43-59-92-82); Publicis Champs-Elysées, dolby, 8- (47-20-78-23); U.G.C. Etarritz, dolby, 8- (45-82-20-40); Max Linder Panorama, ThX, dolby, 9- (48-24-88-85); Max Linder Panorama, ThX, dolby, 9- (48-24-88-85); Max Linder Panorama, ThX, dolby, 1- (48-24-88-85); La Bastille, dolby, 11- (43-07-48-80); Escurial, dolby, 1- (47-07-28-04); 14 Juillet Basugrenelle, dolby, 15- (45-74-94); 15- (45-75-73-79); Bienventis Montparnasse, dolby, 15- (43-06-50-50); U.G.C. Maillot, dolby, 17- (40-68-00-16). VF: Rex, 2- (42-38-83-93); U.G.C. Montparnasse, 8- (45-74-94-94); Peramount Dpára, dolby, 9- (47-42-56-31); Les Nation, dolby, 12- (43-43-01-58); U.G.C. Gobelins, dolby, 12- (43-43-01-58); Gaumont Alésia, 14- (43-27-84-50); Pathé Montparnasse, dolby, 18- (48-22-46-01); Le Gambetta, dolby, 20- (46-36-10-96).

Souvenirs de la maison jaune de Joso Cesar Monteiro, ausc Joso Cesar Monteiro Portugais (2 h).

Mésaventures extravagantes d'un quin-quagénaire qui après quelques déboires il s'enfuit, pour remplir sa mission vis-à-vis de la société. L'auteur-réalisateurinterprête est certainement l'une des personnalités les plus dingues du temps. VO : Latina, 4- (42-78-47-86) ; Lucernaire, 6- (45-44-57-34).

Tombés du ciel de Francisco Lombardi, evec Gustavo Bueno, Marisol Palecios Espagnol-péctivien (1 h 59).

Un couple de vieux bourgeois au bord de la ruine pense se rattraper dans l'au-delà, en se faisant construire un riche mansolee. Ils offrent un cochon à leur incienne bonne devenue aveugle qui habite un bidonville et mourra atrocement. Pendant ce temps, un animateur de radio sur le déclin tente de se faire aimer par une fille qu'il a sauvée du

suicide... L'humour le plus violent, le plus insolent. VO : Latina, 4- (42-78-47-86).

Reprises

Fedora de Billy Wilder. avec William Holden, Marthe Keller, José Ferrar, Frances Stemhagen, Hildegard Knet, Mario Adort. Américain, 1977 (1 h 54).

Une histoire hollywoodienne, un rève autour de Carbo, de son mythe : un producteur veut persuader une star mystérieuse, qui a abandonne le cinema, d'y revenir. Marthe Keller n'est pas vraiment le personnage. VO : Action Christine, 5- (43-29-11-30).

Festivals

Les Femmes à Crétell

Pour sa treizième édition, le Festival international du film de femmes regarde du côté de l'Orient. Un Orient Extrême, avec des films de Chine, du Vietnam, de Talwan, de Hong Kong, du Japon. Un hommage à Delphine Seyrig, un autoportrait de Géraldine Chaplin, un marché, et la participation d'un groupe de collégiens à la programmation, des longs et des courts métrages, de la lic-tion et du document: Créteil se donne du large et des ambitions.

Du 5 au 14 avril, Maison des arts, Placa Sakrador Allande, 94000, Crétail. Tél.: 49-80-18-88

à l'IMA

Deux films par jour à 16h et 18h, du 6 au 14 puis les 20 et 21, enfin les 27 et 28 ayril, ce qui fait 16 fois le charme envoûtant des comédies musicales égyptiennes et de leurs stars, Farid El-Atrache, Samia Gamal - on peus même voir Dalida dans Un verre, une cigarette le 7 avril à 18h. Une gourmandise. Institut du monde arabe, auditorium, 1 rue des Fossés-Saint-Bernard 75005 Paris. Tél.: 40-51-39-91.

Portraits au cinéma

La Chute de la maison Usher, le Masque du démon, Paradis perdu, Pandara, Ver-tigo, le Portrait de Dorian Gray, la Femme au portrait... ce sont quelques uns des films réunis sur le thème: le portrait peint au cinéma. Ils seront projetés à l'Auditorium du Louvre du 7 an 18 avril, et précédés les 5 et 6 d'un colloque organisé par Dominique Païni et Marc Vernet sur les relations entre le cinéma et la peinture. Auditorium du Louvre, du 7 au 18 avril.

Tél.: 40-20-51-12

Vent d'est à l'Entrepôt

Un voyage de cinquante semaines dans neuf pays de l'Est — Albanie, Bulgarie, Hongrie, Pologne, ex-RDA, Ronmanie, Tchecoslovaquie, URSS, Yougoslavie — voilà ce que propose l'Entrepôl. Un voyage à travers deux cents films, et qui se veut un «pannrama sans arbitraires ni à-prioris. Il s'agit de faire connaître des productions qui sortent rarement des festivals spécialisés.

A partir du 3 avril. Tél.: 45-40-78-38.

La sélection cinéma a été réalisée par Jean-Michel Frodou et Colette Godard.

Box-office Paris

avec 123 000 spectateurs dans les salles parisiennes, il aura dopé cette semaine qui avait démarré ligne parmi des sorties sans grandes ambitions, et de toute la puissance de ses 54 écrans, le Parrain III attaque en force... et ne prena le contrôle que de 70 000

Le grand triomphateur est, encore et toujours, Danse avac les loups. Sa moisson d'oscars lui permet d'augmenter son score de 25 % par rapport à la semaine

Béni soit le luncii pascal : précédente et de gambader à perdant plus de 40 % de ses nouveau au-dessus des 100 000 entrées hebdomadaires, dans seulement 36 salles et avec trois plutôt mollement. En première ou quatre séances quotidiennes: les 125 000 entrées du film-phénomène de Kevin Costner en sixième semaine lui permettent d'atteindre le total de 700 000 et le font filer droit vers le million de spectateurs parisiens. Score symbolique auquel vient de pervenir Pretty Woman, en dix-huitième

> Bien que la Maison Russie tremble sur ses fondations en

epprentis - espions dès sa seconde semaine, ce sont donc les grosses machines américaines qui tiennent le haut du pavé. Le seul outsider français encore sur les rangs, Merci la vie, perd de la vitesse avec 50 000 entrées en troisième semaine, ce qui permet tout de même au film de Bertrand Blier d'approcher les 240 000 depuis sa sortie. Il faudra attendre le résultat des nouveautés de cette semaine, Madame Bovary et Aux yeux du monde, pour escompter un rééquilibrage fran-

21

Hommage à Charles Favart

La Fée Urgèle musique de Duni La Répétition interrompue

direction musicale Christophe Rousset

mise en scène Jean-Marie Villegier

avec les Arts Florissants

LANUIT DU PERE DERNIERES TEXTE ET MISE EN SCENE Demarcy, un rêveur invétéré... des souvenirs qui font tilt. LE NOUVEL OBSERVATEUR Le talent de Demarcy pour l'insolite. RICHARD DEMARCY TELERAMA Un climat fantastique. LE FIGARO

LE FIGARO
Une tendresse onirique. Pierre Tobard
excellent, Alain Lenglet, une sincerité.
LE POINT Coup de blues.

INTÉGRALE

JACQUES DOILLON du 5 au 20 avril LES GEMEAUX/SCEAUX

(1) 46 61 36 67 et aux caisses rue Marivaux

location

Classique

Mercredi 3 avril

Beethoven Sept Variations sur des thêmes de Flûte enchantée » de Mozart Sonata pour violoncelle et piano nº 5

Janacek Pohadka ou le Conte

Rachmaninov Sonate pour violoncelle et pisno op. 19 Marc Coppey (violoncelle). Emmenuel Strosser (pisno).

Après avoir participé à «Campus à l'oreille » (lire notre supplément « Arts et spectacles » du 28 mars 1991), le vio-loncelliste Marc Coppey passe dans la série des lauréats des concours interna-tionaux organisés par le Théatre du Châtelet, à l'Auditorium des Halles. Son programme est varié. Il témoigne d'un bel éclectisme. Le 4 avril, il cède la place à la remarquable pisniste soviétique Ekaterina Skanavi, qui jouera Scarlatti, Schubert, Schumano et Liszt.

Auditorium des Halles, 19 heures. Tél.: 40-28-28-40. 100 F.

Mozart Sonate pour violon et plano re 30 KV 306

Stravinsky Gérard Poulet (violon),

Premier des deux récitals donnés par Gérard Poulet et Noël Lee, dans la série des concerts de 12 h 45. au Châtelet, Mozart et Stravinsky sont au programme de ces excellents inter-

Le 5 (même heure, même lieu), ils joueront la Sonate de Janacek et le scherzo de la Sonare « FAE » écrite en collaboration par Brahms, Dietrich et Schumann. Pourquni, d'ailleurs. Poulet et Lee n'ont-ils pas choisi de la jouer intégralement?

Châtelet. Théâtre musical de Paris, 12 h 45. Tél.: 40-28-28-40. 35 F.

Friedrich Guida

Que va jouer Gulds ? S'il décide de jouer sa propre musique, les rangs de la Salle Pleyel se videront peut-être vitesse grand V. Comme la dernière fois. S'il joue Mozart, Bach ou Beethoven le public restera pour écouter ce pianiste incomparable.

Selle Pleyel, 20 h 30. Tél.: 45-83-88-73. De 100 F à 340 F.

Jeudi 4

Bartok Concerto pour pieno nº 2 Musique pour cordes, percus et célesta Andres Schiff (piano), Orchestre de Paris,

Pour le programme, il n'y a aucun doute; pour le chef pas davantage; pour le planiste nous demandons à entendre. Schiff a-t-il le mordant nèces-

Sefe Pleyel, 20h30 (+ le 5). T&L: 45-63-07-96. De 50 F à 210 F.

Vendredi 5

Beethoven An die terne Gelie r 1 op. 1 Christophe Coin (vio Patrick Cohen (piano

Est-elle mezzn? Est-elle contraltn? Natbalie Stutzmano a certes le timbre d'un contralto, mais la tessiture dans laquelle elle chante le plus à son aise semble hien celle d'un mezzo. Elle chante au Théâtre de la Ville. Elle y sera particulièrement bien entourée. Théátre de la Ville, 18 h 30. Tél.: 42-74-22-77. De 55F à 65F.

Samedi 6

Beethoven certo pour plano et orchestre nº 4

Tchalkovski Symphonie ir 4 Symphonie ir 4 Gerhard Oppitz (pianol, Orchestra national d'Un-de-Franca, Rouslan Raitchov (direction).

Nous nous réjouissons d'entendre Gerhard Oppitz dans le Concerto en soi majeur. Ce pianiste est trop rare. Salle Pleyel, 20 h 30. Tel.: 45-63-68-73. De 80 F à 160 F. Le 3 à Montereau, seile des fêtes. Le 4 à Saint-Ouen, espace 1789. Le 7 à Seint-Maurice, salle Eugêne-Delacroix.

Marie-Antoinette, Albanese Piccinni, Florian-Martini Sacchini, Philidor, Gluck, Monsigny, Beaumarchais, Palsiello, Voltaire Airs et mélodies Rhonda Bachmann (soprano). Arthur Hammond (pianoforte)

Rhonda Bachmann est américaine. Elle aime la France et la pénombre des bibliothèques nu elle a découvert quelques compositions de Marie-Antoinette qu'elle chante ce soir au Musée Montmartre. C'est une récidiviste: il y a près de deux ans elle consacrait tout un cycle de récitals de chant au château de

Musée Montmartre, 17 h 45. 40 F. Lundi 8

Beethoven Sonate pour plano n- 27

Schumann Sonste pour piano (r 3 Abdel Rahmen & Bacha (plano).

Remplaçant Martha Argerich an pied leve dans le Premier de Beethoven, El Bacha a un peu décu, même si son jeu, très à la Robert Casadesus, étonne par sa clarté et une sonorité précise, ravissante dans les pianissimos. Châtelet. Théâtre musical de Paris, 12h45. Tél.: 40-28-28-40, 35 F.

Mozart Symphonies n= 29 KV 201 et 31 KV 297 Don Giovanni, extraits

June Anderson (soprano), Ensemble orchestral de Paris, Jon Marin (direction). Le retour de June Anderson ne se fait pas dans Bellini ou Donizetti, mais

dans Mozart. Ses fans repondront: « Présents!».

Salle Pleyel, 20 h 30 (+ le 9). Tél.; 45-63-88-73. De 50 F à 170 F. Vivaldi, Haendel, Rossini, Bellini, Donizetti, Tosti

Airs et mélodies Katia Ricciarelli (soprano), Vincenzo Scalera (piano). Katia Ricciarelli a eu le tort de chanter le rôle d'Alida à la scène au début des années 80. Elle y a perdu son infaillibi-lité vocale. Mais son timbre et sa capacité à insuffler une intériorité bouleversante à des pièces sans grand intérêt musical soot restés intacts. Ricciarelli

est une grande musicienne. Salle Gaveau, 20 h 30. Tel.: 49-53-05-07. De 170 F à 450 F.

Mardi 9

Haydn te pour plano Hob XVI-24

Mozart Fantaisie pour piano KV 475 Sonete pour piano n= 14 KV 457

Schumann Davidsbuniertsenze pour plano op. 6 Catherine Collero (plano).

Belle remnuée vers les premières places pour Catherine Collard, que l'on places pour Catherine Couard, que l'on n'a jamais entendue aussi souvent que ces derniers mois. Il y a quinze jnus, elle jonait la Symphonie sur un chant moniagnard français du Cévenol Vin-cent d'Indy, avec l'Orchestre Philbar-monique de Radio-France et Marek Janowski, ce soir elle sera senie face à son piano pour jouer Haydn, Mozart et Schumann. Une belle soirée de musique en perspective. Auditorium des Halles, 19 heures. Tél.: 40-28-28-40, 130 F.

Brahms

ionate pour piano nº 3 33 Variations sur un thême de Diabelli Jean-François Heisser (piano).

Sonate en fa mineur de Brahms, Varia-





June Anderson le 8 avril à Pleyel

tions Diobelli de Beethoven: un programme sur mesure pour un planiste qui a autant de tête que de doigts, de doigts que de coeur.

Sella Gaveau, 20 h 30. Tál.: 49-53-05-07. De 110 F à 200 F.

Jazz

Hamster Attack **Humingbird Steel Band**

Guitariste atypique comme s'il cher-chait les états limites dans le soo et dans le groupe, Jean-François Pauvros ne se départ jamais d'une conception brulante et ensiévrée du jeu. Lyrisme plainte, ruptures cocasses, sonorité étrange, rock, free, funk, bizarreries, tout se combine et s'agence seinn les lois du hasard et du jeu. lci, au même programme que Hamster Attack, il mene la danse.

La 4. Pantin. Salle Jacques-Brei, 20h30, Tél.: 43-85-66-00. De 70 F à 90 F.

Eddy Louiss Multicolor Feeling

Pur musicien de jazz, formidable inspirateur de musique, meilleur organiste du monde, Eddy Louiss est un monu-ment. Il joue avec son groupe, le Multi-color Feeling, augmenté d'une fanfare de quatre-vingts participants. Sa fan-fare est une énigme. Ce mélange de musiciens affirmés et de néophytes swingue, phrase et s'envole. Eddy Louiss on la musique de tontes les cou-

ieurs. Le 6. Sevran. Gymnase Jesse-Owens, 20 h 30, Tét.: 43-85-66-00. De 70 F à

The Modern Jazz Quartet

Classique, sérieux, tenue de soirée, papilloo de cérémonie, son feutré, concert digne, soirée revée pour joviter des beaux-parents, soo propriétaire ou son proviseur. Le MJQ en majesté. Mais aussi: pulsation, phrasé de Milt Jackson, circulation rythmique, goût harmonique de John Lewis et cette rythmique Connie Kay et Percie Heath comme un rêve éveillé. Le jazz à fleur de peau.

Le 9. Théatre des Champs-Elysées. 20 h 30. Tél.: 47-20-36-37. De 60 F à 220 F.

Rock

Wilko Johnson

Wilko Inbason a danoe une ponvelle vie à la guitare électrique en 1975. A une époque où l'on confondait Fender et Stradivarius, Johnson, avec Dr Feelgood, est arrivé juste à temps pour rap-peler que la Telecaster était avant tout une machine à faire du bruit, à secouer les murs. En souvenir de ce moment glorieux, parce qu'il joue toujours aussi bien, même s'il n'a jamais retrouvé de formatinn aussi accueillante que Dr Feelgood, on peut aller écouter Wilkn

Le 4. Cüchy. Théâtre Rutsbeuf. 21 heures. Tél.: 47-39-28-58, 80 F.

Mano Negra

Leur nouvel album doit sortir inces-

Tournées

مكذا من الاصل

UB 40 Pendant tout le printemps. UB 40 por-tera à travers la France la bonne parole du reggae, daos sa version lisse, consensuelle. Ce qui ne veut pas dire que les musicless de Birmingham manquent de talent on d'inventivité. Les 5, 7, 8 et 9 avril à Paris, Zénith, 20 h 30. Tél.: 42-08-60-00. Location Fisc. 140 F. Le 10. Rennes, Paleis des

Dread Zeppelin

Od l'on reparte de reggae, mais pour Où l'on reparte de reggae, mais pour rire. Oread Zeppelin repose sur une idée bête et simple; interpréter le répertoire de Led Zeppelio sur un rythme de reggae avec, en prime, un chanteur qui se prend ponr Elvis Presley. Parce qu'ils jouent hien, parce qu'ils soot vraiment drôles (une fois qu'on a vu le hassiste de Dread Zeppelio sur scène oo ne pourra plus jamais assister à un concert de heavy metal sans rire), Dread Zeppelin mérite largement une

Le 3 avril, Paris, Elysée-Montmartre, 19h30, Tél.: 42-52-25-15, Location Frac. 90 F. Le 4, Lille, Aéronet, 19h30,

Jesus Jones

dance néo-psychédélique de Manches-ter. Ce qui les sauve du conformisme: des compositions brillanles et sur scène une énergie généreusement dépensée. Le 4 avril, Lyon, Transbordeur, 21 houres, 100 F. Le 5, Paris, Espace Omano, 19 h 30, 90 F. Le 6, Litle, Aéronef, 19 h 30, 80 F.

Supreme NTM

Le groupe rap de Saint-Denis à pronte que les incidents qui ont émaille cer tains de leurs concerts ces derniers temps appartiennent au passé. Pro-messe tenue récemment à Montreuil. On pent donc, sans craindre pour son concert devrait rester à l'abri des intégrité physique, aller déconvrir les rappers du 93, leur insolence, leur viorécentes mésaventures qui ont affecté ence, leur inexpérience.

The Replacements

Selon les classifications américaines les Replacements relèvent do rock alternatif. Ce qui veut dire qu'ils ne vendent leurs (excelleurs) albums que par ceotaines de milliers, qu'ils jouent dans des salles de trois ou quatre mille places et que leurs adeptes se recrutent plutôt sur les campus. Du coup, en France, ils sont superbement ignores par leur maison de disques. Voici enfio l'occasion de découvrir leur rock, un peu de guingois, qui doit beaucoup aux Stooes de la période Exile on Main

sammeot sous peu; la Mano Negra

revient en force: oouvelles chansons

nouveau show, même énergie inépuisa-

ble, même générosité sans fond, de la

musique jusqu'à ce que tout le monde,

musiciens et specialeurs, s'écroule de latigue et de plaisir.

Le 5. Montraull. Salle des fêtes. 21 heures. De 50 F à 80 F.

lce Cube a récemment quitté NWA (Niggers With Attitude), groupe rap de

la côte ouest qui s'est fait une spécialité

des histoires de gangsta. Ice Cube a

gardé la spécialité, et redit les mêmes

histoires, toujours en colère, toujour:

mariole, parce que, aux demières, non-

velles, rico o'avail vraiment changé

dans les ghettos. Organisé par des gens

qui savent de quoi il retourne, ce

Le 7. Elysée-Montmartre, 19 h 30. Tél.:

Ice Cube

et Yo Yo

les réunions rap.

42-52-25-15. 100 F.

Street. Le B. Espace Omano, 19 heures. Tél.: 42-55-57-57, De 75 F é 90 F.

Nicole Croisille

Groupe anglais à la mode, Jesus Iones surfe sur plusieurs vagues à la fois: les guitares déchaînées de l'école Ride, la

Le 5 zwil, Lille, Aéronef, 19 h 30, 60 F. Le 6, Meubeuge, Salle des Fêtas de Sous-le-Bols.

Les Wampas

Rock sale et brouillon (ce qui, en d'au-tres temps, était un pléonasme), concerts imprévisibles, les Wampas foat partie des groupes français qui peuvent menacer le monopole que le rap prétend étendre sur la musique

Le 5 swrit, Cherbourg, Teppaz, 20 heures, 80 F. Le 6, Caen, Sépuicre, 20 haures, 65 F. Le 10, Saint-Brieuc, Le Glemenceau, 14 hourss, 50 F. Le 11, Brest. Gains'ber, 20 hourss, 50 F.

The Las

Les quatre de Liverpool sont en fin d'étape. Ils jouent leur répertoire actuel avec l'aisance un peu lasse de bons

élèves qui voudraient passer dans la classe supérieure. Moins de colète, plus de brio et quelques chansons non voilà les Las an printemps 91.

Le 3 avril, Nancy, Terminal Expert, 20 h 30. Tél.: 16/83-32-77-07. Le 4, Straebourg, Le Salamandre, Tél.: 88-25-79-42.

Chanson

Serge Dangleterre

Délicieux interpréte de Bobby Lapoiote, Serge Dangleterre, avec son nom de chevalier an grand œur, fait son petit bonhomme de chemin. Le S. Point-Virgule, 22 h 30. Tél.: 42-78-67-03.

Voici donc un beso mariage: Nicole Croisille, qui voulait depuis longtemps se plonger dans l'univers du gospel, en a trouvé une expression francophoge avec la Chorale Saint-Joseph de la médina de Dakar menée par Julien Jouga. Religioux très profane, « Croisille Black et Blanche's promet un bel

ensemble de voix mélangées. Le 9. Casino de Peris, 21 heures. Tél.: 49-95-98-98. De 90 F à 170 F.

Musiques du monde

Angélique lonatos Nena Venetsanou

L'album, superbe, est sorti il y a quel-ques semaines (chez Aovidis). Le Théâtre de la Ville accueille le speciscle en creation, but des tex poétesse Sapho de Mytilène, Angélique lonatos a composé des musiques amples et cisciées au détail près. Elle a demandé à la chanteuse grecque Nena Venetsanou et au metteur en scène de théstre Joel Jonanneau de bâtir avec elle un spectacle éminemment lytique et profond.

Le 9. Théliere de la Ville, 18h30. Tél.: 42·74-22·77. De 55F à 65F.

44. 15. 4

 $t_1 = 1$

∌....

~~ ···

-

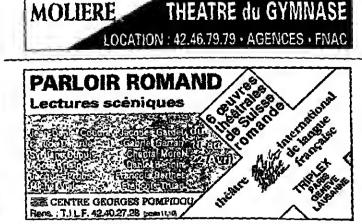
 \sim

Ray Lema

Avant sa rentrée parisienne an Bataclan la semaine prochaine, le musicien zaîrois rode un spectaele où les empreintes de l'Afrique retrouvée dans one tournée antomnale, après dix ans d'absence, se font sentir. Le 9. Ris-Orangis, Le Plan, 21 heuras. Tél.: 69-43-03-03.

> La sélection « Minsiques » a été établic par : Alain Lompech. e Jazzu: Francis Maremade « Rock »: Thomas Sotinel « Chanson »





Le Monde DOSSIERS VDOGUMENTS

Avril 1991

CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX



LE DERNIER DELIRE PERMIS

DIMANCHE A 11H - RELACHE L'UND

Jean-Frédéric MESSIER Groupe Montentum : Montre d

11 A PARTIR DU 3 AVRIL A 19H30

DIMANCHE A 15HPA - RELACHE LUNDI

CREATION MARTIN LUTHER KING. Jr.

LA FORCE D'AIMER Issach de BANKOLE ARX DESCAS

Nicole DOGCE

Hammou GRAIA

Robert JAURES 43 57 4Z 14 76. RUE DE LA ROQUETTE 75011 PARIS

THĖĀTRE 71

L'athorsement 2

46 55 43 45 Merco Malakoff/

LES ÉTRANGES SOUFFRANCES

D'UN DIRECTEUR DE THÉÂTRE Avec Patrick Le Mauff, Laurent Vercelletto, Philippe Vincenot

Du 13 mars au 7 avril

ATHENEE LOVIS JOUVET **PHEDRE** MARINA **TSVETAEVA** mise en scene SOPHIE LOUCACHEVSKY 47,42,67.27

Chanson

gangleterre Annual Section of the section of the

Crois !!

Company of The Party County

> Musiques du monde

> > . 2.

1.00 () April 1

7.9

100

77.72

programme to the state of

seligne inuclas Ventuaner

grand the Section Section 1980 to A\$163 11 12

> inchire de la vastille **建理技術** 不符》(四、五百 LE DERME UFLIRE ME

> > CARL STREET, IN THE RESERVE CRESTION MIM LITER IN. LAPINCETIN

> > > . .

とおかけれる

ichte M

Ballet de l'Opéra de Paris Nijinski-Nijinska Naces, Les Biches L' Après-Midi d'un Feune

Chefs-d'œuvre en cascade, à la fois chorégraphiques, musicaux et picturaux: tous les seus à la fête. Deux reprises dont on ne se lassem jamais, le Faune de Vaslav (Debussy, Bakst) et Noces (Stravinsky, Gontcharova) de sa petite sœur Bronslava. Et deux entrées an répertoire de l'Opéra: les Biches (Poulene Marie Laurencie, Nijingka). (Poulenc, Marie Laurencin, Nijinska), et le stupéfiant Sacre du printemps (Stravinsky, Roerich) de Nijinski, reconstitué par deux archéologues fous, Millicent Hodson et Kenneth Archer (on a pu le voir il y a quelques mois au Théâtre des Champs-Elysées, interprété par le Josfrey Ballet). Opéra de Paris-Gernier, jusqu'au 13 avril, 19 h 30, sauf les 6 et 13 avril, 14 h 30 et 20 heures. Tél. : 47-42-53-71. 30 F à 320 F.

Biennale nationale de danse

du Val-de-Marne Après une petite semaine d'accalmie pascale, la Biennale reprend à fond de train avec *Grands soirs* de Michel Kelemenis et son complice le compositeur Gilles Grand (1); une création de Nadine Hernu qui plonge au cœnr du monde arabe et nous emmène dans un hammam de femmes: Après-midithé (2); la dernière pièce, assez cootroversée, de Jeao-Fraoçois Duroure, C'est à midi que l'obscurité S'achève (3); et un programme italien avec Soli, d'Adriana Borriello, et Noturno, improvisation conjuguée de Virgilio Seni et du saxophoniste Steve Lacy (4).

Lacy (4).

[1] Choley-le-Roi. Théâtre Paul-Eluard, la 6 avril à 20 h 45 et le 7 à 16 heures. Tél. : 48-90-89-79. 55 F et 80 F. (2) Vitry-sur-Seine. Théâtre Jean-Viler, le 4 avril à 18 heures. les 5 et 6 à 20 h 45, le 7 à 17 heures. Tél.:46-82-83-88. 55 F et 75 F.(3) Maisons-Alfort. Rouvei et 75 F.(3) Maisons-Alfort. Rouvei encace Culturel Charantonnesse, le 5 avril Espace Culturel Charantonnesse, le 5 avril 1 et 75 F.(3) Maisons-Alfort, Rouvai Espace Culturel Charentonness, le 5 avril à 20 h 45, Tél.,43-98-77-57-38 rot et 80 F. (4) Champing-sur-Marne, Con-tre manicipal d'animation Jean-Vilar, le 4 avril à 20 h 45, 40 F et 60 F.

Le succès de l'Autoportrait de 1917, inspiré à Christian Bourigault par le peintre Egon Schiele, a donné au Théâtre oational de la Danse et de l'Image de Chateauvalioo l'idée de demander à d'autres chorégraphes une semblable démarche: Pierre Droulers a choisi Mon portrait en 1960 du peintre belge James Ensor, Pierre Carrelet
Arcane XII d'après le dessinateur polooais Bruno Schultz et Marc Vincent une toile du peintre toulonnais Serge Piagnol, Sars les yeax. Ces quatre solos seront donnés dans le cadre de l'exposi-tion consacrée au pionnier de la danse

François Delsarte Musée de Toulon, les 6 et 6 avril à 21 heures. Tél.:94-24-11-76, 50 F.

La sélection « Danse » a été établie par Sylvie de Nussac

Spectacles nouveaux

Boris de Jacques Mandoloni. mise en scène d'Yves Pignot, avec Sylvie Tamiz, Valérie Karsanti.

FARIS

C'est de Boris Vian qu'il s'agit, du ludion de Saint-Germain et de ses expériences dans le show-biz encore à ses débuts, mais déjà redoutable. Théâtre, 60, rue de la Belle-Feuille, 92000 Boulegne. A pentir du 9 avril. Le mardi à 20 h 30. Tél. : 46-03-60-44. Durée : 3 heures. 110 F et 130 F.

Célimare le bien-aimé d'Eugène Labiche. mine en scène de Serge Lecointe, avec Carolina Boucays, Olivier Calileud.

Les semmes aiment Célimare, qui les aime beaucoup. Les maris le trouvent formidable. Tont irait pour le mieux s'il ne devait se marier. Et ça fait beaucoup de monde, avec plus encore de ouiproquos.

Théâtre Daniel-Sorano, 16, rue Charles-Pathé, 94000 Vincennes. A partir du 3 svril. Du mercradi au vendredi à 21 heures, le dimenche à 18 heures. Tél. : 48-08-80-83, 85 F et 80 F.

Confusions d'Illian Driss, mise en acène de Farid Pays, avec Mareice Achour, Fatime Aibout et Philippe Dormoy.

Des Ruméo et Juliette séparés par l'acthnies et surtout par la mart. Et pourtant, ils parlent. Lierre-Théâtre, 22, rue du Chevaleret, 13-. A partir du 3 avril. Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinée dimanche à 16 heurs. Tél. : 45-86-55-83. 100 F.

Don Quichotte

d'après Cervantès, misé en scène de Bruno Sebag, avec Myriam Boutley, Rémy Gravier, François Lauzon et Marc Schepira.

Le duo du Chevalier à la triste figure coiffé d'un plat à barbe et de son fidèle valet gonflé de bon sens, est l'ancêtre des duos fameux Dom Juan-Sganarelle, ou Jacques le Fataliste et son maître. A noter que si les valets représentent tou-jours la sagesse populaire, le caractère des maîtres, qui symbolisent la folie de leurs temps, change.

Especa Acteur. 14 bis, rue Seinte-Isaure, 18. A partir du 9 avrii. Du mardi su samedi à 20 h 30. Matinée dimanche à 16 heures. Tél.: 42-62-35-00. Durée : 1 h 45. 70 F et 90 F.

Frégoli de Petrick Ramboud, mise en scène de Jérôme Savary, avec Bernard Haller, Jacques Airic, Sté-phace Benec, Bernard Ballet.

C'était au temps de la fée électricité, de l'expo' dont on rev'nait chantant des chansons de pioupious, et voyageant dans cette nouveauté: le métro. En ce temps-là, on les effets spéciaux étaient artisanaux, vivait un artiste, une sorte de magicien si celèbre que soo nom est devenu commun : Frégoli. Théatre national de Chaillot, 1, place du Trocadéro, 16°. A partir du 5 avril. Du

Trocadéro, 16. A partir du 5 avra. Os mardi au samedi à 20 h 30. Matinée mardi au samedi à 15 heures. Tél.: 47-27-61-15. De 100 F à 140 F. Histoire d'un idiot de Félix de Azua, mise en scène de Christian Plazent, avec Civistian Plazent.

Chez l'idiot, tout y passe : l'enfance, la politique, la religion, l'art, l'esprit et le sexe bien entendu, et l'argent. Théire national de l'Odéon (petite salle).

1. place Paul-Claudel, 6. A partir du 3 avril. Du mardi au dimanche è 16 haures, le dimanche è 21 haures et 21 heures.
Tél. : 43-25-70-32, 45 F et 65 F.

Montaigne

18H30 MAR. 9, JEU. 11, SAM. 13 AVRIL

ANGÉLIQUE IONATOS

NENA VENETSANOU

chantent

"PRIX PIAF THEATRE 1991

ACQUES LE FATALISTE ON MAITRE ET LES AUTRES

Jean Menaud, Michel Derville, Emmanuelle Rozes,

GREATION SAPPHO DE MYTILENE

65 F LOC. 42 74 22 77 - 2 PL. DU CHATELET PARIS 4°

d'après les Essals, nise en scène de Thierry Roisin, avec Daniel Kanigsberg, Agnès Raina et Samuel Maitre. Eocore un grand homme pillé pour le théâtre. Ce n'est pas la première fois d'ailleurs. Il y a eu déjà Jeao Jour-dheuil – qui a lancé la mode – avec

Gerard Desarthe. Théâtre des Arts., Place des Arts., 95000 Cergy. A partir du 6 avril. Du mardi au

à l'Orangerie du Château de Sceaux ECHANGE création en France

de Paul Claudel Mise en scène: Philippe Sireuil Théâtre Varia (Bruxeties)

Du 20 mars au 14 avril 92 Location: Les Gémeaux (1) 46-61-36-67



samedi è 20 h 30. Matinée dimanche à 16 heures. Tél. : 30-30-33-33. 70 F et 90 F.

Opéras Feuilletons du Brésil de Babio Costa, mise en sciene d'Américo Barreto.

Le Brésil est la patrie du théâtre grotes-que, entre farce et music-hall, inter-prété evec une énergie fantasque par des acteurs, la plupart du temps traves-tis. Il y a une quinzaine d'années, on avait ainsi découvert « Dzi Crockets » d'ant il rocte » les Froiles ». La troupe - dont il reste « les Etoiles ». La troupe accueillie ici est dans cette mouvance d'extravagance, de clinquant kitsch, de bonheur en musique.

Maison des cultures du monde, 101, bd. Raspail, 6-. A partir du 3 avril. Du mardi au samedi à 20 b 30. Matinée dimenche à 17 heures. Tél.: 45-44-72-30. 70 F et

Roméo et Juliette de William Shakespaare.

mise en scène de Jackie Bosveull, avec Frédérique Antelme, Bab, Boss, Cetherine Collette, Eric Laurière. C'est la pièce de Shakespeare, mais jouée « moderne », « sur les chapeaux de roue » paraît-il. Il paraît que Sha-

kespeare serait trop verbeux, c'est ce qui se dit à la télé en termes choisis, dass une émission à alibi culturel aujourd hui déprogrammée... Amendiers de Paris, 110, rue des Amendiers, 20. A partir du 3 avril. Du mardi au samedi à 20 h 30. Marinés dimanche à 15 h 30. Tél.: 43-66-42-17. Durés : 3 heures. De 40 F à 30 F.

La Visite de Victor Halm,

mise en scène de Viviene Matignon, avec Catherine Dédé et Jacques Vincent. Pour être femme-psychiâtre, oo n'eo appartient pas moins an seze faible. Que va-t-il se passer lorsque, seule dans son hureau, elle reçoit la visite d'un son bureau, elle recoit

homme qui o'était pas attendu... Marie-Stuart, 4, rus Marie-Stuart, 2. A pertir du 9 avril. Du mardi su samedi à 22 heures. Tél. : 45-08-17-80. Durée : 1 h 30. De 75 F à 100 F.

Paris

Les Bacchantes d'Euripide. mise en scène

mise en scène de Philippe Adrien, evec Clauda Degliama, Maurice Des-champs, Moise Gabelus, Clément Harari, Jean Martin, Redjep Mitrovitas, Jacques Verzier, Sytvie Chenus, Corinna Frimas et Olga Jirovaka.

Dionysos défend le vie contre l'ordre. Défend sa vie, mise en danger par la défection des fidèles. Dionysos est un dieu dangereux.

Théatre Gérard-Philipe, 59, bd Jules-Guede, 93000 Saint-Denis. Du mardi au asmedi à 20 h 30. Matinée dimarche à 17 heures. Téi. : 42-43-17-17. De 40 F à 100 F.

Les Choéphores d'Eschyle.

miss en scene d'Ariane Mnouchkine. avec Simon Abkarian, Silvia Bellai, Duc-cio Bellugi, Georges Bigot, Juliana Car-nelm Da Cunha, Christian Oupont, Mau-rice Duroziar, Pascal Durozier, Brontis Jodorowsky et Eric Leconte.

Il faut tout d'abord aller voir Iphigenie. et après, les deux premières parties de l'Orestie. Les acieurs y soat toujours aussi fasciaants dans leurs costumes orientaux. Ils ont le geste chinuissant, rythme par la musique envautante de Jean-Jacques Lemètre. Un spectacle d'une splendeur sauvage.

Cartoucheria Théatre du Soleil, route du Champ-de-Manouvre, 12., Le dimanche à 13 heures. Tél. : 43-74-24-08. 100 F

Cinq pas dans la tendresse de Xavier Jaillard.

de Avvis James nsise en sciene de Victoy Messica, avec Helène Rodler, Françoise Cadol et Xevier Jaillard. La mère et la fille ou le fils, la femme et son mari, les amants déchirés, la

mort et le comédien, cinq instantanés de vie de couple. Un instant de théâtre ures tranquille, très doux. Déchargeurs (TLD), 3, rue des Déchar-Dechargeurs [TLD], 3, rue des Déchargaurs, 1°. Du mardi au samedi à 21 haurea. Matinée dimanche à 17 heures. Tél. : 43-48-11-07. Durée : 1 h 35, 80 F et 120 F.

Cinzano de Ludmilla Petrouchevskeia,

mise en scène de Roman Kosak, avec Grigori Menoukov, Serguei Semtov et igor Solotovitski.

Soir de cuite, au vermouth, entre trois compères, pas si compères que cela. Dans un appartement vide – une cave? - Ils vomissent leurs amertumes, se vautrent dans leur violence jusqu'à l'épuisement. Eotre rires nerveux, et sourires désespérés, les trois comédiens du théâtre d'art Tehekov de Moscou sont apres, impressionnants.

Atalente, 10, placa Charles Dutlin impasse à gauchel. 18. Du mercredi au samedi à 20 h 30. Tél. : 46-06-11-90. 60 F et 90 F. Demière représentation la 6

La Duchesse de Malfi de John Webster,

de John veester, mise en scène de Matthias Langhoff, avec Gilles Privat, Charlie Nalson, Fran-cois Chattot, Laurence Calame.

Le plus anarchiste, le plus cynique, le plus inattendu des metieurs en scène monte un euteur, qui, comme Shakes-peare, fait jaillir de l'atroce une vision très sataliste de la condition humaine. Ce théâire-là secone. C'est rare et c'est

Théatre de la Ville, 2. place du Châtelet. 4. Du mardi au samedi à 20 h 30. Tél. : 42-74-22-77. Duréa : 3 h 20. 70 F et

L'Echange

de Paul Claudel. mise en scène de Philippe Sireuil, avec Sylvia Debrun, Janine Godinas, Gil Legay et Laurent Manzoni.

Philippe Sireuil revisite complètement et parfailement Claudel en installant cette « tragédie de chambre » dans l'univers d'Edward Hopper et de Tennessee Williams.

Orangerie, aliée d'Honneur du Château de Sceaux, 92000 Sceaux. Du mardi au samedi à 20 h 30. Marinée dimanche à 17 heures. Tél. : 46-61-36-67. Durée : 1 h 55. De 60 F à 110 F.

Les Fruits d'or de Nathelle Sarraute.

de National de la constant de la con Pierre-Alain Chapuis. Variations autour d'un a chef d'œu-

versations autour d'un vente de vers vre » littéraire dans le milieu pseudo-intelin-parisien. Derrière la satire, Nathalie Sarraute esquisse le vide de ces gens dont la seule raison d'exister est de savair exprimer une opinion, quelle qu'elle soit.

Paris-Villette, 211, av. Jean-Jaurès, 19. Du mardi eu samedi à 21 heures. Mati-née dimanche à 16 h 30. Tél. : 42-02-02-68. De 60 F à 120 F.

Holey Money de Jango Edwards, evec Jango Edwards, Davy Norket Icla-viers et chi.

Jango Edwards a longtemps traine son physique impossible et sa virulence comique dans toute l'Europe, sans trouver d'echo en France. Le succès est venu brusquement il y a (mis nu quatre ans, li n'y a pas de quoi se plaindre. La Cigale, 120, bd de Rochechouart, 18-De mardi au samedi à 20 heures. Mati-née dimanche à 16 heures. Tél. ; 42-36-43-43. 120 F et 150 F.

Les Mémoires d'un fou de Gustave Flaubert,

mise en scène de Philippe Noël, avec Jean-Darmen Barbin. Année Mozart, plus Rimbaud et c'est Flaubert qui est à l'honneur, lei servi par un comédien remarquable qui racante les premières amours d'un genic precoce.

Théatre Héberrot (Petit Théatre), 76 his.
bd des Batignoles, 17. Du lundi au
samedi à 21 heures. le samedi à
18 heures. Tèl.: 44-70-90-04. Durée:
1 h 40, 80 F.

Le Misanthrope de Molière.

de Dominique Pitoiset, avec Laurent Sandoz, Thierry Bosc, Gilles Fisseau.

C'est l'exception qui confirme la règle : ce Misanthrope, qui a commencé sa carrière il v a deux ans est réellement novateur, drôle, subversif, intelligent. Espace des arts, 144, av. Jean-Jaurès, 93000 Pavillon-sous-bois. Le samadi à 20 h 30. Tél. : 48-48-10-30. 40 F et 60 F.

No Animo mas anima (cirque Plume)

de Bernard Kudlak, mise en scène de l'auteur, avec Hervé Canaud, Cyritte Casmeze, avec Hervé Canaud, Cyritte Casmeze, Christine Dorion, Michèle Faivre, Ramon Fernandez, Vincent Filliozat, Jean-Marie Jacquet, Bernard Kudlak, Pierre Kudlak et Jacques Marques.

le Cirque Plume s'est officialisé, professinnalisé sans pour autant rien perdre de sa poésie, de son charme. Les numéros sont bons, l'environnement magni-

fique, et l'humour raffiné. Parc de La Villette (sous chapiteau), 211. zv. Jean-Jaurès, 19-, Du mardi au samedi à 20 h 30. Matthée dimanche à 15 heures. Tél. : 42-09-18-18. De 80 F à

Phèdre

de Marina Tsvetaeva,

mise en scène de Sophie Loucachevsky, avec Dominique Reymond, Michèle Glei-zer, Yann Collette, Eric Doys, Philippe

Inspire de Sénèque, la Phèdre de

Marina Tsvetaeva traite de la grande peur du sexe, de l'absence des hommes dans la vic des femmes. Sophie Loucachevsky installe le hiératisme d'un théatre cérémonial, fait intervenir la

Athénée-Louis-Jauvet, 4, squarc de l'Opère-Louis-Jouvet, 9-, ta mardi à 19 heures, du marcredi au samedi à 20 h 30. Tél.: 47-42-67-27. De 65 F à 130 F.

Les Sept Portes de Botho Strauss. mise en scene

de Daniel Benoin. avec Jean-Claude Drayfus. Daniel Bennin a pris le parti de « dés-ordonner » ces bagatelles de Botho Strauss, Cela ne fait qu'accroître l'absurdice et le grotesque dans lesquels les personnages de la vic quotidienne sont englues. Les acteurs, toujours plus vils que la mise en scène, sont excellents. Théatre de l'Est parision, 159, ev. Gambetta, 20°. Les mardi, mércredi, vendredi et samedi à 20 h 30. la jaudi à 19 heures. le dimanche à 15 heures. Tés. : 43-64-80-80. Durée : 1 h 50, 80 F et 130 F.

Tita-Lou de Catherine Anne. mise en scene

de l'auteur. avec Fabienne Luchetti et Anne Marenco.

Variation autour du manque, ce quetvariation autour ou manque, ce quet-que chose qui manquera toujours et déclenche gestes, paroles et rires, ceux de Catherine Anne. Théarre des Amendiers, 7, av. Pablo-Pi-rasso. 92000 Namerre. Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinée dimanche à 16 haures. Tél. : 47-21-18-81. De 90 F à 120 F

Régions

Marseille

La Paix

mise en scène mise en scane da Marcel Maréchal, avec Jaan-Paul Bordes, Christian Bren-del, François Clavier, Piarre Constant, Michel Damiautta, Coco Felgeirolles.

Cette Paix a un mouvement, un rythme de comédic musicale sans chanson, ce qui crée une distance, un des-équilibre, un effet de fantastique propre qui rendent possibles et fortes toutes les grossièretés, les invraisem-blances, les brutalités de la pièce assumees avec brio par une troupe nom-

Dreuse.
La Criée, 30, quai de Rive-Neuve, 13000
La Criée, 30, quai de Rive-Neuve, 13000
Marseille. Les mardi, jeudi, vendredi et samadt à 20 h 30. le mercredi à 19 heurea, la jeudi à 14 h 30. le dimenche à 15 haures. Tái. : 91.54.70-54.80 F et 120 F.

ATHENEE LOVIS JOUVET

LES

47,42,67,27

Maison

des

APPARENCES SONT **TROMPEUSES** THOMAS BERNHARD 28 MARS AU 27 AVRI mise en scène **DOMINIQUE FERET** avec
PIERRE DEBAUCHE et PHILIPPE MORIER-GENOUD

ALAIN NEDDAM NELLY BORGEAUD avec la penimpores de 🛜 Amra Anac

42 43 17 17

DES 45.44.72.30



Cultures :du Monde DU 4 AU 28 AVRIL deux opéras-feuilletons BRESIL LE DRAME CAMELIAS LA FOLLE **DU JARDIN** un théâtre fou, fou, fou... satire, libertinage, exuberance.

حكذا بن الاصل

Le roman de Diderot, l'histnire de cette jeune femme emprisonnée malgre elle dans la religion a fait scandale en son temps et même après. C'est un très beau texte.

Le Rio, 37, rue Servan, 38000 Grenoble. Du mardi au samedi à 20 h 30, Tél. : 76-44-70-11. Durée : 2 h 30, 70 F et 100 F.

Reims

Rosel d'Harald Mueller. mise en scène de Christian Schiaretti, avec Agathe Alexis.

Un ancien speciacle du nouveau directout du centre dramatique. Une pièce forte, méchante, et une comédienne formidable, une nature.

Comèdie da Reims. 3, chaussée Bocquaine. 51000 Reima. Du marcredi au samedi à 20 h 30, Tél. : 28.40.45-45. 90 F.

<u>Rennes</u>

Tableaux impossibles de divers auteurs, mise en scène de Gilberte Tsai.

Mnntage des textes les plus divers, drûles, poétiques, pervers. En sept tableaux pour dix comédiens. Le tout rassemble par une femme aussi discrète que forte, passée par le théatre d'en-fants et celui des marginaux.

Grand Huit-Théatre national de 8retagne, 1. rue Helier. 35000 Rennes. mardi à 20 h 30. Tél. : 99-30-88-88.

Villeurbanne

Le Vieil Hiver, Fragile Forêt de Roger Planchon.

mise en scene mise en scene de l'auteur. avec Bérangère Bonvoisin, Colette avec Bérangère Bonvoisin, Colette Ompietrini, Michelle Goddet, Laure Marsac, Véroniqua Silver, Maurice Barrier, Marco Bisson, Philippe Delaigu Jean-Pol Dubols et Vincent Garanger.

Guerre de religion, guerre et paix, guerre et amour, guerre et mort, six heures de speciacle violent et lyrique, écrit, mis en scène et interpreté par Roger Planchon. L'événement théâtral le plus important, le plus réussi de lon-

gue date. Thástre national populaira, 6, plece Lazere-Goujon, 69000 Villeurbanne. Les tundi, mordi et samadi à 20 h 30, les mercredi et jeudi à 19 h 30. Tél.: 78.03-30.50, 115 F et 140 F.

La sélection « Théâtre » a été établie par : Colette Godard et Bénédicte Mathieu

Sélection **Paris**

Richard Bacquié

Des mots d'amour et d'aventure découpés dans de la tôle, des images et des choses récupérées dans la rue et les casses de vuitures. Les bricolages souvent poétiques d'un artiste natif de Marseille, l'un des meilleurs de la génération apparue sur la scène artistique au début des années 80.

Fondation Certier, 3, rue de la Manufac-ture, 78000 Jouy-en-Josas . Tél. : 39-58-46-46. Tous les jours de 12 heures à 19 heures. Jusqu'au 5 mai 1991. 35 F.

Mario Botta

En attendant la cathédrale d'Evry, son dernier projet, l'expositinn présente dix années de travaux (1980-1990) de l'une des personnalités les plus marquantes de l'architecture européenne.

Centra culturel suisse, 38, rue des Francs-Bourgeois, Paris-3-, Tél.: 42-71-38-38. Tous les jours, seuf lundi at mardi, de 13 heures à 19 heures. Jus-qu'au 7 svril 1991.

Camilie Claudei

Quaire-vingts sculptures, dont diffé-rents modèles du Sakountala, des Causeuses, de la Valse, une vingtaine de tableaux, gravures et dessins : la quasiintégralité de l'œuvre de Camille Claudel. L'exposition, malheureusement, ne parvient pas à dépasser le mythe de la pauvre fille affligée d'un amant ingrat et d'un frère sans cœur. A regarder les

orcilles closes. Musée Rodin, hôtel Biron, 77, rue de Varenne, Paris-7. Tél.: 47.05-01-34. Tous les jours, sauf lundi, de 10 haures à 18 heures, mardi de 10 haurua à 20 heures. Fermeture des caisses 30 mn avent. Fermeture exceptinnnellé le 1= mai. Jusqu'au 2 juin 1991. 30 F.

Dessins de Carpeaux

Accompagnées de quelques petites terres euites, présentées, hélas i dans deux corridors, une quarantaine d'esquisses et d'études d'après modèles, qui unt été choisies dans les séries les plus gestuelles, nu le trait s'exerce avec cette incomparable liberté qui fait de Carpeaux un des plus grands dessinateurs du siècle dernier.

Musée d'Orsay - rez-de-chaussée, entrée quel Anatole-France, pl. Henri-de-Monquel Anatole-France, pl. Henri-de-Montherient, Perts-7. Tél.: 40-49-48-14. Mercredi, vendredi, samedi, mardi de 10 haures à 18 haures, jaudi de 10 haures à 21 h 45, dimancha de 10 heures à 16 heures. Fermé le lundi. Jusqu'au 23 juin 1991. 27 F (bălet d'accès su musée).



عكذا و في الاصل

Un « Repentir » de Picasso, au Louvre

Bertrand Lavier

Cent cinquante pièces, soit beaucoup

plus qu'nn n'en a jamais vu rassem-blées à Paris, pour tenter de cerner un

artiste fort singulier opérant en Italie à la fin des années 50. Que l'on ne sait

pas où mettre dans l'enfilade des cou-rants d'avant-garde. Mais on l'a rap-

proché souvent d'Yves Klein, mettant

en parallèle leurs monochromes (biancs

chez Manzoni) nu leur fulgurante car-

rière interrompue par une mort prema-

Pino Pascali, Ettore Spaletti

Deux Italiens peu connus en France.

L'an, Pino Pascali, représenté par une vingtaine de grandes pièces de la fin des années 60, est une figure d'Arte

Povera. L'autre, Ettore Spaletti, qui est plus jeune, poursuit en solitaire une guvre abstraite propice à la médita-

Paul, Max et les autres...

exquis, etc. de la periode 1920-1940,

situe au plus près du travail en cours.

troisième femme de Paul Eluard.

Repentirs

Depuis vingt ans, Bertrand Lavier demonte l'art et ses artifices, parle du Jan Dibbets Ce plasticien neerlandais, très néerlandais, est peintre de formation, mais il utilise la photographie, depuis la fin volume, de la surface peinte, de l'espace... Non sans ironic, non sans des années 60, dans une optique artistique nriginale. A preuve ses mises en humour. L'exposition propose un parcours des ses œuvres depuis 1985. Cours des ses deuves depuis 1963.

Centre Georges-Pempidou, galaries contemporaines - rez-de-chauseée, Piaca Georges-Pempidou, Paris-4-. Tél. : 42-77-12-33. Tous les jours, sauf mardi et dimanche, de 14 houres à 18 houres. Jusqu'au 14 avril 1991. perspectives savantes, ses architectures déployées, ses pauoramas éclatés, qui situent ses recherches sur le versant d'un art construit à la lumière de Mondrian, de Vermeer et de Saenredam. Centre national de la photographie, pelais de Tokyo, 13, av. du Président-Wilson. Paris-16. Tél.: 47-23-36-53, Tous les jours, sauf mardi, de 10 heures à 17 heures. Fermeture le 1- mai. Jusqu'au 20 mai 1991. 25F (entrée du musée). Piero Manzoni

Frank O. Gehry Les projets européens, réalisés nu encore dans les limbes, du grand enfant de l'architecture californienne qui va construire à Paris le nouveau centre

culturel... américain. Centre Georges-Pompidou, galerie de dessins d'architecture, piaca Georgez-dessins d'architecture, piaca Georgez-Pompidou, Paris-4- 761.: 42-77-12-33. Tous les jours, sauf martil, de 12 heures à 22 heures, samedi, dimanche et jours fériés de 10 heures à 22 heures. Jusqu'au 10 juin 1991.

Horst

Photos de mode, publicités, natures mortes, nus suggestifs, portraits (Markène Dietrich ou Visconti), restituent l'univers surréel, plein d'humour et très conhistiqué, de ca charactere de la sophistiqué, de ce chorégraphe de la lumière qui, à quatre-vingt-quatre ans reste fidèle à sa devise : « J'essaie tou-

jours d'apprendre. » Musée des arts de la mode, 109, rue de Hucie, Paris-1*, Tél.: 42-60-32-14, Tous les jours, seuf marci, de 12 h 30 à 18 heures, dimanche de 11 heures à 18 heures, Jusqu'au 9 septembre 1991, 25 F.

calsses à 21 h 15. Visites-conf. à partir du 4 avril les kındi à 19 heures, jeudi à 21 h 15. Tel.: 40-20-51-68. Jusqu'au 17 juin 1991. 30 F (prix d'entrée du musée).

Trésors de bibliophilie

Des livres d'heures aux éditions illus-trées par Bonnard, une centaine d'ou-vrages précieux jamais ou peu exposés, conservés à la bibliothèque du Petit Palaire lle propiennent sessotiellement conserves a la oldhocheque du retti Palais. Ils proviennent essentiellement de la collection Dutuit, léguée en 1902 à la Ville de Paris, et d'une donation d'Ambroise Vollard.

d Ambroise vollate.

Musée du Petit Palais, av. Winston-Churchill, Paris-8-, Tél.: 42-65-12-73. Touschill, Paris-8-, Tél.: 42-65-12-73. Tousles Jours, sauf lundi et Jours fériés, de
10 heures à 17 h 40. Jusqu'au 1- septembre 1991. 20 F.

William Wegman

Dessin, vidéo, peinture et photographie constituent l'œuvre de cet Américain de quarante-huit ans, qui débute en 1970 sa collaboration avec un chien, un weimaraner gris-bleu baptisé Man Ray - et remplace depuis par son double, Fay Ray, - qui se plie avec dévo-tion à toutes les facéties de son maître, Centre Georges-Pempidou, galaries contemporaines, place Georges-Pompidou, Paris-4. Tél.: 42-77-12-33. Tous les jours, sauf mardi, de 12 heures à 22 heures, samedi, dimanche et jours fériés de 10 heures à 22 heures. Jus-

Galeries

Claisse Œuvres choisies de 1960 à 1990 d'une artiste abstraite pure, dure et tendre à la fois, qui évolue entre triangles, cercles et formes souples mais étrangères à touto figuration. Entre proliférations ludiques de figures géométriques et lignes alleatoires.

Galerie Denise René. 196, bd Saint-Ger-main, Paris 7. Tél.: 42-22-77-57. Tous les jours souf dimenche de 11 houres à 13 heures et de 14 heures à 19 heures.

Bernard Faucon Apparition du sacré dans le réel, célébration des idoles et des sacrifices symbration des idoles et des sacrinces sym-bolisés par l'éciat pourpre de la couleur dans le paysage épuré de Thailande. En douze tableaux, conçus comme les sta-tions d'un chemin do croix, Bernard Faucon radicalise le propos de ses tra-

Vaux anterieus.

Galerie Yvon Lambert, 108, rue Vielliedu-Temple, Paris 3-, Tél.: 42-71-09-33.

Tous les jours sauf dimanche et hundt de
10 heures à 13 heures et de 14 h 30 à
19 heures. Jusqu'au 18 avril 1991. vaux antérieurs. hurec.

Musée d'art moderne de la Ville de Paris.

11. av. du Président Wilson Paris-16.

11. av. du Président Wilson Paris-16.

16. : 47-23-81-27. Tous les jours, sauf lundi, de 10 heures à 17 h 30, mercredi lundi, de 10 heures à 17 h 30, mercredi lusqu'à 20 h 30. Le musée sera fermé les jusqu'à 20 mai.

1-8. 9. 19 et 20 mai. Jusqu'au 28 mai.

1991. 30 F [possibilité de billet groupé : 35 P.

Kowalski

Réalisations et projets depuis 1965. Où la connaissance des mathématiques, de l'architecture et des technologies nouvelles, est mise au service d'une entreprise artistique ayant pour objectif de transformer le monde en planète poéti-

quement habitée. Espece Art Défense - Art 4, 15, place de la Défense, La Défense, 92200. Tél. : 49-00-16-96. Tous les jours seuf merdi de 12 heures à 19 heures. Jusqu'au 2 juin

Ulrich Rückriem

Si l'on connaît bien la sculpture de l'Allemand Ulrich Rückriem, tailleur de grands blocs de granit, on ue connaît pas du tout ses cenvres sur papier, inédites (même en Allemagne) jusqu'à cette exposition, qui en présente un important ensemble depuis les

Galerie Durand-Dessert. 3. rue des Hau-driettes. Paris 3- Tél.: 42-77-53-60. Tous les jours sauf dimenche et handi de 14 heures à 19 heures, samedi de 11 heures à 19 heures. Jusqu'au 9 mai 1001 Ou le surréalisme dans les collections du musée de Saint Denis. Suit un ensemble de dessins, de collages, d'objets, de poèmes illustrés, de cadavres qui nnt été donnés par Dominique, la 1991. Muséa d'art et d'histoire, 22 bis, rue Gebriel Pàri, 93000 Saint-Denie. Tél. : 42-43-05-10. Tous les jours, sauf mardi, da 10 heures à 17 h 30, dimanche de 14 heures è 18 h 30. Visite commenté sur rendez-vous. Jusqu'au 27 mai 1991.

Régions

Calais Quand l'artiste, de Léonard à Matisse, amené à corriger pour parfaire un geste, le mnuvement d'un bras, d'une jambe, a balancé entre plusieurs possibilités, et ne s'est pas résolu à effacer tous les signes du tumulte de ses premières idées. Une exposition qui nous sime au chis orès du travail en cours. Alain Kirili

Quand il ne forge par le fer et t'aluminium, Alain Kirili travaille la terre, le plâtre ou, plus étrangement, le ciment dont il tire des formes pnissantes. Autour du thème du modelage, thème évidenment majeur dans son œuvre, une belle leçon de sculpture entre moderaité abstraite et tradition rodi-

Musée des Beaux-Arts, 25, rue de Riche-lieu, 62100. Tél.: 21-46-63-17. Tous les jours sauf mardi de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 17 h 30. Jusqu'au 2 juin 1991.

Lyon Tony Garnier

Un grand Lyonnais, qui, dans sa bonne ville, lança les bases de l'architecture moderne en France. Cette rétrospective complète, présentée il y a un an an Centre Pompidou, réunit des dessins et des esquisses inédites d'où émerge une image complexe de l'architecte navignant entre le classicisme et la moderguant entre le classicisme et la moder-nité, le reve et la réalité, l'utopie sociale et le béton arme.

.

1000 2541.01

Musée des beaux arts, palais Saint-Musée des beaux arts, palais Saint-Pierre, 20, place des Terreeux, 89001. Tél.: 78-28-07-66. Tous les jours sant landi et mardi de 10 h 30 à 18 heures. Jusqu'au 9 juin 1991.

Marseille **Arshile Gorky**

Les expositions consacrées à ce pion-nier de l'expressinnnisme américain, ami de De Kooning et proche des surréalistes, son trop rares en France pour que l'on hésite à se rendre à Marseille. Une sélection abondante d'œuvres sur papier y retrace son bistoire jusqu'à l'explosion abstraite finale.

Centre de la Vieille-Charité, 2, rue de la Charité, 13002. Tél.: 91-56-28-38. Tous les jours de 10 heures à 17 heures, aamedi, dimanche de 12 haureu à 19 heures. Jusqu'au 2 juin 1991.

Nantes **Edouard Vuillard**

De la grande période nabie aux portraits mondains des années trente, quatre-vingts peintures, une cinquantaine de dessins et de lithographies retracent la carrière de ce beau peintre trop sonvent néglige.

Musée des beaux-arts, 10, rue Georges-Ciemencesu, 44000. Tél.: 40-74-53-24. Tous les jours seuf mardi de 10 heures à 12 heures et de 13 heures à 17 h 45, dimarche de 11 heures à 17 heures. Jus-qu'au 20 avril 1991.

Jean Hélion Une dizaine de tableaux, principalement des scènes de rue, entourent le grand Triptyque du dragon, une œuvre-clef de Jean Hélion acquise par le FRAC Bretagne, et rarement exposée en raison de son format. Entre vitrines, en raison de son tormat. Entre variates, trottoir et table de bistrot, à trayers son imagerie favorite, le peintre y retrace l'évolution même de sa peinture, de l'abstraction à la figuration.

12.3

1121 122 1

= :

-

Page ...

= -

G.D.

Châtasu de Quintiru. 22800. Tél.: 96-74-04-63. Tous les jours sauf mardi de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 houres. Jusqu'su 20 mai 1991.

Rochechouart

Bernard Frize Une rétrospective, en soixante-dix tableaux de 1976 à 1990. Elle offre pour la première fois une vue d'ensemble de l'œuvre apparemment inconséquente de l'artiste, qui est, à vrai dire, un surprenant commentateur de la peinture; et de la possibilité même de peindre aujourd'hui.

Musée départemental, Château, 87600. Tél.: 55-45-10-18. Tous les jours sauf lundi et marti de 14 heures à 16 heures. Jusqu'au 9 juin 1991, 8 F.

Saint-Etienne Supports-Surfaces

C'est fait : Viallat, Cane, Devade, C'est fait : Vianat, Cane, Levade, Bioulés, Saytour, Dolla et les autres, les révolutionnaires de Sopports-Surfaces sont entrès dans l'histoire et au musée. An nom de l'abstraction américaine, de leurs de souvenirs de Matisse et de Malegisch, de la psychanalyse et du Malevitch, de la psychanalyse et du majorsme, ils prétendaient réduire la peinture à ses caractères matériels. Cétait il y a vingt ans.

Musée d'art moderne de Saint-Etienne, La Terrasse, 42000, Tél.: 77-93-59-58. Tous les jours sauf mardi de 10 heures à 19 heures, mercredi jusqu'à 22 heures. Jusqu'au 31 mai 1991.

Saint-Paul-de-Vence Le Cabinet des dessins

D'Adami à Voss, en passant par Giaco-metti, Matisse, Miro, Staël et Tapiès, un choix de cent dessins appartenant à la collection de la Fondation Maeght. Fondation Maeght, 06570, Tél.: 93-32-81-63. Tous les jours de 10 heures à 19 heures. Jusqu'au 15 mai 1991.

Villeneuve-d'Ascq Collages: collections des musées de province

Des expérimentations de Picasso et Braque, en 1912, aux gouaches décou-pées de Matisse dans les années 50, la saga du collage retracée en cent ciu-quante œuvres. Cette exposition marque la récuverture, après rénnyation, du musée de Villeneuve d'Ascq. Musée d'est moderne, 1, alée du Musée. 59650. Tél.: 20-05-42-46. Tous les jours seuf mardi de 10 heures à 19 heures. Jusqu'au 14 avril 1991.

La sélection « Arts »
a été établie par :
Genevière Breerette
et Frédéric Edebason
Sélection « Photo » :
Patrick Boegiers

±

Musée d'art moderne de la Ville de Paris.
11. av. du Président-Witson, Paris-16.
14. : 47-23-61-27. Tous les jours sauf lundi et jours fériés. de 10 heures à 17 h 30. mercredi jusqu'à 20 h 30. Le musée sera fermé les 1, 8, 9, 19 et 20 mai. Jusqu'au 26 mai 1991. 20 f (possibilité de billet groupé : 35 f). Ambiance sussicale m Orchestre - P.M.R.: prix moyen du repres - J., H.: osrert jusqu'à... heures. DINERS RIVE DROITE DE NUIT COMME OF JOUR : Choucroutes, poissons, foie gras, fruits de mer toute l'année. Pour vos repas d'affaires, en famille, salons particuliers au l'étage. L'ALSACE AUX HALLES 16, rue Coquillière, 1" CUISINE TRADITIONNELLE: POISSONS, coquilles St-Jacques, CONFIT, magret, FOIE GRAS FRAIS de canard, GIBIERS en saison, Env. 250 F. OUVERT LE SAM. SOIR. Jusqu'à 22 h 30. Cadre entièrement rénové. Salle climatisée. Cuisine française traditionnelle. Les RAVIOLES DU ROYANS. Soles aux connectes. FILET A L'ESTRAGON. Géteau du jour. Cette maison a du succès et elle le mérite : avec son personnel féminin et la grande qualité de sa cuisine traditionnelle et inventive. Décor contemporain. RELAIS BELLMAN 37, rue François-I*. 8 LE GOURNIAND CANDIDE 43-88-01-11 6, pl. Maréchal-Juin, 17º Formé sam, midi et dim. Unique au monde, Cadre fin 17°. Ambiance exceptionnelle. Menu 6 plats : 175 f. tout compris. Vin à discrétion. Tous les soirs. Dimanche midi et soir. RIVE GAUCHE NOS ANCETRES LES GAULOIS 39, rue Saixa-Louis-ea-l'Ile, 4* Climatisè SPÉCIALITÉS INDIENNES, « De tous les indiens, celui-là est de très loin le meilleu et le plus authentique. » Christian Millau (Gault-Millau).

SOUPERS APRÈS MINUIT

ALSACE A PARIS 43-26-89-36 9. pl. Saint-André-des-Arts, 6- - Salons CHOUCROUTES, grillades, POISSONS

DÉGUSTATION D'HUITRES ET COQUILLAGES Patissene - Grands crus d'Alsace.

RESTAURANT THOUMIEUX 47-05-49-75

LES GRANDES MARCHES AU PIED DE L'OPERA-BASTILLE

Spécialité de confit de canant et de cassoulet au confit de canard. Service jusqu'à 13 h 30. TOUS LES JOURS. D'un. service continu de 12 h à 23 h 30. SALONS CLIMATISES.

La bonne adresse du quartier. HUTRES
toute L'ANNÉE. POISSON DU MARCHÉ
Plats Inditionnels. Vins à découvrir.
DECOR 4 Brasserie de luxe a
TLj. de 11 h 30 à 2 heures du main.
6, place de la Bastille. 41.42-90-32.



Tony Garnier

the parel Lyamour, dur dans to bonne the past for pasts to the properties mederne en France Cette retrapente entities. Presenter is v a all 22 29 Action Remindant, recent des dreums et de complete de l'architecte nave. word eated to classicisms of to mode. le rève el la realité. l'étaple the et le beun arme

Marke that beam arts, paleis Saint.

Parts 20 place des Terratus 63001.

18-28-07-68 Tous les jours said

au march de 10 n 20 à 18 heures. See 3 Mr. 1921

Arabbe Gorky

the production of the state of The Replacement of Prophetics of the Sur-tion of the Learning of proche des sur-tion before a se rendre a Marania.

The Replacement abdulante of decrees our martin d'acteuer son postone bordaje

Community in Visite Charite, 2, rue de la la community 13002 Tel - 91 56 22 33, Tour de la 10 bectres à 27 heures, disseption de 17 heures à 18 heures, Justice et 2 pars 1931.

word Vulllard

the second persons name our pertreit proudein des antiers trente Cab-

66000 Yel 45 74 E3 24 Personal seed trained an 10 houses at \$2 houses at \$2 houses at \$2 houses a \$7 hours about \$45 houses at \$7 hours about \$45 houses at \$7 hours about \$45 hours at \$7 hours at

the second of th the fire was lowers. en reside in wat to harry.

tracker of fable de harry.

mangers: fabreite, ic faith

i depletion state de sa fr

l'ablevation à la fabreite.

Sachechouart Bermite Fried

Applicate the 1976 3 1985 the manager of the later of BULLIUM PARTIES Total St. 10-18. Total are part at

Sautout ibenie LORDETT OF SELECT MELENTY -27 THE HE RESTREET

Mat Paral de l'ence Le Cabinel des dessins

Marian P. Lines of the o. Printed States of Cont. of Spiness States of Cont.

Appropriete q, 1200 Colleges : collections les sensers de province

Lib may Life a

2 of Pilland 14 LEBRUT STORY

et 1 100 c 3 17 miles

DE LA SEMAINE

Classique

Chopin Die sept valses Jeen-Maro Lukada (pieno).

Guiomar Novaes, Agustio Anievas, Samson François, Arthur Rubinstein, Nikita Magaloff, Claudio Arrau, Krystian Zimerman et quelques nutres ont montré, dans ces pièces, le meilleur de leur talent. Hélas! l'enregistrament de Dinu Lipatti a fait place nette comme l'a fait celui de Kathleen Ferrier dans le Chant de la terre de Mahler. Les bons disques ne trouvent pas toujours leurs auditeurs.

Jean-Mare Luisadn o'a pas craint d'inaugurer son courrat chez Deutsche Grammophon avec ces curres maudites. Mais le diablotin du prano français a plus d'un tour dans soo sac. Comment faire pour être différent? D'abord, ne pas craindre de choisir des éditions paoier sensiblement différentes. éditions papier sensiblement différentes de celles généralement jouées par ses confères. De ce point de vue, l'interprétation de Luisada apporte un l'interpretation de Luisagn apporte un plus dans la counaissance des différents états de la musique de Chopin. Cette versino des valses est musicologique. Ensuite, il faut être soi-même. Oser prendre la parole. Oublier l'ombre portée de Lipatti. Mais le risque encouru tee de Lipaul. Mais le risque encours est tei que, pour de combreux audi-teurs, ces valses paraîtront maniérèes, un tantinet affectées quand il cous semble qu'elles retrouvent leur indivi-dunlité, que certaines d'eotre elles, négligées à force d'avoir été massacrées par les apprentis pianistes, redevien-nent de grands poèmes à la gloire du chant. La Valse en si mineur np. posthume 69 trouve même, dans cette interprétation, une dimension tragique

Et pois, il faut tont de même se poser une question: comment se fait-il qu'il soit nécessaire de défendre a contrarin un enregistrement des valses quand des interprétations des mazurless aussi différentes que celles de Sztompka (Erato supprimé), Rubinstein (RCA), Horowitz (CBS, EMI et RCA), Michelangeli (Deutsche Grammophon) on Samson François (EMI) se soot imposées sans détours? Le prochain disque de Jean-Marc Luisada sera justement consacre à l'intégrale des mazurkas.

1 CD Deutsche Grammophon Gesell

Trios russes Trios pour piano, violon et violoncelle de Tchallovski, Gfinka, Arensky et Tenelev.

Cette musique e ceci d'etrange qu'elle o d'une grande salle de concert un discours pensé pour l'intimité de ces sombres salons russes encombrés de bibelots, de tapis, de lourdes tentures, de palmiers en pot. Le disque va bien à ces œuvres. Le pen connu Trio de Moscoo joue ces quatre trios avec un abandon très russe et une

perfection instrumentale très soviéti-2 CD Saison russe-Le Chant du monde LDC 288007/8. Distribué par Harmonia

Haydn Symphonies n= 90 et 91 Le Parite Bande, Sigiswald Kuijken (direc-

Symphonies n= 94 de Surprisor et 95 Orchestra royal du Concergebouw d'Ams-terdem, Nikolaus Hamoncourt (direction). Deux options s'opposent dans ces enregistrements. Kuijken dirige un ensemble de virtuoses qui jouent sur instruments anciens ou sur des copies, avec la verve, l'attention portée aux détails qui est leur marque, une sonorité senza vibrato qui produit ces soos pors, «sans» barmoniques.

Harmoncourt retrouve les musiciens du Concertgebouw d'Amsterdam avec lesquels il travaille régulièrement depuis 1981 pour leur plos grand profit. Ces musicieos joueot sur iostruments emodernes», mais ils ont faites leurs les options du chef autrichien de lointaioe ascendance française. Leur Haydn etonne par sa transparence, par 52 « violence» cooquérante, par soo refus des conventions post-romantiques imposées par Karajan. N'était une sonorité plus sombre, Harnocourt o'est pas si éloigné que cela des interprétations de George Szell (CBS-Sony).

1 CD Virgin VC 7 91141-2. 1 CD Teldec 9031-73148-2. Distribut

Jazz

Rick Margitza

Ecurie: Blue Note, tendance jeuces géoérations. Objectif: résulument moderne (« Cette musique est consacrée noorne (* Lette musique est consucret à l'espoir que nos gosses croissent dans un monde libèré de la haine »). Rythme: Peter Erskine, Airto Morcira, Marc Johnson (aotant dire: les poiotures uniquement et la promesse de tous les tempos actoels). Au piano, Joey Calderozzo, une découverte du Mande, l'été 1987. Voilà comment co lit la pochette d'uo musicien cocore peu connu. A l'écoute, oo découvre tous les échantillons, dans toutes leurs varietés, du jazz actuel. Les saxophooistes ténor et soprano sont traités avec soio, les thèmes itou. Il ne manque rien. C'est un disque pour producteur ou organisateur de festival. Des compositions tranchaotes, des invections solides, des maiseries invraisemblables, des passages veoimenz, d'antres siru-peux, des voices (voix) dans le style de peux, des voices (voix) dans le style de la variété, des arrangements dans celui d'Ornette Coleman, des trucs pour les gosses, il y a tout ce qu'il faut pour que l'auditeur actuel ne s'ennuie pas (zappiog intégré). Rick Margitza devait venir à Paris ce mois-ci. Ce sera pour plus tard. Les saxophonistes dans le vent devront attendre. vent devront attendre. 1 CD, Blue mete, 794858/2

Joey Calderozzo

in the door Ecorie: Blue Note. Producteur: Michael Brecker, doot Joey Calderozzo a été le pianiste. Trois tennes no programme: le producteur précité, Bran-ford Marsalis et Jerry Bergonzi, soit la crème du moment. Les thèmes sont

Rolling Stones

quelques excuses.

Flahspoint aurait donc pu être un mausolée. Mick Jagger en a décidé autre-meol : il a choisi dix titres que l'no troove sur les précédents albums live des Stones. Le reste: trois chansons de Steel Wheels, Ruby Tuesday et Factory Girl et, bien sûr les deux inédits enregistrés en studio. La démonstration change donc de but, il s'agit de prouver que les Stones de 1990 sont toujours qu'elles sur les incarnations. vivants, qu'ils valent les incarnations ites. Comparé aux pitoyables Love You Live et Still Life, on po cerner une nette amélioration.

Miss You, par exemple, est l'occasioo d'uo duo de guitare tout à fait exquis

dure à peine plus d'une demi-heurel.

Kill Uncle n'altache pas, ne blesse pas. il glisse. EMI COP 79 5707 2. Noir Désir Du ciment sous les plaines Pour Du ciment sous les plaines, le second album de Noir Desir, Bertrand Cantat a eu le culot d'écrire et de chan-🚣 وار

ners et sans fioritures, leur exécution très enlevée. On ne cherche pas à mon-trer l'étendue des possibles. On joue à fond chaque histoire. Pianistes et saxo-phonistes à vos cassettes l'Une des phonistes, à vos cassettes! Une des pistes du jazz actuel se trouve là, «In the deor».

Les Rolling Stones

CD, Blue note, 795138-2

Rock

Flashpoint a été coregistré pendant la dernière tournée moodiale des Rolling Stones. Puisque, percoé eo haut du Parc des Princes ou du Stade olympi-Parc des Princes ou du Stade dympique de Barcelooe, on n'avait qo'une idée approximative de ce qui se passait là-bas, sur la scène, Flashpoint remet les souvenirs en ordre. Mise à part son importante contribution au plan épargne-retraite des participants, la tnuroée Steel Wheels/Urbao Juogle était avant tout une affaire de oostalgic, le retour de vieux amants qui avaient beaucoup deçu et devaient

(ce qui laisse planer quelques soupcons: Ron Wood était il inspiré ce soir là ou bieo Keith Richards a-t-il réenregistré sa partie?). Sur la durée, la qualité de la pradaction, la conviction retrouvée de Jagger qui chante au lieu de faire le pitre laisse une illusion plaisante: si ces morceaux doot les plus vieux ont été enregistres il y a viogtsept ans (Linle Red Rooster, de Willie Dixon, agremeote d'un solo d'Eric Clapton) sonoent toujours aussi hien, c'est que le temps ne passe pas si vite. Uo dernier mot sur les deux originaux: High Wire (la chaosoo-sur-la-guerredu-Golfe) a été enregistrée parce que les Stones avaient quelque chose à dire et pas seulement le besoin de se prouver qu'ils existent encore. On y trouve une urgence qui n'est plus seulement feiote. Sex Drive, exercice funky, reste anecdotique, sauve de justesse par un riff de cuivres bico trouvé et la rythmique, simple et diabolique.

Rolling Stones/Columbia 01-468135-2

Morrissey **Git Uncle**

Ce n'est pas la première fois qu'un spècialiste en incommunicabilité se trouve fort dépourvu le jour où il décide de faire part de ses sentiments. Morrissey, maître de l'aliénation affective (et objet d'une adulation fréoétique dans certaios secreurs de la population britaooique) menait une vie artistique iostable depuis qu'il avait cessé d'être le ebanteur des Smiths. Sur la foi de divers communiques de presse, oo attendait de Kill Uncle quelques renseignements precis sur Morrissey 1991: domicile musical, occupatioos poétides anoées sous le masque unique du laisse le Gancauri aux ringardse), les chanteur des Smiths (créature paroxystique qui défaisait le langage de l'amour roux mieux l'exocather). Monl'amour pour mieux l'exacerber), Mor- | ciles »), Parme ou l'aimée («Heureus

rissey n'arrive pas à retrouver la ligne Ce qui ne serait pas grave s'il n'essayait pas avec autant de constance. Kill Uncle, justapositioo de moments disparates, o apportera de satisfactioo qu'après dissection. L'adorable piaco de supermarché de King Leer, contrepoiot joyeusement niais à un texte trop cruel pour être siocère ; le renvni au début des années 80 (guitares lourdes et anxiogènes) de Found Found Found Kill Uncle est parsenté de bons mots ; musicaux et poetiques, qui ne trouvent jamais plus de sens qu'une fragmenta-tion exaspérante. Malgré la clarté des intentions - autoportrait d'un nouvel adulte - ct une execution intelligente, propre, malgré la concision (le disque

ter En route pour la joie qui est à l'uni-vers de Trenct ce que George Rontero est à Claude Lelouch, Car Noir Désir ne va pas mieux, le groupe de Bordeaux est toujours aussi déprimé, énervé, terrifié. Du ciment sous les plaines, c'est un peu plus de noir, un peu moins de désir. C'est aussi la pourpeu moins de desir. Cat aussi la pour-suite d'une course suicidaire, vers le fond du cul-de-sae. Mais le disque est sauvé avant la collision fatale par quelques éléments rédempteurs: la voix de Bertrand Caotat, meilleur chanteur de Bertrand Caotat, meilleur chanteur de rock français, comme on dit dans les référendums; un soo de plus eo plus dense, qui défioit les chansons, qui supplée aux limites que Noir Désir arteint rapidement dans son travail de compositeur; et enfio quelques éclairs d'humour morbide qui prévienocot le risque majeur qui guette un groupe mooocolore, ideotifié par le seul éconcé de son titre, l'autoparodie. énonce de son titre, l'autoparodie. Pochette retro-futuriste, ambiaoce fin de siècle (rock à l'intérieur du bunker), Du ciment snus les plaines annonce l'apocalypse. Comme tous les prophetes de malheor, Noir Désir oscille entre le ridicule et le sublime. Barclay 847973-2

Chanson

Henri Tachan Le Pont Mirebeau

Trois ans après Moi, j'aime les histoires d'amour, Henri Tachan – né à Moulins de mère française et de père arménien. de mere trançaise et de pere attractud dit le biographe – repart à la traque de son enfance enfouie, de ses heros et de ses hantises: le Grand Meaulnes («Ah) Dieu que je suis deçu, deçu/Par mes livres d'enfants!»). Apollinaire un peu simplement marié à Tchaîkovski (le Pont Mirabeau mis en musique sur la Sérénade mélancolique), Agatha Christie (esi ce sant là romans de garelle

ment qu'je l'ai/Heureusement qu'iu m'as/Heureusement qu'on s'a!»). Tachan n'n pas varié son style d'un iota, il v a tout juste ajoute un peu plus de douceur, et ôte de la horgne. Une metodie donoce par le piano ou l'accordéon, le tempo marqué par les violons, la voix emphatique en fin de phrase, Tachan-la-Tendresse oe vacille poiot, se tient en marge des mots, des conventions. Tachan, qui a commence sa car-riere dans les années 60 par le cabaret et les «boîtes à chansons» de Mootreal, n'est pas uo tres gros producteur d'albums, une quiozaine en treote ans de carrière. Le premier, en 1965, avait té couronné par un Grand Prix de l'Académie du disque, et puis des chansoos comme Enire l'amour el l'amité ou la Chasse lui avaient ouvert les portes des grandes salles hexagonales. Poetique et corrosif, Heori Tachan a opté pour des métodies de facture clas-sique, né de la graode tradition de la chonson d'amour à la française. Le Pont Mirabeau n bien du charme, et le chanteur-auteur-compositeur, assez de distance ironique pour ne pas sombrer dans la rengaine ou le déjà-vu. 1 CD Auvidis Tempo A6165.

Musiques monde

Ismaël Lô

Le plus folk des grands noms de la Le plus folk des grands noms de la musique sénégalaise d'aujourd'hui l'Yousson N'Dour, Babaa Mall, Super Diamono), Ismaël Lô, qui n'est pas issu d'une famille de griots, a appris la musique eo écoutant Olis Redding et Bob Dylao. Avec sa guitare et son harmonica il se démarque, sans l'abanmonica, il se demarque, sans l'abanmonica, il se demarque, sans i abati-dinocr tout à fait, du rythme roi à Dakar, le mbalax, par des balades cootestataires et sentimentales chantées en langue wolof, sans aucun soutien rythmique. L'effacement des percussions babituellemeot si daminatrices n'est pas sans charmer l'nuditeur euron'est pas sans charmer l'nuditeur euro-péen, transporté en Afrique dans une élégante légéreté (les arrangements, signés Ismaël), mais laissé dans l'igno-rance de la gravité des textes (Racisme, sur le racisme, Souleymane, à propos de la préservation des liens de parenté, d'Ismaël toujours) nas un livret très d'Ismaël toujours) par uo livret très grapbique, mais dénué de tous renseignements complémentaires.

Cet album est le sixième d'Ismaël Lo, Le premier chez Barclay. Godwin Lod-gie, le producteur de King Sunny Ade, a mis de l'huile dans les rouages, sous a mis de i nuite anns les rouages, sous forme de syothétiseurs un peu plus puissants, de sons mélangés et de oer-vosité snus-jaccote. Faut-il y voir le debut d'une grande carrière? Ismaël Lo n plusieurs cordes à son arc: une belle voix, uo sens de la mélodie et de l'arrangement certain, une presence. Ce jeune homme fonceur aspire au disque d'or sur les charts ioternationaux, il l'a dit en signant avec une major. Si c'est là le chemin d'un genre en gestation, la variété africaine, il n'est pas mauvais de s'y aventurer. Chansons aux lèvres. 1 CD Barday 847 972-2

v. Mo.

Rondeurs napolitaines

Que fait donc un Nepolitain dont l'amour, a été trahi ? Il mange. Des pizzes, des côtelettes, de la mozzarella. En ebondance. Romano Zanotti e donc choisi d'orner les pochettes des trois volumes de son Anthologie de la chanson napolitaine de deux natures mortes opulentes du peintre napolitein Recco, et d'une gravure enonyme du XIX. siècle, les Mangeurs de spaghettis.

Puis, dens l'edversité, et une fois épuisés les charmes de la boulimie, le Napolitain se met à nre, à rire de soi, jusqu'à l'ebsurde. Le ragoût de mouton, les filles voleges, le mort traîtresse, la dicteture des princes, le menace sarrasine, l'exil: douceurs et maux quotidiens sont transmués en chansons aux accents ronds, peries d'humour ou chroniques socieles, enflées par les formes généreuses du dielecte

de la baie. Romano Zanotti, chanteur et guitariste, né un peu plus loin, à Salerne, a mis eu menu de son anthologie cinquantequatre titres échelonnés du XVIII- siècle à 1950, date à laquelle le musique de dense,

légère, prend le pas à Naples sur les chansons à texte. Chacun des trois volumes est construit comme un petit récital, un concertino de dix-sept titres clessés par ordre chronologique. Les clessiques (Marechiaro de Peolo Tosti. 1885; la Tarentella, anonyme, 1850; Santa Lucie Luntane, de Edouardo Merio, 1920) côtoient les moins connus, superbes mélodies et tableeux féroces d'une société sans concession (Tamurriana Nera, de Nicolerdi et Merio, 1944, quand un petit enfant noir voit le jour eprès le passege des contingents emériceins...). Le volume 3, qui vient de sortir, retisse un peu plus large, du

XVI+ siècle (Michelemma, enonyme) à 1987 (Lune, de Di Frenco et Rustici), histoire de montrer que le genre n'est pas A l'age d'or de la chanson nepolitaine (fin du XIX siècle), les euteurs-compositeurs les plus raffinés (Paolo Tosti, Salvetore DI Giacomo), puis Ernesto Murolo dens les années 20, eimaient, à l'exemple de l'opéra, truffer leur musique de difficultés d'inter-

prétation : onomatopées, rete-

nues sur des sons guttureux, relentissements subits, etc., histoire de corser la lutte du chenteur et du texte. Exemple : Lo Guarracino (début du XVIII) retrace en seize couplets, pas moins, la bataille de querente espèces différentes de poissons, nommément citées, pour l'amour d'une belle serdine. A la fin, le chenteur, épuisé, demende un verre de vin. Romano Zanotti passe toutes les épreuves en préservant l'euthenticité (certains textes sont chentés en dialecte de l'époque) et le fraîcheur par une interprétation sobre et raffinée (evec trois guiteres et une guitere basse) essentiellement enregistrée en prise directe.

Romano Zanotti, aujourd'hui peintre de profession, eime les beaux textes. En 1959, étudiant aux Beaux-Arts à Paris, il aveit, avec Julia Cortès et Refeel Geyoso, fait connaître dans le monde entier Duerme Negrito, du poète et musicien ergentin Atehualpa Yupenqui. C'était Los Mechucambos. De Duerme Negrito et de la Bamba, ils vendirent vingt millions de copies...

VÉRONIQUE MORTAIGNE *Concertino napoletano. Trois CD Sigla distribués par Média 7.

LES INROCKUPTIBLES PRESENTENT UN PRINTEMPS 91

my jealous god the charlatans happy mondays pale saints the high* throwing muses* the field mice it's immaterial* ocean colour scene ride cocteau twins lush the verlaines robert forster* peter astor world of twist

the la's



compilation disponible en disque, cas EN PLUS : EDITION LIMITEE A PRIX TRES SPECIAL, LES 4 SAISONS DES INROCKUPTIBLES

Un automne 88, un printemps 89, un printemps 90, un printemps 91 rassemblés dans un luxueux coffret toilé, limité à 1 000 exemplaires. Plus de 50 groupes, des heures d'écoute.

حكذا سالاصل

مكذا و الاصل

LA LONGUE MARCHE DE LA COMMISSION SUPÉRIEURE TECHNIQUE DU CINÉMA

Limiers pour salles de qualité

Oui dira les souffrances du cinéphile contraint de savourer les images les plus sophistiquées dans des salles inconfortables, sur des écrans neigeux, ou même ramenées aux dimensions de la télévision ? Ces affres, nul ne les connaît mieux que Michel Fano, compositeur qui a beaucoup travaillé pour le cinéma, nouveau patron d'une commission qui veille à la qualité de l'image et du son dans tous les circuits de diffusion. Une poignée de limiers an service des spectateurs.

A CST souffre d'être mal connue, comme la musique contemporaine souffrait d'être mal jouée.» La référence à Schoenberg n'a rien d'étonnant dans la bouche du nouveau président de la Commission supérieure technique du cinéma. Michel Fano est compositeur, anteur de partitinns sonnres pour le cinéma (la Griffe et la Dent, le Jeu avec le feu), président de la commission symphonique de la SACEM, directeur du département son de la FEMIS (Fondatinn européenne des métiers de l'image et du son). C'est un hamme préoccupé par l'estbétique du son et de ses rapports avec l'image que vient d'élire à sa tête le comité directeur de la commission,

Paradoxe, cet organisme ignoré du public a, entre autres tâches, la charge de notre confort dans les salles de cinéma. Sa base de tutelle, le CNC (Centre national de la cinématographie), est bien plus connu. Créé à la Libération par Jean Painlevé, le CNC a alors pour principal objectif de remettre en état une industrie cinématographique élimée par l'Occupatinn. Le CNC approuve dans la foulée la création d'un organisme de consultation technique, la CST précisément, placée sous son égide. L'objet de l'associatinn (régie par la lni de 1901) est clair : « Les études, recherches, essais et réglementations intéressant la technique cinématographique dont l'examen lui sera demande soit par ses membres, soil par lout organisme officiel ».

En 1945, la pellicule est de mauvaise qualité, rare. et donc contingentée. La plupart des studios de production sont délabrés, certains détruits tout simplement par les bomhardements. Les matériaux entrant dans la composition des décors sont introuvables. Quant aux équipements, l'ensemble forme un parc trop hétéroclite pour permettre la maindre explaitation rationnelle. L'urgence est donc de normaliser les équipements de production et d'exploitation comme de mettre en place des standards en matière de duplication, tirage de copies, pellicules, etc.

Ingénieur du son et producteur de films (untamment ceux de Jacques Tati), le premier président de l'époque, Fred Orain, souhaite avant tout assurer le redémarrage aussi rapide que possible du cinéma français. «A ses débuts, la CST ressemblait à un club, ou même à une guilde. Rien à voir avec une chambre syndicale, precise Michel Fano. Les professionnels travaillaient en circuit fermé. L'empirisme était la règle. Tout était à construire.»



supérieure technique du cinéma.

cette année de 6 millions de francs. S'y ajoutent envi-

rnn 2 millions de recettes propres, générées par des

prestations techniques complémentaires (tests, bancs

d'essais d'appareils audiovisuels grand public pour des

organismes de consommatinn, ventes de copies étalons

servant aux reglages des projecteurs son et image,

le compte de soutien collecté par le CNC. Ce compte

de soutien a pour origine une taxe prélevée sur le chif-

fre d'affaires des chaînes de télévision ainsi qu'une

taxe de 10% prélevée sur le ticket d'entrée, et donc

CNC est nommé en conseil des ministres. Les respon-

sables du CNC opposent à cette critique le rôle régula-

teur de l'Etat, d'autant plus nécessaire à leurs yeux que

les intérêts en terme d'investissements financiers de

l'amélinration des conditions de diffusion en salle,

depuis la taille de l'écran jusqu'à la confirmité de

l'amponle du projecteur. Un travail confié à une sous-

commission technique spécifique « théâtre cinémato-

graphique ». Une demi-douzaine d'ingénieurs et de

techniciens spécialisés sillonnent donc chaque année la

France des cinémas, depuis la salle de quartier jus-

qu'au complexe multisalles avec écran géant et son

auprès des exploitants, vérifier les conditions de pro-

jection. « Nous ne sommes pas des policiers, tient à

souligner Michel Fann. Nntre rôle se borne à contrôler

les mayens de diffusion dans leur ensemble, depuis le

projecteur jusqu'aux enceintes, non à inspecter une

cabine ou une salle ni, a fortiori, obtenir la fermeture de

telle ou telle saile incapable de garantir une qualité de

diffusion correcte. Certaines personnes nous prêtent des

pouvoirs que nous n'avons pas. Nous nous contentans de

cinéma laisse parfnis à désirer. L'opération « Raisons

de la colère », menée par le magazine Télérama, avait

montré, il y a quelques années, que le spectateur peut

être confronté à de mauvaises surprises : image flore,

son sourd, acoustique de la salle réverbérante rendant

les dialogues inintelligibles, fauteuils délabrés, places

aveugles, etc. «Il nous a fallu à l'époque dédramatiser

le débat, souligne Michel Fann, et rappeler que la tota-

lité des visites techniques sur le terrain sont faites avec

le plein accord de l'exploitant. Ce dernier prend d'ail-

leurs l'initiative de nous appeler, la plupart du temps.

Nous l'aidons alors à prendre les mesures techniques qui

Le courrier recu au sièze de la CST, rue Galilée.

Il est vrai que la qualité technique des salles de

donner des conseils. »

s imposent. »

Leur missinn : prodiguer des conseils techniques

Le confort du spectateur passe tout d'abord par

l'ensemble de la profession sont contradictoires.

Cette situation est régulièrement dénoncée par cer-

La CST est donc alimentée en majeure partie par

expertises de copies films, etc.).

payée par les spectateurs.

pleines, les auteurs et les acteurs sont populaires. La télévising est encore balbutiante, nul ne soupçonne ses ravages futurs en matière de fréquentation des salles. Prenant de l'assurance, reconnue par la professinn comme par les pouvoirs publics, la CST devient, selon Micbel Fann, « une sorte de Pavillon de Breteuil, chareée des poids et mesures étalons de l'industrie cinématographique. »

Les contacts avec les industriels concernés sont alors prioritaires. Les fabricants d'équipement, du projecteur au fauteuil, suivent le monvement et investissent dans la recherche et le développement. Dinné par ce marché potentiel, l'industrie chimique s'intéresse aux nouveaux supports et aux procédés de développement de l'image argentique. De son côtè, l'industrie electronique met au point des composants plus adaptés aux nouveaux critères de qualité en matière d'amplification du son et des défileurs performants.

DES MÉTHODES DE TRAVAIL **AUX NORMES SOPHISTIQUÉES**

Les années 50 sont l'occasinn de la découverte (redécouverte pour certains) en France du cinéma américain. Outre l'intérêt propre qu'ils portent à ces films, les professinanels hexagnnaux constatent que les mnyens dant disposent les cinéastes américains sont sans commune mesure avec les leurs. Le Technicolor, le Cinémascape, le son multipiste, imposent des méthodes de travail et des équipements aux normes américaines pour lesquelles la CST se doit de se montrer vigilante, tout en évitant de tomber dans le protectionaisme. Un exercice périlleux...

Le mnde de functinnnement administratif de la CST n'a pas sensiblement evalué depuis sa création. Sun auturité de tutelle reste le CNC. Le budget est

Le fait d'accélérer scienment la vitesse de projection du film afin de gagner du temps et de « caser »

ressort. »

des problèmes strictement techniques, en rapport direct avec l'exploitation audiovisuelle de la salle. Les pro-

blèmes de billetterie ou de sécurité ne sont pas de notre

une séance supplémentaire en fin de soirée n'est pas une légende, même si la ficelle commence à s'user. Pris en flagrant délit d'accélération au cours de la projection du film de Claude Santet Vincent, François, Paul et les autres, un cinéma parisien a été contraint dans les années 70 à fermer quelques heures. Il est vrai qn'Yves Mnntand était lui-même dans la salle ce jour-là. L'acteur avait eu la surprise de s'entendre parler avec une voix de fausset. Ce qui l'avait passablement irrité!

Les prescriptions de cette sous-commission touchent à des domaines très variés : les précautions à prendre pour que l'intégralité du cadre du film 35 mm soit effectivement projetée sur l'écran, en évitant les « bavures » sur les bords, le calcul du pourcentage de la pente à adopter en fonction des dimensions de la salle, du nombre de sièges et de l'angle de vision. Habitué à la haute-fidélité numérique et à la télévision en pantoufles, le public est devenu plus exigeant. Le prix des places y est sans doute pour beaucoup. Le distributeur du film et le directeur de la salle se rendent compte qu'inciter le spectateur à sortir de chez lui nécessite une prestation sans reproche. La qualité du service rendu paie.

L'intervention préventive, des la conception sur le de la salle, a le mérite de désamorcer les éventuelles sources de litige. A ce stade, le poids de la CST est évident. Comme l'explique son directeur technique Michel Baptiste, a nous prodiguons des conseils techniques que le maître d'ouvrage de la salle doit prendre en considération. Physieurs réunions sont organisées au fur et à mesure de l'avancement du chantier. Une fois la salle terminée, nous organisons une visite technique finale au cours de laquelle nous effectuons des mesures et vérifions les principaux critères techniques en matière d'équipement et d'installation générale.»

Si l'architecte, l'acousticien, l'installateur, ont respecté le cahier des charges. La CST émet un avis favorable auprès du CNC. L'exploitant peut alors ouvrir sa salle au public. Mais si les recommandations n'ont pas été suivies, le CNC décide de surseoir à l'autorisation d'exploitation définitive et n'accorde qu'une exploitation temporaire sur quelques mois, en attendant une deuxième visite technique. La billetterie est limitée. Ce dernier cas concerne 5 à 10 % des nouvelles salles.

. 2.

÷

7.5

٧ . . .

· ·

125-

. .

. .

. .

55-

4 - 4-44

والمتحارك المتود ها المارك

- Car .

tains professionnels du cinéma, qui estiment que le **CONVAINCRE LES EXPLOITANTS** fruit de leur travail n'a pas à être géré par les pouvoirs DE CORRIGER LEURS ERREURS publics. Rappelons en effet que le directeur général du

Malgré ces précautions, rien n'empêche l'exploitant un tant soit peu retors de réaliser des transformations arrès l'obtention du feu vert de la CST. Comme par exemple rajouter une rangée de fauteuils supplémentaires, au ras de l'écran, ou ajouter des matériaux qui changeront éventuellement l'aconstique initialement recommandée. La CST ne peut alors que constater et essayer de convaincre l'exploitant de corriger ses erreurs... Aucune sanction ne peut s'appliquer après

La sous-commission « théâtre cinématographique » întéresse directement le plublic cinéphile. Les autres sons-commissions, une dizaine, concernent plus spécialement les professionnels du cinéma : décorateurs, monteurs, spécialistes des effets spéciaux et de la duplication, opérateurs image, ingénieurs du son, etc.

Les relations entre la CST et la télévision sont également à l'ordre du jour. Le groupe de réflexion présidé par Michel Mitrani souhaite améliorer la qualité technique et le confirt visuel de la diffusion des œuvres cinématographiques sur petit écran. Vaste tâche! Le transfert vidéo et l'étalonnage des couleurs, opérations menées au moment du report de la pellicule sur bande magnétique, altèrent souvent la qualité initiale de l'image. Sans compter la disparition d'une pertie du cadre original, incompatible avec le format TV.

Pour Michel Baptiste, « le nouveau format d'écran haute définition devrait permetire de respecter l'essentiel de l'image originale. Si un recodrage est néanmoins nécessaire, nous recommandons que l'opération soit effectuée en présence du réalisateur, de son représentant ou du directeur de la photo. L'objectif est d'éviter tout risque de mutilation de l'œuvre telle qu'elle a été conçue par son auteur, p

Antre innovation, la réalisation systématique d'une copie du film sur une bande « master » au format numérique. Un accord est pratiquement conclu avec les différentes chaînes. Les « copies-antenne », destinées à la diffusion télévisée, seront donc réalisées dans un laboratoire spécialisé, à partir d'une copie vidéo numérique de très haute qualité. Comme le dit Michel Baptiste, « malgré toutes ces précautions, la qualité finale de la diffusion ne peut dépasser celle du maillon le plus saible ». La CST a encore beaucoup de pain sur la planche!

DENIS FORTIER * Commission supérieure technique du cinéma, 11, rue Galilée, 75116. Tél: 47-20-55-69.

Les salles s'éclairent au numérique

Véritable aerpent da mer de l'innovation technologique depuis une bonne dizaine d'années. la diffusion sonore numérique au cinéma est en pesse de devanir une réalité. La société française LC Concept a créé l'événement lors du congrès de l'AES ¡Audio Engineering Sociaty) à Paris, en fevrier dernier. Pescal Chèdeville et son équipe ent investi l'une des sailes du complexe UGC du Palais des congrée afin de parmettre aux professionnels du cinéma de tester leur procédé de son

Pari réussi, à en juger par l'intérêt suscité et le qualité de le démonstration. La dynamique, équivalent à celle du disque compact, est impressionnante. Aucun souffle ni bruit parasite typique de le reproduction de la bande-son.

Comme le précise Pescal Chêdeville, co-inventeur du système, «ce procédé a l'énorme avantage d'être « transparent » pour un exploitant. Il est parfaitement compatible avec les équipements actuels et ne nécessite qu'un investissement complémentaire limités.

La bande-son est non pas « couchée » en bordurs de film, maie stockée sous forme numérique sur une cartouche magnéto-optique. Un stockage particuliérement complexe qui a nécessité le développement d'elgorithmes (méthodes de calcui) spécifiques d'une compression du signal. Il s'agit, en effet, de réduire le nombre d'informations audio numériques, tout en respectant l'intégralité de la définition du signal sonore original. Ce

traveil, essentiel, a été mené en collaboration avec Digigram, jeune société granobloise d'ingéniérie spécialisée dans le son et les fociciels musicaux, et dont les produits sont particulièrement astucieux et ergonomiques.

L'avis technique favorable émis par la CST est l'évidence un élément important, et permet d'ouvrir quelques bonnes portes auprès des professionnels. La démerche de LC Concept est d'eutant plus courageuse qu'elle s'inscrit dans un contexte économique redoutable. Les Américains sont en effet en situation de quasi-monopole dans ce domaine. Les concurrents directs du procédé français ont pour nom Kodak et Dolby, respectivement principal fabricant mondial de pellicule cinématographique et leader des systèmes de reproduction sonore de cinéma...

Le procédé Kodak nécessite de recourir à des copies spéciales, que les distributeurs euront bien du mei à facturer auprès des exploitants, même si la quelité du son sur six pistes est sans reproche Le système numérique Dolby n'est pes encore connu officiellement. Il epperaît toutefois que les cherches menées visent à la mise au point d'ici à la fin de 1992 d'un procédé à lecture optique où le son numérique serzit stocké directement sur le film antre les perforations.

Autant dire que le défi tant technologique que commercial sera plein de suspense. Prochain rendez-vous : le Festival de Cannes. où le système LC Concept sera présenté en « grandeur nature ».

est abondant, preuve que bien des conseils restent à prodiguer, a Nous le lisons systematiquement, et répondons nu mieux. Notre compétence s'arrêté cependant à

D.F.

22: M. Soisson comme le trevail clandestin.

— Pirolins applété à supprimer mille fruit certis emplois.

33 Les habits neuts de la Cinq. 34 Paris/fle-de-France

38 Marchés financiers. 39 Bourse de Paris.

BILLET

Une cote qui se vide

Et de trois. D'une seule

100 000

WE ME AN ANIT

THE RESERVE

林 章 中海州 *

A THE PRIS

E OF SEL

us

ie :

20.

12.4

 $\mathcal{T}(\mathcal{S})$

11.5

٤.

bouchés, Alcatel-Alsthom, (ex-CGE), I'un des premiers groupes industriele français. devrait annoncer, mercredi 3 avril, l'absorption de trois de ses filiales, la Générale occidentale (communication), Locatel (location de matérials électroniques) et la Saft (fabricant de batteries d'accumulateurs). L'intégration de la GO notamment, lavec l'Express, la CEP-communication, et une jolk petite trésorerie de plus de 3 milliards de francs) est une ambition ancienna de son président, M. Pierre Suerd. Au-delà, cette opération est aussi symptomatique d'une évolution plus générala de l'organisation du capitalisme français. Depuis plusieurs mois maintenant, les grands groupes resserrent les rengs. Leurs objectifs sont plus financiers qu'industriels (le Monde du

15 février 1991). Si, depuis la fin de la bataille entre la Mixte et Paribas. en janvier 1990, il n'y a pratiquement plus d'OPA sur la place de Paris, en revanche, les offres publiques d'échanges (OPE) et les opérations de fusion entre maison-mère et filiales se sont multipliées. Dane tous les secteurs. Axa a absorbé le Midi et toutes ses filiales. La Compagnie bancaire a récupéré l'UCB (Union du crédit pour le bâtiment). Paribas intègre en son sein Poliet et les Cimants français. La Banque Arjil fusionne avec la Compagnie de Presbourg, Simplification des structures, expliquent les dirigeants des entreprises absorbantes. C'est vrai, mais il e aussi d'autres objectifs.

Compte tenu de l'état morose des marchés financiers, l'organisation das groupes en cascade n'apparaît plus comma un avantage. Les filiales et holdings ne sont plus des instruments efficaces pour trouvar des fonds, à la banque ou à la Boursa. En gonflant la concernés, les restructurations en cours sont aussi une arme de protection des sociétés françaises face aux appetits d'éventuals « raidere ». L'entrée en vigueur, au 1- juillet prochain, de la nouvelle réglementation sur l'autocontrôle pousse aussi à certains de ces regroupements.

Même si alles existent parfois dans le cas das simplifications de structures en cours, chez Usinor par axemple (le Monde du 20 mars), - les ambitions industrielles na sont pas les principales motivations da ces

Ces mouvements ont une conséquence néfaste sur le marché financier françaia. A chaque fois qu'une société-mère absorbe l'una da ses filiales cotées, c'est une valeur qui disparaît de la Bourse, La cote se vide. Le choix proposé aux investisseurs se réduit. Une situation en contradiction avec l'inquiétuda actuelle du CNPF à propos des fonds propres des entreprises et avec la volonté du ministre da l'économia, M. Pierre Bérégovoy, de voir les Français acheter davantage d'actions.

ÉRIK IZRAELEWICZ

Dengeot vent rédoire la consenu mation d'essence. - M. Jacques Calvet, président de PSA, vicot de proposer ao gouvernement français no objectif de réduction de la coosommation à 6 litres aux 100 kilomètres d'ici à l'an 2000. Selon M. Calvet, cette démarche - qui est destinée à réduire la dépeodance vis-à-vis du pétrole et à maîtriser l'effet de serre - devrait être partagée par les autres constructeurs européens. Le groupe Peuseot est prêt à consacrer 2,5 milliards de francs daos les sept prochaines années à la mise en œnvre un programme de développement et de recherche dans ce Réclamant une politique industrielle « globale »

M. Fauroux réaffirme « l'engagement » de l'Etat en faveur des industries électroniques

Le gouvernement réaffirme son «engagement» e soutenir les industries électroniques francaises. Dans une communication au conseil des ministres, mercredi 3 avril, M. Roger Fauroux, ministre de l'industrie, devait soulignar « la nécessité » de le définition, à l'échelle de l'Europe, d'une « politique industrielle globala » dans ces secteurs stratégiques. En France, au moment où les entreprises nationalisées de l'élactronique font face à de lourdes difficultés. le gouvernement dégaga una dotation de 1,8 milliard da francs pour Thomson et de 2 milliards pour Buli. Le groupe informatiqua recavra en outre 2,68 militards en aide à le

Buil a annoncé la semaine passée une perte record de 6,8 milliards de francs pour 1990. Thomson devrait hi-même être «en rouge». Les dem groupes nationalisés vont supprimer plus de 12 000 emplois. La balance commerciale française de l'ensemble de l'industrie électronique était positive en 1981. Devenue négative en 1982, elle o'a cessé de décroître ensuite pour atteindre un déficit de 18 milliards de francs en 1989.

Les chiffres traduisent le mal. La « fillère électronique » française, qui était considérée en 1981 comme « la priorité des priorités de la politique industrielle » du goovernement de gruche, s'enfonce. Si les télécommunications ou les services informatiques sont solides, les efforts cousacrés sux semi-conducteurs, aux ordinateurs et aux téléviseurs n'ont pas suffi. M. Mitterrand s'en est ému à plusieurs reprises et il demandait ao gonvernement une politique plus

volontariste. C'est le chef de l'Etat lui-même qui vient en particulier de trancher pour un soutien sans état d'âme de l'État à Bull.

a matadie n'est pas nationale. Elle est européenne, Courbées par l'affrontement entre les géants américains et japonais, les entreprises des Douze peinent. L'Europe souffre d'un déficit énorme de 35 milliards de dollars (175 milliards de francs) dans l'ensemble électrooique en dans l'ensemble électrooique en 1989. A poursuivre la tendance, ce trou atteindra 50 milliards en 1995, d'après le cabinet d'étrudes EIC (1). Si Bull et Thomson reculent, Philips subit lui aussi une perte de 12,5 milliards de francs et le groupe néerlandais doit supprimer 40 000 emplois dans le monde. L'italien Olivetti o'échappe pas à la faux: 7 000 emplois de moins. Même le robuste allemand Siemens avoue ou'il perd allemand Siemens avoue qu'il perd de l'argent dans l'informatique et que le redressement «n'est pas pour demain».

La taille insuffisante du marché intérieur

La France, l'Eorope. Le mal est double et le remède doit l'être aussi, seloo M. Fauroux. Le ministre estime que l'industrie européenne est affligée de deux handicaps : sa taille et la non-maîtrise de soo marché iotérieur. La taille insuffisante provient d'une « dispersion » par pays et par métier. Buil et Olivetti ne soot qu'informaticiens, Thomson et Philips o'ont plus de secteur informatique ni de télécommunications. Hormis Siemens, les groupes ne sont pas diniègrés », comme les Japonais, des composants semi-cooducteurs aux produits finis, position qui leur permet de financer un secteur par un autre ou de casser les prix ici pour se

Les Européens o'ont pas non plus une maîtrise suffisante de leur marehe iotérieur. Les Japonais cootrolent 76 % de leur marché

informatique, les Americains 70 % et les Européens seulement 37 %. Or l'amortissement chez soi des couts de recherche-developpement permet de conquerir des parts de marché à l'exportation en situation confortable. A ce double handicap s'ajoute une evolution monétaire défavorable, puisque l'écu a été réévalue en 1990 par rapport au dollar de 13 % co moyenne et par rapport au yen de 17%.

M. Fauroux en appelle donc à M. Fauroux en appelle donc à une véritable politique industrielle européenne ». Elle doit comporter deux volets . Primo, la définition d'une politique commerciale qui ne transforme pas le Grand marché «en terre ouverte à tous les vents ». Cela passe par une vision «à long terme », qui joue sur les droits de douanes (élevés pour aider les industries naissantes comme les composants), les santes comme les composants), les normes ou les marches publics.
Secundo, le renforcement de l'effort
de recherche et des coopérations
entre groupes. Ce doit être le cas en particulier dans les composants entre Philips, Siemens et Thomson-SGS puisqu'aucun n'a la « toille critique » mondiale. Quant à l'effort de recherche, le programme cadre européen est jugé insufisant et trop faible en informatique : il doit etre complété dans ce socteur, au même utre qu'il existe JESSI dans les composants et Eureka 95 en matière de télévision haute définition.

Le « devoir » d'actionnaire

L'idée gouvernementale est que la France peut renoncer à certaines de ses prérogatives de politique indus-trielle, au motif de la construction communautaire, mais il faut que Bruxelles prenne le relais. Paris appuiera ainsi les volontés nouvelles exprimées à ce sujet la semaine passée par la Commission (le Monde du

En atteodaot, Paris fera « son

devoir " d'actionnaire vis à vis des groupes publics de ce secteur. M. Roger Fauroux a rappelé la politique concernant les trois secteurs coofrontés aux principales difficultes : l'electronique grand public, les composants et l'informatique. Dans la télévision, le pari de la TVHD peut être gagne à avec le pro-gramme D2 Mac. Thomson recevra 1,8 milliard de dotations en capital cette année, argent qui vient en complement des aides à la recherche dejà annoncées de 3 milliards sur cinq ans. On avait parlé de 2 milliards de dotation pour Thomson mais il semble que les 200 millions manquant doivent être trouvés par un accroissement de la part qu'a le Credit lyonnais dans le capital du groupe.

Dans les composants, le ministre de l'industrie rappelle qu'il verse 700 millions de francs par an d'aide à la recherche. Enfin dans l'informacque, il confirme que Bull obtiendra une dotation de 2 milliards de francs en 1991 et une autre du meme montant en 1992. Dans le cadre d'un contrai pluri-aonuel, Bull beneficiera en outre d'une aide à la recherche de 2.68 milliards de francs pour le financement de son programme (de 14 milliards au total) d'unification de sa gamme de logiciels de base. Le premier ministre, M. Michel Rocard, a décidé que France Télécom, malgré ses réticences affichées, apportera son écot aux dotations au capital des deux groupes. Il en coutera donc 645 millions au nouvel établissement

M. Fauroux devait enfin annoncer que la quatrieme École des mines, qui sera située à Nantes, sera specialisée dans l'informatique. Elle formera 200 à 250 ingénieurs de haut nivcau par an.

ERIC LE BOUCHER

(1) EIC : Electronics International Corporation, 11 rue Hamelin Paris 75016.

Lors de la première assemblée générale à Londres du 15 au 17 avril

L'Albanie sera observateur à la BERD

L'Albanie, dernier pays d'Europe de l'Est à entamer sa libéralisation, s'est vu proposer un statut d'observateur lors de la première assemblee generale de la Banque curopeenne pour la reconstruction et le developpement (BERD).

C'est le président désigné de la nouvelle institution. M. Jacques Attali, qui en a fail la proposition aux dirigeants de Tirana. Ce statut pourrait constituer une première étape vers une adhésion totale à la banque européenne.

Trente-neuf pays membres

Les cérémonies d'inauguration de la BERD, qui auront lieu à Londres du 15 au 17 avril, réuniront de nombreux chefs c'Etat, dont ceux de la Communauté europeenne, ainsi que les ministres des finances des trente-neuf pays membres de l'organisation. M. François Mitterrand prononcera le discours inaugural et les cérémonies se poursuivront par une série de tables rondes, puis par la réunion du conseil des gouverneurs de la nouvelle organisation.

M. Attali souhaite faire de l'assemblée générale de la BERD une réunion annuelle semblable à celles de la Banque mondiale et du Fonds monétaire international, qui rassemblent chaque année de nombreuses personnalités du monde de l'économie et de la finance interna-

Au printemps 1992, l'assemblée générale devrait avoir lieu à Budapest, l'une des villes qui s'était proposée pour accucillir le siège de l'organisation.

Tout en faisant apparaître l'émergence des « logements occasionnels »

Le recensement de 1990 confirme l'irrésistible croissance des résidences secondaires choisissent un logement éloigné du les statisticiens n'ent pas résolu. Cer-

Depuis le demier précédent principelee e augmenté de 9.5 %. C'est surtout dans les banliaues de grosses at moyennes cités que l'évolution a été la plus forte. Mais le nombre des résidences secondaires a encore plus augmentė (+ 24,5 %), et le recensement de 1990 fait apparaître une nouvelle notion, le « logement occasionnel », occupa sporadiquement pour raisons professionnelles. En cent ans, le parc de logements a plus que doublé.

En 1990, l'INSEE a dénombré 26 237 000 logements, dont 21 534 000 soot des résidences principales (soit 82,1 %). Le nombre de ces dernières a augmenté de 9,5 % depuis le recensement de 1982. Elles sont en majorité sintés « dans la mouvance d'une agglomération » pour reprendre la formule de M. Claude Taffin, chef de la division logement de l'INSEE (1) : un logement sur dix seulement est situé dans le « rural profond », et un sur six fait partie de l'agglomération parisienne. C'est dans les banlieues que se sont construits le plus de logements : dans les communes rurales situées en «zones de peuplement industriel et urbain s (ZPIU), le nombre des logemeots a augmenté de 15,5 % et, à la périphérie des villes de plus de 100 000 habi-tants, de 13,9 %. Le prix do foncier dans les centres villes explique sans doute largement le phénomèoe, plus encore que le goût pour la maison individuelle, qui ne cesse de décroître ces demières années, si l'on en juge par les statistiques de construction (188 400 maisons iodividuelles en 1987, 161 400 en 1990).

Une expression « abusive »

En revanche, le combre de logements des centres villes, dans les aggiomérations de plus de 100 000 habitants, ne croît que de 5,9 %, tandis que Paris continue, à pas comprés. à perdre des menages (-1,8 %), ce qui permet à M. Taffin de dire que l'ex-

Plus de logements pour moins d'occupants Malons de logements Nombre de logements Nombre de personnes

au plus d'un arrêt de l'hémorragie». Simultanément, la taille moyenne des ménages continue à se réduire : elle est de 2,57 en 1990 contre 2,7 en 1982. Sur une longue période (voir graphique ci-contre), le phénomène est spectaculaire. Tandis que le nombre moyen de personnes par logement diminue continuellement, le nombre de logements fait plus que doubler en de logements rait pius que doubler en un siècle : il n'y avait que 10,7 mil-lions de logements en 1881, 13,9 mil-lions en 1946, et 26,2 millions aujour-d'hui, Si la défaite de 1870 se traduit par la perte de 500 000 logements (les trois départements d'Alsace et de Lorraine), la montée de la construction des résidences principales est d'abord lente : 10 % en trente aus (de 1881 à 1911). 14 % ensuite (jusqu'en 1946). Dans l'immédiat après guerre, le parc des résidences principales s'accroit de 50 000 unités par an entre 1946 et 1954, pour dépasser 150 000 cotre 1962 et 1968, et atteindre son maximum de 1968 à 1975, avec 280 000 par an : c'est l'époque où la géoéra-

pression «retour au centre» est «ahu-

sive au niveru national : il s'agit tout

Le nombre des logements vacants est passe de 1,7 million en 1982 à 1,8 million en 1990, mais la mesure de ce

rythme s'est légèrement ralenti, pour

revenir à 234 000 par an entre 1982

parc est délicate, dans la mesure où le recensement prend une photographic de la situation à une date précise, tel logement se trouvant à ce moment-là entre deux occupants, tel autre étant voué à démolition, tel autre en voie d'achèvement... Les raisoos de la vacance d'un logement sont diverses : soit il est inadapté aux besoins, soit il est situé dans un bassio où l'emploi a disparu. Le taux de vacance serait donc reste autour de 7,2 %, contre 7,5 % en 1982

Deux domiciles, parfois trois

Plos impressionnante est la croissance du nombre de résidences secondaires. On compte aujourd'hui 122 logeorenis pour 100 méoages. Le nombre des résidences secondaires (plus de 2.8 millions) a progresse de 24,5 % depuis le dernier recense-ment : toulelois, ce n'est plus dans les communes rurales qu'elles s'installent (+16 % seulemeot en huit ans), mais bien dans les agglomérations moyennes (+31,9 %), graodes (+34,9 %), et surtout dans la région tion du «baby-boom» d'après-guerre et de mai 1968 occupe son premier logement indépendant. Depuis, le parisienne (+62,6 %).

Enfin, le recensement de 1990 fait apparaître une nouvelle catégorie de logements, ceux dits « occupés occasionnellement». De quoi s'agit-il? De logements qui ne servent que lorsque leur occupant vient travailler dans leur proximité : certains ménages

«pied à terre»; certains couples d'ao- non seulement de deux domiciles, tifs, contraints de faire face au départ mais parfois de trois, et de plus voyaprofessionnel dans une autre ville gent, tout au long de l'année, chez d'un des conjoints, trouvent là une solution. Dans les communes rurales (dans les zones touristiques particulièrement), un commerçant se contentera, durant la saison, de la pièce de l'arrière-boutique où il aura installé un lit de camp et un réchaud; dans les petites villes, ce pourra être un enseignant, ou un stagiaire, qui retournera chez lui chaque fin de semaine. Le recensement a dénombré 400 000 de ces logements occasionnels, dont 112 000 dans la seule agglomération parisienne, la capitale iotra-muros en comptant 70 000.

La notion même de résidence principale, au sens où l'entend l'INSEE (le logement ou l'on passe au moins six mois par an), pose un problème que

centre ville, et n'y conservent qu'un tains retraités, fort valides, disposent leurs cofants, chez des amis, voire à l'autre bout de la terre... On pourrait dire qu'ils n'ont pas de résidence principale, puisqu'ils ont la bougeotte... L'accroissement du nombre de personnes âgées ne peut qu'amplifier le phénomène et conduire, tôt ou tard, à sa prise en compte statisti-

JOSEE DOYÈRE

(It Claude Taffin, «Deux fois plus de logements qu'il y a un siècle », dans «Le Logement», Economic et statistique, sevrier 1991. En vente à l'Observatoire économique de Paris, Tour Gamma A. 195, rue de Bercy. 75012 Paris. 42 F.



حكذات الاجل

مكذا من الاصل

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE **75501 PARIS CEDEX 15** Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 40-65-25-99 Télex: 206.806 F

ADMINISTRATION : PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 49-60-30-10 Télex : 261.311 F

Edité par la SARL le Monde Durée de la société : to décembre 1944

Capital social : 620 000 F

Principante associée de la société : Société civile « Les rédacteurs du Monde ». a Association Hubert-Beuve-Méry » Société anonyme des lecteurs du Monde Le Monde-Entreprises

M. Jacques Lesourne, gérant du - Mende -12 r M-Guesbourg 91852 IVR's Cedes

Commission partiaire des journaux et publication, n° 57 347 ISSN :0395-2057

PUBLICITE

Jacques Lesourne, président Françoise Huguet, directeur général Philippe Dupuis, directeur commercial 5. rue de Monttessay, 75007 PARIS

Tel.: (1)45-55-91-82 ou 45-55-91-71 Teles MONDPUB 206 136 F Telefax 45-55-64-70 - Societe Glade du journal le Mande et Regie Presse SA

Le Monde TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM

Reproduction interdite de tout article.

F [1] 40-03-25-04	sand decoup aver	
ABONNE	MENTS	PP Paris
MUUTITU	VEELIVE	

i, place Hubert-Ben	re-Méry, 94852 l	YRY-SUR-SEINE CEDEX	. Tel. : (t) 49-60-32-9
TARIF	FRANCE	SUISSE-BELGIQUE LUXEMBOURG	AUTRES PAYS Voie normale-CEE
3 mois	400 F	572 F	790 F
6 mois	780 F	1 123 F	1 560 F
1 80	I 400 F	2 086 F	2 960 F

ÉTRANGER: par voie aérienne farif sur demande.

Pour vous abonner, renvoyer ce bulletin accompagné de votre reglement à l'adresse ci-dessus NITEL: 36-15 LEMONDE code d'ac

ments d'adresse définitifs on provisoires : nos abonnés sont invités à

BULLETIN D'ABONNEMENT

8
ostal :

SOCIAL

Au conseil des ministres M. Soisson va renforcer la lutte contre le travail clandestin

mercredi 3 avril, présenter une communication en conseil des ministres sur le renforcement de la lutte contre le travail clandestin. Après avoir longtemps imaginé que les dispositions à prendre justifieraient le dépôt d'un projet de loi, ainsi qu'il s'était engagé à le faire, le ministre du travail considère maintenant qu'il n'est pas nécessaire de légiférer. Selon lui, les moyens juridiques existent et ont été améliorés par cinq lois, adoptées depuis 1988, qu'il convient d'utiliser au mieux.

Les nouvelles mesures feront l'objet d'un décret et de circulaires. Pour intensifier la coordination des divers services appelés à intervenir, il sera désormais considéré que le

PÉTROLE

Production record

des Émirats arabes

L'État des Émirats arabes unis e

enregistré en 1990 une production

record da brut da 850 millions da

banis à la favaur de le crisa du

Golfa, a-t-on annoncé le 2 avril de

sources pétrolières concordantas

dans ce peys. Capendant, las

revenus pétroliers cont restés en

deçà da ceux engrangés en 1980,

lorsque las prix du brut étaient à

leur plus niveau à environ 40 dol-

lars le baril. Selon une étude de la

chambre de commerce et d'indua-trie de Dubaï, les Émirate, un des

plus importants pays membres de

unis en 1990

M. Jean-Pierre Soisson devait. niveau le plus opérationnel est celui du département et les préfets seront mobilisés dans ce sens. En conséquence, un programme de intte contre le travail clandestin sera élaboré dans chaque département, pour tenir compte des spécificités des marchés de l'emploi. Chaque année, un rapport sera envoyé à la mission interministérielle, qui dressera un hilan national.

> Dans un but de prévention et de dissussion, la collaboration des partenzires sociaux et des collectivités locales sera recherchée. Syndicats et patronat sont invités à téfléchir sur les moyens à mettre en œuvre, par branche professionnelle. Des conventions de partenariat pourraient être signées avec l'État, qui

définiront les dispositifs d'engagement contractuel. Enfin, les commissions départementales spécialisées devraient mieux fonctionner. grace au rôle que le Parquet pourrait

Parallèlement, M. Jean-Pierre Soisson fait le lien entre ces moyens accrus et la prévention des accidents du travail, qui fera l'objet d'autres interventions. En revanche, il n'entend pas, pour l'instant, englober la sous-traitance, vraie ou fausse, dans sa surveillance, ni demander aux entreprises qui se soumettent à la procédure des marchés publics de se porter garantes de la conformité des conditions d'emploi de tous ceux qui interviencent sur un chantier.

REPÈRES

l'OPEP, produisalent 622,9 mil-

tions de barits en 1980. Environ 68 % des axportations da petrole dea Émirats vont au Jepon et à d'autras pays d'Asie, tandis que 20 % sont vendues en Europe da l'Ouest, 6 % en Amérique du Nord et le reste au Proche-Orient. Selon l'étude, les réserves à 98,1 milliards de barils. - (AFP.)

PRIVATISATIONS

Le dédommagement des anciens propriétaires polonais sera limité

Selon la ministra polonais des privatisations, M. Janusz Lewendowski, le gouvarnament de Var-

sovie «a confirmé sa volonté d'indamniser les citovans qui ont été privés de leurs biens, mais dans la masura du possibla pour une société pauvre, c'est-à-dire dont les moyens sont limités ». Le gouvernement n'a toutafois pas encore adopté da projet da loi sur atta question très controversée. alors qu'un conseiller du président Lech Welesa, M. Jerzy Grohmann, a rédigé un projet concurrant baeucoup plus généreux que celui du gouvernament. Las ancians propriétaires seront indamnisés généralament an recevant das actions de laura antreprises, las cas de reatitution en nature étant beaucoup plus reres, a précisé le ministre, ejoutant que seulas las entreprises nationalisées en 1958 seront concaméas par ces « reprivatisations s. - (AFP.)

Pirelli s'apprête à supprimer 1 800 emplois

Pirelli, le fabricant italien de pueumatiques, envisage de supprimer, cette année encore, 1 800 de ses 30 500 emplois, après avoir réduit ses effectifs de 1 700 unités en 1990. Ces suppressions d'empioi s'effectueront exclusivement au moyen de départs naturels et de mises à le retraite anticipées, précise le communiqué publié mardi 3 avril par la société. Cette décision intervient au moment où Pirelli Tyre Holding, le holding de droit néerlandais du groupe itelien, affiche des résultats plutôt médiocres pour 1990. Pirelli Tyre Holding e réalisé en 1990 des pertes nettes de 9,3 millions de florius (27,9 milliona de francs environ) après avoir enregistré un bénéfice de 206 millions de florins (618 millions de francs) en 1989.

Les douaniers italiens durcissent leur mouvement

Pour protester contre l'affectation de la police des douanes à des tàches de contrôle pendant les fêtes pascales, les syndicats de douaniers italiens ont lancé un mot d'ordre de grève de vingt-quatre heures pour le jeudi 4 avril et de quarante-huit heures pour les lundi et mardi 9 avril.

Ces errêts de travail n'empêcheront pas ces fouctionnaires de poursuivre le mouvement de grève du zèle lancée le 11 mars et qui se traduit par un refus d'effectuer des heures supplémentaires. Le conflit est né du désaccord entre syndicats et gonvernement sur le renouvellement de la convention collective. Les postes-frontières les plus touchés sont ceux du Brenner, vers l'Autriche, et de Fernetti, vers la Yougoslavie, où les camions en attente se comptent par centaines.

-11:

D Nouveaux prélèvements : le CNPF met eu garde le gouvernement. - A la tête d'une délégation, M. François Perigot, président du CNPF, a été recu le 2 avril par M. Michel Rocard, premier ministre. Evoquant la situation économique, il a e mis en garde le gouvernement contre les tentations de nouveaux prélèvements pour compenser les rentrées fiscales ». En raison de la fragilité de la reprise, il a fait part « des réactions de plus en plus vives des entreprises devant toute mesure imposée et génératrice de prélèvements supplémentaires », notamment dans le domaine social. A propos de la brutale augmentation du chômag constatée en février, M. Perigot e reconnu que les chiffres « montrent un arrêt des embauches, beaucoup plus qu'une reprise des l'icenciements ».

ENVIRONNEMENT

La forêt de Sénart en instance de classement Leçon d'écologie au parc

Las Amis da la forêt de Fontzinableau, qui se battent depuis des décennias pour faira classer e leur » massif. vont sans doute an éprouver du dépit : c'ast la forêt de Sénart, dans l'Essonne, qui e touta chance da davanir le premier massif forestier d'îlede-Franca classé an a forêt de protection ». L'annonca an a été faite par le ministre da l'agriculture, M. Louis Mer-mez, à l'isaua d'une réunion evec les élus de l'Essonne, mardi 2 avril, au centre d'information forestier de la Faisanderie de Sénart.

Beaucoup d'élus du département, à commancer per MM. Thiarry Mandon et Michel Barson, députés (PS). craignent en affet que la craignent en affet que la développement de la ville nouvelle de Melun-Sénart (80 000 habitants aujour-d'hui, mais 200 000 prévus à terme) et la présance du grand stade », n'obligent les pouvoirs publics à tailler des la forés de Sénart pour dans le forêt de Sénart pour fecilitar les liaisona evec Peris. Des projete d'élargis-sement de la RN 6 et d'implantation de l'autoroute A 5 (Paris-Troyes-Genève) resurgisaen en effet régulièrement, bien qu'aucune décision, à ca jour, n'ait été

Profitent de sa viaite à la Feisandene, le ministra de l'egriculture a'est feit initier aux mystères de la forêt evec las élèves présents ce jour-là eu centre d'information. Sous le conduite da M. Georges Lécuyer, agent spécialisé de l'Office nationel dea forêts. M. Mermaz a écouté le gazouillis de la sit-telle torchepot et s'est agenouillé dans les jonquilles pour inventoriar le tepis végétal des sous-bois. Fonctionnaires, élus, ministre, tous se prannent eujourd'hui de pession pour l'écologie. La forêt de Sénart est sau-

ROGER CANS

Ch. Ruby Histoire de la philosophie REPÈRES

A.-M. Delcambre L'Islam

REPÈRES

J.-F. Tribillon L'urbanisme

REPÈRES

128 p., 42 F, 100 titres LA DÉCOUVERTE

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



BIMP Banque Industrielle & Mobilière Privée

SIEGE SOCIAL A PARIS 84 - 22, RUE PASQUIER **RESULTATS 1990**

Le Conseil d'Administration réuni le 27 mars 1991, sous le présidence de Monsieur Charles FROISSART, a arrêté les comptes de l'exercice 1990.

Ces comptes sont marqués par les opérations de fusion-absorption des filiales immobilières réalisées en octobre 1990, puisque les fonds propres consolidés sont passés en un an de 269 millions de Fà 770 millions de F, comportant une augmentation du capital nominal de 31 439 800 F à 251 518 400 F.

D'autre pert, un résultat particulièrement favorable, mais non récurrent, ayant été dégagé sur une opération de restructuration d'un groupe hôteller en cours d'année, le bénéfice net consolidé (part du groupe) progresse fortement de 44,9 à 60,4 millions de F.

Les comptes non consolidés font apparaître un bénéfice net, après prise en compte de charges exceptionnelles, du même ardre de grandeur que l'an dernier, solt 24,4 millions de F contre 25,6 millions. Le produit net bancaire avent consolidation est en progression de 13 %, à 327 millions de F contre 289 millions.

Il sera proposé à l'Assemblée Générale convoquée pour le 29 mai 1991 de fixer le dividende à 5 F (plus avoir fiscal de 2,50 F) par action de 100 F; l'année dernière, le dividende avait été fixé à 4,50 F (plus avoir fiscal de 2,25 F) par action de 12,50 F nominal.

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Sain Francisco, Deni

A partir du 2 avril, le nouveau vol bihebdomadaire KLM au départ d'Amsterdam/Schiphol vous dépose à Minneapolis,

port d'attache de Northwest Airlines, vers 16 heures, heure locale. Vous avez ainsi largement le temps de

réseau Northwest Airlines. Il vous permettra d'atteindre la Côte Ouest avant la tombée de la nuit. Ou, une heure plus tôt environ, 22 autres destinations de l'ouest des USA comme

prendre un vol en correspondance sur le

Denver, Phoenix et Salt Lake City. Sans oublier 17 villes de moindre imporrance que vous pourrez routes rejoindre dans les 5 heures avec le service NW "Air-

línk". Pour plus de détails, appelez KLM Paris (42665719) ou l'une des 8 représentations commerciales de KLM en France.

De plus, votre voyage en classe affaires sur un Boeing 747 KLM vous fait bénéficier du surclassement NORTHWEST gratuit en première classe sur AIRLINES Northwest Airlines. Quel meilleur moyen d'arriver à destination en pleine forme pour attaquer une nouvelle journée de travail?

Chez KLM, vos attentes passent touiours au premier plan. Car nous sommes résolus à toujours y répondre.

Emprunte: la voie royale KLM. Et vivez la différence.

La Ligne de Confiance:

COMMUNICATION

L'enquête sur le « mystérieux » actionnaire d'Hachette

Selon les autorités de Panama Montana serait dirigée par des Irakiens

Mardi 2 avril, Hachette réagis-

sait brièvement aux informations

panaméenoes en indiquant « être

très surpris d'apprendre que ce

serait des intérêts traktens qui

détiennent la holding Montana ».

a Hachette poursuit son enquête, en

totale coopération et en contact

étroit avec le Trésor français et le

Trèsor américain. La liste publiée

par ce dernier le 1º avril - où ne

figure pas Montana – démontre la

complexité du problème et la dissi-

culté de mener à bien une telle

enquête», conclusit le communi-

qué du groupe de communication

En décidant la semaine dernière

de e mener une enquête » sur les

actionnaires de Montana, le groupe

français avait déclaré vauloir

a racheter les actions en question

(...) s'il s'avère que des intérêts ira-kiens figurent dans le capital » (le

Y.-M. L.

pour la télévision publique

Un milliard de francs

Monde du 28 mars).

Suite de la première page

équilibre.

Le gouvernement revient ainsi sur

une décision votée par les représen-

tants de l'Etat au dernier conseil

d'administration d'Antenne 2 qui

contraignait M. Jean-Michel Gail-

lard, alors directeur général de la

chaîne, à présenter un budget en

En échange de cette aide, le gou-

vernement demande à M. Bourges des mesures «d'économie et de réor-

ganisation » sur tous les secteurs des

deux chaînes, à l'exception des pro-

grammes, pour revenir à l'équilibre

des la fin de 1992. L'effort de l'Etat

actionnaire sera consolidé en 1992

par 1 milliard de francs de crédits

supplémentaires, somme que le gou-verocment s'engage à attribuer à l'au-

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

La société Montaoa Manage-ment Inc., qui détient 8,4 % de l'éditeur français Hachette depuis 1989, est immatriculée au Panama et serait dirigée par des Irakiens, a iodiqué lundi le avril un porte-parole du registre public de Panama.

Enregistrée dans ce paradis fiscal depuis 1984, la firme est présidée par M. Ali Alabbulah, un commercant résidant à Bagdad. Celui-ci a reçu en 1990 des « pouvoirs spéciaux » pour réaliser tout type de transaction commerciale au nom de Montaoa, selco un document ctabli par le cabinet américain d'avocats Morgan & Morgan.

Deux autres Irakiens participent à la direction de la société, M. Mauwafak Abdul Karim, tresorier, et M. Alladin H. Alwan, secrétaire général, domiciliés aussi à Bagdad. Toujours selon le porte-parole panaméen, le capital social de la société est de 100 000 dollars (576 000 francs). La semaine der-nière, le Financial Times avait accusé Montana d'être une société écran du président irakien M. Saddam Hussein.

Une liste des intérêts trakiens dana le moode a également été publiée le 1° avril par le Trésor américain, mais elle ne mentioone pas le nom de la société Montana.

O Première chaîne privée par sateliite an Japon. - La première chaîne privée diffusée par satellite au Japon, Japan Satellite Broadcasting (JSB), a commencé ses émissions régulières payantes lundi 1- avril. JSB diffusait depuis l'automne dernier un programme d'essai, et compte déjà 220 000 aboones, qui doivent se munir d'un décodeur (environ 1000 francs) et acquitter 2000 yens (envi-ron 80 francs) par mois. ISB diffuse plus de 50 % de films et compte lancer à l'automne un programme quotidien d'une beure en télévision Haute Définition. L'objectif de JSB est d'atteindre un million d'abonnés à la fin de l'année et quatre millions à la fin de 1994. Il existe déjà deux chaînes par satellite en Japon, diffissees par la société publique NHK.

Les habits neufs de la Cinq Ciao Berlusconi, bonjour Hachette!

Un ballet de chiffres, surimpression multicolore qui défile avant de se fixer sur le 5 fétiche de la chaîne : c'est la signature électronique la plus visible de Jean-Paul Goude, choisi pour mettre en scène le nouvel habil-

lege de la Cînq, mauguré le

2 avril. Cette surimpression, parfois démultipliée dans plusieurs carrés de l'écran, n'est pas sans rappelar les plans rapides de «Egoiste», l'un des demiers spots publicitaires réalisé par le metteur en scène des cérémo-

nies du Bicentenaire. Cette succession de chiffres cotorés rythme chaque modification du programme de la chaîne - émissions, publicité, journaux télévisés, etc. Elle tranche sur la sobriété des nouveaux atours de la chaîne, dont le journal télévisé est le meilleur emblème.

Le logo tarabiscoté de le Cinq qui s'inscrivait à droite du petit

entre les différentes sociétés.

M= Catherine Tasca, ministre de la

communication, qui souhaitait l'at-tribution de I milliard de francs sup-

plémentaires des cette année pour

remettre à flot les deux chaines, a

Le premier ministre a tranché, en

fin de semaine dernière, le débat

virulent qui opposait depuis plu-

sieurs semaines son ministre de la

communication à M. Michel Cha-

rasse, ministre du budget, qui refu-sait à toute rallonge budgétaire pour

la télévision publique. Cette décision

était impatiemment attendue par les

chaines concernées. A 2 et FR 3

étaient en effet paralysées par cette querelle budgétaire. Leurs conseils

done obtenu satisfaction.

écran a été abandonné au profit d'un chiffre aux formes déliées. tendis que la massive table bleue en forme de cinq, frappée à se base de la petite étoile très « berlusconienne », a été remisée. Inspiré de la présantation du telegiornale de la RAI 2 italienne. le sommaire du journal télévisé fait

défiler des images curieusement aplaties, prises en sandwich entre deux bandeaux noirs dans lesquels s'inscrustent les titres. Si le plumage de la chaîne indique bien que l'époque des strass

et des paillettes chers à la télévision privée italienne semble révolue, son ramage indique eussi qua la Cinq version Hachette n'ignore pas qu'elle est épeulée par le premier groupe de commu-nication français. En font foi les interventions des envoyés spéciaux de Paria-Metch en Irak et d'Europe 1 à Washington, deux des médias d'Hachette, dans le journal télévisé du 2 avril.

YVES-MARIE LABÉ

d'administration ne se sont pas reunis depuis quatre mais et, co l'absence de cadre budgétaire, la gestion des deux entreprises s'improvise au jour le jour dans un climat social de plus en plus tendu. M. Herve Bourges, qui a plaide sa cause aupres de tous les ministres, avait même menacé, ces dernières semaines, de démissionner s'il n'obtenait pas le financement nécessaire au fonction-

nement des deux entreprises.

Les difficultés sont encore plus sensibles à la Société française de production, qui souffre d'un manque de commandes des télévisions publiques. Son PDG. M. Jean-Pierre Hoss, qui a fait accepter l'an dernier à son personnel 500 suppressinns d'emploi pour redresser l'entreprise. voit avec désespoir son déficit se creuser à nouveau.

Enfin le débat sur le financement de l'audiovisuel public risadair, en se prolongeant, de réveiller des querelles politiques. Des personnalités socialistes et l'association La Mémoire courte avaient appele pour le 6 avril aux «funérailles nationales de la têlé publique» à la Bastille. Le RPR avait, de son côté, exprimé un soutien inattendu à M. Bourges et sommé le gouvernement de s'expliquer. Le parti de M. Chirac semblait en effet convaincu que les socialistes préparaient une privatisation d'une chaine publique au profit d'un investisscur «ami».

JEAN-FRANÇOIS LACAN

Rentabilité en hausse pour Canal Plus

Les comptes 1990 du groupe Canal Plus font apparaître un résultat net consolidé de 910 millions de francs, en hausse de 19,6 % sur l'année précédente. Le chiffre d'affaires progresse pour sa part de 15,9 % pour atteindre 6,13 milliards de francs. Ni les 194,1 millions de pertes enregistrées sur les filiales de développement (notamment à l'étranger) ni les provisions passées pour tenir compre des problèmes de la société de production TVS Entertainment n'ont donc empêché uoe hausse de la rentabilité. Le rythme des abonnements restant à un niveau élevé. Canal Plus prévoit de dépasser en 1991 un milliard de francs de bénéfices, pour un chiffre d'affaires

_ AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS ---

locafinancière \$ Deren der de la company de la company

CHIFFRES CARACT					RCIC	E
	en millions de francs			ics		
		1989			t990	
	СВ	LS	Total	СВ	ក	Total
Décaissements de l'exercice Engagements nouveaux	2,2 2,5 794,5	126,6 74,8 1,106,7	77.3	0,2 726,8	49.8 65 1.169,3	65
Produits localifs	152,1	104,6	256.7	146,7	116,4	263,1
Produits exceptionnels don: plus-values sur leves d'option plus-values sur cessions d'immobilizations	7,48	18		14.7	23,8	
à court terme	2.73 4.871			1,2 4,8		
Résultat	76.7		85,9			
			en fr	11103		
Dividende par action		34,5			36	

(*) entrainant le paiement d'un impôt sur les sociétés de 0,9 million de france en 1989 et 1990.

Le conseil d'administration s'est réuni sous la présidence de M. Patrick Simon,

Le conseit o auministration s'est reunt sous la presidence de M. Patrice Sanoti, te 28 mars 1991, pour arrêter les comptes de l'exercice 1990.

L'actualisation de l'expertise du patrimoine locatif au 31 décembre 1990 fait ressortir, par rapport à une valeur nelle comptable de 872,4 millions de francs, une plus-value tatente l'théorique, avant imposition de 631,9 millions de francs.

L'évolution de la répartition des produits locatifs confirme l'orientation foncière de la spriété avec un acconscernant de plus de 11 % du montant des lovers de cière de la société avec un accroissement de plus de 11 % du montant des loyers de

location simple.

Après 16 millions de francs de suramonissement de crédit-bail et environ
23 millions de francs de produits exceptionnels nets d'impôt, le résultat s'établit à
85,0 millions de francs contre 76,7 millions de francs en 1989, soit une augmenta-

L'assiette distribuable, excluant les plus-values à long terme nettes d'impots réalisées hors exploitation courante et des plus-values de levées d'option reportes à hauteur de 9 millions de francs, s'élève à 73 millions de francs. Le conseil d'administration a décidé de proposer à l'assemblée générale la distribution d'un dividende de 36 francs par action contre 34,50 francs en 1989, soit une propression de 4,35 % et un taux de distribution de 88,6 % de l'assiette

Compte tenu de l'importance des produits exceptionnels enregistres en 1990 et de la soumission partielle à l'impôt sur les sociétés des bénéfices provenant de la location simple, le résultat 1991 devrait diminuer sauf nouveaux produits hors

Le report de plus-values réalisées en 1990 devrait permettre, sauf imprévu, le maintien du dividende à un niveau comparable à celui de l'exercice précédent.



Du 10 avril au 10 juillet inclus, nous vous proposons de convertir vos obligations remboursables à 1900 F en actions Alcatel Câble. Cours de l'action Alcatel Câble au 27 mars 1991 : 3705 F.

Obligations convertibles Alcatel Câble (ex Câbles de Lyon) 786.278.900 F 6,00 % 1989-1998

Alcatel Câble informe qu'elle procèdera au remboursement anticipe de la totalité des obligations convertibles 6% émises en mars 1989, encore en circulation.

Modalités de l'opération:

Du 10 avril (date de remboursement) au 10 juillet 1991 inclus, vous pouvez choisir de recevoir en échange d'une obligation convertible:

- soit 1.931.70 F représentant les 1.900 F de nominal augmenté de l'intérêt couru du I'' janvier au 9 avril 1991. - soit une action nouvelle Alcatel Cable, jouissance du 1er janvier 1991, donnant droit à un dividende qui sera versé en 1992 au titre de l'exercice 1991.

Vous pourrez faire connaître votre choix à votre intermediaire financier jusqu'au 10 juillet 1991. Au-delà de cette date, les obligations non présentées à la conversion seront remboursées d'office.

Les emprunts CAR

Mars 2000

9%

Montant de l'emprunt: 500 000 000 F Durée: 8 ans et 324 jours Taux nominal: 9% Taux actuanel brut: 9,45%

Nominal: 5 000 F Prix de souscription: 4 919 F dont prix d'emission: 4 B67.35 F intérêts courus: 51,65 F

> Assimilation: le 18 avril 1991 à l'emprunt CAR 9% mars 2000 Encours total de l'emprunt CAR 9% mars 2000 4 050 000 000 F Amortissement normal: au pair en totalité le 5 mars 2000 Jouissance: 5 mars 1991 Réglement: 16 avril 1991

Mars 2003

9,50%

Montant de l'emptunt 2 000 000 000 F Durée: 11 ans et 324 jours Taux nominal: 9,50% Taux actuariel brut: 9,50%

Nominal, 5 000 F Prix de souscription: 5 054 F dont prix d'émission : 4 999,50 F intérêts courus: 54,50 F

Assimilation le 18 avril 1991 à l'emprunt CAR 9.50% mars 2003 Encours total de l'emprunt CAR 9,50% mars 2003 6 387 000 000 F Amoitissement normal: au pair en totalité le 5 mars 2003 Jouissance: 5 mars 1991

Réglement: 16 avril 1991

La CAR s'est vue accorder pour ses émissions anténemes les notes Aaa par Mondy's Investors et AAA par Standard & Poor's Lieux de souscription. Banques, Caisses d'Epargne Ecureuit. Poste et Tresci Public

Caracteristiques

des emprunts.

Canse Autonome de Refinancement. 2 squate de Luynes. 25007 Paris. Les obligations fetoni l'objet d'une demande d'admission à la Cote Officielle (Bourse de Pairs) des la Les adiligations recont l'objet à la le domation visa COB n° 91-101 du 2703 1991 peut être obtenue con-ciòlitre de l'emission. Une fiche d'information visa COB n° 91-101 du 2703 1991 peut être obtenue con-frais sur demande BALO du 1° avril 1991.



CASSE DES DEPOTS ET CONSIGNATIONS

UN PLACEMENT QUI ASSOCIÉ SÉCURITÉ ET RENTABILITÉ

Agrément COB en date du 27 mars 1991



de 6,8 milliards.

Une valorisation de 30 % de votre investissement au terme d'une durée de 3 ans et 180 jours

Remboursement:

Durée :

Prix de souscription: Prix de remboursement :

Taux de rendement actuariel : 7.80 %

10 000 F 13 000 F 24/04/91

Règlement et jouissance : 21/10/94 3 ans et 180 jours

Fiscalité des intérêts pour les personnes physiques : · impôt sur le revenu avec abattement.

• au prélèvement libératoire de 15 + 1 + 1 + 1,1 % Notation: S&P-ADEF: AAA

Cotation: Bourse de Paris Souscription: du 28/03/91 au 23/04/91 Souscription : auprès de La Poste et des Banques

CALSE DES DÉPOTS ET CONSIGNATIONS

UNE FORMULE SIMPLE, UNE DURÉE COURTE

Firelli s'apprete a supprimer 1 800 emplois Assertion in the vaccion labor to

The same and the s The second of th The state of the s The Park of the Pa Bendering in the same of the s

The state of the s and the second Alle Reducts on militares de frances

Les douanier, Laise durcissen: leur mouvemen

A STATE OF where he south AMERICAN TOTAL

The second second Cis arret. Chargest Div traded 94 AND THE PARTY OF T collective to -AND I SERVICE. O MANUFACT STA ENPE Wet 44 EL---

M. Francisco CHEFT . A CLE !! M. Mary E. THE EVERYOR !

Quand le pollueur présumé ne peut être le payeur...

Des fûts remplis de solvants ont été retrouvés près d'une rivière de l'Essonne. La PME présumée responsable n'a pas les movens d'éliminer la pollution. Les pouvoirs publics cherchent une solution.

Sous la verdure, les déchets toxiques. A Sermaise, dans l'Essonne, le long de l'Orge, enfouis dans le sous-soi de l'aire de stockage de la Société des produits chimiques du Hurepoix (établissements Gerber), reposent des fûts de solvants. Ce depot, qui date d'au moios uoe vingtaine d'années, serait à l'origine d'une grave pollution de la neppe

L'edmioistration a épuisé son arsenal réglementaire pour contraindre l'entreprise à enlever ces déchets et à décontamioer le terrain. Sans résultat. Dernier acte en date, un arrêté préfectoral du 26 novembre 1990 ordonnant à le société de consigner auprès du trésorier-payeur général le somme de 20 043 400 francs. Elle représente le montant du devis établi par l'Agence nationale pour la revalorisation et l'élimina-tion des déchets (ANRED) en vue de nettoyer le site. Mais le principe du pollueur payeur que l'oo veut eppliquer se heurte, ici, aux réalités. Les établissements Gerber oe sembleat pas pouvoir débourser uoe telle somme. Pour les années 1987, 1988 et 1989, le chiffre d'affaires annuel de cette PME de cioq salariés n'aurait pas etteint 3 millions de francs. Aussi est-il vraisemblable que le ministère de l'environnement devra lancer la procédure de travaux d'office et prendre la dépense à son compte, eo espérant un très hypothétique remboursement.

Les défenseurs de l'environnement jugent que la situation s'éternise. Ils pressent les pouvoirs publics de hâter le mouvement pour résorber ce «poiot noir» oational des déchets dangereux (plaquette de l'ANRED de mai 1985).

L'affaire dure depuis huit ens. Mars 1983 : des mesures effectuées sur le captage d'eau potable de Sermaise révèlent uoe importante poilutioo. «L'analyse chimique avait décele un taux de 143,1 micro-grammes par litre de tétrachlorure de carbone, soit cinquonte fois le seuil recammandé par l'Orgonisotion mondiale de lo sontés, explique M. Bruno Genty, de l'Union départementale des associations de

défeose de la oeture de l'Essooce (UDADNE). Le tétrachlorure de carbone est un composé organo-volatil s'éveporant très vite à l'air libre mais qui, en revanche, peut persister plusieurs années, voire plusieurs dizaines d'années, dans les caux souterraioes, logéré, il peut causer des oécroses cellulaires du foie et des reins, des atteiotes du système cerveux. Eo 1984, le captage de Sermaise est fermé. La source est condemoce. Les robinets des habitants du petit village, après avoir été raccordés plusieurs années eu réseau voisin de Dourdan, soot aujourd'hui branchés sur le nouveao captage de

> Détourner la rivière

Qui pollue? Une enquête de l'inspection des installations classées, portant sur différents établissements industriels de la tégion, montre, en juin 1983, que seuls les établissemeots Gerber, spécialisés dans le régénération de solvants, utilisent du tétrachlorure de carbooe. Uoe note du préfet de l'Essonne edressée à l'UDADNE eo octobre 1984 apporte deux précisions : le captage

en amont des installations de l'usine Gerber n'est pas poliué; on note en revanche uoe importante pollutioo eo aval. Dans ce même documeot, le préfet évoque l'existence, dans l'enceinte des établissements Gerber, de « plusieurs fosses qui recueillaient des produits liquides » et coofirme « lo présence de fûts fuyards avant 1975 ».

Ce dépôt n'esi peut-être pas le seul responsable de la poliution. Il existe également une décharge dans voisioege. Mais, pour l'UDADNE, le doute o'est pas permis. « Des flits sont percès et leur contenu continue de se répandre dans le sol», explique un de ses res-ponsables. Selon M. René Goubier. de l'ANRED, « plusieurs centaines de futs se trouveraient sous terre v. De son côté, la direction de l'entre prise se refuse à tout commentaire.

L'UDADNE exige que « les travaux de réhabilitation débutent ou plus tot ». La préfecture souhaiterait ouvrir le chantier cet été, quand les caux de l'Orge seront au plus bas. Selon les experts, il faudra eo effet détourner le cours de la rivière pour contaminer le site selon les règles.

PATRICK DESAVIE

POINT DE VUE

A l'exemple des villes nouvelles

par Michel Giraud

entendre nos gouvernants, les villes françaises seraient toutes maladee. Elles méritereient, de ce fait, un arsenal de thérapies drastiquee : un nouveau ministère, des projete de loi et, surtout, des discours d'intention. D'abord, le mai n'est pas général, tant s'en feut. Des sondages en attectent. De surcroît, il y a toujours daa Diefoirus pour accompagner, evec de mauvais remèdes, de mauvais diagnostics.

En leissent s'établir l'équation ebsurde et réductrice «ville = quartiers dégradés », les socialistes sont conduits à mener une politique fragmentaire et totalement inadeptée. Ainsi détournent-ils les problèmes, cachent-ils lea responsabilités et improvisent-ils dea réponses qui, n'étent que partielles, se révèlent inopérantes.

Leur démerche témoigne du fait qu'ils considèrent la ville comme une atructure figée, isolée du resta du monde. Leur polhique ne eera que cautère sur jambe de bois, il faut, au contraire, replacer la ville toute la ville - dens un contexte beaucoup plus vaste, traiter ses problèmes en emont, à long terme. et non par morceaux, à court terme. Le gouvernement ne rencontrera que l'échec s'il se refuse à repenser globalement ses politiques d'immigration, de sécurité, d'éducation et

La ville incarne et inspire une dynamique d'ensemble. Elle nu vit pes seule, sur une île coupée du monde. Elle fait partie intégrante d'un territoire. Les vraies solutione. les vreies réponses ne pourront se trouver que dane le cadre d'une politique globale d'aménagement du

Dépassé et limité, le temps où le monde urbain pouvait s'opposer au monde rural. Aujourd'hui, les agglomérations urbainas supérieures à 30 000 habitants déterminent et conditionment leur environnement, et les plus petites villes, d'une population inférieure à 25 000 ou 30 000 habitants, se fondent, evec lea communes rurales, dans un même espece d'interdépendance.

Inutile et dangereuse. la politique oul se bornerait à mieux répartir le pénurie de terrains, de logemente,

A cet égard, comment le gouver-nement prétend-il mener une politique de la villa sans politique du logement? Tout logement neuf entraîne le libération d'un eutre logement, et einsi de suite, ce qui fluiditie le marché et permet l'adaptetion permanente de l'habitat à la demande. Or, avec sensiblement moins de 300 000 logements construits en 1991, on ne peut déboucher que sur la paralysie et sur une gestion de plus en plue difficile de la penurie. Aujourd hui, une mon so de la ville digne de ce nom ne peut se permettre de treiter les problèmes par types de quartier.

Elle suppose une démarche globale. qui inclut dynamique et diversité. dynamique parce que diversité. Son principal objectif doit viser à réduire puis à détruire le monolithisme de certaina quertiers en réintroduisant les flux et la vie, les échanges et les changements. Notamment grace à la divarsité des fonctione : hebitat (locatif ou en accession, individue) ou collectif), activités économiques (commerces, PME, professions libéreles), relaie de formation et emplois, équipements publics et privás... Une soliderité bien conçue, c'est celle qui permettratt d'exonérer pendant dix ans de la taxe professionnelle et des impôts fonciers, sans perte de recettes pour la commune, toute entreprise s'installant dans un quartier dégradé. La diversité, ce sont eussi des périphénes non coupées des centres, des villes reliées les unee aux eutres par un maillage étroit de transport.

De vrales villes en train de naître

La bon exemple de la dynamique de la ville se trouve de plus en plus illustré, en lle-de-France, par le phénomène des villes nouvelles. En eccueillent eujourd'hul 40 % de la croissence démographique régionele, en développant un parc de logements sociaux à plus de 75 %. en implantant emploie et équipements, une vraie réponse en termes de ville et non de quartiers monolithiques est offerte à une population nouvelle, souvent déracinée car venant de province. Les résultats se révèlent progressivement positifs : équilibre hebitat-emploi essuré ou en puese de l'être, teux da chômage inférieur de deux points à le moyenne régionale, niveeu de formetion sensiblement supérieur, des signee d'enracinement très encourageants... Ce sont de vraies villes qui sont en train de naître, evec leur centre, leur animation, leurs habitants, leurs traveilleurs. En dépit de l'existence d'un parc de logements sociaux très largement prépondéram, le tissu urbein s'y bonifie, e'y équilibre au fil du temps, au lieu de se dégrader comme dans les grands ensembles.

Une politique globale de le ville est seule génératrice de cohésion sociale et garante du bonheur de la nauté humaine qu'elle représente. Les graves incidents qui explosent épisodiquement dans carraines banlieues, où le seul horizon de rêve se limite à un supermarché et à ses marchandises, ne font que

nous la rappeler. C'est une politique d'envergure qui demande efforts, constance et humilité. Les mesures-gadgers n'y ont pas place. Et, moins encore, les effets de manche sur le dos des

► Michel Giraud est député RPR du Val-de-Marne, maire du Perreux-sur-Marne.

L'existence précaire des salons d'art

« Découvertes », la nouvelle foire d'ert contemporain qui promettait, comme son nom l'indique, de révélet de jeunes talents, vient de fermer ses portes. L'événement, organisé début mars au Grand-Palais è Paris, a décu. L'impression reste d'avoir assisté à une « sous-FIAC». Comparée à la Foire internationale d'art contemporain. « Découvertes » n'e guère présenté que des œuvres plus modestes par... le prix. Un peu comme si la nouveauté en art ne pouvait se lire qu'en termes de

Normal, pense-t-oo, il est illusoire de vouloir que les merchands eesseot d'être des marchaods. "Découvertes » est organisé par des galeristes, les galeristes sont là pour vendre et, précisément, pour cooquérir de oouveeux marchés. Pas pour prendre des risques eo montrant des choses trop radicales. Reste à savoir qui est capable de prendre de tels risques occessaires

eu dynamisme de l'art lui-même. Les salons de peinture, associations entièrement gérées par des artistes et donc extérieures à uoe logique commerciale, prétendeot constituer ce lieu expérimental. Et il est vrai qu'oo y admire parfois des œuvres totalement contraires eux critères do vendable, telles, par exemple, ces sculptures plongées deos l'eau et qui s'aotodétruisent qu'oo pouvait voir au Salon de la Jeune Peioture le mais dernier.

grignoté

Les galeristes, de leur ebté, dénoncent un manque de qualité des salons, comparant ce qu'on y trouve à la peinture du dimanche. Uo jugement contre lequel s'élève Yves Michaud, directeur de l'École supérieure des beaux-arts : « Ce qui m'intéresse dans les salons, c'est qu'ils apportent une ouverture sur ce qui n'apparaît ni dans les foires ni dans les musées, et qui, pourtant,

existe comme œuvre de quolité selon les critères de la communauté artistique. Ce sont, certes, des critères disserents de ceux du marché ou des officiels, mais ils représentent un avis intéressant, et il est bon que des espaces d'exposition publi-

que différents existent ». Les salons ont pourtant bien des difficultés. D'abord de lieu. Alors que le Grand-Palais leur est dévolu par la loi de 1901, ils voicot cet espace de plus en plus grignoté par les multiples événements commerciaux, type «le Salon du livre» ou «le FIAC», beaucoup plus rentables pour le Grand Palais, qui oe recoit eucune subvention de l'Etat ou de la Ville de Paris. Difficultés finaocières ensuite. Les salons n'ont pas les moyens d'assurer une campagne de publicité. Pour artirer les visiteurs, ils soot donc forces de s'installer au Grand Palais pour un temps pas trop coort, ce qoi les rend encore moins reotables pour

Conscient à le fois de ces difficultés et de l'iotéret de maiotenir uoe telle structure en place, le mioistère de la culture e commandé un rapport sur le sujet. il en ressortirait plusieurs propositions comme l'octroi aux salons de l'aile gauche du Grand Palais, actuellemeot affecté à certaios services administratifs de l'éducation nationale, ou encore la création d'un pool rassemblant les différentes associations d'artistes et qui gérerait le lieu, déciderait des dates d'exposition, le tout sous la tutelle

de la Ville de Paris ou de l'Etat. Des directions qui de rencootrent pas complètement les préoceupetioos des responsables des salons, qui font valoir que l'argent - pour fioancer une campagne de publicité, par exemple - et le recogonissance des pouvoirs publics sous la forme, pourquoi pas? d'un mécénat pour les lau-

réats seraient plus efficaces. Revendications légitimes ou exorbitantes? Toujours est-il que le ministère se penche sur le sort des saloos, un peu comme si l'on s'apercevait que le ploralisme eo matière d'art est plutôt une bonne

VÉRONIQUE MAUMUSSON

Initiatives

d'oiseaux

Jecques Penot est un drôle d'oiseau. Omithologiste de son état - « pas omithologue, ça fait pompeux . - voilà près d'un demi-siècle qu'il emmène dénévolement chaque semaine tous ceux qui le désirent à la découverte de l'evifaune parisienne. Sans qu'il soit besoin de le prévenir ni de s'inscrire à l'evance gratuitement, et aussi souvent qu'ils le souhaitent, bref, «pour une fois, libres comme l'air», les emateurs peuvent donc rallier le groupe à géométrie variable qui s'ébranie de le porte d'Auteuil tous les dimanches matins à neuf heures (1).

Avec Jecques Penot, on part e écouter-your » les oiseaux, car cette sensibilisation dominicale est avant tout une éducation de l'oreille : qu'ils se cachent dans les buissons ou soient perchés au faite des arbres, les virtuoses qui peuplent le bois de Boulogne ne donnent pas forcement chaque fois la chance de se laisser apercevoir. Certeins fidèlee, comme cette habituée qui emboîte le pas au pédagogue depuis trois ens, ont d'ailleurs délibérément renoncé à l'usage des jumelies - pourtant tout à fait conseillé : « Ainsi, je ne suis pas distraite et puis mieux me concentrer», confie-t-elle. Et de ee falt, il faut vraiment être tout oute pour apprendre peu à peu à se repérer dens la quesi-cacobutte Mortemart. Seule sont silencieux lee conspirateurs qui, le nez en l'air et la lorgnette en bandoulière, e'enfoncent lentement dans le bois.

«Oui, oui, oui, oui, oui, sittelle torchepot à me droite», leur signale l'expert ès-ramages, qui reprend, comme en écho, la phrase musicale émise par la petite acrobate. « Vous ne pouvez pas vous tromper, commente un connaisseur, parce que la sittelle a des yeux en amende et fardés. » Encore faut-il parvanir è les distinguer. Où est-elle? Là, dans l'arbre. L'inquiétude gagne les néophytes : des arbres, il n'y a que ca alentour. Et interdiction ast faite de lever le bras pour montrer ee découverte aux eutres, car les habitants du bois ont beau ne pas être farouches, ce genre de geste inconsidéré les fait vite fuir. Alors, on use de toutes les ressourcee de son vocabulaire pour faire comprendre qu'il s'egit du quatrième arbre à gauche après le buisson,

troisième branche en pertent du haut. Inutile de préciser que, perdent ce temps, l'oiseau a'est, bien sür, envolé. Heureusemem, un peu plus tard dans la matinée, on aura d'autres occasions de la rencontrer : pas d'hésitation possible, il n'y e que la sittelle qui descende le long des troncs la

« Ti, ti, ti, tis, un pic épeichette rigole doucement, tandis qu'une mésange charbonnière donne haut et clair l'impression de ilmer un moresau de métal. a Salutations-génufiexions, là un rouge-gorge qui se contorsionne sur le chemin », indique Jacques Penot. «Bien que très commun, son chant n'est pes facile à reconnaître, ajoute-t-il, car il est fait de trilles langoureux mais très espacés, qui varient à chaque strophe. On direit du Grieg ou du Sibélius, vous ne trouvez

Grimpereaux, verdiers, nonnettes - «Il y a longtamps que je n'en avais pas entendu autant », - traglodytes, accenteurs mouchers : le concert est décidément de très bonne qualité et le maître de chœur tout à fait en verve. C'est lui, massif et débonnaire. qu'il faut «écouter-voir » entonner les plus mélodieux gazouilles. « Il n'y a que le rossignol que je ne sais pas imiter : arrivé à un certain niveau, moi je m'arrête, mais lui peut continuers, reconnaît-îl dans un eounre. Soudain, tchap-tchip-tchap, un pouillot véloce l «Le voici revenu, l'africain qui bat la mesure : ca y est, l'hiver est bien fini. » Et l'on débat avec chaleur du renouveau de la vie. Car aux côtés de celui qui eime à se définir comme un « péripatéticien » - puisqu'il « enseigne en se promenant ». on a toutes les chances le dimenche de parler, chemin faisant, de bien autre chose oue de

CAROUNE HELFTER

(1) 9 heures à la porte d'Auteuil, devant l'ancienne gare SMCF et le restaurant e le Sully », retour vers 12 h 30, du premier dimanche de septembre su dernier dimanche de juin, (J. Penot «hiberaant » entre mi-novembre et fin whitermant a entre mi-novembre et the février, les sorties sont assurées durant cette période par son collègue Michel Durand.) On peut également «écouter-voir» les oiseans avec Jacques Penot le mercredi matin (enurs septembre et jain) au Jardin des Plantes : rendez-vous à 9 heurs devant l'entrée du service d'animation pédagogique, retour à 11 heures. Renségnements complémen-11 heures. Renseignements complémen-taires: 161.: 45-44-20-92.

Classes lecture pour écoliers parisiens

L'immersion dans les livres

classes de mei ou de nature, treize écoles perisicooes ont eboisi le classe lecture, une formule originale proposée, depuis septembre dernier, par la Ville de Paris dans le cadre du plan lecture, lancé voils un au par M. Jacques Chirac. Le maire de Paris présentait, jeudi 28 mers, le Ceotre de ressoorces Corvisart, situé dans le treizième arroodissement, où oot lieu les séjours. Il s'agit d'uo ancien collège, dont les classes ont été joliment réaménagées en bibliothè-

ques et en salles de documentation. Dès le cours préparatoire, les eofents viennent s'initier, sous la boulette de leurs institutrices et de l'un des deux animateurs permacents du centre, à la lecture et au maniement des livres, à l'écritore de cootes et à la recherche documontaire. Totelement immergés

Déleissant les traditionnelles daos les livres peodant deux sempioes, les enfants travailleot autour d'un thème choisi par l'enseignant. Les activités de lecture et d'écriture sont associées à d'autres modes, comme l'expression corporelle ou la musique, grâce à la par-ticipation d'artistes et d'écrivains. Vingt-six elasses bénéficieroot de la formule d'ici à la fio de l'année, et ooe centaine de demandes ont déià été enregistrées.

8 millions de francs par an

Ouvert eo septembre dernier et doté de 2 000 ouvrages, le Ceotre Corvisart est la clé de voûte d'uo dispositif ambitieux destiné, d'ici trois ans, à doter l'eosemble des 340 écoles primaires parisiences d'une bibliothèque centre docu-mentaire (BCD). Cent trente éta-blissements sont déjà équipés, possédant un fonds de 500 livres et un mobilier sdapté. Les BDC fouctionnent hors temps scolaire, et des ateliers lecture soot proposés, eprès la classe, aux enfants de CE1, sous la cooduite d'un animateur rémunéré par la Ville de Paris. Sur les 11 000 aoimateurs employés par la Ville pour les centres de loi-sirs et les études surveillées, 140 ont déjà recu, au Centre Corvisart, une formation spécialisée de cent beures, complétée par un stage en bibliothèque. Le plan prévoit d'en former 400 d'ici à la fin 1993.

Très fier de son plan, destiné à a combattre l'injustice inaccentable face au savoir et à la culture », le maire de Paris a tenn à préciser que le budget de l'opération, d'un montant de 8 millions de francs par an et de 16 millions de francs à terme, dépasse celui que le miois-tère de l'éducation nationale destine, pour le lecture, à l'ensemble des écoles de France.

CHRISTINE GARIN

A Livry-Gargan

Des plans de ville interactifs

Un plan de la ville qui répond aux questions posées sur un écran, et en plusieurs langues: Livry-Gargan (Seine-Saint-Denis) a décide d'innover en metière de communication.

Depuis le 18 mars, cette commune de 35 406 habitants expérimente un système vraisemblablement jameis eocore testé en agglomération : la borne d'information interactive spécialisée dans la recherche d'un itinéraire en milieu urbain. Eprouvé depuis trois ans et demi dans la zone industrielle de Paris-Nord-II, depuis deux aps au Marché de Rungis (MIN) ce système permet à l'utilisateur de visualiser sur uo écran puis sur un tieket imprimé, le trajet la

à destination... à pied, en voiture ou

Conçae par une entreprise locale, la CCAF Communication, cette assistance ou déplacement calculée par ordinateur, peut, selon son PDG, M. Hervé Chastagnol, gérer jusqu'à sept mille rues, et dialoguer en cinq langues (français, anglais, allemand, espagnol, italien). Elle prend en compte les contraintes de circulation et de voirie (stops, sens uniques, tra-vaux, feux de signalisation, etc.), les difficultés de trafie (beures de pointes, sorties d'écoles, marchès). Elle gère les distances, les orientations et les directions afio de déter-

plus pratique à suivre pour se rendre miner, à l'heure donnée, le plus court chemin, en temps et en kilomètres, pour rallier uo poiot donné à un autre en ville. En service depuis quelques jours, ce système va être dou-blé, d'ici à la fin avril, d'un serveur télématique qui permettra d'obtenir par Minitel 3615 code Livry, toutes informations coocernant la commune, services publics et municipaux et en règle générale, toutes les activi-tés professionnelles. La saisie des données est co cours et dans quelques semaines ce seroot pas moins de cent cinquante rubriques regroupant plus de mille trois cents corres-

pondants qui seront référencées. MARTINE ROLLAY MERIC

POSITION ANNOUNCEMENT

SENIOR RESEARCH OFFICER

The International Service for National Agricultural Research (ISNAR), one of 13 international agricultural research centers supported by the Consultative Group on International Agricultural Research (CGIAR), assists governments of developing countries to strengthen their national agricultural research systems. It collaborates with governments and national institutions in the areas of agricultural research policy, organization, and management. Its multidisciplinary staff conducts reviews of national research programs and organizations, carries out research and provides training in research management, arranges workshops and conferences and disseminates information about national agricultural research systems.

ISNAR invites applications for a vacant position of Senior Research Officer posted to serve at headquarters. located in The Hague, Netherlands,

Major responsibilities

The Senior Research Officer will work with a considerable degree of independence; general management and policy guidance will be provided by the Director General or a Deputy Director General, Primary responsibilities will be in the advisory services program, carrying out diagnostic system reviews, and assisting national systems in planning and implementation of recommendations. The officer is also expected to make contributions to ISNAR's own research work and its training programs.

Oualifications

1. Essential

REPRODUCTION INTERDITE

- a PhD in an agricultural or social science, or an equivalent academic qualification
- a proven ability to work with national leaders in agricultural research in developing countries
- complete fluency in written and spoken French, and working knowledge of the English language.
- 2. Desirable - a proven ability to work in multidisciplinary teams
 - working knowledge of Spanish and/or Portuguese.

Experience

- Essential
 - 10 years of experience working in national agricultural research systems in developing countries, of which at least 3 years in Africa
- significant management advisory or policy-making experience.
- - experience in livestock research in developing countries - prior collaboration or experience with international agricultural research centers.

Type of appointment

Fixed-term: 3 years, including a probationary period of 6 months. Subsequent renewals possible. Remuneration will depend on the level of qualifications and experience of the successful candidate.

Application

Please send your résumé, including the names and addresses of three references, to the Director General, ISNAR. P.O. Box 93375, 2509 AJ The Hague, Netherlands. Applications will be accepted until 15 may 1991, or until the position is filled.

ISNAR does not discriminate on any basis, including nationality, ethnicity, sex, religion, handicap or age.



14ther

CARRIÈRES EUROPÉENNES EN ENTREPRISES

NRC HANDELSBLAD LR SOIR Se Monde Stiddeutsche Zeitung THE IRISH TIMES BERLINGSKE TIDENDE CORRIERE BELLA SERA EL PAIS De Standaard THE INDEPENDENT

DE L'ACHAT TECHNIQUE OU LA QUALITE, VERS LE MARKETING EUROPEEN...

Chef des produits embarqués (H/F). Créé à l'initiative des plos grandes entreprises internationales, LOCSTAR est le premier groupe européen dédié à la messagerie et à la localisation de véhicules par satellites. Basé à Evry (Essonne) puis à Marseille fin 1991. LOCSTAR constitue son équipe marketing. Sous l'autorité du responsable des produits, ce chef de produits prendra en charge, pour toute l'Europe, l'ensemble du projet prodoits embarqués dans les véhicules (terminaux et périphériques). Cette mission comporte notamment les actions suivantes : identification des besoins des différents segments de marché, élaboration d'une offre produit adéquate intégrant les standards de qualité de LOCSTAR, initiation et suivi des rela-

tions avec les partenaires/fournisseurs sur ses produits. Pour accomplir sa mission, il doit collaborer avec la direction technique. la direction du déveioppement et les filiales européennes. Le poste intéresse uo ingénieur d'envergure européenne. Uoe expérience en tant que chef de projet technique multifacettes acquise, soit dans les achats techniques, soit dans un service qualité, l'aura sensibilisé aux notions de coûts / délais / planning / qualité. Cette fonction stratégique et autonome offre une opportunité de premier plan à un ingéoleor concret et imagioatif. Ecrire à Henri MICHERON en précisant la référence A/X5214M - PA Coasulting Group - 11, cours Gambetta - 13100 AIX-EN-PROVENCE - Tél. 42.21.12.72.

PA Consulting Group Creating Business Advantage

845 000 **LECTEURS** CADRES, le Monde est le premier titre d'information

des cadres. (IPSOS 90)

d'une annonce domiciliée au Monde Publicité », il est impératif de faire figurer la référence sur votre enveloppe, afin de transmettre votre dossier dans les meilleurs délais.



International Fund for Agricultural Development (United Nations) - (Rome, Italy)

PROJECT ECONOMIST/FINANCIAL ANALYST (P4/5)

In Technical Advisory Unit, the economist/financial analyst will be expected to provide expertise in micro-economics, agricultural economics, and analysis of social cost-benefits, finance, farm budgets and fiscal impact etc. in support of the preparation and appraisal of IFAD agricultural and rural development projects. In particular:

- support economic, technical and financial analysis back-up to IFAD project missions at vanous stages of project cycle, review IFAD mission reports with particular emphasis on verification of pricing of project costs and benefits, farm investment analysis; assessment of financial impact of projects including farm resource use, farm production, farm inputs and farm budgets, and the appropriateness of the underlying financial incentive framework for motivating smallholders production;
- examine economic aspects of project analysis including: determination of economic values; assessment of impact of price distortion for traded and non-traded items; mitigating long term environmental risks;
- provide technical support for IFAO's missions in analysing project mpact on government receipts and expenditures;
- ensure conclusions of appraisal reports reflect financial and economic analysis, and necessary assurances to sateguard viability taking into
- account the Fund's target group interests; provide in-house training and technical back-up on economic and financial analysis.

thancial analysis.

QUALIFICATIONS: Undergraduate degree in economics, postgraduate degree in farm production economics; 10 to 15 years experience in formulating agricultural rural development projects at various stages, in particular appraisal. Preferably agricultural project financing experiance with Internancial Financial Institutions. Full command of English and good working knowledge of Spanish, French and/or Arabic. Computer literate. Knowledge of COMPASS and LOTUS spreadsheet software essential. FARMOD desirable. Ability to work with people of different nationalities.

SALARY RANGE FROM: S 35,346/41,659 to \$ 49,614/55,214, plus post adjustment from \$ 25,096 to \$ 39,202. DURATION: 2 year fixed-term.

DATE OF ENTRY ON DUTY: as soon as possible Please send 2 copies of detailed resuma to:

Personnel Division - (FAD

Closing date for application: 27 April 1991 Only shortlisted candidates will receive an acknowledgement.

Le Monde

3000 personne

PONTICIELI.

CHEF DE DEPARTEMENT

Large fourchette de rémunération suivant adaptation au poste.

TUYAUTERE

LEVACE

CHAUDRONNERE

MECANOUE

Vous devrez pouvoir assurer rapidement la responsabilité : de la coordination des estimations, études el travaux · de la mobilisation et de la coordination des moyens humains

Vous recevrez une formation complémentaire.

Natre Groupe recherche un

· du choix et de la coordination des sous-traitants pour les

travaux en entreprise générale, des études da prix et relations commerciales pour les secteurs d'activité dévolus.

Domaines particuliers d'activité de l'Agence : travail de l'acier inoxydable, charitiers dans findustrie chimique, le pétrole et le

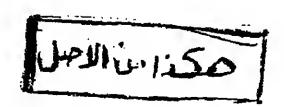
Merci d'adresser fettre manuscrite et CV à Jean DUHEM Société PONTICELLI Frères - 80 rue de Seine - BP 22 - 94401

ARCO, Conseil en Recrutement à Paris, Valence et aujourd'bui à Montpellier: il y a des progressions que l'on défend avec cbaleur!

MARIE MAY CONSULTANTS 42, rue Pitot 34000 MONTPELLIER tél.: 67.61.04.64 fax: 67,63.19.46

PARIS/RHONE-ALPES/MEDITERRANEE

ARCO



REPRODUCTION INTERDITE <u> Le Monde</u> 36 Le Monde • Jeudi 4 avril 1991 • SÉLECTION IMMOBILIÈRE Le Monde appartements VEDAUBAN (Ver)
30 km Seint-Rephebl,
VASTE VILLA tradition.:
2 APPTS. 1 appt 5 pièces,
cuis... s6i.. 4 cribres.
1 appt. 2 poes... cuis... ch.
Ger... 1 500 m² de terrain.
1 180 000 F. 48-24-25-07. non meublées appartements ventes achats offres Rech. 2 à 4 PIÈCES PARIS. Préfère RIVE GAUCHE ever ou sens traveux. PAIE COMPTANT chex notaire. 48-73-35-43 rollme le soir. **BONNE AFFAIRE** LA MAISON DE LA CULTURE D'AMIENS ARAGO - PORT-ROYAL
Dens résidence grand standing, 110 m², rez-dechausale sur jardin privatid.
Tél.: 43-31-82-92. PORTE MALLOT (pcho)
Clair, edrá. 5º átega.
Très bel appartement
env. 133 m². dble livim
45 m² anviron, 2 chiarat
cuis. a.d.bras, chb. aca. Asc
Très bon pian.
48-22-03-80
43-89-68-04, p. 22 Paris Prox. pl. GAMSETTA. 2 PIECES, 80 m² emv., tt.ct. Très cietr, ceve, pert., a/soi, chtt. indiv. gez. 4 397.50 F charg. comp. 48-06-84-39. 2º arrdt RECHERCHONS
STUDIO ou 2 PIÈCES
PARIS OU MONTROUGE
M. DATH:
43-27-81-10. proprietes recrute son PRÈS DES HALLES mm. ravalé. Beou 2 pièces cin cuisine. W.-C., boine p éuge, clair. 549 000 l CRÉDIT — 43-70-04-64. Vend pisine du Forez (42)
très belle propriété 1982,
13 000 m² terrain 170 m²
hebit. 5 p., cuisins équipée
tout cent. Prix : 1 300 000 F.
Tél. : 77-97-54-87. **DIRECTEUR** MARLY-LE-ROI Living + 3 chbres, was Panis. 7 600 F.ch. comp., 106 m². Tél.: 38-52-71-42. 14° arrdt PAREMENT COMPTANT APPART 10 m² ± 50 m² DECISION IMMEDIATE M. HALBERT : 48-04-84-48. Lettre de candidature et curriculum vitae avant le 23 AVRIL 1991 à MAISON 175 M2 M. le Président de la MAISON DE LA CULTURE 3º arrdt PLEME DE CHARME Prix: 6 500 000 F. EMBASSY - 45-62-18-40. IDÉAL POUR AMOUREUX DES CHEVAUX A 1 h Peris, direct aut. Sud. à prox. village, ta comm. dans région de loisirs : golf, ternis, doubletin, pâche, chasse. 18º arrdt PRÉS SEALBOURG
SPLENDIDE STUDIO
coin cuisina, tout confort,
escallar ciré, gardian,
385 000 créd, 43-70-04-84. BP 0631 - 80006 AMIENS Cedex MARCADET. Excep locations Immenible miralé, ascenseur.
2 PCES, entrée, cuia, s. de
bna, w.-e., cava, 578 000 F.
CREDIT. 48-04-08-60. ACHÈTE COMPTANT APPARTS SUR PARIS misme à rénover. M. ROGER: 42-71-94-34. MAIRIE. Pierra de taile Imar. rev. BEAU 2/3 PCES 52 m² - Rangera. — Cave. PRIX: 1 030 000 F. Tél.: 43-27-81-10. Avec copies au Directeur du Théâtre et des Spectacles non meublées région de loisirs : guét, tennis, équitation, pécha, chasse. Son emplacement privilégé, son parc, sa aurtuce habit., ses prestations font de estre CHARMANTE FERME ANCIENNE RESTAURÉE une affaire exceptionnelle. Réception, véritable cusine campagosarde, sélour, salle demandes et au Député Maire d'Amiens MARAIS. EXCEPTIONNEL.
Pierre de L., 2\PCE5, entrée.
cuis. équipés. salle d'eeu.
w.c., cave. 529 000 F.
CREDIT. 46-04-08-60. MONTMARTRE. BEAU
3 PCES en perfeit état dens inne, revelé. Double expo-TRÉS CLAIR. CALME. 1 350 000 F, 42-71-82-78. EMBASSY SERVICE SOCIETE DE GESTION Société d'études économiques recherche ALÉSIA rech. Pour CLIENTS ÉTRANGERS, APPARTS à PARES de 200 m² à 450 m². SOCIÉTÉ PRESTATAIRE DE SERVICES RÉSIDENCE CITY COMPTABLE ARTS-ET-METIERS BEL ANCIEN pierre-de-t. dens run calres. Très besu 5 p. dale récept. +3 chères. Excel. dest. E1 9 s. élev é. SOLEIL. 3 750 000 F + pos, service. securium, ventable cusine simpagnarde, séjour, salle athédrals, grandes baies itrées, 5 ch., 2 bns., 2 w.-c., UNCENT rock pour dispense drangers of importants groupes anglo-sexons LUXUEUX APPARTEMENTS MEURLES CUARTERS NÉSBOENTELS OT MAISONS OUEST-EST 47, R. STEPHENSON Basu 5 PCES dans imm. plerre de L. stand., 3º ét. 250- Sur rue. 2 280 000 f. Tél.: 42-71-87-24. CHARGÉ O'ÉTUDES EMBASSY BROKER ÉCONOME pour comptabilité clients/facturation. Titulaire BTS. 5 ans d'expér. Analyse des entreprises
et des secteurs.
Profili souhaité:
diplême 3º cycle universitaire ou gde école;
2 ans d'exp. min. dans
les études économiques;
etlemend courant + bon
niveau en anglats;
gde eutronomie et mobifins (déplac. à l'étranger).
Env. dossier de candid. Hattre
+ c.v. + photo + prét.) à:
M** LEFÉVRE - PRECEPTA
s/rét. 438. 65. rue La Fayerte,
75009 Paris. 3 p. cuia., bains, sec., refait nf. Ce jour et demain 16 h./16 h. Pptaire - 47-04-55-06 rech. pour INVESTISSEURS
et INSTITUTIONNELS.
INMEUSLES
en totalité Paris-province.
commerciaux et habitations. ur hospitalisation protein en région parisierne. Formation essurée. nknimum, capable d'enca-trer une équipe. Travall er miliau hospitalier privé. MARAIS, Dens kum, 18° s., GRAND STUDIO baka, w.-c., cuis. séparée. 8 és u volums. Sur rus. 645 000 F. 42-71-61-48. 46.04.13.13 1 200 000 F TÉL : (1) 45-27-12-19 CHAMPIONNET Vivosu Bac + 2 mini C'EST AUSSI L'ANCIEN Téléphoner pr rendez-v au : 48-37-05-45 Adresser CV à la Sociéré KLUNTEL Tél.: (1) 45-62-16-40 pièces, 76 m². 1,8 MF. 16l.: 43-29-21-34 redit tot. 100 % rembours comme un loyer constant. 15) 38-92-72-32, 24 h/24. EMBASSY SERVICE PME knowante. A SAISIR, URGENT ALÉSIA, Réc. 2 P. 60 m². 1 390 000 F. Poss. park. 100 000 F. • 43-20-32-71 OU FAX: 42-89-21-54. ilque, en Savoie charche 8, nv. de Messina, 75008 Paris, recherche APPARTEMENTS DE GRANDE CLASSE VIDES OR MEUBLES HOTELS PARTIC. PARIS of VILLAS PARIS-OUEST 4º arrdt RECHERCHE POUR PIED A-TERRE STUDIO ov 2 P. DÉCISION RAPIDE PAREMENT COMPTANT M. DUBOIS: 42-71-53-00. TECHNICO-COMMERCIAL 19º arrdt maisons RECRUTONS ILE SAINT-LDUIS PROFESSEUR BUTTES CHAUMONT MAISON PARCTICULIERE, 270 m², 4 nivesus, double expo., 5 chires. Originsi, 4 900 000 F. 40-70-92-07. de campagne Dans résidence de classe sur vesté jardin, 85 m² + 12 m² logats aud. Cave, perting possible. Px. : 1 820 000 f. Tél. : [1] 45-89-34-75 soir. Dans bel imm. 17- siècle très beeu duplex 83 m² Motivé, efficace.
Niv. Bac + 2 + 2 ans exp.
produits industriels.
Rémunication ettrayante
si capable. Connaissance
merchés publics appréciée. Français, langue étrangèl CV + photo. EUROCENTRE 10 ter. rus Amelot 17000 LA ROCHELLE A SAISIR Tél : (1) 45-62-30-00 rès besu cupies, chama. Libusux, caractère, chama. ASM 48-24-63-68. A part. de 20 h, 42-40-36-94. Stá d'études économiques YENO CAUSE BÉCÈS URGENT **BUTTES-CHAUMONT** OUART. HALLES-St-EUSTADG-ÉTIENG-MARCEL Recherche bei appt caractère 120 à 200 m². Très gde pièce, fiving + 2 ou 3 chbres claires erroci., étage étevé. Cabinet KESSLER 48-22-03-90 43-59-68-04 posts 22. Mª ALÉSIA, IMM. STAND... PIERRE DE T. 5 P. DE CARACTÈRE T. CLARES CHBNE DE SERV. POSSIB. PARKING. 48-38-17-18 LE SAINT-LOUIS
Out d'Orléens
Vue sur Seine. 94 m².
7 000 000 F. Part.
Tél.: 43-25-08-71, répond. MASTER GROUP TRADUCTEUR H/F MAISON PARTICULIÈRE, 270 m², 4 rivesur, double expo. 5 chambres. Original. 4 900 000 F. 40-70-92-07. recherche appra vides
ce meublés du studio su 7 P.
POUR CARRES, DARGEANTS
DE SOCIÉTÉS ET BANQUES
47, rue Verseu Paris-7TEL: 42-22-24-66 PRENEDURS 17 //
Au com du village, sur son TEFURAIN 2 HECTARES bordé par rivière, Spiendida Mela, campagne, it en planes, uiles pays. 6 P., it off, cert. Habit, és suite. Plain Sud. Belles dépend. + grange 200 m² + 3 P. Établissement d'enseigneme catholique, 25° Paris Tet. : 79-86-01-76 FRANÇAIS/ANGLAIS MI-TEMPS Importante sesociation extholique cherche pour son service d'information sociole et professionnelle de Paris et professionnelle de Paris PROF. MATHS, LIMITE PANTIN. 3 PCES refeit neuf, cuis. s. de bains. W.-C. Priz: 820 000 F. CREDIT POSSIBLE. Tél.: 48-04-85-85. Profil de poste : Physiques, Hist.-Géo et Angleis, plein tempe. Expérience souhamés. Envoyer CV + photo sous le m 8270
LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttessuy, Paris-7. 5° arrdt 15° arrdt DOCUMENTALISTE BAC + 2 BD PDRT-ROYAL BEAU 4 PCES Informe tion directs du public. rédection. gestion documentaire Envoyer CV sous le n° 8276. LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttessiy. Paris-7*. CABINET KESSLER immeubles 8 PCES, 180 m², 5° ét. asc., pierre de table. Possib. chore serv. 43-35-17-38. Crédit 100 % per Calses Epargne, remboursable comme un loyer constant. CRIMÉE. EXCEPTIONNEL. Pierre de tallie. 2 PIECES, entrée, quie., salle de betre. w.-c.. cavé. 638 000 F. CREDIT. 48-04-08-60. RER ST-MAUR (94)
Poteire vd imm. récent de bux Bores. R. + 8. 750 m² env. Asc. 18 parkings. 8 500 000 F. 43-45-00-75 5º ét., asc. Très bei imm. pierre de t. Chère service. Poseib. prof. libérele. 2 750 000 F. 45-66-43-43. BEAUX APPTS Tél. 24 h/24 : QUOTENEN D'INFORMATION (16) 38-85-22-92 OF STANDING we + c.v. + price PRECEPTA, M= BENHAIM - PRECEPTA, 85. rus Latayette, 75009 Paris. SOCIETE O'EDITION Près Meubert, neuf jameis habité. Anc. imm. XVIII néhabilité. Appt haut de gamme, env. 115 m², living 50 m² + 2 chores, s.d.bs, s. d'esu. 43-59-68-04, p. 22 A SARSER, part., gd. 2 p., cleir, caractère, tt cft. réf. neuf, libre de suits 1 400 000 F. 47-87-97-00 tites et grandes surfaces 20° arrdt CHEF D'AGENCE **EVALUATION GRATUITE** châteaux pavillons AV. GAMBETTA. Près Me PROFRIÉTAIRE VEND 2 P. cuis., It cit. Dale sispo. Sur rue et cour. 549 000, créd. Tél.: 43-70-04-64. Château à touer XV* siècle
domitrant rivière.
43-59-68-04 poste 22.

CROUPE SIFECO
RIVE GAUCHE. 80, rue de
Sèvres, 7*, rech. d'urgence
BEAUX APPARTS pour se
clientèle. 49-85-43-43.

Château dominant rivière.
dans grand parc boisé, partie
Indépendante à louer, de jeux, garage
d'arr. paya. 640 m². Prox.
buresu, selle de jeux, garage
d'arr. paya. 640 m². Prox.
Château dominant rivière.
dens grand parc boisé, partie
Indépendante à louer.
Sèvres, 7*, rech. d'urgence
BEAUX APPARTS pour se
clientèle. 49-85-43-43. VELE DE SARIT-OUEN (93) + 40 000 habitants Petite couronne recrute PRÉFECTURE Le candidat devra : avoir une solide exper rience de la PGR : **PROFESSEURS** CONFIRMES 16° arrdt conneître parlaitement -travail de locale ; 10 ASSISTANTES
SOCIALES
pour polyvalence de secteur
et epécieliné R.M.I. et sucrea
38 heures hebdomadaires.
Adresser cardicisture
evec c.v. détailé à :
Madame le Maire
de Saurt-Ouen.
8, place de la République,
63408 Saint-Ouen Cedex. CENSIER-DAUBENTON 2* ét. 2/3 P : 60 m² env. 1 150 000 F, 45-67-95-17 ntveeu coflège en activité ou à le retraite pour réaliser un ouvrage parascolaire. Matières : EXELMANS d'équipe : 77 Seine et-Marne 70 m² S/JARDIN MARNE-LA-VALLÉE 6º arrdt 3 P. BIEN DISTRUBUÉES. 2 250 000 F. 45-02-13-43. CV et prétentions à adrasser sous n° 8276 Le Monde Publiché 5, rue de Monttessuy 76007 Paris **IMMOBILIER** 46-34-77-77 M- Tournier MONTPARNASSE BEAU 3/4 PCES, TT CFT. Bel immeub. Pl. du 16- Juin Prix: 3 150 000 F. Tdl.: 45-66-81-81. NDISIEL MARCHÉ DES NOTAIRES recherche
JEUNES MOINS
OE 28 ANS, BAC + 4
Métiers communication.
12 mais 60 % SMIC
Polycomm, 43-06-00-68 F4. 85 m² + box fermé. 100 m du RER, proximité école et commerces, loggia sur silée forestière en zone piétonne. Prix: 720 000 f. Tél.: 60-17-15-44 ap. 19 h. D'ENTREPRISE MBETTE MicroAge 3, BOULEVARD SUCHET
5 p. 138 m² env., 3* ét., asc.
+eerv. 11m² env., 2 cav. Libre.
Missà à prix 5 200 000 f.
Vis. 1e 5 avril de 10 h à 12 h 30
Mr. JAMAR, 42-33-21-18. 2 P. 1 050 000 F secrétaires talcon - Très clair. Sans via-à-vis. Bon immeuble. Tél. : 45-66-43-43. Leader mondiel dans l'attra gration de services en micro-linformatiqua et réassux hétérogènes, racherche des C- CHOREGRAPHIQUE formation 78-Yvelines professionnelle SECRÉTAIRE OUAI OES GDS-AUGUSTINS 3° 62. asc. 2 P 40 m² anviron à rénover. 45-87-85-17. STOP AFFARE | La Cella-St-Cloud, Etysée 5, 110 m². 1 650 000 F. 30-82-01-25, PAUL-DOUMER
Bet imm. récent, 4º et. sec.
e/nse, besu 3p., 3 600 000 F.
LE CLAIR, 43-59-69-36. LOCATION **TECHNICIENS** COMPTABLE Maîtrise Sérieuse connelesance compte., exp. Msc. (World, Maestris, Fantasia) DE SUPPORT outils PAO 91 - Essonne VENDOME (75001) 230 m2 de bureaux à louer. Immemble de grand prestige. UNIVERSITE (75007) 6TS ou expérience contemés dans l'un ou plusieurs des secteurs suivants: 05/2, NOVELL, LINIX et réseaux bureéutiques, tableurs, base de données. 17 juin-12 août 1991 7° arrdt (World, Massum. demandées demandées es trav. es mais es artist. Env. lettre. CV à : PRAO ÉTDILE Verrières-le-Buisson VANEAU BEAU STUDIO Triba dair — Bon état. Kindhnette, salte de bains. PRIX: 480 000 F. Tél.: 48-68-43-43. RARE A CE PRIX PROXIM. AV. FOCH. 2" 61., asc. 3/4 PCES, s.-de-b., s. 68u, cuss., office. Paths travaux. 3 760 000 F. 45-66-43-43. 450 m2 sur deux niveaux dans hôtel particulier, rare. SAINT-LAZARE / ROME (75008) age pour demandeurs d'ampio en congé formation syan' conneissance maquette. On pera boisé 4,5 hs, su 3- ét.
of an imm. de 4 ét. 4 Pitt.CES.
75 m², sé, 3 ch. + loggias.
Part., cave. Près tes commodisés.
1 080 000 F. 80-11-66-32. Immeable indépendant à louer. Environ 600 m2 rénovés.
MADELEINE HAUSSMANN (75008) 25. r. du Télégraphe 75020 Paris COFORMA 18, rue Thiodore-Deck 75015 PARIS T6.: 40-80-06-01 Appelez Véronique PETIT au : [1] 40-86-01-07, de 9 h à 13 h, du kundi au vendredi. A louer 340 m2 de bureaux, très grand standing, sur cour et jardin. AV. BRETEUIL MADELEINE (75008) AUTEUIL RARE DEMANDES A loner bureaux au Sème étage, 100 m2 rénovés déclois EUROPE SAINT-LAZARE (75009) Petit STUDIO, cuisine, salle de beins. Bel umm. ravalé. 560 000 F - 45-66-43-43. SUPERSE DUPLEX.

Récept. 8 m sous platono,
3 chibres, solesi. EXPO SUD.
Imm. ARTS DÉCO STAND.
5 300 000 F. 42-71-83-00. D'EMPLOIS Hauts-de-Seine capitaux automobiles A louer 200 m2 de bureaux dans un bei immeuble. RUE DES MARTYRS (75009) propositions J.F. 26 ens. dynamique, bac + 4 commerce interna-tional et langues (angl., all.), eh. poste à responsabilités à l'export, disponible déplacements étranger. COURBEVOIE (1 mm gare)
Face nouveau quart. ea
construction. A RENOVER,
40 m². r.d.c surflevé, solel,
calma + 40 m² s/sol à refer.
700 000 F. Poesib. prof. ib.
Visita : jeudi 17 / 19 h.
1, RUE ROUGET-DE-L'ISLE. ECOLE MELTARE 55 m³
ARCHIVEB NLES 75 m³
QUAI ORLÉANS 85 m³
CŒUR MARAIS 125 m³
MARAIS INTO. 177 250 m³ A louer 140 m2 de bureaux en RDC. RUE DE ROCROY (75010) commerciales 18". PLACE RODEN Imm. pierra et brique. 2 PCES, it cft. plein Sud. VUE DEGAGEE. ascenseur. 1590 000 F. 42-71-81-48. ventes Société commerciale disposant d'entrepôte et burseux, accueille personne syant produits à commercialiser dans les clientèles chimie, industrie, plesmacautique, leboratoires de recharche, lebricante de semi-conductaura, motoriste, aéronautique, amotoriste, accommerciales. 386 m2, rez-de-chaussée et 1er étage, 2 parkings. PORTE DE SAINT-CLOUD (75016) EMBASSY SERVICE déplacements étranger. TM.: 43-40-39-47 plus de 16 CV 800 m2 de bareaux. Oipiómés DEA Sc. Po + expér. professionnelle, ch. poste à responsabilité dans secteur eudiovisuel culture, communication. Earire sous le m 8269 LE MONDE PUBLICITÉ 5, rise de Montressity, Parla-7 Particulter vend
JAGUAR SOVERET GNE
5,31, 12 cyl., mod. 85.
126 000 km. bleu métal.
cair beige. 6.A. neuve. Cimatisation. Autoradie K7
autoreverse, 6 HP.
Prix: 125 000 F
TEL 40-76-09-07
de 6 h à 19 h lundi à vend. Tel. : 45-52-16-40. BOLLOGNE. Récent. Vue exception., triès beau duples, 7 PCES, 236 m² swec jard. d'hiv. + 85 m² swr. + 25 m² belcon soit 346 m². Box. 7 300 000 F. 45-77-95-85 et le soir : 45-88-75-51. RUE AMPERE (75017) A louer, dans immemble indépendant ancien de type R + 5, 330 m2 du ler au 3ème étage. A 5D M DU FLANORIN CHAMP-DE-MARS Pert. vd 6 poes stand. 4º 4t. tris delr. Serv. et box. 8 500 000 F. T4i. : 42-67-55-57. Nominous Parkings.
ISSY LES MOULINEAUX SPLENDIDE APPART. Proche benliene sud, 2 500 m2 activité/stokage, 1000 m2 bureaux. tions commerciales.
Ecrire ou téléph. à SETIC ZI.
76114 Magny-les-Hameeux
Tél.: 30-52-07-07. 5/6 PCES, 180 m² LIMITE PARIS-VANVES M-RÉCENT 4 p. 86 m² † 2 BALCONS. 5° ET. EST-OUEST, CAVE, PARK. 1 820 000 F - 46-38-17-19 Jauna coacaptaur 16' NORD VENTE M* Kiéber, Rere. Imm. récent, env. 100 m². Gd lv. + 2 ct. + 2 s.d.bs. Park, imm. 4 410 000 F. 48-22-03-80 43-59-68-04, p. 22 2 chambres de service. PRESTATIONS QUALITÉ POSSIS, MIXTE LIBER. Exclusivité. 42-74-76-81. Mustrateur-maquettisfe cherche emploi temps plein ou peruel dans agence de publiché ou presse. Consect au 42-00-41-86. FONCIA ENTREPRISE Pierre de taille, 120 m². 3 chbres, 2 bns. grde cuis. équipée + service 4 950 000 F Tél.: 34-61-64-96 BOULDGNE
récent, duplex 236 m²
terresse 85 m² sur récep
terresse box, parking, 7 300 000.
48-04-53-94. L'AGENDA Relectrice confirmée édition et presse, BAC + 5 lettres. heliculus BAC + 5 lectrids. cherche poste ou pige Envoyer CV cous le rr 8274 LE MONDE PUBLICITE 5, rue de Montressey, Peris-74. EXCEPTIONNEL EAULITIUMILL

19- N proche Etoke, 6- ét., soled., imm., snc., magnif. appt whole récept + 4 chères + 3 s.d., bns + 1 s. d'asu, 1 gde cuis. Instanée + pertong. Prix élevé justifé 48-22-03-40 43-59-68-04, p. 22. fonds J. H. 27 ans. 7 ens d'expé-rierce, cherche poste agent recouvrement ou similaire T.M.: 34-77-18-67. Vacances 9º arrdt bureaux de commerce Artisans bureaux MÉTRO TRINITÉ. Près église. GRANO STUDIO «/cour erborée. Cusc., 11 cft. 470 000 F. CRÉDIT TOTAL POSSIBLE 48-04-65-85. 94 Val-de-Marne Tourisme Couvreurs bretons apécia-listes ardoles naturelle rech, chantiera de particuliera, ttes régions Franca. CEE. His technicité, Nbx réf. Prix très étudés. Pour devis écries M. Drasu Sylvestra, Parc Oliver 28000 Ouimper. 88-95-03-03

J. F. bac + 5 leture et linguis. tril. français, erabe, angleis, exp. journalisme tradic, et ens. cherche emploi. Etud. toutes propositions Envoyer CV sous le rr 62 72. LE MONDE PUBLICATE 5, rue de Montessey, Paris-7-.

URGENT untizirei recherche en Vei-d'Osso ou Peris poste de mahre d'hôtel, ou responsable d'hôtel ou de restaurent. Français, Italian et eilemend courante.

Sériouses références. Tél. : 39-62-27-42

J, F, 22 ans
Bac + 6TS actions publicitaires at communication, recherche posts d'assistante de publicité, de communication ou marketing.

Ecnre sous la m' 6056
LE MONDE PUBLICITE
5, nue de Monttessury

RELATIONS PUBLIQUES

J. F. 25 ans. Whe at methodique. Bac + 3 (DLT + special cutilities ation) - 3 années d'expériences réussies en communication.

Tel.: 45-51-79-66.

Bijoux

BIJOUX BRILLANTS

le plus l'ormidable choix e ous des affaires exception-nées à écrit le guide « Paris-pas cher » tous bijoux or, toutes pierres précleuses, pliances, beguss, argentais.

PERRONO OPÉRA

Angle boul, des lossens 4, chausses d'Antin LCHAT-ÉCHANGE BLJOUX, magasin à l'ÉTOILE. 37, ev. Victor-Hugo Autre grand choix.

Etudient à Sub. de Co. Rennes SAXOPHONISTE DIPLOME D'ETAT, donne lecons à Lyon le week-end et à Rennes en semains. Pour tous rensegnements. domander Frédéric au : (18) 88-31-77-23.

Loisirs

10° arrdt

BONNE-NOUVELLE exceptionnel 58 m², gd 2 P. uis., salle d'eau, w.-C. cave, pours, 899 000 F. CREDIT. 48-04-08-60.

11- arrdt

NATION immeuble ravald imarphone. 2 pièces, cui are, tout confort, 3 étes e/rue et cour, 649 000 cRÉDIT – 43-70-04-84.

MÉTRO GONCOURT EXCEPTIONNEL 2 PIÈCES, rafet neul e/rue Cuisine, rt oft. 430 000 F Crédit tol. poss. 48-04-84-48

13° arrdt

MAISON + JARDIN

Uving + 3/4 chembres 5 900 000 F, 45-46-25-25.

BUTTE-AUX-CARLES
Imm. exterement revalé 1990.
2- ét., part. vid 3 p. 60 m² env.,
excellent átat, faibles charges.
1 480 000 ř. T. : 45-81-89-47

ORISCOLL HOUSE HOTEL 200 chembres indiv., 120 livres sterling per semelne. Genne culaine. Rene.: 172. Naw Kent Road, London SE1 4YT. G.-B. 19-44-71-703-4175.

ENTRE NIMES

at MONTPELLER

GRAU-DU-RO! (30)

Part. lous STUDIO MOEPpour couple + 1 enft. plainpied. avec petit jurdin. It
conft. Coin cabine, 100 m
plage, ta commerces tries
proches. Coin tries agrésble.

Juillet: 5 000 F. Tél. ou :
116! 75-56-55-36.

STERME VOYAGES

LOCATIONS VACANCES
a louer vites avec placine
PROVENCE-COTE O' AZUR
BP 50-83340 to Lower-Prevence
Tél.: 94-73-50-52
Fox: 94-73-16-47

CORSE. Loue mois d'acot. grand studio 4 personnes sur plage, proximité termis et poscine.
Tél.: 37.31.16.22 ou 46.89.28.75

BANLIEUE EST DE PARIS- Proche Francilienno 4500 m2 de bureaux en VEFA

3 rue de Stockholm 75008 PARIS (1) 42.94,25.27

A PARTIR DE 50 F HT/mois Votre ADRESSE COMMERCIALE PARIS 14, 8, 9, 12, 19, 17-LOCATION DE BUREAUX INTERDOM, 43-40-31-45. Locations VOTRE SEGE SOCIAL DOMICILIATIONS SARL - RC - RM Constitution de société Démarches et la service ermanances téléphoniq 43.55-17-50 PASSIM AGENT EXCLUSES
de physicum grandes
COMPAGNES D'ASSURANCES

Rare St-Mandé part. 4/5 p., 2 s. de beins, cuisine améne-gée, cheminée, terrasse, 64 m² + vérande. Tét.: 42-93-74-00, 3 h-12 h 14 h-16 h. 43-74-52-15 soir. **Province** LYON 6°. part. vd appart. F 1, 35 m², 250 000 F. 78-21-78-44 de 16 à 20 h. 78-31-78-50 semedi/dim. VISITE SUR RENDEZ-VOUS.

Etranger STISSE SUISSE
Station and Monteres. Control Monteres. Control Monteres. Vehicle General. Layers. Districted. Vehicle General. Layers. Jura. Stc. dec 92 200 000. Crédit. PSEVAC SA. 52 Monterbriant, 1202 Genère. Tél. 41-22-734 1540. Fax 734 1229.

MAISONS-ALPORT (gare) 5 min. Parts. Belle rénoverton. EXCÉPTIONNEL. APPARTS de 1 à 5 PECES de 500 000 à 1 620 000 f. Tél. : 45-58-01-00.

17° arrdt

17-. RESIDENTIEL.
Part. & part., vend STUDIO,
35 m². calme, tr. cft. excel.
état. Tél.: 42-40-33-31.

MÉTRO GUY-MOQUET R. POUCHET, SEAU STUDIO Tour ponfort, margament. Px 265 000 F CRÉD. TOTAL POSSIBLE — 48-04-84-48.

BATIGNOLLES BEAU 2 PCES, TT CONFT Cuis, équipés, Parfait état immeuble ravais. 570 000 F. 42-71-67-24.

17- PROCHE NEURLLY

17- PROCHE MEURLY

You performique.

Apot en duplest, env. 150 m² + 90 m² de terrasse.

1- sivesu : Entrés, grande réception en rotonda + 1 chbre avec s. de bas et dressing room + cuis.

2- niveau : 1 gde pièce bureau, entouré de terrasse.

Prestation très lacususses.

Prestation très lacususses.

Conviendrati déciernant à couple ou personne seule.

PX : 10 000 000 F.

46-22-03-80

46-22-03-80 43-68-68-04, p. 22

UNE VASTE SELECTION DE BUREAUX A LDUER

(1) 42-25-38-38

dens PARIS et se PREMIÈRE COURONNE 176, rue du Fg-St-Honoré. 75008 PARIS.

Burx équipée, as services, démarches R.C.-R.M. SODEC SERVICES 3-FS-ÉLYSÉES, 47-23-55-4 NATION: 43-41-81-81.

PARIS 17-, Domiciliations RM, RC, Sarl. Constitution de société. 47-63-47-14. . SJÈGE SOCIAL

Médeoin propose location mi-temps local 40 m², 10°. Idéal prof. lib, 46-03-32-00

Locations

Ventes

boutiques Ventes

Mura libre, to commerces, bou-tiq, duplex 110 m² + s/sol. Px: 2 500 000 F. Vis. ce jour et demain de 14 h. à 19 h. du propriétaire, 46-53-35-30

SUD BORDEAUX VERD. HOTTEL**
11 n°. BAR RESTAURANT.
CHURS SEMÉ, CORFORT. DÉPEND.
Pour doc. écrire Marc SEGUIN.
33720 CÉRONS.

locaux

commerciaux

49, R. BELLEVILLE

41.00

-

_ رئوسا

t -t-t.

. .

. .

*

· ***

-

WENCE NOT EN ONE

THE PARTY OF

DIA AA

REPRODUCTION	INTERDITE

R

LES LOCATIONS DES INSTITUTIONNELS

Type		
Address of Fynancial Proof of Prof. Proof of Prof.		immeuble liseteur Loyer brut + Prov./charges
ARRONDISSEMENT 3 PRICES Provided Survivor de Sufferen 5 Prices 6 07.7 i - 4 dege Provide Provided Survivor Provided S	ce/étage Commercialisateur Prov./charges	Parc 4-45-45 3 287
ARRONDISSEMENT PRICES 74, rus of American 94, rus of American 95, rus of American 96, rus of American 96, rus of American 97, rus of American 97, rus of American 97, rus of American 98, rus of American 98, rus of American 99,	RRONDISSEMENT HÈCES 69-71, avenue de Suffren 9 600 14 dage SAGGEL - 47-42-44-44 + 1 742	46-08-95-70 2 775
## ARRONDISSEMENT ## ARRONDISSE	Tras to tarinisatori	46-08-96-55
• ARRONDISSEMENT 78 - YVELINES 78 - YVEL	SAGGEL - 47-42-44-44 + 750	### 6 800 + 840 +
ARRONDISSEMENT 1900	ARRONDISSEMENT	SUR-SEINE + 1 433
3- ARRONDISSEMENT 3- ARRONDISSE	HOME PLAZZA 40-09-40-00 + 825 PLAZZA BASTILE 8 500 PLAZZA BASTILE 8 500 PLAZZA BASTILE 1 275	4 071 + 420 9-24-45-45 2 896 commission 2 896
PIÈCES 0 m², 5° étage Cista MO - 49 - 00 - 89 - 89 2 754	B- ARRONDISSEMENT	9-24-45-45 commission 4 020
2 m², 3 étage SAGGEL - 47-42-43-45 2 370 14 ARRONDISSEMENT 91 - ESSONNE 199-201, avenue du Meine 199-201, avenue du Meine 26 m², 8-de-ch. perking 15 m², garage 26 m², 8-de-ch. perking 15 nue fibestul	PIÈCES 67, bd Auguste-Carton + 960 2 754 Honoraires de location 3 330	de-Rue 3 - 40-67-06-99 commission 6 12
## STUDIO 199-201, avenue du Maine 4 050 295	2 m ² , 3- étage SAGGEL - 47-42-44 2 370 arking Frais de commission 2 370	us Selomon-de Houserau 49-24-45-45
2 PIÈCES 15, rue Fizeau 3 986 92 - HAUT 3-DE-OLINTS 4 903 3 PIÈCES 158, rue de Paris 158, ru	199-201, avenue du Maine 4 050 16 m², R-de-ch. 199-201, avenue du Maine 4 050 10C INTER - 47-45-15-58 + 295	venus Victor-Hugo
2 PIÈCES 15, rue Fizeau 3 986 370 3/4 PIÈCES 15, rue Fizeau 4 903 3 PIÈCES 158, rue de Paris 158, rue de Par	15. ARRONDISSEMENT	
The DESTRICTION OF THE PROPERTY OF THE PROPERT	2 PIÈCES 15, rue Fizeau 3 986 370 38 m², 3- étage LOC INTER - 47-45-15-84 + 370 15, rue Fizeau 15, rue Fizeau	rue de Pans INTER - 47-45-15-84
3 PIÈCES 2 parkings, belcon 3 PIÈCES 3 PIÈCES 70 m², 6- étage 743, avenue du Général-Lederc 75 AGGEL - 46-08-95-75 86 m², 3- étage 900 41, rue du Port SAGGEL - 42-66-51 SAGGEL - 42-66-51 Frèis de commission	5 PIÈCES 15, rue Fizzeu 15, rue Fizzeu 47-45-15-84 + 920	ent-SUR-MARINE ue du Port GEL - 42-66-51-05
Frais de commission 4 PIÈCES 68, rue François-Rolland 87 m², 1" étage parking 9 parking 16 ARRONDISSEMENT 2 PIÈCES 24, rue des Abondances 24, rue des Abondances 24, rue des Abondances 25, rue des Abondances 26, rue des Abondances 27, rue des Abondances 28, rue des Abondances 29, rue des Abondances 20, rue des Abondances 20, rue des Abondances 20, rue des Abondances 20, rue des Abondances 21, rue des Abondances 22, rue des Abondances 24, rue des Abondances 25, rue des Abondances 26, rue des Abondances 27, rue des Abondances 28, rue des Abondances 29, rue des Abondances 20, rue des Abondanc	16- ARRONDISSEMENT	rue François-Rolland VEG - 40-67-06-99 s de commission
4 PIÈCES 27, Stellule 1885 1880 1880 1880 1880 1880 1880 197, rue Gallieri 1985 10 950 2 PIÈCES 25-27, avenue Joffre 197, rue Gallieri 197, rue Gallieri 1985 10 950 2 PIÈCES 25-27, avenue Joffre 197, rue Gallieri 1985 10 950 2 PIÈCES 10 10 950 25 27, avenue Joffre 1	4 PtèCES 145 m², 2- stege Possibilité parking Possibilité parking 27, avenue Klaber CIGIMO – 48-00-89-89 11 88 11 88	27, avenue Johns C INTER - 47-45-16-09
2/3 PIÈCES 2-6, 105 - 47-42-44-44 + 1 223 PIÈCES VINCENNES 5 164 5 164 FORTERS	85 m², 3 étage SAGGEL - 47-122 m. 5 16 Frais de commission 5 16 12 00 12	CENNES

Le Monde

CHAQUE MERCREDI



LA SÉLECTION IMMOBILIÈRE LES LOCATIONS DES INSTITUTIONNELS LES BELLES PROPRIÉTÉS L'AGENDA IMMOBILIER L'IMMOBILIER D'ENTREPRISE

Le Monde est le premier quotidien vendu à Paris. Il est lu par 1 609 600 Français dont 808 600 Parisiens. 642 600 d'entre eux appartiennent à des foyers « cadres supérieurs » dont 375 600, soit 58 %, habitent l'Île-de-France. (Source : CESP 1989.)

Pour tous renseignements 45-55-91-82 poste 42.96

CETTE PAGE A ÉTÉ RÉALISÉE AVEC LA PARTICIPATION DE





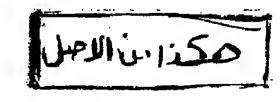








SOLVEG LOCATION VENITE FT CESTEIN CIRALEFURLES



Après avoir investi 4,9 milliards ment supérieurs à 6 milliards de francs dans la croissance externe francs. Le bénéfice a baissé de 24 % de francs dans la croissance externe de 1988 à 1990, dont près de 900 millions l'an dernier, le groupe Pernod-Ricard a décidé de marquer une pause dans sa politique d'acquisition en 1991, en se concentrant toutefois sur l'expansion des réseaux de distribution. « La stratégie du groupe reste la mênic, mais nous ne souhaitons pas faire appel à nos actionnaires pour financer nowe developpement ». a indiqué M. Patrick Ricard, président de ce groupe de spiritueux et de boissons sans alcool, rappelant que sa firme finance ses investissements par autofinancement ou par crédit. L'endettement du groupe au 31 décembre s'élevait à 5,5 milliards de francs pour des fonds propres légère-

l'an dernier sle Monde du 30 mars).

D'autre part, pour dégager des liquidités, M. Ricard n'exclut pas de vendre la participation dans Sucz qu'il avait acquise lors de sa privatisation en 1987, en faisant partie de son novau dur. Cette participation, d'environ 3 %, est estimée à près de milliard de francs. Seloo M. Ricard, elle ne se justifie plus, aucune synergie o'ayant élé trouvée entre les deux groupes au cours de ses trois ans et demi. Ce désengagement se fera en accord avec Suez. En revanche, il n'est pas question de se séparer des 2 % à 3 % détenus dans la Societé genérale.

Usinor-Sacilor fait de sa filiale Allevard industries le numéro deux européen de la suspension

autour de sa filiale Allevard industries (1 milliard de francs de chiffre d'affaires en 1990), ses activités d'éléments de suspension pour l'industrie automobile. Le groupe sidérurgique français apportera à Allevard industries les activités barres de torsion de sa filiale Ascometal et ressorts de Sarrastahl. Avec un chiffre d'affaires de l'ordre de 1,5 milliard de francs, ce regroupement devrait faire d'Allevard industries le numéro

Poursuivant sa politique d'intégra- deux européen du secteur. Cette opétion vers l'aval, le groupe sidétur-gique Usinor-Sacilor va fédérer, d'une redéfinition des liens juridicofinanciers unissant Usinor à Allevard. Le sidérurgiste français était entré, en 1989, à hauteur de 72 % dans le capital d'Allevard finances, le holding de tête contrôlant 89 % d'Allevard industries et créé deux ans plus tôt dans le cadre d'un RES (rachat d'une entreprise par ses salariés). Ce RES prend fin avec l'absorption programmée d'Allevard finances par Allevard industries.

__ AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

CANAL+ D'INFORMATIONS

RÉSULTATS 1990

Lars de sa réunion du 29 mars 1991, le Conseil d'Administration de CANAL+ sous la présidence de Monsieur André Rousselet, o orrêté les comptes de l'exercice 1990.

Les résultats consolidés du Groupe se résument ainsi :

(en millians de francs)	1990	1989	1990/1989
C.A. Abannements C.A. Publicité et parrainage C.A. Autres	5 173 272 685	4628 260 399 5287	+ 11,8% + 4,6% + 71,7% + 15,9%
C.A. TOTAL Résultat d'exploitation Résultat avant IS Résultat net part du groupe Résultat net par action (en F)	6130 1674 1618 910 49,7	1 351 1 229 761 42,0	+ 23,9% + 31,7% + 19,6% + 18,3%

La croissance du "Chiffre d'Affaires Autres" provient de la prise en campte du Groupe Antennes Tanna sur une année pleine et

non plus sur un semestre comme ce fut le cas en 1989. On constate au niveau du résultat d'explaitation une très forte amélioration de la rentabilité. Malgre l'importance des provisians passées sur T.V.S. Entertoinment (159,6 millians) et l'impact des peries provenant des sociétés mises en équivalence (194,1 millians après déduction de la part des intérêts minaritaires), le résultat consolidé part du Groupe qui s'élève à 910 millions de francs marque une progression de 19,6% par

ropport à 1989. Le resultat social de l'exercice 1990 s'établit à 1044,9 MF contre 768,7 MF en 1989, en ougmentation de 35,9 %.

Il sera propasé à l'Assemblée Générale du 14 juin 1991 de parter le mantant du dividende annuel net (hars avoir fiscal) de 18 Fà 20 F par action. Les octionnaires ouront la faculté d'opter pour le paiement du dividende en actions.

Perspectives

Le ralentissement de l'éconamie constate depuis quelques mais ne semble avoir aucun effet sur le rythme des nauveaux abonnements qui reste à un niveau eleve. Comme le toux de désabonnement est oussi en amélioration régulière, une progression de 10% du nombre d'abonnés en 1991 semble taut à fait envisageoble, et ce d'autant plus que la commercialisation des decodeurs Decsat a démarre dons les zones non couvertes par

Certes, les investissements de démortage, liés oux nouveaux projets, tant à l'étranger que dans le câble, continueront à peser sur les résultats 1991 mais avec un impact qui sera significativement réduit par la valorisation de certaines participations. Compte tenu de tous ces éléments, le résultat consolide part du Groupe devrait excéder un milliard de francs pour un chiffre

d'affoires consolidé de 6,8 milliards. Ces niveoux de résultats sont indispensables pour permettre o CANAL+ de faire face à ses responsabilités dans le domaine de la production cinematographique et des technologies nouvelles et pour que l'industrie oudiovisuelle soit présente sur le plan europeen.

Minitel Actionnaire: 3615 CPLUS - Rubrique COUR

CANALY LA TELE PAS COMME LES AUTRES

NEW-YORK, 2 avril 1

MARCHÉS FINANCIERS

Forte progression

Wall Street est rapessé mardi eu-deseus de la barre des 2 900 points, grâcă à une réaction technique aux pertes de la veille, emplifiée par l'espoir d'un assouplissement de le politique monétaire de la Réserve l'édérale américeine (Fsd). L'indice Dow Jones des veleure vedettes a citturé à 2 945,05, en hausse de 63,88 points (+ 2,22 %). Quelque 189 millione d'actions ont été échangées. Le nombre de valeurs en hausse a largement dépessé celui des baisses : 1 192 contre 421, 440 titree étant inchangés.

Le merché a finalement digéré le rapport publié la veille par l'essociation nationale des directeurs d'achets des entreprisen américeines, dénotant, salon les
experts, que l'économie est toujours en récession aux Etats-Unis.

La reprise e bénéficié dans las premiers échanges de la fermatié des Bourses étrangères et d'une légère détente des œux d'imérêt à long terme. Elle s'est ensuite accédifée en raison des prévisione des enalystes, selon lesquelles les statistiques eur le chômage pour mars, qui doivent être publiées vendred, feront état d'une parte de 150 GOO emplois, ce qui devrait inciter la Fed à faire beisser devantage les taux d'imérât efin de stimuler is croissance économique. La reprise a bénéficié dans lan

144 2000	Cours de	Cours du
VALEURS	1- seel	2 avril
Alogs International	64 1/2	66 7/8
TIA	33 7/8 48 7/9	34 3/8 47 1/8
Chara Maritacan Bank	15 1/8	15 7/8
Du Pont de Nemours	36 3/8	38 1/4
Eastman Kodak	43 3/4	44
Extract	57 t/2	59 32 3/8
General Becaric	31 3/4 89 3/4	7214
General Motors	36 3/4	38.5/8
Goodyser	23 3/8	24 1/8
204	112 1/4	113
TT	58 144 53 3/4	65 1/8
Mobil Cil	64 3/8	58 3/4
Schumberger	57 1/2	57 5/8
Texasco	63	64 1/8
UAL Corp. ex-Allegis	143 3/4	144 1/2
Union Cartide	30 7/8	303/4
Wasinghouse	29 1/8	29 7/8
Хегая Сохр.	55 1/2	56 7/8

LONDRES, 2 avril 1 Nette progression

Les valeurs ont terminé le eéance en forte heusse merdi eu Stock Exchange. A la clôture, l'indice Footsie des cent grendes valeurs e gagné 31,8 points, soit 1,3 % à 2 488,3. Le volume des échanges e etteint 520,8 millions de titres, contre 544,9 millions jeudi 28 mars.

Cette nette progression a'eat sffectués en dépit de détachements de dividendes, qui ont réquit les gains de l'indice d'environ 7 points. Après une beisse ron / points. Apres une beisse initiale, le marché e décollé en milieu de séence, lorsque le ban-que d'affaires S.G. Werburg e'est portée fortement echeteuse ds contrata à terme sur indices. Les espoirs de beiese des taux d'intérêt ont égalsment réepperu sur le marché, les investisseurs citant e marche, les investisseurs chant comme dete possible le 12 avril, jour de la publication de l'infletion de miss. L'actuelle fermisté de la livre dans le SME laisse an effet une marge auffisante pour un angouplissement de la politiqua monétaire britannique.

PARIS, 2 avril 1

Poursuite de la hausse

Le mouvement haunsier qui Le mouvement haussier qui avait repris dès le premier jour de la liquidation du mois bouraier de mers, son sept séances, s'est poursuivi merdi. Après une ouverture stable I- 0,04 %I, les valeurs irançaises se sont repidement oriemése vers la hausse, effichant en fin de matimée uns avancs modérée de 0,54 %. En début d'après-midi, l'indice CAC 40 affichait une progression moyenne chait une progression moyenne de 0,87 %. A la clôture, les gains de l'indicateur de la plece pari-sienne étaient ragnenée à 0,59 %.

La Bourss da Peris contrante La Bourss da rens contratte une foia encore evec sa rivsié internationale qu'est New-York, en ne suivant pas la tendance à la baisse adoptée, le veilla, outre-Atlandque. Le marché parisien est plutôt bien orienté et relativement caime, notamment lea blue chips caime, notamment les blue chips - ou a valeurs de premier ordre ». terme francisé dont l'emploi précomisé devrait faire l'objet d'une parution prochaine au Journal officiel, - en général, at les valeurs composant le panier du CAC 40, en particuller. C'est le cas, entre autres, d'Accor, dont le confirmation des bons réaultets, conformes eux prévisions. en hausse de 31 %, e influencé favorablement les opérateurs.

Institut Mérieux, qui avait beau-(+ 25 %), ebendoment près de 3 % à la mi-journée. Interrogée sur les fortes variations du cours de ce titre par l'agence Reuter, la Commiesion des opérations de Bourse (COB) e reconnu e obser-ver de près les mouvements sur le titre, sans toutefois que ce soit le titre, sans toutefois que ce soit le stade de l'enquête de noutine s. Notons eussi pour cette séarace la euspension, juequ'au 3 avril inclus, de le Générale occidentale, de SAFT et de Locatel dans l'at-tente du Isncemant d'une OPE joffre publique d'échenge) par Alcatel Aisthom sur ses filieles.

TOKYO, 3 avril 7

Forte hausse

La Bourss de Tokyo a clo-turé mercredi sur une forte heusee, l'indice Nikkel ga-gnent 52B.0B yens (+ 2 %) à 2B 7BO,06 yens, Le mouvement e'est amorcă des l'ouverture de la séence dens un marché actif. Le volume des transactions du matin e totaliné 330 millione de titres échengés, contre 230 millions lundi metin et 400 millions pour ("ensemble de le journée. Après avoir ouvert en forte heusse dans le sitage de la bonne progression de Wall Street le veille, le marché a continué sa progression sur la fol de rumeure grandiseantes d'une prochaine belese des taux d'intérêt japonaia, après le déci-sion mardi de le Mitsubishi Bank de diminuer ses taux d'intérêt à court terme à partir du 8 evril.

VALEURS	Cours de 2 avril	Cours du 3 mes
Afri	745	761
Eridaetoone	1 110	1 170
Canon	1 570	1 580
fui Bank	2,680	2 680
Honda Motors	1 480	1 490
Accoupling Electric	1 730	1 780
Distribushi Henry	793	Btt
Sony Corp	6 590	6 690
Toyota Motors	1 850	1 870

FAITS ET RÉSULTATS

O Avoo et Chartwell règlent tous leurs différends. - La firmo de cos-métiques Avon Products et le groupe d'investisseurs Chartwell Associates ont annoncé, mardi 2 avril, la conclusion d'un accord reglant l'ensemble de leurs différends. Il prévoit un abandon de leurs actions respectives en justice, engagées après une tentative de prise de contrôle du conseil d'ad-ministration d'Avon par Chartwell en 1990. Chartwell a signé un enga-gement pour dix ans sur la compo-sition du porteseuille qu'il détient dans Avon, of a décidé de renoncer dans Avon, of a décidé de renoncer à sa tentative de prise de contrôle du conseil d'administration d'Avon, lors de soo assemblée générale fixée au 17 mai. En échange, Avon a accepté de payer 7 millions de dollars [38 millions de francs) à Chartwell, ootamment pour couvrir les frais de justice engagés par le groupe d'iovestisseurs. Chartwell ne possède plus que 2,6 millions de titres Avoo, soit 3,5 % de ses 75 millions d'actions, après avoir vendu 10 miltions, après avoir vendu 10 mil-lions de titres du fabricant de pro-duits cosmétiques voici quinze jours (le Monde du 16 mars).

o Cofreth: hausse de 79 % des bénéfices en 1989-1990. — Cofreth, filiale de la Lyonnaise des eaux spécialisée dans la gestion technique, la climatisation et les réseaux de chauffage, a réalisé un chiffre d'affaires de 2,27 milliards de francs pour son dernier exercice, achevé le 30 septembre 1990, en hausse de 12 % sur le précédent. La maintenance des installations de cheuffage et la climatisation des immeubles, qui fournissent les deut tiers de l'activité, ont erd de 13 %, malgré la stabilité des prix de l'énergie en 1989-1990, gráce à de nouveaux contrais toolamment le Musée d'Orsay, deux prisons, deux centrales nuclèaires et la gestion de l'éclairage parisien par le GIE Euroe avec EDF) et à l'achat de petites sociétés de froid commercial dans le Sud-Quest. La part de l'étranger, encore faible (8 % du chiffre d'affaires), a augmenté sotamment en Espagne, au Canada loù Cofrath gère le chauffage, urbain de Montréal) et aux Etats-

Unis, Le résultat net est passé de 17.3 millions de francs à 31 millions (+ 79,2 %).

O Fasion Arjil/Cie de Presbourg:
13 actions pour 2. ~ La fusion par
absorption de la Compagoie de
Presbourg par la Banque Arjil se
fera sur la base d'un rapport
d'échange de 13 actions Compagnie
de Presbourg pour 2 actions nouvelles Banque Arjil. Les actionnaires seront réunis, dans le courant du mois de mai, en assemblées
sénérales extraordinaires, ca vue générales extraordinaires, en vue d'approuver les termes de l'opération proposée. Le 13 février, le Conscil des Bourses de valeurs Conseil des Bourses de valeurs avait accepté le principe de l'offre publique de retrait visant les actions do la Compagnie de Pres-bourg au prix de 85 francs en cas de fusion par la banque de la com-pagnie. La Banque Arjil est détenue à hauseur de 83 % par M. Jean-Luc Lagardère, au travers d'Arjil SA, et à 16,7 % par M. Sylvain Floirat. Le capital de la Compagnie de Prescapital de la Compagnie de Pres-bourg était notamment entre les mains de la Société de banque suisse (13,1 %), de Matra (12,3 %), du GAN (9,9 %), de Hachette (9,0 %) et des Banques populaires (8,5 %).

(8,5 %).

O Sommer-Allibert (plastiques): les divideodes de la croissance allemande. — Malgré le tassemeol global de ses deux principaux marchés (automobile et équipement de la maison). Sommer-Allibert, le spécioliste français de la transformation des plastiques, a dégagé l'an dernier uo bénéfice nei ipart du groupel en progression de 17,2 %, à 375 millions de francs. Le chiffre d'affaires consolidé du plasturgiste o'a, lui, augmenté que de 3,4 % (à 9,8 milliards de francs). l'effet devise ayant fait perdre au groupe trois points de croissance des ventes. Le plasturgiste entend poursuivre ses efforts d'implantation en Allemagne, marché qui devrait représenter 20 % de ses ventes consolidées à la fin de l'année contre 17 % à l'heure actuelle. Le groupe a d'autre pur annoncé qu'il venait de racheter, en association avec l'italien Acmoo, le fabricant américain de delles vinyles Azrock [280 millions de chiffre d'affaires).

PARIS

			Second marché (selection)					
VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Demier cours			
Alcatal Citales Arrault Associate Asystel B.A.C. Boison (Ly) Boison Demachy Worms Ca Desystel Boison Develop Devel	3738 280 105 158 855 381 10 210 1712 430 570 175 322 880 270 10 835 260 470 885 402 289 1058 400 138	3770 155 50 860 385 1101 421 577 175 325 834 270 40 d	Gunnoti LC.C. ICIA. Idenova Immob. Hönsibre I.P.B.M. Loca investis. Locarnic Mero Const. Mero Const. Molox Presbourg Presbourg Rami Rhone-Alp-Ecu (Ly.) Selb. Marignon Select invest (Ly) Serbo. S.M.Y. Goupt Sopra TF7 Thermador H. (Ly) United	100 149 142 82 360 600 305 183 20 102 480 139 90 267 302 280 200	259 302 880 101 280 10 150 10 380 182 20 102 465 139 90 261 306 200 111 20 800			

Notionnel 10 Nombre de contrat	MATIF % Cotation en pourcentage du 2 avril 1991 s : 47 512.
	ÉCUÉANCES

380

COLDE	ÉCHÉANCES					
COURS	Juin 91		Sept	. 91	Déc. 91	
Denier Prixédest	105,44 105,17	5,44 105,46			105,46 104,86	
	Options	sur noti	ionne	el		
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS D'ACHAT			OPTIONS	DE VENTE	
PRIX D'EXERCICE	Juin 91	Sept. 9	n. 91 Juio 91		Sept. 91	
106	0,57	1,24		1,25	1,74	
	CAC 40	AT	ER	ME		

Volume : 5 188		188.	(MA)	ATH)	
	_		N/	Asset	

Dermier	1 857 1 834	1 85
CHANGES	BOU	RSES
Dollar: 5,67 Le doller a effectué uo important aller-retour en une journée, parteit de 5,67 francs	PARIS (INSEE, ba Valeurs françaises - Valeurs françaises - (SBF, base 100) Indice states I CAC	28 mars 118,30 1 111,79 1 : 31-12-81)

New York (2 svril)_

mardi matin, pour pessar à 5,7570 francs à la contion offi- cielle, et retomber à 5,67 francs	Indice states CAC 479,76 483,51 (SBF, base 1 000 : 31-12-87) Indice CAC 40 1816,36 1827,19
mercredi matin 3 svril. Malgré cette chute de la monnale américaine, le mark reste peu demandé, s'échangeant à 3,3920 francs contre 3,3925 francs mardi au fixing.	NEW-YORK (Indice Daw Jones) 1° avril 2 avril jodustrielles 2 881,19 2 945,05 LONDRES (Indice a Financial Times a)
FRANCFORT 2 avril 3 avril Doßar (en DM) 1,6965 1,6745 TOKYO 2 avril 3 avril Dollar (en yens) 139,13 137,78	100 valeurs
MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés) Paris (3 avril) 9 3/8-1/2 %	28 mars 2 avril 1 522.89 1 538.62 TOKYO 2 avril 3 avril Niktei Dow Jones 26 252.00 26 780.06
New York (2 svril) 6 3/8 %	Nikkei Dow Jones 26 252,00 26 780,06 Indice of neral 1976,76 2007,56

(SBF, base 100 : 31-12-81)

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DU JOUR	UN MOIS		DELIX MOIS		SUX MOIS	
	+bes	+ heat	Rep. +	te dig	Rep. +	te dip	Rep. +	oudle
\$ EU S can Yen (100) _	5,6950 4,9265 4,1253	5,6970 4,9325 4,1298	+ 145 - 24 + 30	+ 155 + 6 + 59	+ 289 - 40 + 90	+ 309 + 11 + 122	+ 825 - 57 + 350	+ 885 + 40 + 430
DM Florin FB (100) FS L (1 000)	3,3879 3,0061 16,4619 3,9965 4,5469 10,0659	3,39t 1 3,9087 16,4772 4,8007 4,5521 10,6751	- 4 - 8 - 104 + 4 - 138 - 315	+ II + 9 + 91 + 19 - 58 - 269	- 5 - 92 + 23 - 203 - 519	+ 16 + 15 + 107 + 48 - 116 - 456	- 33 - 24 - 159 + 162 - 543 - 1882	+ 22 + 30 + 316 + 726 - 340 - 1027

{		T	AUX D	JES E	UKO	MON	MAJE	5	
S E-I Yea DM .		6 5/16 7 15/16 8 LJ/16	6 9/16 8 9/16 9 1/16	6 3/16 8 1/16 9 1/16	6 5/16 3 1/16 9 3/16	6 3/16 7 7/8 9 3/16	6 5/16 5 9 5/16	6 3/6 7 1/2 9 1/4	6 1/7. 7 5/8 9 3/8
Facial FS _ U1 0	100	9 3/16 9 1/4 1 1/2 2 1/2	9 3/8 9 3/8 9 1/2 11 1/2 12 3/4	\$ 1/4 \$ 11/16 11 1/2 12 5/8	9 1/4 9 1/2 8 13/16 12 12 3/4	9 1/8 9 5/16 8 5/8 11 3/8 12 7/16	9 U4 9 9/16 8 3/4 11 7/8 12 9/16	9 1/4 9 3/8 8 5/16 11 3/8 11 13/16	9 3/8 9 5/8 8 7/16 11 7/8 11 15/16

9 114 9 117 9 114 9 318 9 114 9 318 9 318 Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en de matinée par une grande banque de la place.

Le Monde-RN ENTREPRISES à 22h15 sur RTL Roger Sakakini DG de la SETEC, la conseil en racru

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS

Court.

VALEURS

## DOURSE DU 3 AVRIL ## A	MARCHES FINANCIERO	Cours relevés à 10 h 13
Registration 1	DOUDCE DU 9 ASZDII	Comp Descript Dutnits %
The column The	Paglement mensuel	
Company Comp	WALES Company WALES Co	Ento Eay
VALIDES 1.5 VALIDES 1.	105 Codes 110 100 100 100 100 100 100 100 100 10	Emission Rachet
VALUES 1.5 1	Cours Derrier VALEURS Prais Incl. 1997	inct. net VALEDES Press 1966.
Transport that Market - 1 of Day 1 of 1 th 1 t	VALUES Company VALUES Fig. Company	31.49
Carada (150 yeas)	Japon (100 yens)	

مكذان الاصل

- Marie-Genevière et Pierre-Alain JOSEPH. Carole et Nicolas,

ont la joie d'annoncer la naissance de

Juliette,

à Angers, le 29 mars 1991.

- Lola

est née le 28 mars 1991. Edith GAMBADE et Jean DELMAS.

33, boulevard Saint-Martin. 75003 Paris.

Décès - Daniel Defert. président de la fédération, La Fedération nationale AIDES.

ont la douleur de faire part du décès de Jean-Paul BAGGIONL ancien président de l'association AIDES Paris et lle-de-France.

- M- Sylvain Berlioe, Ses enfants. Ses petits-enfants. Ses neveux et nièces.

Es toute la famille, ont la tristesse de faire part du décès de Sylvain BERLINE.

survenu le 31 mars 1991, à soixantedia-huit ans.

L'incinération a eu tieu dans la plus stricte intimité.

Cet avis tient lieu de faire-part.

- Le colonel M. Guy de Maleprade M. et Mr François de Maleprade, M. et Ma Elienne de Maleprade. ses neveux, petits-neveux

et arrière-petits-neveux, Les familles Gaussen, Andrié. Bosc. Sa grande famille du scoutisme, ont la tristesse de faire part du rappet à

Dieu de Mª Hélène BUTTE,

le 21 mars 1991, dans sa quatre-vingt-

Un moment d'action de graces aura lieu le jeudi 4 avril, à 17 h 45, à la maison de retraite du Châtelet. 3, rue du Bel-Air, Meudon (Hauts-de-Seine). au cours do culte hebdomadaire.

> « J'oi combattu le bon combat. » 11 Tim.; IV. 7.

- Mr Raymond Cerf-Lanzenberg. son codusc. Liliane et Philippe Jacob, Claude et Muriel Cerf, Mireille Cerf. Gilbert et Marie-France Cerf. Brigitte et Bernard Gamby,

ses enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants, ont la tristesse de faire part du décès de

M. Raymond CERF-LANZENBERG, survenu le 28 mars 1991.

115, rue de la Faisanderic.

75116 Paris. Jean Doresse. Et leurs amis.

ont la douleur de faire part du décès, en sa quatre-vingtième année, de Marianne DORESSE.

née Guentch-Ogloveff. Les obsèques ont été célébrées à Seil-

lans, le mercredi 20 mars. A en mémoire, les prières du quarar

nième jour ont été dites le 31 mars, tant à l'église catholique russe de Paris gu'en son rite éthiopien à Addis-Marianne Doresse avait assuré, des

1931, la conservation de la collection d'antiquités égyptiennes du Musée Guimei de Paris, transférées au Louvre en 1958. Elle participa aux recherches archéologiques de son mari. Jean Doresse, en Egypte et en Ethiopie, Ses publications personnelles coocernent essentichement les textes et monu-ments du pharaon « monothéiste »

CARNET DU MONDE

40-65-29-94 ou 40-65-29-96 Les avis peuvent stre insérés

LE JOUR MEME s'ils nous parviennent avant 9 h au slėge du journei, 15, rue Falgulère. 75015 Paris Téles : 206 806 F Telécopeur : 45-66-77-13

Tanf de la Tigne H.T. Youtes rubriques 92 f Abonnés et actionnaires 80 F unications diverses 95 F Thèses étudients 50 F Les lignes en capitales grasses sont l'acturées sur la baso de deux lignes. Les lignes en blanc sons obligatoires et facturées. Minimum 10 lignes. Mère Scholastique Goursat,

OSB M- Paul Mondefroid. M. et M= Bruno de Massé. M. et M= Jean Beauchamp. ses cousins germains,

Et les familles Beauchamp, Bonnelle,

Broley, Henry, Le Poittevin, Rousseau. Gerald Arbols, La Communauté de l'Emmanuel Et la Fraternité de Jésus, font part du rappel à Dieu de

Pierre GOURSAT, fondateur de la Communauté de l'Emmanuel et de la Fraternité de Jésus,

La messe de funérailles a cu lieu à Paris, en l'église de la Sainte-Trinité, le mercredi 27 mars, et l'inhomation à

survenu le 25 mars 1991.

Paray-le-Monial, le jeudi saint 28 mars. Communauté de l'Emmanuel, 18, boulevard du Général-Koenig. 92200 Neuilly-sur-Seine.

Le Haut Sévigné. 35510 Cesson-Sévigné.

the Monde du 1" Avril.! Maurice GUY-LOE. (Maurice Guyot).

artiste peintre. fondateur, et pendant trente-cinq ans, administrateur de la Maison nationale des artistes à Nogent-sur-Marne, vice-président de la Fondation nationale

des arts graphiques et plastiques, officier de la Légion d'honneur, de l'ordre des Arts et Lettres. ancien combattant des guerres de 1914-1918 et 1939-1945.

sociétaire du Salon d'automne, est décédé le 24 mars 1991, à Sucy-en-

De la part de M- Henrietre Noufflard Guy-Los Et sex enfants.

21, rue Ludovic-Halévy,

94370 Sucy-en-Brie. Né à Lyon le 19 mai 1898, Maurice Guy-Loë entre à l'École nationale des arts décoratifs, puis à l'École nationale des beaux-aris fateliers Cormon et Raphael Colin). En 1916, il devance l'appel et il rejoint en 1918 l'armée d'Orient. A partir de 1922, il peut se consacrei librement à son art grace à uoe bourse de la fondation américaios Blumenthal. Il exécute de grandes peintures décoratives et des fresques pour des bâtiments publics et privés, notamment pour le pavillon des Etats pontificaux à l'exposition de 1937 (médaille d'or). Son activité se tourne, d'autre part, vers l'aide à ses camarades. d'abord comme president de l'associa-tion Blumenthal, puis de l'Entraide des artistes, et lui permet pendant l'occupation allemande, de porter assistance à de nombreux artistes en difficulté. Enfin, en 1945, le legs fait à l'Etat par la famille Smith-Champion d'une belle propriété sise à Nogent-sur-Marne, lui permet de sonder, grace à Henraux et à Jaujard, la Maison nationale des artistes qui a offert et offre cocore aujourd'hui à de nombreux peintres, sculpteurs, architectes... les cooditions d'une vicillesse heureuse et professionnellement active. Il cut également l'idée d'y adjoindre des ensembles d'ateliers, pour de jeunes artistes, dont les derniers réalisés, en 1987-1988, porieni son nom.

M= Mustapha Khodja, Faiza sa fille.

Mohamed, Djamei et Amine, ses fils. ont la douleur de faire part du décès du

docteur Mustapha KHODJA,

survenu à Alger, dans sa soixante-neu-

L'enterrement a cu lieu à Cherchell.

8. rue £l·Idrissi. Alger.

- La comtesse Georges de Lalène son épouse Ses enfants. Ses petits-enfants.

Sa sœur, M≈ Michael Tweedic et ses enfants. Toute sa famille ont la gronde douleur de faire part du décès du

Georges de LALÈNE LAPRADE, survenu le 30 mars 1991, à l'âge de quatre-vings-trois ans.

Les obséques auront lieu dans la plus stricte intimué familiale.

- Le 26 mars 1991.

Jean PRAT a termine sa vie.

souhaitant que ses amis pensent à lui sam tristesse.

On nous pric d'annoncer le décès survenu à Antibes le 19 mars 1991.

docteur Jean-Pierre VERNES, ancien interne des höpitaux de Paris. <u>Anniversaires</u>

Pour le premier anniversaire du décès de

Recé ANASTAZE, ancien directeur international

de Thomson-CSF. un service religieux sera célébré le ven-dredi 5 avril 1991, à 8 h 30, en l'église Saint-Pierre-Saint-Paul de Rueil-Mal-

maison.

- En ce vingrième anniversaire du rappel à Dieu de

> Germaine VELLE, agrégée de l'Université.

une pensée est demandée à ceux qui restent tidèles à son souvenir. <u>Avis</u>

Recherche médecio retraité ayant

Suzanne TABOURNEL. Téléphoner au directeur Chavassieux, à Saint-Étienne, pour cause grave. Tél. ; 77-32-87-91.

> THÈSES Tarif Étudiants 50 F la ligne H.T.

Deux voituree soviétiques,

l'une de faible dimension

(3,70 m) l'eutre familiele

(4,35 m), sont actuallement an

livraison dans le réseau Poch.

Les Poch, père et fils - Jacques

et Jean-Jacques, - sont depuis

longtemps spécialistes de ce

type de véhicules venus de l'Est

et spécialement d'Union soviéti-

que (Lada). Pour les deux

modèles parvenus en France, la

principale qualité réside dens le

prix damendé per l'importa-

teur : 35 990 francs pour le

petite Tavria et 49 990 francs

A vital dire, ces tarifs corres-

pondent à ce qu'il faut ettendre

de ce genre de voitures, faites

pour résister aux difficiles

conditions climetiquee du pays

d'origine et à ses routes sou-

vent défoncées. Maie, malgré

certeins progrès techniques,

elles restant dominées per la

La Tavria est une 1100 cm² è

4 CV fiecaux construite dana

das usines très modernes. Se

conception tachniqua pourrait

être comparée à celle qui règne

dans les bureaux d'études occi-

denteux - trection event.

moteur monté transvaracie-

ment, boits à 5 rapports, freins

à disque à l'event. Le conduc-

teur n'en obtiendre pas pour

eutent, eu-delà d'une allure

modeste, des résultets très

encourageents. Flou dans la

pour le grasse Aleko.

rusticité.

AUTOMOBILE

Les nouvelles soviétiques du réseau Poch

LÉGION D'HONNEUR

مكذا والاحل

Nous terminons la publication des promotions et nominations dans l'ordre national de la Légion d'honneur perues eu Journel officiel du 31 mars (le Monde des 2 et 3 avril).

> Afffaires sociales et solidarité

Sont promus officiers:

MM. Norbert Aprosio, professeur des universités, chef de service hospitalier; Henri Choay, vice-président de l'institut pour la recherche sur la moelle épi-nière : André Vinson, président du comité de la Croix-Rouge d'Antibes.

Soot nommés chevaliers :

MM. Norbert Bensaid, médecin ; André Bertrand, médecin chef de ser-Andre bertrand, medecin cael de ser-vice au centre hospitalier de Montpel-lier; Mar Gilberte Cordier, épouse Robert, présidente départementale du Secours catholique do Val-de-Marne; Raymonde Déjeammes, épouse Neu-ville, infirmière générale en retraite; MM, Henri Delbecque, médecin chef de service au centre bospitalier général de Dunkerque ; Alaio Deyrolle, vice-président du conscil national de l'ordre des chirurgiens-dentistes ; Me Micbelioc Grounin, inspecteur général des affaires sociales; MM. Ican-Claude Lafon, pro-fesseur des universités, médecin chaf de service à l'hôpital de Besançon; Robert Métais, administrateur de l'association des parents de déficients mentaux du 12º arrondissement de Paris; Michel Pauchant, médecin cardiologue à Roubaix : Roger Pruvost, directeur chargé de la délégation des hopitaux du Cen-

direction, freinage peu efficace,

bruits divers. A cale s'sjoute

une boite montée à l'envers (la

5. est en bes et la merche

arrière mystérieuse). De nuit,

les cadrans du tebleeu de bord

ne sont pae lieibles puisque

non-écleirés. Le réseau Poch,

davant ces défaillences e eu

l'heureuse idée de donner quel-

quas patita plue dans une ver-

aion a XL », evec jupe, calandra

7 CV) vise les familles plus

nombreuses. Elle se distingue

par la légèreté de sa structure

en dépit de se granda robus-

tesse. Comme la Tevria, c'est

un deux volumee à hayon et à

roues evant motrices. Si on

peut lui reprocher à peu près les

mêmes défeuts relevés sur la

petite voiture précédante, ici,

finition et autres espects de

détails ont fait l'objet de soins

plus sérieux. En revanche, il faut

des muscles de déménageurs

pour tourner son volent maigré

le gain de poids réelisé. Les

consommetions peuvent être, si

l'on y prand garde - pied léger

à conseiller - pour le moins ...

faire dens un ménega une

deuxième voiture, l'Aleko peut

permettre d'enviseger des

routes plus longues, voire de

ISSY-LES-MOULINEAUX

GARAGE POOSEVELY

7/45, Quai du Frésident Roasure 92 130 ISSY-LES-MOUUNEAUX YGL (1 | 43 54 97 40

CLAUDE LAMOTTE

Au tond, l'une, la Tavrie peut

confortables.

tirer une caravans.

DU 15 MARS AU 15 AVRIL 1991

Votre concessionnaire ALFA ROMEO

vous offre

3 ans d'entretien

sur votre nouvelle ALFA ROMEO neuve

En plus des geranties ALFA ROMEO (gerantie totale 1 an, garante moteur 2 ans dans la limite de 100 000 tm., garantie anticonracion á ans, Alfassistance 24 h/24 pendant 1 an) votre conces

ALFA ROMEO neuve acquise entre le 15 mars 1991 et le 15 avril 1991 pendant 3 ans

prend intégralement à sa charge tous les trais d'entretien de vatre nouvelle

neumatiques, in le corburant, mais prévait le prêt d'un vehicule de courtrisie.

dans la limite de 60 000 lan. Co contrat d'entretien ne comprend ni les

PARIS 20

PARIS EST AUTO

190 bis, Bd de Chor 75020 PARIS

Constitution appropriate the board

La grossa Aleko (1600 cm³ et

et enjoliveurs.

tre : Charles Salanne, vice président de lo Fédération nationale de la mutualité fraoçaise : Alain Sisteron, professeur agrégé des universités, chirurgien car-diologue à la chioique protestante de Lyon : Jean Toulouse, médecin ; Auguste Wackenheim, professeur des universités, médecin chef de service du centre hospitalier de Strasbourg.

l'Institut.

et technologie Sont promus commandeurs M. Constant Burg, président de l'Ios-titut Curie: Mes Jacqueline David, dite Jacqueline de Romilly, membre de l'Académie française et membre de

Recherche

Sont product officiers MM. Pierre Hutt, professeur titulaire ; Jean Lagasse, professeur émérite de l'université de Toulouse : M= Raymonde Moulin, maître de conférences, directeur de recherche titulaire au

CNRS. Sont nommés chevaliers: MM. Henri Carsalade, directeur gene ral adjoiot du centre de coopération ioternationale en recherche agronomi-que pour le développement ; Alain Coste, professeur, directeur de labora-toire au Centre national de la recherche scientifique; Eric de Dampierre, profes-seur à l'université Paris-X; Bernard Estadicu, directeur adjoint ao Centre national d'études spatiales ; fienri Guillaume, professeur à l'École centrale de Paris, président de l'Agence nationale de valorisation de la recherche : Jacques Hanoune, médecio, directeur de recherche à l'Institut national de la santé et de la recherche médicale : Jean Kovalevsky, astronome, directeur du centre d'études et de recherches géodynamiques et astronomiques, membre de l'Institut ; lonel Solomon, directeur de recherche au Centre national de la recherche scientifique, membre de l'Ins-

Commerce extérieur

Est promu commandeur: M. Jean Graille, president poreau national interprofessionnel. Est promu officier:

M. Louis Cotte, conseil d'entreprises. Sont nommés chevallers: MM. Jean-Duoiel Gardère, chef des services d'expansion économique près l'ambassade de France en Italie : Serge Montbiers, directeur général adjoint de société; Yves Pinet, attaché de directioo dans uoe manufacture ; Jacky Sar-nelli, chef du service d'expansion écoco-

Droits des femmes

Est promue officier: M= Denise Guillemin, épouse Ducret,

Est nommée chevalter : Mos Colette James, epouse Kreder, directrice de l'Ecole polytechnique fémis

Anciens combattants et victimes de guerre

7.3

T. 19

1.

April 19 19 September

سم الرائز المنظم المنيل

A PARTY

which is a second

10

The Property of the Parket Sec.

· '-

Art March

3

Sont promus officiers:

MM. Pierre Laval. vice-president general de Resilance-Fer ; Jean Naudy. vice-président de la Confedération nationale des combattants volontaires

Sord nommés chevaliers:

MM. Toussaint Albertini, ancien membre du conseil d'administration d'un office départemental d'anciens combattants et victimes de guerre : Marcel Chauvaud, président d'une amicale de combattants et prisonniers de guerre d'Algèrie, Tunisie, Maroc ; Louis Courtois, administrateur national de la Fédération nationale des blesses du poumon et des chirurgicaux ; Gibert Demoly, vice-président national d'une uniun fédérale d'anciens combattants : Jean Gonin, vice-président départemental de l'Association nationale des anciens combattants de Flandres-Dunkerque 40 : François Hudelot, président adjoiot de la Fédération nation combattants républicatos ; Jean-Baptiste Lapeyre, membre du Conseil national et président départemental de l'Union nationale des évadés de guerre : André Le Moual, membre du Comité de la Fédération nationale des anciens com-battants en Algérie, Maroc et Tunisie; Joseph Malandin, président d'honneur d'une association d'anciens combat-tants : Pierre Paul, président du groupe basque de l'Union nazionale des cons-battants UNC-UNC/AFN : Abramo Pellencin, porte-drapeau de la Fédération nationale d'anciens combattants « Ceux de Verdun » : Jean Souque, secrétaire régional de l'amicule des anciens commandos de France.

Déportés et internés de la Résistance

Est promu officier: M. Pierre Graveaud, interné résistant,

Sont nommés cheruliers: MM. Robert Amdour, interné résis-

taot : Lucien Auger, interné résistant ; Louis Cabirol, interné résistant ; André Desteued, interné résistant : Alcide Pimouguet, interné résistant ; Raymond Salvan, interné résistant ; Clotaire Verbeke, interpé résistant.

MOTS CROISÉS

mique à Ryad

La grille des mots croisés nº 5491 (le Monde du 3 avril) était fausse. Nous republions aujourd'hui ce problème dans sa bonne version ainsi que la solution du problème re 5489 et prions nos lecteurs



HORIZONTALEMENT

 Bruit que font les petits briquets.
 Il. Établissement où il y a beaucoup de « freie ».
 III. C'est la misère quand il est petit. Dieu. - IV. Auque on e redonné un emploi, ~ V. Sans perti pris. - VI. Démonstratif. Sur le Nonette. - VII. Utile pour tirer des traits. Vivait avec le premier venu. -VIII. Fis sauter. - IX. Gegne son sakt quend il eet bon. - X. N'e pes son compte d'électrone. Qui n'e pes été mis dans le bain. - XI. Programme de restauration. Pas étranger.

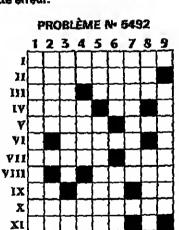
VERTICALEMENT

1. Nom qu'on paut donner à une nourrice. — 2. Donner une bonne trempe. Feit l'innocant. — 3. Peut être verse quand on est touché. Pour un élevage délicat. — 4. Adverseires des banquiers. Bien en main. — 5. Prépodent banquers, ben en mant. - 5. Frepu-sition, Une communication entre de hautes vellées. - 6. Partie pleine d'un parapet. Les vieux joure. - 7. Comme un ceil quand on voit rouge. Bouclier. -8. Conjunction. Des hommes qui ne se mettent pas en avent, -9. Peut s'agiter pour un oui ou pour un non. Pronom. Bordée en ville.

Solution du problème nº 5489-Horizontalement I. Tenture. - II. Ebouriffé. -III. Lésai. Fût. - IV. En. Nuera. -

V. Perdantes. - VI. Uélé. Té. -VII. Olan. La. - VIII. Nesilleur (cf. mandarin). - IX. Er. Mousse, - X. Go. Tite. - XI. Dent. Test. Verticalement 1. Téléphone. - 2. Ebène. Large. -Nos. Rues. On. - 4. Tue. Denim. -Urinal. Lot. - 6. Ri. Une. Luh. -

GUY BROUTY



HORIZONTALEMENT

I. Est employé pour rectifier. - II. Mêne la barque. - III. Rapproche des bâtes. Liau de sélection. IV. Aveit onze frères. Représentent une partie de notre vie. - V. Espèce de serin. Indispensable pour être dans le bein. - VI. Vient d'une le. -VII. Moyene de retenir. Dens ce décor. – VIII. Danger pour la cou-ronne. – IX. Souvent cité en premier. Œuvre ancienne. En amère. – X. Pas seules. – XI. Qui est donc moine

VERTICALEMENT

1. Aime les bons mots. - 2. Arrêt de travail. Bien fait. - 3. Moyens de recevoir. Démontre. - 4. Tête de série. Peut porter des pierres. S'obtient avec de la chance. — 5. Sur un affluent de l'Escaut. Sienne est à elle. — 6. De quoi faire un apport en liquide. Participe à un concours. — 7. Results au concours. 7. Reculer en a conduisant ». B. Sera edapté. Assurar un entretien.
- 9. Sont à nos plads.



Le supplément consacré à la vie et aux initiatives des communes, départements et régions

7. Effet. Leste. - 8. Fureteuses.

AGENDA

Anciens combattants et victimes de guene

C.Mr Leketh tarmi desection de l'house prostate

South foresterning WM. Pierr L. .. ministrati de Réviere. Se Renessia.

20. Est nadientes . De tab. ..

Statement of the con-Carrie Carrieres MM. Courses Par : ffe- de Mario Chas. ... Mand Charles Benfent al Agent BANKET TO "... Berteller Berteite ber ber 4 GH ...

Deportes es internés de la Résistance Contract of the Contract of th

PROPERTY N. SEC.

afferrer to ber earl THE OF MICHIGAN P. LANS IN STREET A SASS OF A TO THE OFFICE

教制系學院

Miller -

112 30 ART BOOK M. Millerer ... A SAME Werter ...

> Carto Walk - W. De 12-14 Marketon, Washington

> > HELKIN -

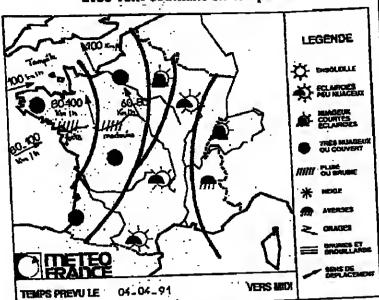
Sime minet

A . Serie & 1275 127

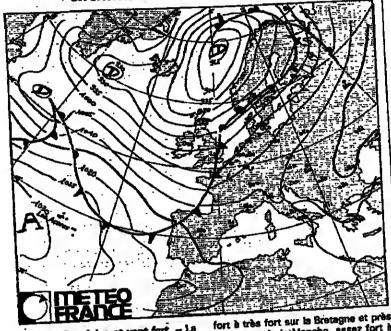
Le supplement consacte a la ca et aus intligence des cummin. departements ed regions

MÉTÉOROLOGIE

Prévisions pour le jeudi 4 avril 1991 Pluies fortes sur l'ouest du pays avec vent soufflant en tempête



SITUATION LE 3 AVRIL 1991 A 0 HEURE TU



Vendredi : pluies et vent fort. - 18 Vendredi: piules et vent fort. — La journée a'ennonce sous le signe des nueges, de la plaie et du vent. Un passaga pluvieux devrait intéresser les régions des Pyrénées occidentaire à la Normandie le matin, puis les régions d'une peute moitié Sud-Ouest l'après-

Plus au Nord c'ast-à-dire sur un grand quart Nord-Est le matin puis de la Nor-mendie au quart Nord-Est l'après-midi, les éclaircies alterneront avec des passages plus mageux qui donneront des

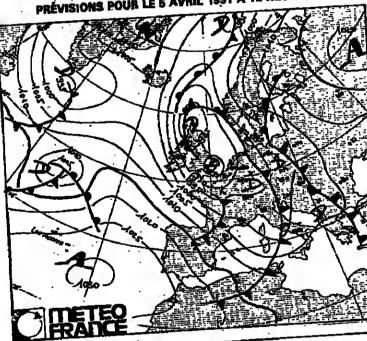
Sur les autres régions, les nuages seront généralement très présents. Le vent de secteur ouest le matin sere

des côtes de la Manche, assez fort à fort sur une moitié Quest. L'après-midi, il s'orientera su Nord-Ouest et il souf-flera fort sur le mejeure partie du peys. Les températures minimales seront comprises entre 2 degrés et 5 degrés sur la moidé Nord, le Centre et me Cen-

tra-Est, entre 4 degrés et 7 degrés dans le Sud-Ouast. Elles seront volsines de 7 degrés à 9 degrés près de la Méditer-

Les maximales évoluarent entre 9 degrés et 13 degrés sur une grande moitié Nord et entre 12 degrés et 16 degrés dans les régione plus méri-divagles

PRÉVISIONS POUR LE 5 AVRIL 1991 A 12 HEURES TU



TEMPÉRATURES maxima - minima et temps observé Valours existence relevões entre le 2-04-1991 à 18 houres TU et le 3-04-1991 à 6 heures TU LIXEMBOURG. 15 TOULOUSE..... 19 FRANCE MARRAKECH. 17 AIACCIO 15
EIABRITZ 26
BORDEAUX 20
BOURGES 17
EREST 19
CARN 16
CHEROURG 13 PODITE A PITER MECICO..... ÉTRANGER MILAN ... MONTREAL.... AT CHE MOSCOU AMSTERDAM 12 ATHENES 15 NAIROBI. NEW DELEI RANCKOK NEW-YORK ___ CLEANONT-PER 20 BELGRADE 020 ---CREMOBLE ___ PALMA DE WAL. BEGIELES. COPENHAGUE. MARSEILLE MAR SINGAPOUR_

STOCKHOLM. PERUSALEM TOXYO -PARIS MONTS... HANGKONG VARSOVIE 14 8 C . STRASBOURG... T. P 0 neige temper pluic OFAC A TU = temps universel, c'est-à-dire pour le Frence : heure légele

noins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heurs en hiver. (Document établi avec le support rechnique spécial de la Météorologie nationals.)

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche kundi. Signification des symboles :

• signalé dans « le Monde radio-télévision » ;

□ Film à éviter ;

□ On peut voir ;

□ Ne pas manquer ;

□ Elle d'œuvre ou classique. RADIO-TÉLÉVISION

Mercredi 3 avril

TF 1 20.55 Variétés : Sacrée soirée. Avec Sache Distel, Gipsy Kings, Jean-Louis Avec Sache Distel, Gipsy Kings, Jean-Louis Aubert, Catherine Lara, Michel Delpech, Pierre Bachelet, Sylvie Varten, Jeanne Mes. 22.45 Magazine: En quête de vérité.
Les enfants merryrs. Avec des témoigneges d'enfants présents sur le plateau. 23.50 Journal, Météo et Bourse. 0.15 Série : Intrigues.

20.45 Téléfilm : Le Bord des larmes De Jacques Fansten, avec Anny Duperey. Dimitri Pasucelle (rediff.).



Les Aventures de la liberté.

De Bernerd-Henri Lévy at Alsin Ferrari.

4. La Fin des prophètes.

23.05 Journal et Mátéo.

23.25 Magazine: Prolongations.
Patinage artistique: gala des champions du monde, couples, demes, messieurs; Danse sportive: Internationaux de Franca.

FR 3 20.35 Magazine : La Marche du siècle.

15.25 Série : Le Vent des molasons.

18.10 Jeu : Une Familie en or. 18.45 Feuilleton : Santa Barbara.

19.20 Jeu : Le Roue de la fortune.

20.00 Journal, Loto sportif, Météo

19.55 Tirage du Tec-o-Tac.

et Tapis vert.

0.35 Série : Côté cœur.

14.30 Série : Les Enquêtes

18.30 Série : Alf (rediff.) 19.06 Série : Mac Gyver (rediff.).

20.00 Journal et Météo.

0.20 Soirée spéciale :

17.30 Amuse 3.

20.50 Série : Nevarro.

19.50 Divertissement : Le Bébête show !

23.45 Série : Mésaventures (rediff. et à 5.35).

du commissaire Maigret.

17.15 Magazine : Giga. 18.10 Jeu : Des chiffres et des lettres.

Notre Histoire. **
Notre Histoir

15.05 Magazine : Océaniques. Les Arts. Magazine d'Alain Jaubert (rediff.).

15.05 Magazine : Zapper n'est pas jouer.

18.30 Jeu : Questions pour un champion.

19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.12 à 19.30, le journel de la région.

23.20 2- film : L'Affaire de Trinidad. BE Film américain de Vincent Sherme

Au paradis à coups de revolver. EE Film américain de Les H. Katzin (1969).

Film eméricain de Peter Yetes (1987).

Les Nuits du ramadan.

20.05 Divertissement : Le Classe.

Journal et Météo.

0.55 Musique : Carnet de notes.

CANAL PLUS

Suspect dengereux.

___ En clair jusqu'à 20.30

20.35 La dernière séance. 20.45 1- film :

(1952) (v.o.).

18.00 Canaille peluche.

15.00 Cinéma :

16.20 Feuilleton : Gaston Phébus

16.25 Club Dorothée.

19.15 Loto sportif.

17.20 Série : Chips (rediff.).

Jean-Jacques Servan-Schreiber : l'orgueil d'un insoumis. 22.20 Journal et Météo. 22.40 Magazine:

Faut pas rêver. Burundi : Bananes express : Cambodge : Lo Rêve dans la pierre ; Italie : Cinecitta. 23.35 Magazine: Minuit en France. Alice. Bruxelles : Michel Moers ; Berlin : Gelerie d'art, le métro : Milan : Chiera Boni,

0.30 Musique : Carnet de notes. CANAL PLUS

J'ai épousé une extraterrestre. D Film américan de Richard Benjamin (1988). 21.00 22.40 Flash d'informations.

22.50 Cinéma : Dernière sortie pour Brooklyn, Film german (1988) (v.o.). Cinéma : 0.30 Film franco-portugais de Christine Laurent (1998). Avec Danuta Zarazik, Philippe Clevenot, Abdallah Badis.

Documentaire : La Saga du « Parrain » par Coppola. De Jeff Werner (v.o.).

20.50 Histoires vrales. Ne m'appelez pas Docteur.

22.35 Débat : L'Exercice illégal de la médecine. charlatans et guérisseurs. 0.00 Journal de la nuit. 0.10 Demain se décide aujourd'hui. 0.15 Le Club du Télé-achat.

0.35 Rediffusions. 20.35 Téléffilm : Le Naissance du faucon. 22.15 ➤ Série : Equalizer. Nettoyage.

23.05 Documentaire : 60 Minutes. Unité 731. De Peter Williams. 0.00 Six minutes d'informations. 0.05 Magazine : Dazibao. 2.00 Rediffusions.

LA SEPT 21.00 Documentaire : Le Troisième Millénaire.

De Jorge Bodanzky at Wolf Gauer. 22.30 Cinéma : Qu'il était bon mon petit Francais. (1971).

23.55 Decumentaire ; Portrait sentimental d'un cinéaste brésilien.

FRANCE-CULTURE

20.30 Antipodes. La Turquie. 21.30 Correspondances. Des nouvelles Belgique, du Canada et de la Suisse. 22,00 Communauté des radios publiques de

langue française. Histoires famastiques, d'après Edgar Allan Poe. 22.40 Les Nuits magnétiques. Portrait de Jean-Pierre Bertrand. 0.05 Du jour su lendemain. 0.50 Musique : Coda, Nick Drake.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (doriné le 23 mars au Théâtre des Champs-Elysées): Titon et l'Aurore, pastorale héroique en un proloque et trois actes, da Mondonville, par les Musiciens du Louvre, l'Ensemble vocal Françoisa Herr, dir. Marc Minkowski; sol.: Jennifer Smith, Catherine Napoki, Ann Monoyios, sopranos, Philippe Huttenlocher, baryton, Jean-Paul Fouchecourt, haute-contre. Fouchecourt, haute-cor

23.07 Poussières d'étoiles. Jazz club en direct du Petit Opportun à Paris.

Jeudi 4 avril

18.30 Ça cartoon.

18.50 Top albums. 19.20 Magazine : Nulle part ailleurs. 20.30 Cinéma :

20.30 Cinema: Un Jeu d'enfant. E Film français de Pescai Kané (1990). 22.10 Fleat d'informations. 22.15 Cinéma : Une Autre Femme. Film eméricain de Woody Allen (1988) (v.o.).

23.30 Téléfilm : Le Soulier magique. 1.00 Cinéma : Démoniaque présence. ■ Film italien de Martin Newlin (1989).

15.30 Sárie : Soko, brigade des stups. 16.25 Tiercé à Auteuil. 18.45 Youpi I L'école est finie. 18.35 Série : Alió Nelly Bobo.

20.50 Série: Nevarro.

22.20 Magazine: Ex Libris.
Coup de gueule et coups de sang. Invités:
Cavanna (Coups de sang); Jean-Pierre Berland (Lycées l'état d'urgance); Bernard
Maris (les Sapt Péchés capitaux des univarsitaires); Philippe Boggio (Coluche), Jean
Ziegler (A Dernais Kar) et le coup de cour
de Patrick Poivre d'Arvor: Gebriel Matzneff
(Elie et Phaston).

23.20 Journal, Météo et Bourse.
23.46 Série: Mésaventures (rediff, et à 5,35). 19.00 Jeu : Le Ligne de chance. 19.40 Séria : Les Aventures de Léon Duras, chroniqueur mondain. 20.00 Journal et Météo. 20.40 Journal des courses.

20.50 Feuilleton : Les Oiseaux se cachent pour mourir. (1- épisode.) 22.25 Brèves rencontres. Magazine : Conséquences. le lion des Pyrénées (3 épisode, rediff.). 22.30

Thème : C'est beau l'amour! 23.30 Magazine : A la cantonade. 0.00 Journal de la nuit.

15.40 Variétés : Bleu, blanc, clip. 16.40 Série : Drôles de dames. 17.30 Jeu : Hit hit hit hourra I

20.35 Cinéma : On n'est pas des anges...

0.10 Magazina : Dazibao.

0.05 Six minutes d'informations.

20.00 Journal et Météo.

20.45 Magazine : Errvoyé spécial.
Faux-blo, de Petronella Vincant, HenriFlerra Vincant et Antoine de Maximy :
l'agriculture blologique en denger de feux :
Venezuela pollution, d'Eric Perrin et Kristian
Aurisin : une stuerion écologique catastrophique dans le nord-ouest du Venezuela ;
Rock en bloc, de Marie Frapin : rencontre
du rock et de l'univers carcéral à Amiens.

22.05 Cinéma : 17.35 Jeu : Zygomusic. 18.05 Série : Tonnerre mécanique. 19.00 Série : La Petite Meison dans la preirie. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série : Madame est servie.

elles non plus. 0 Film français de Michel Lang (1980). 22.30 Téléfilm : L'ile aux serpents.

0.15 Sexy clip. 0.45 Musique : Boulevard des clips.

LA SEPT

15.25 Documentaire : Réflexions faites. 17.20 Téléfilm : Moi. Antoine de Tounens, roi de Patagonie.

19.00 Documentaire : Paris, c'est l'Afrique. 19.55 Chronique : La Dessous des cartes. 20.00 Documentaire : L'Univers intérieur. une exploration du corps humain La Naissance de la vie.

21.00 Danse : Le Corsaire. Chorégraphie de Merius Petipa. 22.35 Documentaire : Martial Solal.

De Pierre Bouteiller et Gérard Lopez. 23.05 Documentaire : Chroniques de France. Mozert en Gascogne.

FRANCE-CULTURE

20.30 Dramatique. Comblen de nuits faudra-t-il marcher dens la ville?

21.30 Profils perdus. Charles Estienne (1908-1966).

22.40 Les Nults magnétiques. 0.05 Du jour eu lendemain.

0.50 Musique : Coda. Nick Drake.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (en direct du Théâtre des Champs-Élysées): Adagio et fugue pour orchestre à cordes en ut mineur K 546. Concerto pour piano et orchestre re 23 en la majeur K 488, de Mozart; la Femma sans ombre, le Chevalier à la rose, de R. Strauss, par l'Orchestre national de France, dir. Erich Leinsdorf; sol.: Maria Joao Pires, piano.

23.07 Poussières d'étoiles.

Du lundi au vendredi, à 9 heures SUF FRANCE-INTER «ZAPPINGE» Une émission de GILBERT DENOYAN avec ANNICK COUEAN et la collaboration du « Monde »

Audience TV du 2 avril 1991 Audiance instantante, France entière 1 point = 202 000 fayers Te Monde / SUFRES NIELSEN

M 6 FOYERS AYANT REGARDE LA TV LA 5 CANAL + A 2 FR 3 TF 1 HORAIRE etite meis Jone chance lournal reg. Roue fortune McGvve 3.2 1.5 2.7 16.2 12,7 14.0 etite mak 19 h 22 60.1 Léon Duras Nutle part 19-20 McGyver 3.2 1,3 3.4 10,1 14.7 23,9 Pub 19 h 45 Journal Nulle pert La classe Edition Journel 5.1 3.4 5,0 9.0 15.4 28.6 55,2 Chemia... 20 h 16 Ligisons. Raging Bull Médecin... 7.9 11,8 4.2 11.0 12,2 28,2 Chemin... 72,5 20 h 55 engeance Unicons.. Reging Bull Bande ann. 9.5 14,8 3,2 4.4 9.8 25,9 65,0 Paniqua... 22 h 0 Bande ann. Mag chés Raging Bull Pub 3,4 5,8 3.6 9,9 22 h 44

مكذا بن الاجل

Le Monde

مكذا و الاحل

ÉTATS-UNIS: avec le soutien inattendu de M. Ronald Reagan

Les partisans du contrôle des armes à feu marquent des points

WASHINGTON correspondance

La puissante National Rifle Association (NRA), qui, depuis des années mode par tous les moyens et avec beaucoup d'argent une lutte victorieuse contre toute législation sur le contrôle des armes à feu, a des raisons de se plaiodre de l'in-gratitude de Ronald Reagan, Pour la première fois depuis sa création, en 1871, la NRA avait, en 1980, soutenu un candidat à la présidence - eo l'occurence Ronald Reagan - pour lequel elle dépensa 50 000 dollars et envoya deux mil-

lions de lettres à ses adhérents. Or, la semaine passée, l'ex-président, de passage à Washington à l'occasion d'une cerémonie, le 30 mars, pour le dixième anniversaire de l'attentat dont il réchappa de justesse, a pris publiquement position pour le Brady bill. Ce proet de loi portant le nom de James Brady, son ancien secrétaire de presse, très gravement blessé dans

LESSENTIEL

SECTION A

Nord-Sud : « L'aide sous condition de la démocratie, par Zaki Laidi : Jeunesse : « Pour un service netional humanitaira », par Barnard Kouchner.

Les relations entre Londres et Téhéran

L'Iran libère un Britannique détenu depuis plusieurs années........... 5

L'ouverture de la session ordinaire du Parlement La coopération intercommunale à l'Assemblée nationale. La solidarité financière entre les villes au

Matignon et les médias

M. Rocard gouveme-t-il par les Médecine

Un médicament autorisé à titre « compassionnel » 13

Défense L'amiral Lanxade, nouveau chef

d'état-major des armées..... EDUCATION • CAMPUS

· M. Jospin an porte-à-faux sur

les lycées • La nouvelle vegue des historiers................ 15 à 17

SECTION B

ARTS • SPECTACLES

 Ouverture des sallas japo naises du Musée Guimet : l'archi pel Bouddha . La longue marche de la commission supérieure technique du cinéma . Una

SECTION C

La vague des OPE Les restructurations finencières des entreprises conduisent à une réduction des valeurs cotées. 31

L'aide de l'Etat aux industries électroniques M. Roger Fauroux réclams une poli-tique industrielle « globale » 31

contre le travail clandestin M. Jean-Pierre Soisson prépare Les habits neufs de la 5

Paris-lle-de-France Quand le pollueur présumé ne peui être la payeur 34

Cieo Berlusconi, bonjour

Sarvicas

Oct Alcca	
Abonnements	37
Carnet	40 40
Marchés financiers 38- Météorologie	41
Mots croisés	41
la Mémotique du Mande	

3615 LEMONDE 3615 LM Le numero du « Monde »

daté 3 avril 1991 a été tiré à 508 725 exemplaires.

le même attentat et aujourd'hui paralysé, prévoit une période d'at-tente de sept jours préalable à l'acbat d'un revolver. Ce délai doit permettre à l'autorité policière locale d'enquêter sur l'acheteur, et notamment de verifier qu'il n'a ni un passé criminel ni une incapacité mentale qui, en vertu de la loi, l'empêcherait d'acheter cette arme.

Il s'agit d'une conversion... L'administration Reagan s'est eo effet toujours opposée à une législation sur le contrôle des armes à feu. En 1988, le président Reagan, co s'ebsteneot de preudre position, favorisait le rejet du projet de loi Brady. Il estimait que la période d'attente devait être fixée par les lois des Etats et non par l'Etat sédéral. En fait, seize Etats seulement ont établi des périodes d'attente allaot de quarante-huit heures à quinze jours, notamment eo Californie, dans l'Oregon et le Tennessee. Eo revanche, le Texas. où le jeune Hinckley, auteur de l'atteotat contre Reagan, aveit acheté soo revolver, n'a pas prévu

Revirement public

Néanmoins sensible aux arguments de James Brady, et plus encore de sa femme, Sarah Brady, mena une campagne courageuse pour les mesures de contrôle, l'exprésident, poussé dit-on par sa femme Nancy, décida de changer d'attitude et de faire connaître publiquement son revirement. Sa conversion a-t-elle été sollicitée par son successeur? Qu'il s'agisse de l'avortement, des droits civiques ou du contrôle des armes à feu, le président Bush, malgré ses sentiments personnels, doit teoir compte des éléments conservateurs du Parti républicain. En 1989. cependant, il approuvait l'interdiction des importations d'ermes semi-automatiques, à laquelle s'opposait la NRA dont il est membre

Ainsi, la prise de positioo de Ronald Resgan le dédouene auprès des républicains de droite qui oot gardé toute leur vénération pour son prédécesseur. Si bien que, connaissant à l'avance le revirement de M. Reagan, il avait laissé cotendre qu'il pourrait envisager un compromis sur le Projet de loi Brady, à la coodition toutefois que les démocrates acceptent son propre projet de législation anticrime à laquelle ils s'opposent en raison de son caractère très répressif. Jusqu'à nouvel ordre, les officiels, à commencer per l'attorney général, estiment que la législation anti-crime, en imposant des peines plus sévères aux criminels arrêtés, sera plus efficace que le Brady bill. Ils affirment que 80 % des criminels achèteroat leurs armes au marché ooir, évitant ainsi toute vérifica-

La partie o'est donc pas jouée, et les parlementaires hésitent à défier leurs électeurs qui, dans leur majorité, invoquent leur droit constitu-tionnel au port d'armes, surtout à une époque de haute criminalité. En 1990, on a enregistré uo record de vingt-trois mille homicides causés par des armes à feu. HENRI PIERRE

Washington livrera quarante-six avions F-16 à l'Egypte

Les Etets-Unis et l'Egypte sont coovenus de signer un contrat par lequel le premier des deux pays livrera au second quarante-six avions de combai F-16. L'anoooce en a été faite, mardi 2 avril, par le constructeur américain General Dynamics. Ces appareils seront fournis aux Egyptiens, qui possè-dent déjà près de soixante-dix exemplaires de ce même avion américain, à partir de novembre 1993. Cette commande, avec les lots de rechanges et les missiles adaptés au F-16, est évaluée à 1,54 milliard de dollars (soit près de 9,7 milliards de francs).

Le Congrès américain a ête prévenu en février de cette transaction et, des lors qu'il ne s'y est pas opposé dans les trente jours comme les usages le prévoient aux Etats-Unis, le contrat est considere comme acquis. Cette commande est l'un des premiers effets de la guerre du Golfe et elle explique, en partie, les craintes de nombreux exportateurs d'armes, parmi lesquels les Français, que les Etats-Unis ne reçoivent ainsi les « dividendes» de leur intervention militaire au Proche-Orient.

YOUGOSLAVIE: le conflit sur la province de Krajina

Le président de la Croatie affirme que sa République « ne cédera pas un pouce de territoire»

La Croatje « ne cédera pas un pouce de son territoire » a déclaré, mardi 2 avril, le président Franjo Tudjman en reponse à la proclamation, la veille, du rattachement è la Serbie de la province eutonome de Krajina (le Monde du 3 evril). Le président croate a ejouté : « Nous garantissons tous les droits aux Serbes vivant en Croatie. »

BELGRADE

de notre correspondante

Conformément à la décision de la présidence yougoslave, les unités spéciales de la police croate se sont retirées, mardi 2 avril, du parc national de Plitvice, où elles avaient affronte, dimaoche 31 mars, la milice indépendantiste serbe de la province de Krajina. Les autorités croates ont toutefois immédiatement détaché des effectifs réguliers afin d'établir à Plitvice un poste de police « pour maintenit l'ordre et la paix ». L'armée yougoslave restait pour sa part déployée dans la région.

La teosion entre Serbes et Croates reste vive dans toute la Croatie. De nombreuses routes de la Krajina sont toujours impraticables, obstruées par des barricades souvent gardées par des civils serbes armés. Le trafic ferrovisire est interrompu depuis dimanche en raison de plusieurs alertes à la bombe. Dans le nuit du lundi le au mardi 2 avril, trois explosions ont eu lieu à Knin, chef-lieu de la Krajina, codommageant des édi-

Les troubles se sont étendus jusqu'à l'est de la République, à proximité de la frontière avec la Serbie, où des Serbes se sont opposés aux forces de l'ordre croales. Selon les responsables de Krajina. plus de dix mille Serbes de Croatie s'étaient déjà portés volontaires pour défendre par les armes « leur territoire v.

Absence des représentants croates et slovènes

La présidence collégiale yougoslave s'est à nouveau réuoie mardi en sessioo extraordinaire pour approuver l'ultimatum adressé par le ministère fédéral de la défense à la Croatie. En effet, l'armée demandait à intervenir si toutes les forces de l'ordre - unités socciales et régulières - de Croatie ne se retiraient pas immédiatement de la région de Plilvice. En raison de l'absence des représentants croates et slovenes qui s'opposaient à une telle décision, la présidence a joterrompu sa session et délégué trois de ses membres auprès du présideot de la Croatie, M. Franjo Tudjman.

A l'issue de cette rencontre. M. Tudiman a déclaré qu'il rejetait l'ultimatum de le présidence yougosleve puisque a conformément à la Constitution, lo Croatte o le droit d'établir des postes de police partout où cela est nécessoire».

Pendant la journée, le président croate avait indique que si l'armée tentait de désarmer la police croate sur le territoire de Croatie, elle serait considérée comme une force d'occupation et la Croatie lui

opposerait une résistance active. Toutefoia, le numéro uo croate proposait d'atteodre quelques jours avant d'ordonner aux forces de l'ordre d'intervenir pour rétablir le trafic normal sur les routes et les voies ferrées de la République. En échange de cette «concession». M. Tudiman espérait que la présidence yougoslave condamoerait la sécession et le rattachement à la Serbie de la province de Krajina.

Le droit à l'autodétermination

D'autre part, le Parlement serbe s'est réuni mardi pour « régler pacifiquement la crise yougoslove et pour s'opposer à lo guerre civile et à la violence ». Aux termes de la résolution edoptée par les députés après huit heures de débats, le Parlement a condamné l'usage de la force contre la population serbe de la région de Plitvice. Et il a demandé à la présidence fédérale et aux forces armées yougoslaves d'empêcher tout conflit interethnique armé. Seion les parlemeotaires, la décision des Serbes de Croatie de faire sécession résulte directement du refus des autorités croates de permettre aux peuples de Yougoslavie de se prononcer sur leur avenir par plébiscite.

Sans jamais soutenir ouvertement le rattachement de cette province à la Serbie, les députés sont convenus que « l'Etat serbe offrirait oux Serbes de Croatie le soutien et l'aide nècessaires ». Ils ont iodique également que « la sauvegarde de la Yougoslavie est d'une importonce capitale pour le peuple serbe (...) car il peut oinsi vivre uni dons un même Etot ». Toutefois, ils oot ajouté que chaque peuple dispose du droit à l'autodétermination et à la sécession qui peuvent se réaliser par plébiscite.

FLORENCE HARTMANN

D Les juis satisfaits de la suspen aion de la béatification d'Isabelle la Catholique. - L'uoc des priocipales organisations juives, l'Anti-Delamation League of Buai Brith (ADL), a remercié le Vaticao d'avoir suspendu le procès de béatification d'Isabelle la Catholique. Dans une lettre reçue à Rome mardi 2 avril, elle souligne que cette décision « est une preuve de lo sensibilité de l'Eglise catholique aux problèmes concernant le peuple juif et son his-toire, ainsi que de la réalité actuelle du diologue juifs-catholiques ». La « suspension » du procès de béatification de la souveraine, coupable d'avoir expulsé cent cinquante mille juifs d'Espagne à la fin du quin-zième siècle siècle, avait été annoncée, jeudi 28 mars (le Monde du 30 mars) par le cardinal Felici, préfet de la congrégation romaine pour la cause des saiots. - (AFP.)



SUR LE VIF

CLAUDE SARRAUTE

Ordre

TEST quand même fabuleux, avouez i On ve le signer demain, le ceasezle-feu avec Saddam. Saddam qui l'a ouvert, le feu, anéantissant dans un effroyable incandia de bombes au phosphore et napalm ceux que Bush avait appelés à lui résieter! Un Bush sourient, radieux, tout à sa partie de golf. à peine un peu préoccupé par ces centeines de milliers de Kurdes rescepés du massacre qui tentent de se réfugier en Turquie.

La prauve, il a passé un coup de fil au président Ozel : Ce va? T'es pas trop emmardé par ces hordea de va-nu-pieds? Je te le compenserai, promis. Simplement, tu me les gardes un patit moment, d'ici que tout soit ran-

tré dans l'ordre. Oui, c'est çe, le nouvel ordre international qui e parmis da noyer, bon débarras, les chiites dans un bain da sang sous le regard horrifié, impuissant, des boys américains ne demandant qu'à intervenir, ils nous le mence à sa mêler des affaires intérieures de tous les peys en butte à leurs mioorités, où on

Où on ve? A l'écletement de ces Etats faits de bric et da bioc. equs l'irrésistible poussée de netionalismas exacerbés puisés au plus profond, au plus etavique de l'instinct tribal. Ces Etats aux frontières deseinées de temps immémorlaux, d'un treit da plume, à l'occasion d'un monstrueux trafic de peuples entre les chefs de guerre, entra las blocs : Tu prende les Baltes et ja me tape les Siovaques. Les Sudètes, on les file aux Tchèques, at lea Allemands eux Poloneis. Quant aux Kurdes, on ae les partage en cing, OK?

A quoi il sert, le nouvel ordre, sinon à écraser toute tentative d'échapper à l'ancian ordre imposé par la force, au mépris du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes? Tam qu'on n'aura pas reconnu la nécessité absolue de redessinar le carte da la planète an la plaçant sous la responsabilité des Nations unies au seln disaient encore ce matin à la d'un gouvernement mondizi, l'ortélé : On peut pes rester là, les dre fera régner les pires désorbras croisés l Enfin, voyons, les enfants, vous rêvez! Si on com- I dres.

BOURSE DE PARIS

Matinée du 3 avril

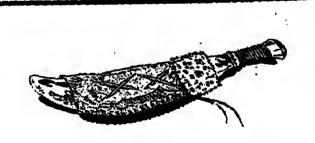
Nette progression

Dans le sillage des graodes places internationales, la Bourse s'est appréciée mercredi des les premiers échanges. L'iodice CAC 40, eprès avoir progressé de 1,04 % à l'onverture, se maiotenait par la suite eu même niveau, enregistrant ainsi sa neuvième séance consécutive de hausse. Du côté des plus fortes progressiooa figuraient Nord-Est, Jean Lefebvre et Avenir. En baisse, oo ootait Salvépar, Intertechnique et Saulnes-ChatilLe Français en retard

(Publicité) -

d'une fenêtre Nos voisins d'outre-Phin les changent trois fois plus que nous. Pour lutter efficacement contre le bruit, le froid et es effractions, tSO-FRANCE-FENETRES vient poser dans la jour-née ces fenêtres qui sont la clé du confort. La tachnique axclusive du

premier spécialiste parisien permet de gagner aussi en clarté. Garantie dix ans Davis cratuit. Magasin d'exposition 111, rue La Fayetta (10º) - Mr Gara-du-Nord. Tél. 48-97-18-18.



DEFRICHEUR DE **BROUSSE ECONOMIQUE**



Science & Vie Economie Nouvelle Formule LE MAGAZINE EXPLORATEUR DE L'ECONOMIE

77

2: 4: 4

22.20

. . جونت ا

77.